

Roberto Zamperini

LES LOIS OCCULTES DE L'ÉNERGIE SUBTILE ET LES 7 RAYONS

**COMMENT DÉVELOPPER
LA CAPACITÉ À PERCEVOIR LES ÉNERGIES**

Une science sacrée primordiale

Les extraordinaires propriétés des nombres

Les sept rayons

La mystérieuse énergie or

Les nombres d'or

Éditions
TrajectoireE

Roberto Zamperini

Les lois occultes de l'énergie subtile et les sept rayons

Comment développer la capacité
à percevoir les énergies

Traduit de l'italien par
Marie-Christine Claise

Dédié à Sonia Germani Zamperini

Éditions
Trajectoire

Du même auteur :

Thérapie de la maison

Les Énergies subtiles et la Thérapie Énergo-Vibrationnelle

Anatomie subtile

Physiologie subtile

La Cellule Mère et l'énergie du temps

Tous droits de reproduction, de traduction, et d'adaptation réservés pour tout pays.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.

Une copie ou toute reproduction par quelque moyen que ce soit constitue
une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957
et la loi du 3 juillet 1985 sur la protection des droits d'auteur.

© 2013 Macro Edizioni, paru sous le titre
LE LEGGI OCCULTE DELL'ENERGIA SOTTILE E I 7 RAGGI

© 2015 Éditions Trajectoire
Une marque du groupe éditorial Piktos,
Z.I. de Bogues, rue Gutenberg – 31750 Escalquens

www.piktos.fr

EAN : 978-2-84197-693-5

Chers amis,

Je vous demande aujourd'hui quelques minutes d'attention supplémentaires. Je veux vous parler de moi, d'une manière intime, en égrenant les souvenirs qui ont marqué le cours de mon expérience de chercheur dans la dimension des Énergies subtiles.

Tout commença à Manille, il y a bien longtemps, où je me trouvais soudain en face d'un entrefilet écrit en anglais sur une petite feuille collée à l'angle d'une rue. L'inscription signalait une conférence de Master Choa Kok Sui qui aurait lieu deux jours plus tard. Quelque temps auparavant, dans une librairie de Londres, j'avais trouvé un petit livre sur lui, je pensai que c'était un signe du destin. J'allai à la conférence et devins d'abord son élève, puis responsable pour l'Italie de la diffusion de la discipline créée par lui, qui portait le nom de Chakrathérapie : un ensemble de techniques et de connaissances qui travaillaient sur les chakras pour ôter les congestions et redonner de l'énergie propre.

Quelque temps plus tard, je me rendis compte qu'on pouvait faire beaucoup plus et aller beaucoup plus loin que ces simples règles et je m'efforçai d'appliquer à cette dimension deux principes propres à la science occidentale : « Toute expérience, pour être consolidée, doit pouvoir être reproduite dans les mêmes conditions. Tous ceux qui appliqueront les mêmes pratiques obtiendront les mêmes résultats. »

L'application constante de ces principes a développé une « connaissance » en croissance continue – transmise dans mes cinq livres publiés jusqu'ici – qui, appliquée au Cleanergy, se traduit en véritable opportunité pour tous ceux qui ont eu la possibilité de l'utiliser concrètement. Enfin, la TEV et tous ses cours tendent à rendre les participants acteurs de leur propre recherche d'équilibre, de leur propre Harmonie dans les différents niveaux énergétiques.

Je suis là, aujourd'hui, avec en main la dernière épreuve de mon dernier livre, qui sortira bientôt. Il résume tout mon processus de connaissance dans le domaine des énergies subtiles. Je vous le confie, à vous qui avez su jusqu'ici accueillir cette expérience. Ma véritable satisfaction a toujours été celle de faire profiter les autres des fruits que je recueillais petit à petit.

Il reste un peu d'amertume au fond de moi, de n'avoir pas su réunir davantage de personnes, surtout dans le domaine scientifique, mais cela est arrivé dans le passé à beaucoup d'autres avant moi ; c'est pourquoi je remercie chaleureusement et avec gratitude tous ceux qui, comme vous, m'ont suivi, et j'ai confiance en vous pour garder vivante la discipline diffusée par le CRESS.

Le temps est venu pour moi d'entrer dans une autre dimension, plus élevée, où les règles sont différentes. Dans cette dimension, chacun est, au plus profond de lui-même, spécial et unique ; le discours de l'expérience et de la réplication ne vaut plus, mais ce qui a été fait jusqu'ici, dans cet environnement, doit se poursuivre avec une impulsion encore plus forte, et c'est pourquoi je confie le développement de cette activité à mon épouse, Sonia, l'incomparable compagne de ce parcours. Elle a l'amour, la compétence et l'énergie de la jeunesse qui lui permettent de poursuivre avec mon grand élève, que j'ai aimé et apprécié comme un fils, Filippo. Il a une bonne préparation dans le domaine des énergies subtiles et la capacité professionnelle nécessaire pour donner de la solidité au CRESS et aider Sonia dans le développement fondamental de la TEV.

Chers amis, je vous laisse maintenant en toute confiance avec ces compagnons, en sachant qu'ils sont, en plus d'être compétents, propres et honnêtes. C'est étonnant comme, dans le domaine des Énergies subtiles, cet aspect interagit très profondément. Les Énergies subtiles représentent l'espoir, au-delà des appartenances religieuses, d'un monde plus propre. Nous en avons tous bien besoin.

Je vous embrasse,

R. Z.

*Je te préviens, qui que tu sois,
Ô toi qui désires sonder les arcanes de la Nature,
Si tu ne réussis pas à trouver en toi-même ce que tu cherches,
Tu ne pourras pas le trouver au-dehors non plus.
Si tu ignores les merveilles de ta propre maison,
Comment prétends-tu trouver d'autres merveilles ?*

*En toi se trouve caché le trésor des dieux.
Ô homme, connais-toi toi-même
Et tu connaîtras l'univers et les dieux.*

(Avertissement gravé sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes.)

UNE INTRODUCTION À LIRE

Une invitation obligatoire pour ces « mauvais » lecteurs qui, comme moi, lisent toujours l'introduction seulement quand ils ont fini de lire tout le livre, transformant ainsi l'introduction en postface !

Ceci est le sixième livre que j'écris sur le thème des énergies subtiles, c'est-à-dire ces énergies auxquelles les traditions, au cours du temps, ont donné tant de noms différents, de *prana* à *chi*, ou *qi*, pour ne citer que les plus en vogue aujourd'hui encore. Bien que l'ayant en chantier depuis des années, j'ai longtemps hésité à écrire ce livre, et ce, pour trois raisons : d'abord la difficulté à exposer de manière simple et compréhensible un thème en lui-même assez complexe ; ensuite, mon approche du thème des Sept Rayons est objectivement très différente de la version canonique, et je craignais donc, avec ce titre, de troubler le lecteur qui a déjà des notions sur le sujet et qui, dans mon livre, pourrait se trouver face à quelque chose de totalement inattendu ; enfin, comme cela m'est déjà arrivé en écrivant un nouveau livre, il m'a fallu expliquer certains concepts présents dans mes ouvrages précédents afin d'éviter toute incompréhension chez ceux qui commenceraient par lire celui-ci. Ce livre est ainsi le résultat de ce qui, j'espère, sera un heureux compromis entre ces trois exigences et je souhaite surtout qu'on puisse le lire sans trop de difficulté, que l'on ait lu mes autres livres auparavant ou que celui-ci soit le premier.

Premier avertissement : comment lire ce livre

Dans ce livre, j'ai inclus de nombreuses expériences à mener parallèlement à la lecture du reste du texte. C'est mon approche personnelle du thème des énergies subtiles : d'abord vient l'expérience, puis sa compréhension rationnelle, à placer ensuite à l'intérieur d'une théorie complexe. Mais ces expériences ne sont en rien obligatoires pour tous les lecteurs, et ne doivent pas être perçues comme une condition *préalable* à la compréhension théorique du sujet. Vous pouvez faire les expériences en même temps que vous lisez le texte, ou bien vous pouvez tranquillement décider de les faire une fois la lecture terminée, ou enfin vous pouvez réaliser seulement quelques expériences pendant votre lecture de la partie théorique, puis vous atteler à celles qui restent, si cela vous plaît, quand vous serez arrivé à la fin du livre.

Deuxième avertissement : la civilisation occidentale et les énergies subtiles

Comme je l'ai déjà écrit, les énergies subtiles sont une réalité que le monde de la Tradition a toujours connue et utilisée dans la thérapie et dans les constructions sacrées, profanes et d'habitations urbaines. Nous, Occidentaux modernes, nous sommes trouvés dans la bizarre situation de devoir réapprendre des concepts qui servaient de guide aussi bien à la médecine grecque, qui connaissait les chakras même si elle leur donnait un autre nom, qu'aux architectes et ingénieurs qui, par le passé, donnèrent vie aux infinies merveilles énergétiques réparties un peu partout en Europe, de Delphes en Grèce, au Panthéon à Rome, à Chartres en France, sans parler de l'Espagne, du Portugal, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Irlande. Dernière en date, la Russie, avec les ruines très anciennes d'Arkaim, qui dénotent une connaissance extraordinaire de l'énergie, remontant à plus de 4 000 ans.

Puis, naturellement, il y a notre tradition hermétique quasi infinie, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Peu de personnes sont conscientes de la proximité extraordinaire entre la tradition hermétique gréco-romaine et la védique de l'Inde. Et pourtant, les études de grands connaisseurs comme l'Italien Evola ou le Français Guénon ne laissent planer aucun doute. Cela démontre l'antiquité de ces connaissances qui, pendant des millénaires, ont dirigé notre civilisation – peut-être jusqu'au quatorzième ou quinzième siècle, avec l'édification des dernières cathédrales gothiques.

Dans ce livre, je tiens pour acquis que ceux qui me lisent ont au moins une vague idée de ce qu'est l'énergie subtile, de ce qu'est un chakra. Ces connaissances minimales suffisent pour entamer tranquillement la lecture de cet ouvrage, même si, comme je l'espère, vous aurez à la fin envie d'en savoir un peu plus. Que lirez-vous alors ? Mes autres livres, évidemment.

Troisième avertissement : la perception des énergies subtiles

Dans ce livre, vous trouverez beaucoup d'expériences qui mettront à l'épreuve votre capacité à percevoir les énergies subtiles. Soyons clairs sur un point, une fois pour toutes : la perception des énergies subtiles n'est pas un don réservé à quelques personnes douées. En réalité, nous pouvons tous percevoir l'énergie, même si, au début, on peut rencontrer certaines difficultés.

Il existe de nombreux moyens de percevoir les énergies subtiles, certains plus efficaces que d'autres. Il y en a qui préfèrent l'ancienne méthode du pendule, grâce auquel ils peuvent recevoir de nombreuses informations. D'autres préfèrent les baguettes ou le classique bâton de rhabdomancie. Notons à ce propos qu'il

s'agit d'une méthode des plus anciennes, étant donné qu'elle était pratiquée par les augures, les experts romains en matière d'énergie subtile. Ceux-ci préféraient un bâton avec une extrémité recourbée, appelé *lituus*, qui survit dans le bâton pastoral employé dans les cérémonies les plus importantes par les évêques. Comme les Égyptiens connaissaient aussi un instrument semblable au *lituus*, nous pouvons penser qu'il s'agit d'un instrument très ancien, dont l'emploi remonte probablement à une civilisation tellement antique que nous en avons même perdu le souvenir. Le *hekat* égyptien était un bâton recourbé à une extrémité, symbole de pouvoir royal et spirituel, tout à fait semblable au *lituus*. Malgré tout le respect dû aux anciens augures, je préfère le *palming*, c'est-à-dire sentir directement l'énergie avec les mains¹. À mon avis, il s'agit de la méthode la plus directe et la plus riche d'informations, mais, évidemment, il ne s'agit là que d'une opinion personnelle.

Certains réussissent aussi à avoir une perception visuelle de l'énergie subtile, ce que nous appelons *clairvoyance*. Le problème majeur avec ce type de perception est de transformer nos « visions » en informations valides. J'ai vu autour d'une personne une aura rose. Qu'est-ce que cela signifie ? Si l'aura est bleue, qu'est-ce que cela veut dire ? Le travail de « traduction » de ces perceptions en quelque chose de vraiment utile n'est ni facile ni rapide. L'idéal est de s'exercer dans un groupe de manière à échanger les perceptions et à se syntoniser sur une base de perception commune à tous. Quelle que soit la méthode que vous préférez, mon conseil est : pratiquez, pratiquez, pratiquez. Rappelez-vous que seul l'exercice mène à la perfection.

Quatrième avertissement : il ne s'agit pas d'un livre purement théorique.

Mon approche de l'étude des énergies subtiles a toujours été éminemment empirique. Je pars des expériences et cherche ensuite à les inscrire dans un cadre le plus rationnel possible. La chose qui m'intéresse le plus, c'est l'expérience et non le cadre théorique. Voilà pourquoi vous trouverez dans ce livre un grand nombre d'expériences pratiques que chacun d'entre vous pourra mener. Rien de plus éloigné, donc, d'un traité théorique sur les Sept Rayons. Si c'est ce que vous cherchez, ce livre n'est pas fait pour vous. Si, au contraire, vous êtes de ceux qui croient qu'une expérience vaut plus que mille livres, vous êtes chez vous.

Bonne lecture !
Roberto Zamperini.

NOUS SOMMES LES HÉRITIERS D'UNE SCIENCE SACRÉE PRIMORDIALE

Le début de l'Histoire s'éloigne toujours plus

Quand j'étais jeune, les livres d'histoire, après une brève description de la préhistoire, commençaient invariablement par celle de la civilisation sumérienne, dont les débuts se situent, pense-t-on, aux alentours de 4 000 avant J.-C. C'est avec les Sumériens, disaient ces livres, qu'étaient nés l'agriculture, les mathématiques, l'astronomie, la géométrie, l'hydraulique, l'urbanisme, l'écriture, les lois et les codes, la littérature, la poésie, la religion et la mythologie, l'école, la comptabilité, l'architecture, la musique, l'économie et le commerce, l'art de la guerre, la technologie et certainement beaucoup d'autres choses que j'ai coupablement oublié de mentionner. Autant dire que les Sumériens avaient inventé presque tout, à part l'énergie atomique et les ordinateurs !

Ces livres n'omettaient pas d'ajouter un commentaire important : la civilisation sumérienne marquait aussi l'aube de la civilisation humaine. Ce qui revient à dire : avant cela, dans le monde, circulaient des tribus de chasseurs-cueilleurs, des semi-sauvages sans art ni rien, desquels on ne peut même pas dire s'ils avaient une langue, une religion, une culture digne de ce nom. Je veux bien, mais il y a de quoi en douter, surtout si on jette un coup d'œil, même rapide, aux merveilles picturales de Lascaux en France ou d'Altamira en Espagne. Des sauvages qui peignaient comme Picasso ou Giotto ? En tout état de cause, on cachait ces incohérences sous le tapis, comme les domestiques peu soigneux le font avec la poussière, et on soutenait, sans sourciller, que la civilisation était apparue dans le Croissant Fertile (l'actuel Iraq), presque par hasard et comme par magie. Comment ne pas se demander : mais comment cela a-t-il été possible ? Au sortir d'un état presque sauvage, les hommes seraient devenus capables en un temps plutôt bref de faire et de savoir toutes ces choses ?

À une époque relativement récente, le doute a commencé à s'insinuer dans l'esprit de nombreux savants. Certains ont même suggéré que les Sumériens avaient été instruits par quelque race extraterrestre. Les dieux sumériens

n'étaient rien d'autre que des navigateurs de l'espace venus, par pure bonté d'âme, instruire ces pauvres ignorants qui habitaient dans le Croissant Fertile. S'il n'y avait pas eu les extraterrestres, nous en serions encore à tenter de chasser des lapins de garenne et à creuser la terre avec nos mains à la recherche de quelques tubercules ou à ramasser des mollusques le long du bord de mer.

D'autres soutiennent que le mystère est seulement apparent et que l'explication du savoir extraordinaire des Sumériens réside simplement dans le fait que leur civilisation n'est pas la première civilisation apparue sur la Terre. *Les Sumériens ne seraient que la première civilisation du passé connue de nous*, mais il y en a eu une autre, peut-être même beaucoup d'autres, encore inconnues de nous pour l'instant, et c'est avec elles qu'a vraiment commencé l'Histoire, bien avant les Sumériens. Certes, répondent les archéologues orthodoxes, mais si cela est vrai, où sont les restes de ces civilisations, où sont les preuves de leur existence ? Si cette hypothèse était juste, ajoutent-ils, nous aurions des villages, des temples, des routes. Or, au contraire, nous ne trouvons rien. Rien ? Pas vraiment : les preuves apparaissent, année après année, et le commencement de l'Histoire semble vouloir toujours s'éloigner davantage...

Les preuves de ce vertigineux éloignement du début de l'Histoire sont nombreuses et je me limiterai ici à en citer seulement quelques-unes.

Une muraille de 23 000 ans, peut-être la plus vieille du monde, a été découverte dans la Grèce du Nord : selon les archéologues, elle aurait été construite pendant le Paléolithique (?), pour se défendre du froid intense (?). Les restes d'un mur de pierre ont été retrouvés à l'entrée de la grotte Theopetra, située non loin des Météores, célèbres monastères orthodoxes creusés dans la roche, à Kalambaka, à 350 kilomètres d'Athènes. La muraille mesure 24 x 30 mètres avec une entrée de forme ovale. Cela signifie que ceux qui jusqu'à présent étaient considérés comme de simples chasseurs paléolithiques, capables tout au plus de tuer des bisons, savaient déjà, en réalité, construire des murs pouvant résister 23 000 ans. Ce n'est pas si mal pour de pauvres primitifs !

Et qui a construit un temple sophistiqué il y a 12 000 ans ? À Göbekli Tepe, en Turquie, a été découvert un temple dont la datation a été un vrai choc pour les historiens : quelque 10 000 ans avant J.-C., voire plus, selon certains. Il s'agit d'un site près de la ville de Sanliurfa, en Turquie, non loin des frontières de la Syrie.

Il est intéressant de rappeler que, selon la tradition musulmane, Sanliurfa, qui est proche de Göbekli, aurait été autrefois rien de moins que la mythique ville d'Ur, citée dans la Bible. Les archéologues croient que Göbekli Tepe remonte

à un « néolithique précéramique », soit une période comprise entre 11 500 et 8 000 avant J.-C. Il s'agit d'un complexe qui s'étendrait sur 300 à 500 m². Aux environs de 8 000 avant J.-C., le site sera délibérément abandonné et volontairement enseveli avec de la terre apportée par l'homme. Ceci fait penser à une destination sacrée : le site a probablement été enseveli pour éviter d'éventuels sacrilèges de la part de populations hostiles.

Les stèles retrouvées à Göbekli Tepe sont indiscutablement de facture précieuse, élégantes et très bien exécutées. Ceux qui les ont faites étaient donc capables de travailler la pierre avec maestria et avaient un sens artistique aigu. Le site aurait eu un but religieux, même si nous ignorons totalement la nature de cette très ancienne religion. Les problèmes que suscite le site ne sont pas simples : comment est-il possible que des chasseurs néolithiques semi-nomades aient pu réaliser une architecture d'une telle facture et de telles dimensions ? En outre, que faisait-on dans ce temple ? Quelle religion, quels rites, quelles croyances y étaient attachés ? On ne sait pas, mais y transparait un intérêt manifeste pour l'astronomie : la structure créée par ces gens semble être une sorte de calendrier lunaire, mais antérieur de plusieurs millénaires à celui de Stonehenge, généralement daté de 3 000 avant J.-C. Intéressant aussi le sens, en turc, de *Göbekli Tepe* : « la montagne du nombril ». Un nombril du monde ? Dans les anciennes traditions sacrées, le nombril était toujours un lieu spécial, une pierre sacrée où l'homme rencontrait les dieux. Il y avait un nombril, ou *omphalos* (un mot qui en grec antique signifiait justement « nombril »), à Delphes, avec le temple dédié à Apollon. Mais nous parlons ici d'un *omphalos* d'il y a 12 000 ans !

UNE CIVILISATION VENUE DU NORD, QUI CONNAISSAIT DÉJÀ LES MATHÉMATIQUES ET L'ASTRONOMIE. Bal Gangadhar Tilak (1856-1920) était un pionnier de l'indépendance indienne mais, ce qui nous intéresse davantage ici, avait aussi une maîtrise absolue de la langue des Vedas. Mieux encore : sa connaissance de la culture védique était parfaite et totale. En 1893, il publia sa première œuvre de caractère historico-astronomique, intitulée *Orion, or Researches into the Antiquity of the Vedas*. Mais son œuvre la plus connue, et bien plus vaste que la précédente, est *The Arctic Home in the Vedas*, publiée en 1903². Dans ce livre, Tilak expose la solution de deux problèmes :

- Où naît la civilisation des Vedas ?
- Quand naît la civilisation des Vedas ?

Tilak part de considérations astronomiques : les hymnes védiques font référence à un ciel qui est celui d'il y a 6 500 ans (environ 4 500 avant J.-C.), un fait qui est facilement compréhensible si on considère le phénomène de

la précession des équinoxes. La composition des hymnes védiques devrait s'inscrire vers cette date que Tilak appelle « période d'Orion » parce que, à cette époque, l'équinoxe de printemps arrivait justement dans la constellation d'Orion. Leurs auteurs inconnus conservaient encore, toujours selon Tilak, le souvenir de leur origine arctique et en avaient laissé une trace dans leurs œuvres, qu'il est possible d'identifier si on considère les conditions astronomiques à l'époque de leur composition.

Les périodes suivant celle d'Orion furent marquées par de progressifs malentendus et obscurcissements de la tradition originelle pendant lesquels on a peu à peu perdu la connaissance de l'origine arctique des Vedas.

Quelles sont les raisons qui démontrent, selon Tilak, que les textes védiques permettent de retracer cette origine primordiale ? Selon son interprétation, dans la littérature védique, on trouve une référence claire à un « règne des dieux », qui avait une caractéristique bien précise ne laissant place à aucun doute : le Soleil se levait et se couchait seulement une fois par an. Et où peut arriver ce phénomène ? Il y a seulement deux zones sur la Terre où cela a lieu : dans le cercle polaire Arctique et dans l'Antarctique.

En excluant ce dernier pour des motifs évidents, on en déduit que, en 4 500 avant J.-C., les auteurs des textes védiques conservaient encore une mémoire précise de leur antique origine polaire et en laissaient des traces évidentes dans leurs hymnes.

Aujourd'hui, nous savons que le climat de la Terre n'a pas toujours été ce qu'il est, mais a subi dans le passé et subira dans le futur des variations souvent soudaines et parfois dramatiques, tant vers le froid que vers le chaud. Le désert du Sahara, par exemple, n'a pas toujours été un désert. Il y a des preuves indiscutables que, à une époque pas si lointaine, il s'agissait d'une zone de végétation luxuriante, pleine d'animaux que l'homme chassait. Le passage de cette terre luxuriante à l'état de désert semble avoir eu lieu dans un temps très court : on parle de pas plus d'une centaine d'années. Et on croit aussi que le Sahara aurait subi beaucoup de ces transformations, lesquelles auraient eu lieu environ tous les 20 000 ans.

Selon les idées de Tilak, à une époque antérieure à 10 000 ans avant J.-C., le peuple à l'origine des Vedas vivait donc dans les zones polaires arctiques ; le climat était certainement plus chaud qu'aujourd'hui et ces zones étaient habitables par l'homme. Ce fut là que naquirent quelques caractéristiques culturelles qui, presque par miracle, survécurent pendant des milliers d'années. La nuit polaire, bien que moins froide que celle d'aujourd'hui, représentait cependant une dure et longue épreuve. Le noir de la longue nuit polaire semblait

pouvoir cacher des dangers et des embuscades. C'est pourquoi les entités de la nuit étaient considérées comme malfaisantes, alors que celles qui habitaient le jour polaire étaient amies et protectrices, et c'est peut-être justement là que naît l'idée qu'il existe une Lumière spirituelle opposée à l'Obscurité, où se niche le Mal.

Le Soleil, pour ces personnes, représentait la vie, la renaissance, la lumière de l'âme, la beauté, l'harmonie des fleurs qui recommençaient à éclore, la douceur des fruits qui mûrissaient. À l'inverse, pour les peuples qui avaient leur origine dans des lieux chauds et ensoleillés, le Soleil, avec sa chaleur cuisante, avec ses rayons asséchants, pouvait être perçu comme un danger potentiel, au contraire de la nuit et de la Lune, doux rafraîchissements qui suivent une journée très chaude. Cette opposition entre Nord solaire et Sud lunaire était destinée à durer des millénaires et, encore aujourd'hui, il est possible d'en trouver trace. Pendant la nuit polaire, le feu devait servir aussi bien à réchauffer qu'à donner de la lumière et à être un élément de purification utilisé pour l'alimentation comme pour la crémation des défunts. Ce fut ainsi qu'on attribua au feu un sens et une valeur sacrés. *Agni* désigne en sanscrit le Feu sacré, grâce auquel on devait sacrifier aux dieux du ciel, et il n'est pas surprenant que les Latins, descendants de la même branche indo-aryenne que les védiques, l'aient appelé *Ignis*, et qu'*agnus* soit l'agneau du sacrifice. *Agni*, *ignis*, *agnus* : extraordinaires traces linguistiques qui réunissent des peuples et des cultures si distants entre eux, tant dans l'espace que dans le temps !

Par la suite, il y eut des gens qui, les millénaires suivants, étant les descendants de ce peuple polaire primordial, brûlaient leurs morts tandis que d'autres, qui n'étaient pas issus de ce peuple, les inhumaient. Le feu emporte vers le haut et vers les dieux du ciel l'âme du défunt, alors que l'inhumation emporte les restes mortels dans la Terre Mère.

Même physiquement, les personnes de la culture védique devaient davantage ressembler à un Finlandais d'aujourd'hui qu'à un Indien : l'origine nordique se retrouve dans de petits et apparemment banals indices, comme *Vishnou* présenté comme « le Blond », « le Doré ». La civilisation védique fut obligée d'abandonner son habitat originel à cause d'un changement peut-être brusque du climat : sur le pôle et sur le reste de la Terre était advenue une ère glaciaire. Commença alors une époque de migrations vers le sud, vers l'Asie, où elle donnerait vie aux civilisations indienne et iranienne, et vers le nord de l'Europe, où, des millénaires plus tard, elle donnerait les lumières des civilisations grecque et romaine, qui auraient encore pendant des siècles conservé le souvenir de leurs très anciennes origines.

Le mythe hyperboréen

La thèse de Tilak est-elle seulement l'opinion fascinante quoique isolée d'un savant peut-être trop original, ou en trouve-t-on aussi des versions, certes différentes, dans d'autres contextes culturels ? De fait, on peut trouver des mythes très semblables à ceux de l'origine des Vedas tant dans la littérature gréco-romaine que chez des chercheurs modernes. Selon ces mythes, la terre originelle d'une partie de l'humanité serait à rechercher dans l'extrême Nord, au-delà du froid vent boréal : la Terre hyperboréale.

Chez les Aryens d'Iran, dans leur texte traditionnel *Vendidad*, se conservait le souvenir net d'une terre d'origine, *Ayrianem Vaejo*, où dix mois d'hiver, dans le noir desquels se cachait le dieu des ténèbres, étaient interrompus par deux seuls mois d'été. Une concordance parfaite, comme on le voit, avec la tradition védique !

De même, chez les Grecs antiques, était vivace le souvenir de l'Hyperborée, la mythique terre nordique d'origine des Achéens, qui avaient apporté leur dieu Apollon (l'Apollon hyperboréen). Ils étaient originaires, selon Plutarque, d'une terre au nord de l'actuelle Grande-Bretagne. Ces mythes nous disent donc que l'Histoire est beaucoup, beaucoup plus ancienne que nous le croyions. Alors, nous pouvons nous poser cette simple question : quels types de savoir, de science, de connaissance, ont été cultivés pendant tous ces millénaires ? Il n'est pas crédible, comme on l'a vu, que l'humanité n'ait pas été capable de créer une science dont le souvenir a été, encore des millénaires plus tard, l'humus fécond sur lequel ont fleuri tant de civilisations.

LES EXTRAORDINAIRES PROPRIÉTÉS DES NOMBRES

Les nombres : les traces de la science sacrée

Dans le premier chapitre, nous avons survolé la possibilité de plus en plus vraisemblable que la civilisation actuelle soit l'héritière d'une civilisation très ancienne dont, probablement à cause d'événements catastrophiques de nature planétaire, nous avons perdu jusqu'au souvenir. Cette civilisation très ancienne n'était pas nécessairement semblable à la nôtre, c'est-à-dire pas obligatoirement basée sur la technologie et l'exploitation des ressources de la planète, mais était capable de révéler certains aspects occultes de la Nature.

Il est vraisemblable que, à l'intérieur de ce cadre, puisse avoir été développée une discipline qui réunissait en seulement sept concepts de base, que nous pouvons appeler « Sept Rayons », les lois qui dirigent les énergies subtiles. La diffusion de cette discipline, dont on attribue le mérite à Alice Bailey, est due, selon ses dires, à un maître tibétain avec lequel elle était en contact et qui lui aurait transmis le contenu de livres qui leur étaient consacrés.

Il est donc permis de se demander si la discipline des Sept Rayons a fait partie de cette ancienne science sacrée et si elle a été un enseignement réservé au seul grand domaine de la tradition ésotérique orientale ou bien s'il en existe des traces qui font penser que, peut-être sous une forme pas nécessairement identique, elle fait aussi partie des connaissances de la tradition occidentale. En d'autres termes : existe-t-il des enseignements semblables dans les grandes traditions occidentales, la grecque, l'hellénistique et la romaine ?

Si on veut donner à ces questions des réponses qui aient au moins un minimum de fondement, nous sommes confrontés à deux grands problèmes. D'un côté, rappelons-le, une grande partie de la tradition hermétique et ésotérique en Grèce, dans le monde hellénistique et à Rome était transmise dans les mystères³ et était donc secrète et non écrite. En ce qui concerne ensuite la tradition ésotérique de Rome, il faut aussi se rappeler que, au moins jusqu'à il y a quelques décennies, on croyait que l'ésotérisme romain était peu

de chose et ne pouvait soutenir la comparaison avec ses équivalents grecs et orientaux. Ce n'est que dans les dernières décennies, finalement, qu'un certain nombre de savants ont mis en lumière l'extraordinaire profondeur des disciplines ésotériques romaines, qui n'ont jamais rien eu à envier aux autres et ainsi, selon beaucoup de spécialistes, se conservaient jalousement quelques souvenirs absolument uniques de la science sacrée primordiale⁴.

De plus, on doit aussi souligner le fait que les rares traces ayant survécu à l'oubli causé par le temps ont été progressivement effacées par le christianisme, surtout à partir du IV^e siècle après J.-C. C'est de toute façon la tâche du chercheur de se mettre en quête des rares traces qui subsistent encore aujourd'hui d'une antique science sacrée occidentale en grande partie perdue, traces qui nous disent l'importance que revêtait le concept même de nombre.

Les nombres et les dieux

Pour commencer, il est intéressant de remarquer que le mot italien et espagnol *numero*, l'anglais *number* et le français *nombre* viennent du latin *numerus* qui, ce n'est sans doute pas un hasard, contient la racine NUM qui est la même que dans *numen*, mot dont il ne faut pas négliger, je pense, l'assonance avec *nomen*, « le nom ». Le *numen* était – pour les Latins – un concept pas totalement identique ni superposable à celui de *deus* (dieu). Le *numen* était plutôt une force divine, une énergie intelligente et consciente, dotée d'une volonté, capable de produire des effets, d'agir, de se manifester⁵, de façon soit immanente, soit transcendante, et connotait donc ce que nous appellerions, en simplifiant beaucoup, un « dieu ».

Si *numerus* contient la racine NUM de *numen*, on en déduit que le nombre aurait donc eu, selon les Anciens, une origine divine, et ceci n'est pas un hasard, car pour les Romains, pour les Grecs et pour bien d'autres peuples antiques, les nombres – comme l'écriture et les lettres de l'alphabet – furent justement un don que les dieux firent à l'homme, un don à l'origine même de son évolution⁶.

Ce don divin semble être également un moyen de créer *un pont constant entre les dieux et l'homme*. Les Anciens soutenaient en fait qu'il existe un nombre divin pour chaque dieu et que le connaître nous permet d'entrer en contact avec lui. J'espère pouvoir expliquer dans un prochain livre comment, avec toutes les précautions requises, on peut être d'accord avec cette dernière affirmation.

Nombres, architecture et géométrie sacrées

Qui furent les anciens constructeurs qui édifièrent les temples égyptiens et autres de l'Antiquité ? Si on connaît rarement leur nom, le mot qui définit leur métier est très instructif : *architecte*. Un mot qui unit deux mots grecs : *arkhè* et *tekton*. Ce dernier signifie « artisan » – rien d'étonnant jusque-là. Mais les choses deviennent bien plus intéressantes quand on examine la première partie du mot, *arkhè*, qui, en grec, signifie « prééminence, supériorité, excellence ». Un mot à la prononciation assez semblable, en latin, est *arcus*, « arc » en français. Bizarre consonance ! L'architecte emploie (ou employait) dans ses constructions l'arc. Et que dire de la proximité avec *arcane* ? En vérité, les dictionnaires étymologiques donnent ce mot comme provenant du latin *arceo* (prononcer *arkéo*) qui signifie « je retiens, j'empêche », et du grec *arkèò*, « je protège, je ferme, je cache ». Bref, voilà qui suffit à nous faire penser que l'architecture, y compris les notions de mathématique et de géométrie sur lesquelles elle est basée, est depuis toujours une discipline d'arcanes, mystérieuse, occulte.

Selon Christian Jacq, un écrivain français à succès, grand connaisseur de l'Égypte et de la franc-maçonnerie, sujets auxquels il a consacré de nombreux livres, les constructeurs des pyramides étaient organisés en une puissante guilde qui leur garantissait autonomie et indépendance. C'étaient eux, les « fils de la Lumière », qui, avec les prêtres, donnaient vie aux rites de fondation des temples, dans des lieux cachés à la vue du commun des mortels, où ils pratiquaient l'alchimie⁷.

Mais les architectes égyptiens aussi, dans leurs monuments, dans leurs temples, laissent toujours, quoique de manière occulte, des traces de l'antique science sacrée des nombres. Une pratique qui ne s'arrêta pas à l'Inde védique⁸, ni à l'Égypte ancienne, mais qui, provenant de très anciennes civilisations antédiluviennes, traversa les millénaires, arrivant jusqu'à la Grèce antique et à Rome, puis jusqu'aux cathédrales gothiques, où rien n'était laissé au hasard, mais où chaque détail de construction était encore dirigé par les enseignements de l'arcane de la géométrie sacrée et par celui de la mathématique sacrée, la science qui étudiait l'énergie cachée dans les nombres.

La très ancienne origine de la mathématique sacrée

Ceci n'est un livre ni de mathématique ni de *numérologie*, la discipline qui a comme objet l'étude de la nature ésotérique des nombres. Notre intérêt pour la nature des nombres ne vient pas tant et pas seulement du sens que leur ont donné quelques grands personnages de la philosophie, mais aussi et

surtout de leur « contenu énergétique », sujet que les mêmes personnages ont fréquemment traité. Dans ces pages, nous parlerons souvent de nombres, tant pour leur valence intrinsèque énergétique que pour leur étroit rapport avec les Sept Rayons.

Si on demande à un historien des mathématiques quelle est l'origine de sa science, il est probable qu'il répondra : les Grecs d'abord, les Arabes ensuite, et enfin l'Occident. Pourtant, il n'en est rien, et l'histoire des mathématiques remonte à plusieurs siècles, voire peut-être de nombreux millénaires, plus loin que ce qu'on était disposé à croire jusqu'à il y a peu. La patrie des mathématiques est en vérité l'Inde et on en a la preuve dans les hymnes des Vedas, dans leurs chants liturgiques et dans leurs formules sacrificielles ; en somme, dans les témoins primaires de l'hindouisme. Ce qui veut dire que la naissance des mathématiques est due aux peuples indo-aryens.

Quatre Vedas nous sont parvenus : le *Rig Veda* (le plus ancien des quatre), le *Sama Veda*, le *Yajur Veda* et l'*Atharva Veda*. Les savants modernes, surtout occidentaux, s'accordent à dire que le *Rig Veda* remonte à 1 500 avant J.-C. Mais ce n'est pas l'opinion de nombreux savants indiens qui leur attribuent un âge beaucoup, beaucoup plus élevé. La naissance du *Rig Veda* se perdrait dans la nuit des temps.

Les védiques employaient leurs mathématiques, et surtout des notions de géométrie, dans des buts pratiques et toujours liés à leur religion : elles servaient à la *construction d'édifices sacrés*. Ce qui revient à dire que la mathématique védique faisait partie de la science sacrée.

Les textes védiques les plus importants sont ajoutés comme appendices aux Vedas principaux : les *Vedangas*. Dans ceux-ci, les védiques nous ont laissé leurs notions de phonétique, de grammaire, d'étymologie, de poésie, d'astronomie et de rituel. Les notions de mathématique font surtout partie des *sutras* concernant l'astronomie et... le rituel. Y sont incluses, en effet, des instructions et des notions de mathématique utiles pour la construction d'autels sacrificiels. Dans le *Sulvasutra*, un texte supposé plus récent que les autres – on parle d'une rédaction située entre 800 et 600 avant J.-C. – contient une série d'instructions sur les dimensions, la forme et l'orientation des autels en conformité avec les écritures védiques les plus anciennes. Dans le *Sulvasutra* est exposé ce que nous connaissons sous le nom de théorème de Pythagore, la valeur de la racine carrée de 2 jusqu'à la cinquième décimale, des règles pour la construction de certains polygones, ainsi que le problème de la quadrature du cercle.

On ne peut pas, enfin, passer sous silence le fait que les chiffres que nous utilisons, appelés improprement arabes, sont en réalité une invention indienne.

La nature énergétique des nombres pairs et des nombres impairs

Comme nous le savons, les nombres entiers sont divisés en deux grandes classes : les nombres pairs et les nombres impairs. Pour l'homme moderne, la différence entre ces deux classes peut être seulement de nature personnelle et basée sur le goût : il y a ceux qui préfèrent les numéros pairs et ceux qui préfèrent les impairs. Probablement croient-ils que les uns ou les autres portent chance ou malchance. L'homme antique au contraire avait d'un côté une nette perception de l'énergie contenue dans les objets, les paroles, les personnes et même les concepts abstraits, comme celui de nombre, et d'un autre côté était l'héritier d'une antique science sacrée des nombres qui était encore bien présente et vivante dans les traditions. L'homme antique avait découvert – ou plus simplement savait par connaissance intérieure – qu'il y a une différence substantielle et très importante entre les nombres pairs et impairs, une différence qui va bien au-delà des aspects mathématiques ou de ceux basés simplement sur un pur goût personnel.

Ces connaissances étaient tenues en grande considération et utilisées dans les rites sacrés et profanes, dans les cultes, dans la construction des édifices. On ne peut affirmer avoir une idée, même une vague, de la portée de la science sacrée sans connaître cet extraordinaire phénomène, lié à l'*énergie des nombres*. Avant d'aborder ce sujet, je veux commencer par une définition : supposons que nous réitérions un événement, une action qui comporte une manifestation, même infime, d'énergie orientée vers un certain objectif, qu'il s'agisse d'un objet, d'un chakra, ou même d'une idée, d'un désir, d'une forme-pensée. L'action dont je parle doit comporter aussi la manifestation d'une certaine forme d'énergie dense, comme l'énergie cinétique, l'énergie électrique, l'énergie magnétique, la lumière, le son. Voilà ce que j'entends ici par « événement » :

Un événement est une action dans laquelle se manifeste une certaine forme d'énergie dense.

En simplifiant, nous pouvons dire qu'existent deux types d'événements :

- **les événements naturels**, comme la scission de l'uranium radioactif, les phases lunaires, les migrations des oiseaux, l'éclosion des fleurs, etc. ;
- **les événements générés par l'homme**, comme construire une maison, répéter une prière, tourner les pages d'un livre, chanter une chanson, réciter la table de multiplication, etc.

Ici, nous ne prendrons en considération que la seconde classe d'événements.

Nous verrons bien vite que la répétition d'« événements » obtenus selon notre définition génère des effets subtils d'un énorme intérêt. Je parle de certains aspects d'une science sacrée employée pendant des siècles et peut-être des millénaires dans les répétitions de phrases spéciales, comme les *mantras* et les formules religieuses, ou dans le nombre d'éléments architecturaux, comme les colonnes d'un temple, ou dans le passage du temps et le calcul des jours et des semaines pour les fêtes religieuses, ou dans les rites de la naissance et de la mort. Et on pourrait continuer longtemps cette liste.

Georg Simmel (Berlin, 1^{er} mars 1858 – Strasbourg, 28 septembre 1918), philosophe et sociologue, écrit que le monde moderne fuit la forme ; sa norme est le changement, qui est le principe même de la structure de la société moderne⁹. La vie de l'homme traditionnel était différente, car toujours scandée par le rythme et le rite. Et les nombres et leurs propriétés énergétiques y jouaient un rôle central.

Pour un observateur ayant une perception même infime de l'énergie, il apparaît clairement que les actions ou les événements naturels ou volontairement produits par l'homme, qui sont destinés à un objectif précis, reproduits un nombre pair de fois, semblent absorber l'énergie de l'environnement extérieur : l'énergie de l'extérieur entre dans l'objectif. Au contraire, avec des actions ou des événements naturels ou volontairement produits par l'homme, répétés un nombre impair de fois, l'énergie semble sortir, être projetée vers l'environnement extérieur.

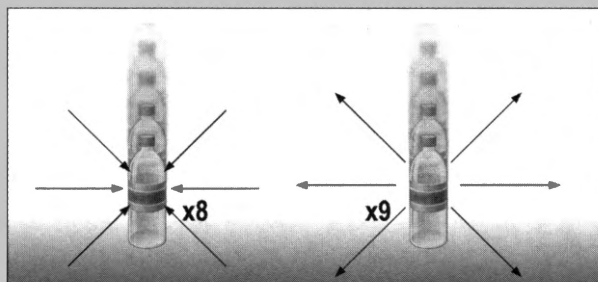
En résumé :

1. Un ensemble d'événements identiques de nombre pair par lesquels on fournit une forme quelconque d'énergie dense à une entité énergétique l'oblige à **absorber** l'énergie de l'environnement.
2. Un ensemble d'événements identiques de nombre impair par lesquels on fournit une forme quelconque d'énergie dense à une entité énergétique l'oblige à **projeter** de l'énergie dans l'environnement.

Trop difficile ? Illustrons le sens de ces phrases par une expérience pratique et vous verrez que la chose est facile à comprendre.

EXPÉRIENCE 1. LE COMPORTEMENT ÉNERGÉTIQUE D'ÉVÉNEMENTS RÉPÉTÉS UN NOMBRE PAIR ET IMPAIR DE FOIS

Voici une première expérience que ceux qui ont un minimum de sensibilité à l'énergie peuvent exécuter avec facilité :

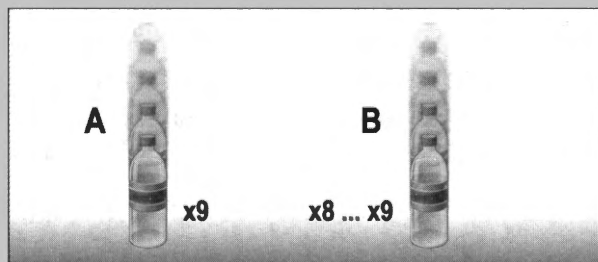


- Prenez une bouteille d'eau – c'est mieux si elle est en plastique, parce qu'elle sera plus légère que si elle est en verre et elle sera moins dangereuse à utiliser (mais vérifiez qu'elle soit bien bouchée !).
- Abattez la bouteille du haut vers le bas sur un objet immobile, par exemple sur votre main, un nombre de fois égal à 8.
- À la fin, testez l'énergie de l'eau.
- Juste après, abattez encore une fois la bouteille sur la main (arrivant ainsi à 9 percussions).
- Testez encore l'énergie de l'eau.

Résultat : quand la bouteille a frappé seulement huit fois, l'énergie subtile semblait entrer dans l'eau, quand la bouteille a frappé neuf fois, l'énergie subtile semblait sortir hors de l'eau.

EXPÉRIENCE 2. COMMENT L'ÉNERGIE EST PROJETÉE PAR DES ÉVÉNEMENTS RÉPÉTÉS UN NOMBRE IMPAIR DE FOIS ET ABSORBÉE PAR DES ÉVÉNEMENTS RÉPÉTÉS UN NOMBRE PAIR DE FOIS

Ceci est un approfondissement du précédent :



- Prenez deux bouteilles d'eau.
- Marquez-les ainsi : une avec la lettre A et une avec la lettre B.
- Abattez la bouteille A du haut vers le bas sur votre main 9 fois de suite, sans faire de pause.
 - Prenez maintenant la bouteille B et abattez-la sur la main seulement 8 fois.
 - Testez et la bouteille A, et la bouteille B : cette dernière semble avoir beaucoup moins d'énergie que la bouteille A !
 - Faites une pause d'une dizaine de secondes, puis complétez en abattant la bouteille B une neuvième fois.
 - Testez les deux bouteilles : cette fois, B semble avoir PLUS d'énergie que A !

QU'EST-IL ARRIVÉ ? La bouteille B a eu tout le temps d'absorber l'énergie par un nombre pair de succussions. En fait, nous l'avons abattue 8 fois et ceci signifie : absorption. Ensuite, nous l'avons laissée ainsi pendant une dizaine de secondes, au cours desquelles elle a continué à se charger d'énergie. Puis nous avons complété le cycle de 9 fois et la bouteille B a commencé à projeter à l'extérieur toute l'énergie qu'elle avait absorbée. Finalement, nous devons en conclure que, alors que les deux bouteilles ont été abattues 9 fois, seule la seconde a eu la possibilité d'absorber de l'énergie pendant ces secondes de pause. Une expérience simple mais très instructive que je conseille au lecteur de ne pas sous-estimer !

Le même effet s'obtient – comme nous le verrons plus loin – en substituant à la succussion le mouvement d'un aimant, d'une pile électrique, d'une torche lumineuse, même en envoyant une série de notes musicales vers la bouteille ! Donc, nous avons effectivement établi que

quand le nombre de coups est pair, l'eau contenue dans la bouteille absorbe l'énergie de l'extérieur ; alors que quand le nombre de coups est impair, elle la projette vers l'extérieur.

- L'expérience pourrait être menée – avec les mêmes résultats – en approchant et éloignant un nombre de fois pair ou impair un aimant de la bouteille d'eau. Il est facile de vérifier que l'effet est identique à celui testé précédemment. Nous expérimenterons plus loin une application relative aux Sept Rayons.
- Il est également facile de vérifier que les effets décrits ci-dessus sont reproductibles en approchant et éloignant un nombre pair ou impair de fois de la bouteille d'eau, une pile électrique. Cela aussi, nous l'approfondirons plus loin.

ANNEXE À L'EXPÉRIENCE : PERCEPTION DE L'ÉNERGIE SUBTILE

En employant un pendule :

- Convention : si le pendule tourne en sens horaire, il indique que l'énergie entre dans la bouteille. S'il tourne en sens antihoraire, il indique que l'énergie sort de la bouteille.
- Approchez le pendule de la bouteille. Le pendule tournera en sens horaire avec un nombre de percussions pair, en sens antihoraire avec un nombre de percussions impair.

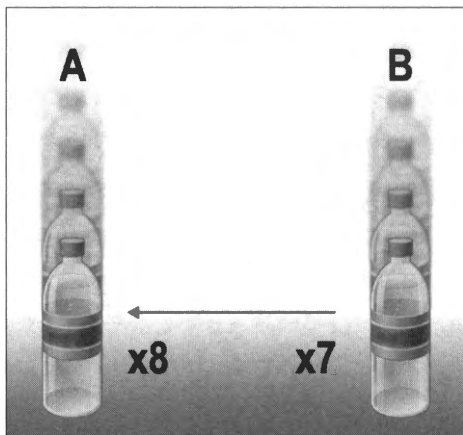
En utilisant les baguettes :

- Convention : si les baguettes s'ouvrent, l'énergie entre ; si elles se ferment, elle sort.

En utilisant le palming :

- Approchez la main de la bouteille, la paume tournée vers cette dernière. Si la bouteille projette de l'énergie, vous sentirez une légère pression sur la main. Si elle absorbe l'énergie, vous ne sentirez rien.
- Au contraire, mettez la main proche de la bouteille, mais avec la paume tournée vers l'extérieur. Si la bouteille projette de l'énergie, vous ne sentirez rien. Si elle absorbe de l'énergie, vous sentirez une légère pression sur la main.

On pourrait à juste titre se demander d'où vient l'énergie que la bouteille abattue un nombre impair de fois projette vers l'extérieur. Pas de mystère : ce n'est que l'énergie cinétique que vous lui avez imprimée qui s'est en partie transformée en énergie subtile !



Avant de procéder à la prochaine expérience, je rappelle à ceux qui l'ont oublié et à ceux qui ne le connaissent pas encore, un principe fondamental des énergies subtiles :

l'énergie se transmet des objets ou des personnes qui ont un plus haut niveau énergétique vers les objets ou les personnes qui ont un niveau plus bas.

Étant donné que les événements de nombre pair absorbent l'énergie et les événements de nombre impair la projettent vers l'extérieur et que l'énergie tend à se transmettre des objets les plus chargés vers les objets les moins chargés, je vous propose cette autre expérience simple mais très instructive.

EXPÉRIENCE 3. L'ÉNERGIE SE TRANSFÈRE D'ÉVÉNEMENTS RÉPÉTÉS UN NOMBRE IMPAIR DE FOIS VERS DES ÉVÉNEMENTS RÉPÉTÉS UN NOMBRE PAIR DE FOIS

- Cette fois aussi, nous utiliserons deux bouteilles d'eau. La première – que nous appellerons bouteille A – sera abattue du haut vers le bas sept fois. La seconde – que nous appellerons bouteille B – le sera huit fois.
- Ceci fait, posons les deux bouteilles sur une table, à une distance d'environ 30 à 40 centimètres l'une de l'autre.

- Maintenant, essayons de percevoir s'il y a un passage d'énergie entre elles, en mettant une main dans l'espace qui sépare la bouteille A de la bouteille B. Nous nous rendrons compte qu'il y a un flux d'énergie qui va, effectivement, de A vers B ! Il s'agit d'un faible flux d'énergie, mais il est cependant perceptible.

Ceci signifie que

- le potentiel énergétique de la bouteille A est supérieur à celui de la bouteille B, même si elle a été activée par un nombre inférieur de battements ;
- le flux d'énergie de A vers B confirme que l'objet projetant est la bouteille A et l'absorbant est la bouteille B.

Comment ne pas se demander...

Les fabricants de produits homéopathiques savent-ils cela ?

Comme on le sait, de nombreux remèdes vibratoires, comme ceux de l'homéopathie par exemple, sont obtenus au moyen de séries de *succussions*, c'est-à-dire par un certain nombre de battements de la solution, un procédé qui, si on y réfléchit un peu, n'est en rien différent de celui utilisé ci-dessus. Eh bien, au vu de ces expériences ou d'autres similaires que nous pourrions concevoir, il devient évident qu'un médicament homéopathique obtenu par succussions devrait toujours être secoué un nombre impair de fois, car si le nombre de succussions est pair, le médicament absorbera l'énergie de l'extérieur au lieu de fournir la sienne au patient. Ce faisant, il finira par se saturer d'énergies ambiantes congestionnées qu'il continuera d'absorber avant même d'être utilisé comme remède. Je me demande si les laboratoires pharmaceutiques et les préparateurs de remèdes vibratoires sont ou non conscients de ce phénomène. Je sais pourtant que Hahnemann, le découvreur de l'homéopathie, en était, jusqu'à un certain point, conscient.

Ces connaissances, sous des formes certes parfois différentes de celles que j'ai exposées, restèrent vivantes et opérantes au moins jusqu'au XIII^e siècle, et nous trouvons des traces évidentes de leur application jusqu'à la construction des cathédrales gothiques.

Des nombres sexués ?

En résumé, les nombres impairs relâchent de l'énergie, sont « projetants » et pourraient, en tant que tels, être définis comme mâles, tandis que les nombres pairs ont une propriété absorbante et, en tant que tels, pourraient être définis

comme femelles. Nombre de savants de l'Antiquité souscriraient à cette vision des choses : non seulement Pythagore, mais aussi les anciens Chinois croyaient que les nombres impairs avaient un caractère mâle et les pairs, un caractère femelle. Les Chinois, en outre, auraient ajouté que les premiers sont *yang* et les seconds *yin*¹⁰.

Dans les écrits du grand savant français René Guénon, on trouve aussi l'information, à première vue bizarre, selon laquelle les nombres impairs avaient un caractère céleste, alors que les nombres pairs avaient un caractère tellurique¹¹. Selon Guénon, alors que le deux et le quatre seraient les nombres de la Terre et de la matière, l'impair trois serait le nombre du Ciel, mais le cinq serait, à son avis, un nombre tellurique, ce qui contredit la définition générale donnée auparavant. Quel sens, toutefois, devons-nous donner à ces deux mots, *céleste* et *tellurique* ? Religieux, métaphysique ? Nous verrons plus loin qu'ils ont bien un sens, et qu'il est d'ailleurs très concret, même s'il était peut-être ignoré de Guénon.

Les nombres et la musique

Rien ne semble être plus étroitement lié que la musique à la nature profonde des nombres. La découverte par la physique des vibrations sonores –que l'on croyait être une manifestation directe du grand dieu Apollon hyperboréen– est probablement due à Pythagore¹², le philosophe. Celui-ci accordait autant d'importance aux nombres qu'à la musique. Il soutenait que les sphères célestes et les planètes tournaient à l'intérieur d'immenses sphères de cristal très pur, l'une à l'intérieur de l'autre, et, ce faisant, créaient une harmonie et une consonance mélodieuse et merveilleuse¹³, mais que les hommes, l'entendant depuis leur naissance, y étaient tellement habitués qu'ils n'arrivaient plus à la percevoir. Belle métaphore de l'harmonie qui dirige l'univers !

Pythagore affirmait que la musique contribuait grandement au rétablissement de la santé, à condition de l'utiliser de manière adéquate. Il doit donc être considéré comme le véritable fondateur de ce que nous appelons aujourd'hui *musicothérapie*, c'est-à-dire la thérapie au moyen de la musique.

Les intervalles de l'échelle musicale, qu'il a lui-même découverts et enseignés¹⁴, représentent le lien entre le monde de l'harmonie des notes et celui des nombres.

Un nombre chargé de sens : le sept

Jamblique était un philosophe grec d'origine syrienne né en 245 et mort en 325 après J.-C. Fondateur d'une école platonicienne, il fut considéré dans l'Antiquité comme un homme d'une immense sagesse et d'une vertu inégalable.

Malheureusement, une grande partie de ses œuvres ont été perdues, alors que tous les écrits de lui qui nous sont parvenus méritent assurément toute notre attention.

Jamblique s'intéressait en particulier, à l'instar de Pythagore, aux nombres et à leur signification la plus occulte. Le nombre sept était défini par lui comme privé de mère et vierge. Jamblique soulignait le fait que la somme de tous les nombres jusqu'au sept faisait 28, le nombre parfait des jours lunaires. De plus, le sept est considéré comme le nombre du premier accord musical, c'est-à-dire l'accord de quarte, qui vaut $4/3$. Il est aussi appelé « celui qui mène à terme », parce qu'une naissance est viable à partir de sept mois de grossesse.

Dans les maladies, sept est le moment critique ; sept sont les aspects de ce que nous voyons : corps, dimension, forme, grandeur, couleur, mouvement et stase. Sept sont les sortes de mouvement : *en haut, en bas, en avant, en arrière, à droite, à gauche et en cercle* (veuillez retenir ces définitions du nombre sept parce qu'elles sont très proches de mes définitions des Sept Rayons). Chaque chose – continue Jamblique – a des affinités avec ce nombre : sept étaient les voyelles de l'alphabet grec, qui pour les Grecs étaient symboles des sept cieux. Il y a aussi sept modulations de la voix et sept âges de la vie, ainsi que l'affirmait le grand médecin Hippocrate de Cos (460-377 avant J.-C.).

Jamblique rappelle aussi que pour les pythagoriciens, le sept est digne de vénération, à tel point qu'ils l'appelaient « heptade ». La providence de Dieu, créateur du monde, produit toutes les entités en tirant le principe et la racine de leur génération de l'Un premier-né.

Sept sont les planètes que les Anciens connaissaient, qui étaient vénérées par eux comme symboles et manifestations d'autant de forces divines. Sept étaient aussi, chez les Grecs, les nombres sacrés du grand dieu Apollon hyperboréen et de la déesse Pallas Athéna¹⁵. Platon¹⁶, quant à lui, affirmait que la Roue du Destin est composée de sept sphères tournantes, régies par les « filles de la Nécessité ».

Pour les anciens Romains également, le sept était un nombre très spécial : il y avait les sept collines de Rome, l'épiphanie des sept étoiles de l'Ourse ; sept étaient les rois mythiques de Rome ; sept les talismans sacrés conservés jalousement sous le temple de Vesta.

Comment ne pas rappeler enfin qu'en musique, il y a sept notes dans la gamme et sept modes musicaux ? Et encore : il y a sept principaux centres énergétiques dans le corps humain selon le yoga indien¹⁷, sept couleurs fondamentales et sept couleurs de l'arc-en-ciel, sept étoiles dans les Pléiades et les deux Ourses. Il y a sept mers et sept continents. Dans le christianisme, il y a sept dons de l'Esprit saint. Sans oublier qu'il y a sept degrés à l'échelle des Sages.

De nombreuses traces des Sept Rayons peuvent être retrouvées aussi dans l'antique religion mithriaque. Mithra était un dieu très ancien, originaire du panthéon indo-iranien ; les légionnaires l'introduisirent à Rome et dans l'Empire romain. Certains pensent que, sans l'avènement du christianisme, la religion la plus répandue aujourd'hui aurait été le mithraïsme. Les degrés de l'initiation mithriaque étaient sept, reliés à une symbolique de type planétaire. Sept encore étaient les portes des mystères de Mithra, qui gardaient les trésors de la science, de même qu'il y avait sept rayons sur la tête de ce très ancien dieu.

La bonne réputation du nombre sept continua jusqu'à des temps plus récents : Philalèthe (appelé aussi *Eirenaeus Philalethes*), alchimiste britannique ayant vécu à la fin du XVII^e siècle, soutenait, comme tant d'autres penseurs du passé, que dans le nombre sept était cachée toute la perfection.

L'importance accordée au sept ne se limite pas au passé, mais a perduré dans des temps assez récents : la célébrisime statue de la Liberté (en anglais : *Liberty enlightening the world* ; en français : *La Liberté éclairant le monde*) située à l'entrée de New York, entre l'embouchure du fleuve Hudson et l'océan Atlantique, œuvre d'artistes francs-maçons français¹⁸, représente une femme qui porte une torche et, sur la tête, une coiffe avec sept rayons¹⁹.

Comme tous les numéros impairs, le sept a une propriété de projection, c'est un numéro mâle et, de plus, comme tel, il a des propriétés génératives, puisque son énergie semble féconder la matière et l'éther.

Les Sept Rayons dans les rayons du Soleil

Le mot *rayon* est assurément à mettre en lien avec deux autres mots : *lumière* et *Soleil*. Pour les peuples indo-européens, les védiques, les Grecs et les Romains, la lumière était une réalité sacrée. Hésiode recommande d'offrir des libations quand au matin revient la lumière sacrée. Guénon dit :

*Dans les rayons du Soleil est le principe fécondant de la Nature : en eux existe une force tant spirituelle que physique*²⁰.

Et plus loin :

Les rayons solaires font apparaître les choses qu'ils éclairent, les rendent visibles, et symboliquement on peut dire qu'ils les « manifestent » ; si on considère un point central dans l'espace et les rayons émanés de ce centre, on pourra dire aussi que ces rayons « réalisent » l'espace, en le faisant passer de la virtualité à l'actualité, et que leur extension effective est, à chaque instant, la mesure de l'espace réalisé. Ces rayons correspondent aux directions de l'espace proprement dit.

Et encore :

... l'espace est défini et mesuré par la croix à trois dimensions, et, dans le symbolisme traditionnel des « sept rayons solaires », six de ces rayons, opposés deux à deux, forment cette croix, tandis que le « septième rayon », celui qui passe au travers de la « porte solaire », ne peut être représenté graphiquement que par le centre lui-même²¹.

Notez la clarification des trois couples de rayons opposés deux à deux, que nous retrouverons aussi dans notre exposé. Ce qui, chez Guénon, est le Septième Rayon sera dans notre exposé le Quatrième. Guénon souligne que ce Rayon est celui constitué par la lumière blanche, qui est à l'origine des six autres :

Pour résoudre la question du septième terme qui doit réellement s'ajouter aux six couleurs pour compléter le septénaire, il faut nous reporter à la représentation géométrique des « sept rayons » [...], par les six directions de l'espace [...], et le centre lui-même d'où ces directions sont issues. Il importe de noter tout d'abord les étroites similitudes de cette représentation avec celle dont nous venons de parler en ce qui concerne les couleurs : comme celles-ci, les six directions y sont opposées deux à deux, suivant trois lignes droites qui, s'étendant de part et d'autre du centre, correspondent aux trois dimensions²².

Pour l'hermétisme, le nombre sept est relié à des formes transcendantes, non humaines, de conscience et d'énergie, qui sont à la base des choses « élémentées²³ », c'est-à-dire de tout ce qui est constitué par les quatre éléments. La capacité générative et fécondante du nombre sept semble pouvoir créer lois et choses. Comment s'étonner que les Rayons, c'est-à-dire les énergies capables de manifester la réalité, soient au nombre de sept ? Et comment s'étonner que, parmi tous les nombres, le sept soit justement celui qui a toujours eu la plus grande importance pour les Anciens ?

Les Sept Rayons dans les pages d'Alice Bailey

Il semblerait que ce soit avec la publication du *Traité des Sept Rayons*²⁴ d'Alice A. Bailey²⁵, que l'Occident ait connu la discipline des Rayons. Et pourtant, de nombreux indices, en plus de la longue liste de traces décrites jusqu'ici, ainsi que la nature même de l'Espace sacré²⁶, que je me promets de traiter dans un de mes prochains écrits, laisseraient penser que les Sept Rayons sont à considérer comme une connaissance qui, à une époque très lointaine, appartenait à toute la tradition occidentale primordiale. Donc, de notre côté, plutôt que de connaître, on devrait parler de re-connaître.

Dans sa volumineuse œuvre, Alice Bailey – ou, pour elle, le maître tibétain Djwhal Khul²⁷ qui, comme elle l'admet elle-même, aurait été le véritable auteur de l'œuvre –, bien qu'elle consacre de très nombreuses pages à cet enseignement, livre assez peu de définitions précises du concept qui est à la base des Sept Rayons. Mais il est aussi difficile, dans ce si vaste traité, de trouver des phrases qui ne génèrent pas des doutes et des questions chez ceux qui le lisent, tant et si bien qu'on a souvent la sensation que cet enseignement a été délivré de façon volontairement cryptée afin que le chercheur doive retrouver en lui-même son sens le plus profond, par un dur travail personnel ou à travers des initiations appropriées.

Dans l'introduction du premier volume, nous trouvons ces maigres définitions :

Le Rayon Unique contient en lui-même les 7 Rayons créateurs.

Les Sept Rayons sont (donc) les incarnations de sept types de force qui nous montrent les sept qualités du divin. Par conséquent, ces sept qualités ont un effet septuple sur la matière et sur les formes dans toutes les parties de l'univers, et aussi une septuple corrélation entre eux.

Les Sept Rayons sont sept courants de force émanant d'une énergie centrale...

Les sept Rayons (Rayons de sagesse) modèlent les Sept Sentiers, à l'un desquels on peut ajouter l'angoisse de la mort.

On doit donc penser que, dans l'idée de Bailey, ou plutôt du maître tibétain, les Sept Rayons peuvent être considérés comme sept énergies qui, émanées d'une Unique Source Centrale, sont capables de manifester toute la réalité qui est accessible à notre perception : la physique, la psychique et la spirituelle.

En conclusion, il ne me semblerait pas loin de la vérité d'affirmer que nous pouvons les considérer comme les sept modalités de manifestation de l'énergie cosmique ou, si on préfère, les sept manifestations de l'Absolu. Dans la philosophie des Vedas, *asat* est le non-manifesté et *sat* le manifesté. La pensée de Bailey semble placer les Sept Rayons entre *asat* et *sat* : les énergies qui permettent à l'*asat* de se manifester. En d'autres termes : chaque objet, chaque être, chaque événement, chaque individualité peut être considéré comme une manifestation sur le plan relatif de ces sept modalités de l'énergie unique ou comme le résultat de leurs combinaisons.

Une grande partie de l'introduction de la vaste œuvre est consacrée à l'examen du sens profond des Sept Rayons et en particulier aux objectifs que l'on se propose d'atteindre par leur étude.

Par exemple : regarder les périodes et les cycles historiques selon l'optique des Sept Rayons permet de jeter une lumière nouvelle sur l'histoire et la

compréhension des civilisations, ce qui serait, du moins selon le maître tibétain, impossible autrement. L'humanité serait passée, selon cette interprétation de la discipline des Sept Rayons, par diverses phases, en fonction de l'influence sur la société et sur l'individu qu'avaient, pendant une période déterminée, certains Rayons plutôt que d'autres. Et ce n'est pas tout : les États et leurs cultures sont aussi des manifestations des Sept Rayons. À certains moments de l'Histoire, des civilisations se sont affirmées et, à d'autres moments, elles ont commencé à s'éteindre en fonction de la force des Rayons qui se manifestaient en elles.

Le maître tibétain soutient, précisément dans l'introduction, que les Sept Rayons sont en constant mouvement et circulation. Ils sont caractérisés par une activité progressive et cyclique, en plus de donner une impulsion croissante ou décroissante. Tantôt ils sont prédominants, tantôt ils sont en repos, et la qualité de la civilisation, les types de formes qui apparaîtront dans les règnes de la nature et le niveau consécutif de conscience (l'état de conscience) des êtres humains présents dans la vie formelle dépendent du Rayon qui exerce son influence à une période donnée. En somme, des phases différentes de l'Histoire seraient le résultat de la manifestation de certains Rayons, mais aussi, en même temps, de l'affaiblissement ou de la cessation de la manifestation des autres.

L'autre objectif de l'étude des Sept Rayons est d'approfondir la connaissance de la nature humaine : selon la prédominance d'un Rayon ou d'un autre, la nature de l'homme, sous l'aspect physique, émotionnel, rationnel-mental et spirituel, se manifeste et s'exprime de manière différente. Cela revient à dire que, au travers des Rayons, il est possible de fonder une véritable psychologie ésotérique. Une grande partie de l'œuvre est, en effet, justement consacrée à cet objectif. Si, à la suite de leur étude, nous découvrons par exemple que la tendance de notre Rayon *égoïque* est la volonté et le pouvoir alors que celle qui gouverne la personnalité est la dévotion, nous pourrions évaluer plus exactement quelles sont nos opportunités, capacités et limitations : nous pourrions déterminer avec une plus grande précision notre vocation et les services que nous pouvons rendre, nos dons et nos défauts, notre véritable valeur et notre force. Ainsi, dit le maître tibétain, se posent les bases de ce qui est, à son avis, soit une « nouvelle » version de l'éternel, soit le fondement d'une nouvelle psychologie ésotérique²⁸.

D'où les Sept Rayons reçoivent-ils l'énergie ? Nous avons vu qu'ils reçoivent de l'énergie d'une Unique Centrale Énergétique. Par ailleurs, Bailey – ou à travers elle, le maître tibétain – précise que chaque Rayon reçoit et garde les énergies provenant des sept systèmes solaires et des douze constellations. Le sens profond de cette affirmation va bien au-delà des limites de ce chapitre et je suis obligé de ne pas approfondir davantage ce concept.

La conscience de la discipline des Sept Rayons permet aussi une compréhension plus avancée et plus profonde des règnes de la Nature. Selon le maître tibétain, ces règnes sont au nombre de sept :

- règne minéral,
- règne végétal,
- règne animal,
- règne humain,
- règne des Âmes,
- règne des Vies planétaires,
- règne des Vies solaires.

Je ne m'aventurerai pas dans cette analyse complexe, et renverrai plutôt le lecteur intéressé par son approfondissement à la lecture et à l'étude du *Traité des Sept Rayons*. Voici, pour terminer, les définitions données dans le *Traité* pour chacun des Sept Rayons :

- PREMIER RAYON : Volonté-Pouvoir
- DEUXIÈME RAYON : Amour-Sagesse
- TROISIÈME RAYON : Intelligence active
- QUATRIÈME RAYON : Harmonie au travers du Conflit
- CINQUIÈME RAYON : Connaissance concrète
- SIXIÈME RAYON : Dévotion
- SEPTIÈME RAYON : Magie au travers du Cérémonial

Par la suite, bien qu'en partant d'une approche radicalement différente qui mettra en œuvre des considérations explicitement énergétiques et à bien des égards empiriques et expérimentales, nous nous retrouverons proches des définitions de Bailey, même si les objectifs que nous nous fixerons seront éminemment pratiques et concrets.

LE PREMIER RAYON : L'INFORMATEUR DYNAMIQUE

NB : Pour simplifier, nous utiliserons souvent la forme contractée R1 pour Premier Rayon, R2 pour Deuxième Rayon, R3 pour Troisième Rayon, etc.

Le puzzle subtil et les instructions secrètes

L'univers de l'énergie subtile peut sembler être – et, par bien des aspects, est effectivement – une sorte de puzzle, dont un dieu rancunier s'est amusé à éparpiller les morceaux sur la terre. Démêler l'écheveau entre des phénomènes qui paraissent n'avoir aucun point commun entre eux peut sembler une entreprise plus que titanesque, voire désespérée. Et pourtant, bien que les concepts soient cryptés à dessein dans la discipline des Sept Rayons, il est possible de trouver le bout de cet écheveau. Mais avant de traiter directement la question, jetons un coup d'œil à certains de ces morceaux qui semblent dispersés comme au hasard...

Posons-nous la question : existe-t-il une possibilité de fournir à chaque flux d'énergie subtile des instructions déterminées qui les amènent à remplir des tâches très complexes, par exemple qui permettent à deux flux de s'équilibrer l'un l'autre ? Ou d'un autre point de vue : existe-t-il des lois capables de décrire chaque comportement observable chez les entités énergétiques subtiles ?

Ma réponse à ces deux questions est : oui, cela existe et se trouve dissimulé justement à l'intérieur de la discipline des Sept Rayons.

Nous sommes immergés dans un océan d'éther, invisible et infini

L'existence de l'éther fut acceptée par la communauté scientifique jusqu'à 1887, l'année où les physiciens Michelson et Morley semblèrent avoir démontré expérimentalement que l'éther dit « luminifère », l'hypothétique médium qui permettait, croyait-on, l'existence des vibrations électromagnétiques, comme la lumière et les ondes radio, et leur propagation dans l'espace, n'existait pas en

réalité, ou plutôt était une hypothèse inutile. C'est-à-dire que, plus d'un siècle après, tous les physiciens ne sont pas convaincus que l'expérience de Michelson et Morley ait envoyé définitivement l'éther à la retraite.

Wilhelm Reich croyait en l'existence de l'éther, dont je parle indirectement dans ce livre et dans les autres. Le grandissime génie Nikola Tesla, « l'homme qui a inventé le XX^e siècle », croyait aussi à l'existence de l'éther, et si l'on accorde foi à certains de ses écrits et à quelques-unes de ses communications, il aurait été capable d'emmagasiner et d'utiliser l'énergie de l'éther pour produire de l'énergie électrique. Si cela était vrai, nous aurions à disposition un réservoir d'énergie pratiquement inépuisable, autre que le pétrole ou l'énergie nucléaire ! Selon Tesla, la connaissance de l'éther ouvrirait la route à des technologies ésotériques comme l'antigravité, que les physiciens *mainstream* considèrent du domaine de la science-fiction ou au moins d'une pure et irréalisable utopie : si on croit que la gravité en soi n'existe pas en réalité, mais qu'il s'agit seulement d'une déformation de l'espace-temps, il est assurément difficile d'imaginer qu'on puisse trouver comment « inverser » la force de gravité comme on inverserait le sens du courant.

Aujourd'hui, comme je le disais, tous les physiciens n'adhèrent pas totalement à cette vision et non seulement il y en a plus d'un qui croit à l'existence de l'éther, mais Einstein lui-même l'affirmait régulièrement. Et pourtant, la plupart des physiciens, étrangement, au nom des théories de ce scientifique, semblent ignorer l'opinion d'Einstein lui-même !

Voilà pour ce qui concerne les opinions de la physique ; mais ici je ne veux pas parler de l'éther au sens où l'entendrait un physicien, mais plutôt dans le sens que lui donnaient les Anciens. Une notion d'éther en tant que fluide subtil, énergie primaire et invisible qui traverse tout, force créatrice des choses et du monde, se retrouve déjà dans les très anciennes écritures védiques avec les concepts de *prana* et d'*akasha* – celui-ci, selon Guénon, était considéré par les védiques comme le premier des éléments. On ne peut pas non plus oublier les Chinois et les Japonais avec leur *Qi* et *Ki*.

L'éther était bien connu de Platon, de Pythagore, et était un concept présent en grande partie dans les traditions philosophiques et ésotériques des temps anciens. Pour les Romains, l'éther était l'*ether*, et l'*aithër* pour les Grecs.

Ces notions ne devaient certainement pas être étrangères aux anciens Égyptiens. Voici ce que dit un savant de la civilisation égyptienne :

Les cinq côtés de la pyramide, comme les cinq noms du pharaon, sont une image des éléments avec lesquels est créé le monde matériel. Le côté non visible de la pyramide, la pierre d'angle descendue du ciel, le Benben, appelé pyramidion, représente le dieu Atum-Râ qui descend sur la terre, symbolise le

*cinquième élément, l'éther lumineux, qui domine les quatre éléments denses de base, c'est-à-dire Feu, Air, Eau, Terre. En Grèce, Zeus, le Père éternel, et, en Inde, Brahma sont représentés quadruples, c'est-à-dire patrons des quatre éléments*²⁹.

L'éther comme cinquième élément apparaît tant chez Platon que dans la métaphysique hindoue :

Le suprême Brahma a ses racines tournées vers le ciel, ses branches sont l'éther, l'air, le feu, l'eau, la terre et ses produits. (Maitri Upanishad, VI, 4)

Dans les Vedas, on dit que l'homme est un pichet immergé dans l'éther, ou *akasha*. Le pichet est seulement la forme de l'éther, et nous nous identifions avec cette forme, mais notre véritable essence est l'éther. Platon, dans le *Timée*, enseigne que les quatre éléments³⁰ sont reliés à quatre des cinq solides réguliers géométriques, que nous appelons aujourd'hui les *solides de Platon*³¹. Leur surface est entièrement constituée de triangles équilatéraux, de carrés et de pentagones. Le cinquième solide de Platon est le dodécaèdre, que Platon décrit ainsi, d'une manière plutôt obscure : « ... le Dieu s'en est servi pour organiser les constellations du ciel tout entier » (*Timée*, 55). C'est Aristote qui, par la suite, lui attribue la nature d'un cinquième élément très particulier : l'*aithèr*, ou éther. Selon Aristote, c'est lui la quintessence dont sont faits les cieux.

À en croire Philostrate, le grand philosophe Apollonius de Tyane avait reçu d'un célèbre brahmane indien l'enseignement que le cinquième élément, l'éther, était le principe générateur des dieux. Selon Apollonius, alors que nous, mortels, respirons l'air, les dieux respirent l'éther.

Proclus³², autre grand philosophe grec, dit dans son *Hymne à Aphrodite* :

*Ô déesse, puisque tu portes partout une oreille attentive,
toi qui emplis le vaste ciel, où il est dit
que tu es l'âme divine du monde éternel,
toi qui résides dans l'éther au-delà de l'orbite des sept planètes,
reversant sur nous, qui descendons de toi, d'indomptables énergies,
écoute, et le douloureux chemin de ma vie,
dirige-le avec tes flèches très saintes, ô vénérable,
en apaisant la ruée glacée des désirs non pieux.*

Donc, selon l'enseignement de Proclus, l'éther est aussi au-delà des sept planètes et, de cette hauteur, des dieux comme Aphrodite nous envoient des *énergies indomptables*. Encore une étrange résonance avec l'enseignement des Vedas, où l'on croit que descend de l'éther une *énergie invaincue*.

Giuliano Kremmerz³³, le grand hermétiste italien, écrit :

*L'éther est matière cosmique et protoplasme universel. C'est le type de la matière primordiale dont tout tire son origine*³⁴.

Donc, selon lui, l'éther est une sorte de substance universelle et primordiale qui donne forme aux choses, aux vivants et même aux pensées.

Qu'est-ce qu'une forme-pensée ?

Une forme-pensée est une structure éthérique, c'est-à-dire « faite » d'éther. Selon les anciens enseignements, l'énergie psychique de l'esprit³⁵ est capable de donner forme à la substance éthérique qui nous entoure en créant des formes-pensées, c'est-à-dire des structures éthériques créées et forgées par l'action de nos désirs, de nos émotions, de nos pensées, des images que notre esprit crée sans cesse.

1. COMMENT L'ESPRIT CRÉE LES FORMES-PENSÉES. Comment arrive ce phénomène de structuration de la substance éthérique ? Supposons que je souhaite aller vivre dans une autre maison, plus grande et plus belle que l'actuelle. Mon désir commence à modifier, ou mieux vaudrait dire commence à donner forme, à plasmifier la substance éthérique autour de moi, donnant vie à une sorte de boule d'éther qui contient en soi et transporte, pour ainsi dire, mon désir. Il la transporte çà et là tout autour du monde, il attire de partout ce qui a un quelconque rapport avec le désir lui-même et avec la possibilité de le réaliser. Cette boule d'énergie éthérique pourrait être définie, à juste titre, comme une *forme-pensée*.



2. COMMENT SE DÉCHARGE UNE FORME-PENSÉE. Pour mieux se représenter ce qu'est une forme-pensée, on peut la comparer à une batterie électrique. Dans votre téléphone portable, il y a une petite batterie et vous savez bien que, même si vous n'employez pas votre portable, sa batterie peut se décharger toute seule, parfois en quelques semaines. Eh bien, tout comme une batterie électrique, les formes-pensées se déchargent quand elles travaillent. Si ma forme-pensée consiste à trouver et à acquérir un certain livre épuisé, peut-être chez un bouquiniste, il est clair que je devrai développer un certain « travail » afin de me mettre en condition pour sortir de la maison un certain jour et me diriger justement dans une certaine rue où, « par hasard », le livre que je cherche se trouvera dans un bac.

Il existe aussi des sortes de courts-circuits que nous mettons nous-mêmes en œuvre, souvent sans le vouloir. Je cherche ce livre introuvable ? Un moyen idéal pour décharger la forme-pensée qui me permettrait de le trouver est de penser : « Je ne le trouverai jamais. » Entrent dans ce cas de figure toutes les formes d'autodestruction dont nous nous entourons.

3. COMMENT SE CHARGE UNE FORME-PENSÉE. Supposons aussi que je cultive mon désir d'une nouvelle maison pendant de longues années, en recommençant chaque jour à l'imaginer, à rêver sur sa structure et sur la forme et la disposition des pièces. Avec le temps, j'aurai créé une forme-pensée assez puissante, stable et durable. Mais ceci, attention, n'induit pas que j'aurai la belle maison dont je rêve ! Nous verrons plus loin pourquoi.

Donc la première technique de recherche consiste dans la répétition.

Une seconde technique très efficace semble vouloir contredire le proverbe « Celui qui dort ne pêche pas de poissons ». Elle consiste à revivre mentalement le contenu de la forme-pensée quand on va au lit, juste avant de s'endormir. Les anciens médecins grecs appelaient cette technique incubation. Nous en reparlerons quand nous étudierons les merveilles du sommeil et de l'énergie-or.

4. DURÉE DES FORMES-PENSÉES. La plupart des formes-pensées que nous engendrons disparaissent rapidement, après quelques jours ou quelques heures, parfois seulement après quelques secondes. La durée est inversement proportionnelle à la « charge » de la forme-pensée. Je me promène dans la rue et je vois, de l'autre côté, un marchand de glace. C'est l'été, il fait chaud et il me prend l'envie d'une belle glace, et voici que, sans que j'en sois le moins du monde conscient, je suis en train de créer la forme-pensée « je voudrais déguster une glace ».

Mais, soudain, je rencontre un ami que je n'ai pas vu depuis longtemps. L'échange de salutations et de souvenirs a aussi un effet sur ma forme-pensée

du désir de glace : il s'évanouit rapidement. On en déduit qu'il existe des formes-pensées durables, comme la maison, pensée longuement mûrie pendant des années, et d'autres très fugaces, comme le désir de glace. La première a été rendue durable par la répétition de l'énergie psychique relative à ce désir, la seconde était moins durable parce que l'énergie psychique dont elle était dotée était évanescente.

Survienent alors quelques questions : qu'arrive-t-il quand nous répétons un grand nombre de fois le désir objet de la forme-pensée ? Quelles caractéristiques énergétiques rendent une forme-pensée stable et une autre fugace ? Enfin, nous devrions surtout nous demander : qu'est-ce qui rend une forme pensée capable de se réaliser ?

5. LA DURÉE DES FORMES-PENSÉES DÉPEND (AUSSI, MAIS PAS SEULEMENT) DE LA QUANTITÉ D'ÉNERGIE QU'ELLES CONTIENNENT. Beaucoup de nos formes-pensées nous suivent depuis des années, certaines depuis la naissance. Mon ami A. est pianiste de concert. Dans sa jeunesse, il aimait tellement cet instrument qu'il passait des heures et des heures à s'exercer et, je crois, à rêver au moment où il serait devenu un concertiste renommé. Une forme-pensée qui a « mijoté » aussi longtemps dans notre esprit devient plus stable qu'une autre qui nous est passée par l'esprit pendant quelques instants.

La vie d'une forme-pensée dépend de la quantité d'énergie psychique que nous lui avons donnée. En somme, elle dépend (aussi, mais pas seulement) du nombre de fois auquel nous y avons pensé.

En fait, ce n'est pas la répétition seule qui compte. Parfois, nous pensons distraitemment à une chose que nous voudrions. Par exemple : nous regardons la TV où on diffuse un documentaire qui nous fait voir de belles plages tropicales. « J'aimerais faire un voyage aux Caraïbes ! » Peut-être y pensons-nous plusieurs fois, mais sans trop d'intensité. Au contraire, mon ami concertiste a mis beaucoup d'énergie psychique dans sa forme-pensée. La forme-pensée « voyage aux Caraïbes » aura pour moi peu de chances de se réaliser, la forme-pensée « devenir un concertiste », pour lui, en aura beaucoup.

6. POSSIBILITÉ DE RÉALISATION D'UNE FORME-PENSÉE. Donc, le fait que j'aie créé une forme-pensée stable et durable ne signifie pas, comme nous l'avons vu, qu'elle a ou non la capacité de se réaliser vraiment. Mais la réalisation de la forme-pensée ne dépend pas non plus uniquement de l'énergie psychique que nous lui avons donnée. La durée d'une forme-pensée

est certainement liée à la probabilité de réalisation de l'événement qu'elle contient, mais sa durée, en elle-même, ne nous dit rien sur la probabilité de l'événement qu'elle contient. Une forme-pensée peut avoir une durée supérieure à la vie d'un homme et ne jamais se réaliser pour autant. Autrement dit, la concentration de notre esprit en soi n'est pas, en elle-même, la garantie qu'elle se réalise.

Nous avons dit que chaque forme-pensée peut être entendue comme une sorte d'accumulateur éthérique qui rend un événement potentiel : la maison de mes rêves est un événement qui peut se réaliser ou ne pas se réaliser. Nous pouvons illustrer cela en disant qu'une forme-pensée est la *graine d'un événement futur potentiel* ou, pour le dire autrement, la forme-pensée contient en germe un futur événement probable, assez improbable ou bien impossible.

Chaque forme-pensée est un événement en puissance.

Le Premier Rayon : du carburant pour les formes-pensées !

7. L'ÉNERGIE DE RÉALISATION D'UNE FORME-PENSÉE. Nous avons vu qu'une forme-pensée est une sorte d'accumulateur d'énergie – ou mieux : un accumulateur d'énergie éthérique – qui intervient dans la dimension psychique (donc pas dans la physique), rendant plus probable un certain événement plutôt qu'un autre qui n'a pas été énergisé par une forme-pensée adéquate. Mais, s'il en est ainsi, en quoi la forme-pensée d'un événement probable diffère-t-elle de celle d'un événement improbable ou même impossible ? Il serait très utile de réussir à identifier cette mystérieuse différence, de manière à rendre nos formes-pensées plus probables !

Nous définirons cette capacité à rendre plus probable la réalisation d'une forme-pensée comme son *contenu de Premier Rayon*. Plus le contenu du Premier Rayon, ou R1, est grand, plus il est facile que ma forme-pensée tende à se réaliser. Notez que j'utilise le verbe *tendre*, qui signifie que la probabilité de sa réalisation est plus ou moins grande, mais n'est ni mathématique ni absolue. Si le Premier Rayon de ma forme-pensée « acquérir une nouvelle maison » est très grand, alors il est fort probable que j'aurai ma nouvelle maison, mais – je le rappelle – ce n'est malheureusement pas un événement certain.

Ce contenu du Premier Rayon peut aussi se définir comme un *potentiel énergétique*. Entre deux formes-pensées qui ont *a priori* les mêmes chances de se réaliser, celle qui présente le plus grand contenu de Premier Rayon, ou le plus grand potentiel énergétique, est aussi celle qui, mis à part tous les autres facteurs, se réalisera le plus probablement.

Pouvons-nous augmenter ce contenu de Premier Rayon de notre forme-pensée ?

Oui, par la répétition, au moyen de la concentration mentale et grâce à d'autres techniques très puissantes. Mais tout ceci peut rester insuffisant, parce qu'il faut toujours tenir compte de la...

8. RÉSONANCE AVEC L'UNIVERS. Le dernier ingrédient important (il en existe d'autres, mais de moindre importance) est notre capacité à faire entrer notre forme-pensée en contact avec le reste de l'univers. Cela revient à ouvrir un canal de communication entre la forme-pensée et les autres réalités, en général appartenant aux dimensions plus subtiles. Ou, si vous préférez, cela revient à établir un rendez-vous avec les autres réalités ; or, aux rendez-vous, on peut arriver à temps ou en retard. On peut même se tromper d'adresse et attendre toute la vie dans la mauvaise rue. Notre pensée, notre désir peuvent ou non générer des « réponses », même loin de nous. Comme une question, qui peut ou non avoir une réponse, par exemple dans le cas d'un appel téléphonique : si la personne que j'appelle a laissé le téléphone décroché ou le portable éteint, elle ne pourra en aucun cas me répondre. Autre exemple : le jeune qui a beaucoup étudié, est bien préparé et qui cherche un travail bien rétribué peut trouver ou ne pas trouver les bonnes personnes pour son futur travail, peut avoir ou ne pas avoir les meilleures occasions. En général, on attribue cela à la « chance » et, en partie, cela est vrai. Mais la « chance » dépend aussi de la façon dont nous réussissons à faire résonner l'univers avec nos demandes. C'est un sujet de grand intérêt que nous traiterons quand nous parlerons du Quatrième Rayon.

R1 : le Rayon des forces

Donc, doit-on conclure que le Premier Rayon est une caractéristique propre aux seules formes-pensées ? Pas exactement : le Premier Rayon se manifeste partout dans l'univers, même si nous n'en avons pas conscience. Comme nous le verrons plus loin, les Rayons peuvent se concevoir aussi comme une sorte de *commande*, d'*instruction subtile*, qu'on peut envoyer au champ d'énergie subtile de chaque objet, chaque être, chaque événement (et évidemment, de chaque forme-pensée), dans toutes les dimensions de l'univers³⁶. L'ordinateur portable avec lequel je suis en train d'écrire en ce moment est doté d'une batterie qui lui permet de fonctionner pendant un certain temps, au bout duquel un petit signal lumineux m'avertit que la batterie est presque complètement déchargée et qu'il faut la brancher au réseau pour la recharger. Traduit dans la *langue des Rayons*, cela devient : « Le contenu de R1 de la batterie de l'ordinateur est presque complètement épuisé. »

À bien y réfléchir, c'est un exemple guère éloigné de celui de la forme-pensée : nous avons dit qu'elle aussi est une sorte de batterie et elle aussi, comme un ordinateur, naît pour réaliser quelque chose, pour remplir une tâche.

Soit dit entre parenthèses : une forme-pensée aussi, tout comme une batterie, tend à se « décharger » et, de temps en temps, il faut la recharger avec notre énergie psychique.

- La capacité de réalisation d'une forme-pensée dépend de l'intensité de l'énergie psychique que vous y avez mise.
- L'intensité de l'énergie psychique mise dans une forme-pensée dépend autant de la répétition que de la force psychique de son créateur (R1).

Le Premier Rayon d'une cascade !

Revenons maintenant à des considérations plus... concrètes ! Qui ne s'est jamais arrêté, en montagne, pour admirer une cascade ? Je parle de celles restées naturelles, parce que souvent l'homme a utilisé l'énergie cinétique des chutes d'eau pour produire de l'énergie électrique et, dans ce cas, il reste bien peu de chose de la cascade. Et puis, évidemment, il y a cascade et cascade ! Qu'est-ce qui rend une cascade intéressante aux yeux de l'ingénieur de la compagnie d'électricité ? Deux choses : la portée et la hauteur de la chute d'eau. Un filet d'eau qui tombe d'un kilomètre de hauteur est absolument inutilisable, comme un grand fleuve qui présente une chute de quelques décimètres. Le produit de la taille par la hauteur de la chute, voilà ce qui intéresse vraiment l'ingénieur de la compagnie d'électricité ; traduit dans la *langue des Rayons*, cela devient : « Le contenu de R1 présent dans l'énergie de la cascade. » Plus le contenu de R1 est grand, plus cette cascade sera intéressante pour la compagnie d'électricité.

Dans la mer en furie aussi, on peut admirer la puissance du Premier Rayon en action. Les vagues et le vent sont une manifestation de R1. Et que dire d'un volcan en éruption ? Les gaz et les roches incandescentes lancées dans l'espace sont aussi une manifestation naturelle de R1. Partout sur la planète, des forces puissantes générées par le Premier Rayon mettent en mouvement les continents, génèrent tremblements de terre et tsunamis, font remonter des montagnes, creusent dans la roche.

Le Premier Rayon en biologie : la défense de la cellule !

9. UNE BATTERIE ÉLECTRIQUE BIOLOGIQUE. Chacune de nos cellules, aussi microscopique soit-elle, peut se concevoir comme une microscopique entité électrique. Cette nature est due autant aux propriétés isolantes de sa membrane qu'à quelques-uns des objets ultramicroscopiques présents en grande quantité sur sa membrane. Ces objets s'appellent pompes sodium-potassium. Une pompe sodium-potassium est une macromolécule dont la tâche consiste à apporter en permanence à l'intérieur de la cellule quelques ions de potassium dispersés dans le liquide extracellulaire et simultanément à en expulser quelques ions de sodium présents à l'intérieur du liquide intracellulaire. C'est pour cela que cette molécule s'appelle pompe sodium-potassium.

Ce fonctionnement continu de la pompe génère une différence de potentiel électrique entre l'intérieur de la cellule et le liquide extracellulaire, un potentiel qui est estimé en moyenne aux alentours de 70 mV, c'est-à-dire 0,07 V. Cela peut sembler peu, mais en fait, cela ne l'est pas : si nous mettions en file (ou en « série », comme diraient les électriciens) une vingtaine de cellules – que nous aurions bien du mal à voir, même avec un bon microscope –, nous obtiendrions une différence de potentiel électrique à peu près égale à celle d'une pile électrique (1,5 V). Pas si mal pour une cellule si petite !

De nombreux chercheurs indiquent que cette différence de potentiel électrique de la cellule est une sorte de rempart énergétique contre les attaques de l'extérieur. Les cellules vieilles, en souffrance, malades ou cancéreuses possèdent une différence de potentiel électrique beaucoup plus basse que celle d'une cellule saine.

Cette différence de potentiel, traduite dans la *langue des Rayons*, devient : « Le contenu de R1 électrique de la cellule. » Plus la valeur de R1 est haute, plus la cellule est potentiellement saine. Plus la valeur de R1 est haute, plus la cellule réussit à se défendre avec succès contre les attaques externes.

Comment « réinitialiser » la mémoire des cellules

Il y a une histoire vraiment très intéressante qui concerne justement le rapport entre le différentiel électrique de la cellule (ou son contenu de R1) et son état de santé. C'est une histoire qui vaut la peine d'être racontée. La *Neuralthérapie* est une médecine alternative (donc, comme telle, non reconnue par la médecine officielle) qui consiste à stimuler certains points appelés *champs de trouble*, d'ordinaire constitués de groupes de cellules cicatricielles³⁷, par de petites injections de *procaïne*. La procaïne est un léger anesthésique autrefois utilisé par

les dentistes. Les utilisateurs de *Neuralthérapie* ont observé que ces injections provoquent souvent la disparition des symptômes, même d'une certaine gravité. Leurs recherches ont démontré que cette pratique provoquerait dans les cellules cicatricielles, dotées avant le traitement d'un très bas différentiel électrique de la membrane, une augmentation forte et inattendue. Avec le temps, le potentiel redescend, mais si on poursuit la thérapie, il tend à se normaliser et se stabilise, entraînant avec lui la disparition du symptôme. C'est comme si les cellules se *réinitialisaient* (pour utiliser un vilain mais efficace terme d'informatique) et se remettaient à fonctionner correctement.

On dirait – dans la *langue des Rayons* – qu'un « bain » de R1 est capable d'annuler les mémoires erronées et de rétablir un bon fonctionnement. Ou, si vous préférez, c'est comme si les pratiques de la *Neuralthérapie*, en provoquant une forte augmentation de R1 dans la cellule, en renettoyaient la mémoire : le Premier Rayon est capable de réactiver les fonctions cellulaires. Une propriété de R1 sur laquelle nous devrons revenir plus loin.

La gravité et le Premier Rayon

Même la force de gravité, qui est cette force qui nous attire vers le centre de la Terre, peut être considérée comme une manifestation de R1 au niveau physique. La masse de la planète Terre est tellement grande qu'elle attire à elle tous les corps et il suffit d'une chute de quelques mètres pour être grièvement blessé, voire pour se tuer. La Lune aussi est attirée par la Terre, comme elles sont toutes les deux attirées par le Soleil, beaucoup plus grand que la Terre et que la Lune. La gravité de notre planète a une part essentielle dans la formation de l'orographie (la forme des montagnes), des fleuves, des lacs et des mers, dans celle des précipitations et d'une infinité d'autres phénomènes naturels. Le comportement différent au niveau subtil qu'avait l'eau dans nos expériences de succussions est dû justement à l'action de la gravité (et de l'accélération).

Comme nous le savons, la gravité de la Lune est inférieure à celle de la Terre. Dit dans la *langue des Rayons*, cela devient : « Le contenu de R1 de la gravité de la Lune est inférieur à celui de la Terre. » Le cas de la planète Jupiter est différent : sa gravité est beaucoup plus grande que celle de la Terre. Dit dans la *langue des Rayons*, cela devient : « Le contenu de R1 de la gravité de Jupiter est très supérieur à celui de la Terre. » La gravité de Jupiter est tellement plus forte que ce géant défend et a souvent défendu la Terre, même dans le passé, lors de ses rencontres avec des bolides qui filent dans l'espace. Une grande partie de ceux-ci – pas tous, malheureusement ! – sont attirés et mis hors de combat par la planète Jupiter.

Il semblerait que la gravité joue aussi un rôle essentiel dans notre santé, même si nous n'en sommes pas le moins du monde conscients. Les astronautes en orbite sont privés de gravité. Eh bien, les centres de recherche spatiale ont appris à doter les navettes d'appareils adaptés qui servent à compenser cette absence pour éviter des symptômes assez graves chez les astronautes.

Le Premier Rayon, la force de persuasion et la force de l'argent

Deux personnes discutent et chacune d'elle défend son propre point de vue. Qui aura raison, qui obtiendra la victoire ? Très probablement celle qui possède le plus grand pouvoir personnel, qui est un mélange de capacité d'attraction, de force de persuasion, de volonté, de pouvoir politique, de détermination et, probablement, d'une plus grande richesse. Cet épisode, traduit dans la *langue des Rayons*, devient : « Entre les deux, celui qui a la plus haute valeur de R1 aura tendance à dominer. »

C'est presque évident de dire que l'argent est aussi une manifestation de R1. Une manifestation que chacun de nous recherche, parce que sans argent, on ne peut pas vivre. Et c'est une autre évidence de dire qu'avec l'argent, si on ne peut pas tout obtenir, il est certain qu'on peut obtenir beaucoup. C'est une sorte d'énergie qui peut se transformer en une infinité d'autres choses : bien-être, amusement, luxe, santé, etc.

Un nombre plus grand a-t-il plus de R1 qu'un nombre plus petit ?

Précédemment, j'ai longuement parlé de certaines propriétés inattendues du nombre de répétitions des événements. Nous avons vu aussi, dans les précédentes expériences de succussion, que des événements répétés un nombre de fois impair projettent de l'énergie subtile vers l'extérieur, tandis que ceux répétés un nombre de fois pair l'absorbent. Nous devons donc logiquement penser que si deux objets projettent de l'énergie vers l'extérieur, celui qui en projette le plus doit avoir plus de R1 que celui qui en projette moins.

Et si R1 est donné par un certain nombre de succussions, nous pourrions aussi nous demander si les nombres impairs plus grands projettent plus d'énergie que les plus petits. En d'autres termes : étant donné deux nombres impairs, le plus grand possède-t-il plus de R1 que le plus petit ? Par exemple : 7 et 17 sont impairs (et sont aussi des nombres premiers). Le 17 a-t-il plus de R1 que le 7 ? Il semblerait logique de répondre que oui, et pourtant... La simple expérience que

je vous propose non seulement donnera une réponse inattendue à la question, mais nous fournira aussi des indications ultérieures utiles à nos futures recherches.

EXPÉRIENCE 4. TESTONS LA DIFFÉRENCE D'ÉNERGIE DES NOMBRES DE DIFFÉRENTES GRANDEURS

- Prenons deux bouteilles d'eau, que nous désignerons par les lettres A et B.
- Appliquons à la première (A) 17 battements vers le bas, de la même façon que dans l'expérience précédente.
- Cette première phase terminée, mettons de côté la bouteille A et appliquons à la seconde (B) seulement 7 battements.
- À la fin, testons le contenu de R1 des deux bouteilles. Y a-t-il plus d'énergie dans A, que nous avons abattue 17 fois, ou dans B, que nous avons abattue seulement 7 fois ?
- Résultat. La bouteille abattue 7 fois semble avoir beaucoup plus d'énergie (ou mieux : semble projeter plus d'énergie, grâce à son plus haut contenu de R1) que celle abattue 17 fois.

Ce résultat totalement inattendu nous dit que tous les nombres impairs n'ont pas le même contenu d'énergie, ou mieux : tous les nombres impairs n'ont pas le même contenu de R1. Tous les nombres impairs projettent de l'énergie vers l'extérieur, mais tous n'ont pas le même contenu de R1. Donc, il en découle que même des nombres impairs plus petits peuvent avoir plus d'énergie que des nombres plus grands ! Par exemple : le 7 a plus d'énergie que le 17, qui pourtant est plus grand.

Voilà qui donne à réfléchir. *A priori*, on aurait attendu plus d'énergie dans la bouteille à laquelle nous avons donné 17 battements, parce que nous lui avons clairement imprimé plus d'énergie cinétique qu'à l'autre ; or, c'est le contraire qui se produit.

Une devinette, maintenant : combien de colonnes comporte le pronaos du Panthéon d'Hadrien ? Le compte est bon : exactement huit !

Un phénomène semblable arriverait avec les nombres pairs : quelle bouteille absorbe plus d'énergie, celle abattue 8 fois ou celle abattue 14 fois ? Devinez laquelle absorbe le plus d'énergie. Exact : celle abattue seulement 8 fois !

En somme, il semble bien qu'il y ait dans les nombres quelque chose de numineux, de suprahumain, exactement comment le pensaient les Anciens ! Ceux-ci avaient, on s'en serait douté, une connaissance précise de ces bizarres propriétés des nombres, au point de considérer, à juste titre, certains nombres comme plus sacrés que d'autres. Le sept, comme par hasard, avait pour eux un statut particulier !

L'énergie subtile s'écoule comme l'eau

Grâce à une expérience précédente, comme vous vous le rappelez, nous avons vérifié que l'énergie s'écoule d'un objet ou d'une personne à plus haut niveau énergétique vers un objet ou vers une personne à plus bas niveau énergétique. Cette fois-ci, nous pourrions aussi vérifier qu'en effet s'établit un faible flux d'énergie entre la bouteille aux 7 battements, par rapport à la bouteille aux 17 battements.

Dès lors, nous pouvons améliorer l'énoncé précédent en remplaçant le générique « contenu d'énergie » par le plus précis « niveau de R1 » :

l'énergie coule d'un objet ou d'une personne avec un plus haut niveau de R1 vers un objet ou une personne avec un plus bas niveau de R1.

Un principe qui trouve une large application dans la thérapie vibratoire et dans l'énergétique. Une technique de thérapie énergétique qu'on appelle *pranothérapie*³⁸ est basée sur le transfert d'énergie subtile du thérapeute vers le patient. Cela sous-entend qu'au moins jusqu'à ce que le transfert ait lieu, il faut nécessairement que le thérapeute ait un contenu de R1 plus grand que celui du patient, car dans le cas contraire, ce serait le patient qui donnerait de l'énergie au thérapeute !

Premier Rayon : accélération et décélération

Le Premier Rayon se manifeste surtout comme *dynamis*, entendu comme une accélération plutôt que comme une vitesse³⁹. Mais il faut remarquer que la manifestation de R1 est non seulement l'accélération mais est aussi la décélération. Qu'est-ce qui change entre accélération et décélération ? Pour l'instant, nous définissons la différence entre les deux comme le sens du vecteur R1. Si le vecteur R1 est positif, nous pouvons parler d'accélération, s'il est négatif, nous pouvons parler de décélération. Nous devons y revenir plus loin et approfondir la question, car ce n'est pas le seul sens que nous pourrions attribuer aux valeurs positives et négatives de R1.

Songeons en effet aussi que si, avec R1, nous indiquons un flux d'énergie qui, par sa nature même, doit être énergie en mouvement, la direction peut être de l'extrémité A à l'extrémité B d'un segment ou, au contraire, de l'extrémité B à A. Nous pouvons nous trouver à une des deux extrémités ou, comme il serait plus correct de le dire, le point de référence du système pourrait s'y trouver. Alors, si le flux est en approche, si l'énergie « entre à l'intérieur de nous » ou dans une quelconque entité énergétique de référence, le vecteur R1 sera négatif ; s'il sort de nous ou d'une quelconque entité énergétique de référence, alors le vecteur R1 sera positif.

En somme : la valeur de R1 change selon la référence !

Récapitulons :

- L'énergie accélère : R1 positif. L'énergie décélère : R1 négatif.
- L'énergie entre : R1 négatif. L'énergie sort : R1 positif.

Même un aimant est une manifestation de R1 (mais pas seulement de ce Rayon)

Un aimant est un objet très spécial parce qu'il est doté d'un haut contenu de R1. Plus l'aimant est fort, plus son contenu de Premier Rayon est grand, c'est-à-dire plus grande est la valeur de R1. Les aimants ont aussi une autre propriété très spéciale : ce sont de grands mémorisateurs. On a beaucoup parlé de la *mémoire de l'eau*, bien que la science *mainstream* ne soit pas encore convaincue qu'il s'agisse d'un phénomène réel⁴⁰. Nous y reviendrons, à propos du prochain Rayon, le Septième, quand nous parlerons justement de la propriété de mémoriser. Disons, pour l'instant, que dans un aimant sont présents deux Rayons : R1 et R7. S'il est vrai que plus la force magnétique est forte, plus son niveau de R1 est haut, il est aussi vrai que, en même temps que R1, plus la force magnétique est forte, plus R7 augmente.

Un exemple de direction du flux subtil et donc de R1 se retrouve justement dans le champ magnétique : un aimant crée un ensemble de lignes de force le long desquelles s'écoule l'énergie subtile. Dans quel sens s'écoule l'énergie subtile dans un champ magnétique ?

**Dans le champ magnétique, la direction du flux de R1
est du pôle nord au pôle sud.**

**Ce qui revient à dire que, en prenant l'aimant comme référence,
au pôle nord magnétique R1 a une valeur positive,
au pôle sud R1 a une valeur négative.**

Un mouvement analogue, vraiment très étrange si on n'en comprend pas l'aspect subtil, se manifeste si nous approchons une couleur chaude, comme le rouge, d'une couleur froide, comme le bleu : on peut ressentir un petit flux d'énergie du rouge au bleu. Dans ce cas, la direction de R1 est du rouge au bleu.

**Si nous approchons deux objets colorés,
on peut constater un faible flux d'énergie
de la couleur plus chaude vers la plus froide.**

**La couleur rouge présente des valeurs de R1 positives,
la couleur bleue présente des valeurs de R1 négatives.**

De la même manière, dans une pile électrique aussi il y a un flux d'éther qui va du pôle positif au négatif. Le pôle positif est caractérisé par un R1 de valeur positive (l'énergie sort), le pôle négatif est caractérisé par un R1 de valeur négative (l'énergie entre).

Le premier Rayon : *dynamis* et puissance

Une visualisation très commode, surtout à des fins didactiques, consiste à se représenter R1 comme si c'était un camion TIR. Dans un camion, il peut y avoir de tout, des porcs, de la nourriture pour porcs, ou de très fragiles instruments pour la recherche dans le domaine de la physique, ou un chargement de médicaments très précieux et très chers. Le *contenu* du camion est l'information : des porcs, des aliments pour porcs, des instruments scientifiques, des médicaments. La puissance du moteur du camion représente son *contenu énergétique*, sa différence de potentiel. Le camion peut aller de Paris à Rome ou de Rome à Paris, et ceci représente le signe de R1. Si nous sommes à Paris et que le camion va vers Rome, R1 présente un signe positif (l'énergie sort de Paris), si le camion revient où nous nous trouvons, c'est-à-dire à Paris, alors R1 présente un signe négatif (l'énergie entre dans Paris).

Le Premier Rayon : le vecteur des informations

Revenons encore une fois aux formes-pensées. Dans ma forme-pensée d'une nouvelle maison, je peux me limiter à la désirer vaguement et sans trop de conviction, ou bien en envisager tous les détails : sa taille, ses finitions, son prix, ainsi que les éventuels détails financiers – comment épargner pour l'acheter et où et comment me procurer les garants pour la partie qui devra être financée par une banque. Dans la forme-pensée vague, il y a peu d'information. Dans la forme-pensée dans laquelle j'ai envisagé tous les détails, il y en a beaucoup. Eh bien, plus d'information signifie une plus haute valeur de R1.

Concluons en disant encore une fois que :

**dans une entité énergétique, l'information multipliée
par la puissance est la même chose
que son contenu de Premier Rayon.**

Si on examine attentivement les caractéristiques de R1, on comprend aisément que la définition qu'en donne A. Bailey soit *pouvoir-volonté*. Dans le concept du pouvoir, nous retrouvons facilement les concepts de différence de potentiel, de *dynamis*, de force ; alors que dans le concept de volonté, nous retrouvons le concept d'information. L'expression de la volonté est « je veux

cela ». Mais dans le *je veux*, il y a la différence de potentiel (je peux vouloir avec plus ou moins de force, avec plus ou moins d'énergie), alors que l'information est justement dans ce *cela* (je peux vouloir ceci ou cela, ou encore autre chose). Mais ce *cela* peut être vague (petite quantité d'information) ou précis (grande quantité d'information).

Nous avons vu comment le Premier Rayon est toujours en mouvement. Quand le mouvement cesse, R1 s'affaiblit jusqu'à presque disparaître. Bouger, si ce n'est pas aller au hasard sans but, veut dire *bouger vers un objectif, dans une certaine direction*. Et voici une autre caractéristique essentielle de R1 : la *direction*.

Imaginons qu'il existe deux entités énergétiques (objets, personnes ou même événements) que nous appellerons A et B. Par souci de simplification, imaginons que A et B soient nos deux bouteilles d'eau habituelles. Supposons que le niveau du Premier Rayon de l'entité A soit supérieur à celui de l'entité B. Comme nous le savons déjà, si A et B se trouvent à la bonne distance, pas trop grande, l'énergie tendra à couler de A vers B. Ce flux d'énergie sera représenté :

- par une certaine *valeur* de R1, qui sera d'autant plus grande que sera plus grande la différence de potentiel entre A et B,
- et par une *direction* : de A vers B.

Supposons ensuite que, pour une raison quelconque, le niveau énergétique de B croisse, jusqu'à devenir plus grand que celui de A. Nous aurons alors R1 qui inversera son sens et aussi, ce faisant, le mouvement de l'énergie : de B vers A.

Nous avons vu que le Premier Rayon peut être considéré comme un vecteur. *Vecteur* est un mot qui vient du latin *vector*, qui signifie « celui qui transporte quelque chose, le transporteur ». Donc qui dit vecteur dit transporteur. Mais transporteur de quoi ? Eh bien, c'est un autre aspect qui rend le Premier Rayon si puissant et si mystérieux :

R1 est le porteur, le vecteur, le transporteur d'informations.

1. R1 COMME VECTEUR DU CONTENU ÉNERGÉTIQUE D'UN NOMBRE. Que peut transporter R1 ? Avant tout, le Premier Rayon peut transporter l'information contenue dans un nombre. À bien y réfléchir, même l'expérience précédente, qui nous avait démontré que l'énergie du 7 est supérieure à celle du 17, est une vérification de cette propriété du Premier Rayon. Même si dans la bouteille aux 7 battements il y a moins d'énergie cinétique que dans celle aux 17 battements, dans celle-ci il y a un autre élément important : le nombre lui-même. Donc, dans la bouteille aux 7 battements, il y a une information plus puissante qu'il n'y a pas

dans celle aux 17 battements. L'information est-elle juste le nombre, car qu'est-ce qu'un nombre, si ce n'est de l'information ? Le nombre de battements est l'information contenue en R1. Donc, dans l'expérience précédente, R1 est donné par le produit de la *dynamis* (soit l'énergie cinétique envoyée aux bouteilles) « multipliée » par l'information (soit le nombre de battements).

R1 = *dynamis* x information

Et l'information contenue dans le nombre semble être plus importante que la *dynamis* !

Nous rencontrerons plus loin d'autres nombres dotés d'extraordinaires possibilités, transportés par R1.

2. R1 COMME VECTEUR D'UN POTENTIEL DENSE. Qu'est-ce qui rend une pile électrique neuve plus chargée qu'une autre usagée ? Son contenu de R1. Et qu'est-ce qui rend un aimant plus puissant qu'un autre ? Son contenu de R1. Et une cascade haute et d'un fort débit, plus puissante qu'un ruisseau qui tombe d'un mètre ? Son contenu de R1. Dans ces cas, l'information portée par R1 est l'énergie dense de la pile, de l'aimant, de la cascade. Pensez à toutes les manifestations possibles de cette nature de R1 que nous trouvons dans le monde empirique.

3. R1 COMME VECTEUR DU CONTENU ÉNERGÉTIQUE D'UNE FORME PENSÉE. Vous rappelez-vous notre premier exemple ? La maison de mes rêves ? Où était l'information ? C'est la maison elle-même, ou mon désir de la maison, le contenu de la forme-pensée. En réalité, nous savons que toute forme-pensée est une information qui tend à se manifester, à se réaliser⁴¹. Une forme-pensée est une information potentielle, un événement en attente de manifestation, de concrétisation. Mais, en vérité, ceci peut être généralisé en disant que toute manifestation énergétique peut être considérée comme un transfert d'information. Dans certains cas, le contenu d'information peut être très petit, dans d'autres être très grand, mais, de toute façon, il est toujours présent.

4. R1 COMME VECTEUR DU CONTENU ÉNERGÉTIQUE D'UN AUTRE RAYON. Le Premier Rayon peut transporter comme information un autre Rayon aussi. C'est une possibilité dont nous traiterons bientôt.

Premier Rayon : énergie dirigée vers un objectif

Le Premier Rayon se manifeste toujours comme une *énergie dirigée vers un objectif*.

Examinons attentivement le contenu de cette phrase :

- énergie,
- dirigée,
- objectif.

De quoi s'agit-il ? De rien d'autre que des trois caractéristiques de R1 ! Dans une entreprise, la tâche du directeur sera de trouver vers quels objectifs devront être dirigées les ressources dont il dispose. Quelles sont les priorités ? Quels sont les moyens pour les obtenir ? Un *business plan* est toujours la tentative de donner vie à R1. On dirige les forces de l'entreprise vers les objectifs définis.

La direction du flux de R1 est un phénomène qui se trouve partout. Considérez un simple circuit électrique constitué d'une pile et d'une ampoule. Selon la physique, il se crée un flux d'électrons qui se dirige du pôle négatif vers le positif. Ceux qui ont de la sensibilité à l'énergie subtile peuvent découvrir que, au moins au niveau subtil, les choses sont inverses : le flux d'énergie subtile va du pôle positif au négatif. Expliquer la raison de cette apparente bizarrerie sort des limites de ce livre.

R1 : le Rayon de l'intention

L'*intentus* – ou son presque synonyme *l'intention*⁴² – est l'objet vers lequel nous dirigeons notre volonté, notre désir, notre souhait. Il s'agit d'un mot qui vient directement du latin : *intentus* et *intendere*, verbe absolument identique à celui de l'italien. *In-tendere*, c'est-à-dire « tendre vers », se diriger, bouger, se tourner vers un objectif, un résultat, un terme, une direction, une idée. Donc, dans le mot *intendere*, nous trouvons les deux concepts à la base de R1 : le mouvement et la direction⁴³. Dans la *langue des Rayons*, l'intention exprime la direction vers laquelle nous pousse le Premier Rayon.

L'intention, ou *intentus*, pourra avoir ou ne pas avoir de succès. Le mot qui exprime cela est *événement*. L'événement pourra être celui espéré ou bien celui redouté. Événement est un mot qui – comme d'habitude ! – vient du latin : *eventus* et *evenire* (*ex-venire*), c'est-à-dire « venir hors de »... De quoi ? Un événement peut être totalement inattendu (par exemple, un héritage inespéré ou un tremblement de terre) ou bien peut être voulu, recherché, comme une affaire longuement recherchée. Dans ce cas, l'événement est le résultat de notre *intentus* :

**de l'intention à l'événement :
c'est l'intention qui génère l'événement.**

Plus loin, nous nous demanderons quels peuvent être les facteurs qui, dans la *langue des Rayons*, sont capables de faciliter le passage de l'intention à l'événement. Un thème que je trouve très intéressant !

Le Premier Rayon et la destructivité

La manifestation du Premier Rayon comporte toujours une certaine dose de *destruction*. Vous rappelez-vous le circuit électrique ? Qu'arriverait-il si la différence de potentiel électrique était très haute, comme dans le cas d'un éclair, et si quelque chose s'interposait entre la source d'énergie et son utilisateur ? L'effet serait : une destruction. C'est quelque chose qui arrive constamment quand R1 est en action. Je voudrais construire la petite maison de mes rêves. J'ai finalement trouvé le terrain adapté et je voudrais commencer les travaux. Que dois-je faire en premier ? Aplanir le terrain, éliminer une grande partie des broussailles et, probablement, couper un arbre. Sans parler de la terre à enlever pour faire les fondations de la nouvelle maison... Bref : *détruire pour construire*.

Il est intéressant de rappeler que, dans la religion hindoue, *Shiva* est la force divine qui dissout et détruit les mondes, mais en même temps aussi la force capable de les régénérer. *Shiva* est souvent reconnu comme *Celui qui donne vie* ou comme *Celui qui détruit*. *Celui qui dissout*. Définitions qui ne sont pas comprises dans leur sens exclusivement négatif, mais plutôt comme la condition nécessaire à l'aspect créatif de *Brahma* pour se manifester. La religion hindoue nous montre donc que l'aspect de la destruction n'est pas nécessairement négatif : pour faire quelque chose de nouveau, il faut souvent nettoyer l'ancien, en le détruisant. Dans notre corps, ceci arrive continuellement : les vieilles cellules sont détruites pour faire place à de nouvelles cellules. On détruit d'un côté, pour faire place à du nouveau d'un autre.

Le Premier Rayon compris comme énergie de nettoyage

C'est un autre aspect de R1 qui mérite d'être approfondi et qui naît justement de ce qui vient d'être décrit. Chez chacun de nous est cachée, dès notre naissance ou peut-être même avant, une volonté de réalisation, une ligne d'arrivée, un objectif que, comme âmes – du moins selon certains –, nous nous sommes donné ou qui nous a été fixé bien avant notre incarnation, même si ensuite nous ne nous en souvenons pas. Les Latins appelaient cet objectif *omen*. Ils disaient aussi – mais parfois en boutade ! – que *in nomine omen*, c'est-à-dire que notre destin est caché dans notre nom lui-même. Bien sûr, c'est certainement une exagération à ne pas prendre au pied de la lettre, mais elle cache une vérité très importante.

Qu'est-ce que notre nom ? Cela donne à réfléchir qu'en latin le nom soit *nomen* et la force divine soit *numen*.

Omen – Nomen – Numen

Une étrange assonance qui n'est certainement pas due au hasard et qui nous suggère que dans notre nom, le symbole même de notre individualité, est cachée une énergie, une force divine qui doit se manifester au cours de notre vie.

Les Anciens étaient tellement convaincus de cela qu'ils retenaient qu'un nom était une sorte de force, un pouvoir, et ils parlaient, justement, de *mots de pouvoir* ou aussi de *noms de pouvoir*. Dans les cultures traditionnelles, les personnes et les villes possédaient souvent des noms secrets. En effet, croyait-on, celui qui connaissait le nom d'une chose ou d'une personne en possédait aussi l'énergie. De plus, ce qui n'a pas de nom n'existe pas. Une chose commence à exister seulement à partir du moment où lui est donné un nom⁴⁴. Rome, par exemple, avait un nom profane connu de tous (qui était justement *Roma*), mais aussi un autre, sacré et secret. Pour les Anciens, une ville n'était pas, comme aujourd'hui, un lieu où vivent de nombreuses personnes, avec rues et bâtiments publics. C'était, avant tout cela, une *idée*, une volonté, nous pourrions dire que c'était une *intention*. En quelques mots : une ville était avant tout une manifestation de R1 !

En conclusion, les objets, les lieux, les villes, les personnes, les projets, devraient d'abord être vus comme des intentions qui *tendent* à se manifester comme événements. Donc : des événements en puissance. Qu'arrive-t-il quand un événement en puissance est investi d'un grand flux de R1 ? Rappelons la nature destructrice et dissolvante de ce Rayon : le Premier Rayon est capable de balayer tout ce qui, au cours de notre histoire ou dans l'histoire d'un de nos projets, s'est accumulé ou assombrit notre *trajectoire spirituelle* ou celle de notre projet. R1 fait place nette et, sous cet aspect, peut être considéré comme une sorte d'énergie de nettoyage, qui peut être utilisée pour le nettoyage des chakras, des formes-pensées, des objets.

R1 peut ramener une intention à ses conditions initiales.

Nous pouvons aller plus loin et soutenir que si une intention – un événement en puissance – est investie d'un grand flux de R1, alors d'événement en puissance qu'elle était, elle tend à se transformer en événement réel. Autrement dit, elle peut plus facilement se manifester.

R1 est capable de renforcer une intention et de la transformer en événement.

Si on considère qu'une grande partie de nos intentions résident dans notre inconscient, il ne faut pas s'étonner que la plupart d'entre elles aient une nature négative et contraire à nos intérêts, ou matériels, ou spirituels. Il en résulte que R1 est un Rayon très puissant, mais potentiellement aussi très dangereux, donc à « manipuler » avec beaucoup de soin.

L'absence de pouvoir est en nous

Comment se manifeste le Premier Rayon dans notre psyché ? Autour de nous, hommes et femmes de pouvoir semblent gérer et diriger nos vies et il ne s'agit pas seulement des politiciens, financiers et hommes d'affaires. Chaque rapport humain est dirigé par le pouvoir et donc par R1. Bien que l'opinion courante tende à diaboliser le pouvoir, qui dirigerait négativement chacun de nous, et donc à le considérer comme une manifestation diabolique à fuir, je soutiens, au contraire, que notre réalité existentielle et spirituelle est caractérisée par une absence endémique de pouvoir.

Il n'est pas vrai que nous n'ayons pas assez de pouvoir ; il est vrai, au contraire, que *nous manquons dramatiquement de pouvoir*. Nous pourrions dire que nous *sommes malades du manque de pouvoir*. Une condition très semblable à celle d'une avitaminose ou d'un manque d'un certain minéral. Pour comprendre cette affirmation, explorons plus à fond l'idée même du pouvoir.

Pouvoir est un mot qui vient du latin *potere*, qui, à son tour, a la même étymologie que *pater*, père. Le pouvoir est donc cette certaine qualité qui est propre au *pater*, au père. Le *pater* est le patron de la maison et de la famille (*pater familias*). C'est celui qui a l'autorité, celui qui possède la force, celui qui soutient et défend, celui qui a certaines facultés⁴⁵. Avons-nous à l'intérieur de nous un *pater* de nous-mêmes ? Ou, si on préfère, sommes-nous le *pater* de nous-mêmes ? Ou encore : possédons-nous la force et la capacité de défendre nos exigences, nos idées, nos droits ? La réponse à ces questions est souvent : non ou, en tout cas, pas assez.

À partir de sa naissance⁴⁶, chacun de nous subit une série d'événements qui ont pour résultat la perte progressive d'une part importante de son pouvoir personnel spirituel, qui est avant tout le pouvoir sur soi-même⁴⁷. On passe souvent sa vie entière à la recherche du pouvoir perdu, sans pour autant obtenir un résultat quelconque.

Il est vrai que, souvent, ce manque de pouvoir nous oblige à le rechercher sous des aspects erronés. Ce pouvoir sur nous-mêmes – un pouvoir que nous n'avons pas –, nous cherchons à le remplacer par un pouvoir sur les autres. Mais il s'agit d'un choix erroné, mauvais, qui d'habitude n'aboutit nulle part, voire conduit à de terribles catastrophes.

Le sens spirituel de R1 : le pouvoir « pour » et le pouvoir « contre »

Chacun de nous, qu'il en soit conscient ou non, utilise largement le Premier Rayon au cours de sa propre vie, surtout dans ses rapports avec les autres. L'emploi que nous faisons du pouvoir n'est pas nécessairement toujours négatif. Supposons, par exemple, que nous voulions nous livrer à une activité de bienfaisance qui comporte la construction de structures, l'organisation de collaborateurs, la définition de plans commerciaux et financiers, etc. En somme, ce sont toutes des activités qui demandent beaucoup, beaucoup de pouvoir, ou plutôt, en le traduisant dans la *langue des Rayons*, demandent beaucoup, beaucoup de R1. En somme, même faire le bien demande pouvoir et R1 !

Ce n'est pas tout, on a aussi vu que le Premier Rayon comporte, presque automatiquement, une certaine dose de destruction et de destructivité. Réfléchissons : si je veux construire ma maison sur ce terrain, une partie des buissons et peut-être même un arbre, ne devront-ils pas être coupés ? Cela revient à dire que chaque construction ou reconstruction commence toujours par une certaine dose de destruction.

Mais il faut se rappeler qu'il existe deux types de destructivité : *pour* faire quelque chose, pour quelqu'un, et *contre* quelque chose, contre quelqu'un. Dans les deux cas entre en action le Premier Rayon.

Il existe donc deux façons différentes de manifester le pouvoir, une que nous appellerons le *Pouvoir* avec un P majuscule, qui est celle de faire quelque chose d'utile pour soi et pour les autres, qui ne porte tort d'aucune manière aux autres, et une autre que nous appellerons *pouvoir* avec un p minuscule, qui est celle centrée surtout sur son propre égoïsme, sur son intérêt personnel et son propre profit, qui profite des autres pour atteindre ses propres objectifs. C'est un pouvoir qui est non seulement centré sur son propre intérêt, mais qui ne s'arrête pas quand il s'agit d'obtenir des avantages aux dépens des autres et *contre* leurs intérêts.

Voilà deux manifestations de R1 profondément différentes l'une de l'autre. Eh bien, c'est comme si, à la naissance, chacun de nous recevait un certain nombre de « bonus » du Premier Rayon. Chaque bonus correspond à une manifestation de notre Premier Rayon dans le monde réel. Si l'emploi de R1 est du premier type (le *Pouvoir* avec une majuscule), le nombre de bonus reste intact et peut-être – mais ce n'est pas sûr à 100 % ! – croît-il ; mais s'il est du second type (le *pouvoir* avec p minuscule, obtenu en profitant des autres), nous perdons un bonus. Aucun de nous ne sait combien de bonus lui sont donnés à la naissance, nous savons

seulement que le nombre en est fini⁴⁸. Si nous persistons à utiliser le pouvoir et donc le Premier Rayon en profitant des autres, les bonus s'épuisent.

Qu'arrive-t-il quand nous avons épuisé l'ensemble de nos bonus ? C'est simple : nous n'avons plus accès à la réserve universelle infinie de pouvoir ou, si vous préférez, à la réserve universelle infinie du Premier Rayon. À partir de ce moment, si nous voulons le pouvoir, *nous sommes obligés de le voler* à d'autres personnes. Une situation très répandue. Beaucoup de sociétés secrètes, beaucoup de sectes ont l'habitude de voler le Premier Rayon de leurs disciples. Il s'agit d'un enseignement occulte, généralement non enseigné, ou sous-évalué, ou totalement ignoré. Étant donné les limites de ce livre, je ne peux ici rien faire d'autre que le souligner. En réalité, même si peu de gens en ont connaissance, une grande partie des événements du monde sont le résultat des effets de cette loi occulte. Un nombre peut-être assez important d'organisations politiques, militaires et économiques sont issues du non-respect de cette loi, ce qui entraîne les conséquences les plus néfastes pour tous les habitants de la planète, puisque les mêmes organisations, n'accédant plus à la Source infinie du Pouvoir, sont obligées de la voler aux personnes, par différents moyens illicites et souvent contraires à la loi humaine, mais surtout contraires à la Loi suprême. Beaucoup de sectes de nature « spirituelle » ou religieuse, et la plus grande partie des organisations qui s'autoproclament spirituelles, appartiennent à cette espèce très dangereuse.

R1, le carburant des autres Rayons

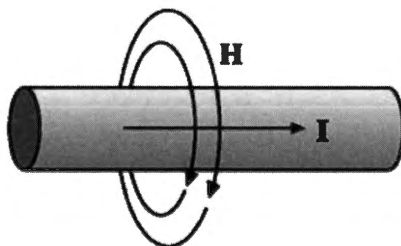
Avant de clore le long chapitre dédié au R1, je dois parler d'un dernier aspect de ce Rayon extraordinaire. Nous avons vu précédemment que R1 peut être considéré comme un amplificateur ou une sorte de « carburant » pour les formes-pensées : une forme-pensée avec beaucoup de R1 a plus de probabilités de réalisation qu'une autre qui en a moins. En outre, le Premier Rayon est une sorte de « carburant » pour les six autres Rayons, qui ne sont pas capables de se manifester si, en même temps, ne se manifeste pas aussi, au moins en partie, R1. Nous étudierons la nature des six autres Rayons et nous découvrirons leur capacité à générer des transformations parfois très profondes dans toute entité énergétique (chakras, objets, personnes, événements, etc.). Eh bien, chacun de ces six Rayons a besoin, pour se manifester, d'une certaine « dose » de R1. Comme par la suite nous en reparlerons davantage, je vous demande de garder à l'esprit cette importante caractéristique de R1.

Mais comment bouge l'énergie subtile ?

Nous avons donc découvert que c'est R1 l'auteur « occulte » du mouvement de l'énergie subtile et de sa capacité à transporter des informations. En somme : nous avons parfaitement compris que, pour transporter des informations, l'énergie doit logiquement *bouger*. On peut dès lors se demander *comment* survient le mouvement de l'énergie. Pour le découvrir, nous mènerons deux expériences simples, vraiment pas difficiles à mettre en œuvre, mais quand même destinées à ceux qui ont un minimum de capacités de *bricoleurs*. Les autres devront... faire confiance !



Cet instrument vraiment génial et intéressant a été imaginé et construit par mon ami et chercheur RB. Avant d'en commencer la construction, examinons ce qui arrive si nous rapprochons une série d'aimants comme indiqué sur le dessin. Nous savons déjà que le flux d'éther voyage du pôle nord magnétique au pôle sud. Imaginez maintenant que nous rapprochions suffisamment d'aimants pour en former un cercle. Qu'arriverait-il à l'éther aux abords de notre cercle d'aimants ?



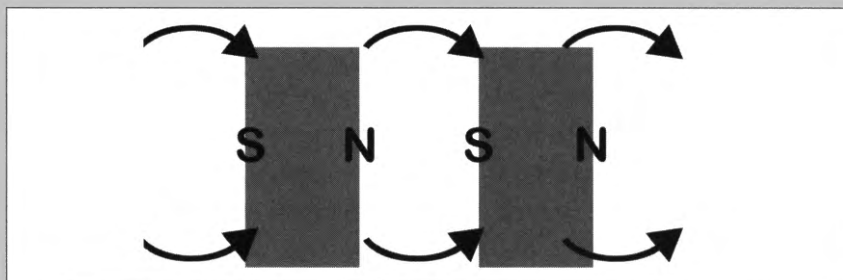
La réponse est simple : nous aurons créé un champ d'éther en perpétuelle circulation. Eh bien, l'hypothèse que nous devons vérifier est la suivante :

l'énergie subtile se déplace en spirale, en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Si l'hypothèse est correcte, nous devrons remarquer un flux d'énergie sortant d'un instrument comme celui que nous sommes en train de construire ou, si on préfère, l'instrument devra être un collecteur d'énergie subtile. Commençons tout d'abord par le construire.

EXPÉRIENCE 5. GRÂCE À CET INSTRUMENT, NOUS DÉMONSTRONS QUE LE MOUVEMENT DE L'ÉNERGIE SUBTILE EST RELIÉ À LA ROTATION HORAIRE : L'ÉNERGIE BOUGE EN TOURNANT EN SENS HORAIRE

- Vous aurez besoin d'un certain nombre d'aimants – idéalement, ceux vendus dans les quincailleries, utilisés pour la fermeture des portes de meuble.
- Achetez-en une trentaine environ.
- Vous aurez aussi besoin d'une base en plastique (comme sur la photo), mais un socle de contre-plaqué conviendra tout autant.
- Collez les aimants en cercle, en approchant le pôle nord de chacun au pôle sud de l'aimant voisin, comme illustré sur la photo. Attention : le pôle nord d'un aimant est celui qui attire l'aiguille de la boussole.
- Percez un trou dans la base. L'instrument est complet. Un instrument similaire pourrait être construit en remplaçant les aimants par des diodes au silicium.



Une fois l'instrument construit, vous pourrez vérifier qu'effectivement il se comporte comme un collecteur d'énergie subtile. En d'autres termes : en faisant tourner dans le sens horaire un flux d'énergie subtile, on en crée un autre dans le sens rectiligne qui sort de l'instrument, même s'il ne s'agit probablement pas de deux flux distincts, mais d'un même flux qui bouge vers l'avant et en même temps tourne dans le sens horaire.

Nous sommes prêts à appliquer ce principe que nous avons découvert et démontré grâce à une expérience aussi simple qu'instructive.

EXPÉRIENCE 6. COMMENT FAIRE ABSORBER DE L'ÉNERGIE À UN CHAKRA EN FAISANT TOURNER L'ÉNERGIE

- Trouvez un ami qui voudra bien se prêter à cette expérience. Concentrez-vous sur un de ses chakras. Je conseille le chakra Ajna.
- Testez la dimension du chakra choisi.
- Étendez le bras droit (ou le gauche si vous préférez ou si vous êtes gaucher, cela ne change rien), la paume ouverte vers le chakra de votre ami, comme la pointe d'une lance.
- Tournez le bras en sens horaire pendant environ une minute.
- Arrêtez-vous et testez à nouveau le chakra de votre ami : il a beaucoup augmenté, pas vrai ?

Comment pouvons-nous expliquer ce qui est arrivé ? C'est simple : en tournant la main, vous avez, de fait, mis en rotation l'éther et avez poussé l'énergie subtile vers le chakra de votre ami, qui l'a absorbée et a augmenté de volume.

EXPÉRIENCE 7. COMMENT FAIRE SORTIR DE L'ÉNERGIE D'UN CHAKRA EN FAISANT TOURNER L'ÉNERGIE

- Encore une fois, trouvez un ami qui voudra bien se prêter à cette expérience.
- Concentrez-vous sur l'un de ses chakras. Pour cette expérience, je conseille le chakra solaire.
- Testez la dimension du chakra choisi par vous.
- Étendez le bras droit (ou le gauche si vous préférez ou si vous êtes gaucher, cela ne change rien), la paume ouverte vers le chakra de votre ami.
- Tournez le bras en sens antihoraire pendant environ une minute.
- Arrêtez-vous et considérez l'énergie qui sort du chakra de votre ami. Cela donne une sensation pas trop plaisante, pas vrai ? Ceci parce que sortent du chakra ses congestions ou énergies subtiles sales.

Expliquons à présent ce dernier résultat. En tournant le bras dans le sens antihoraire, vous avez mis en rotation antihoraire l'éther auprès du chakra de votre ami. Ainsi, l'éther a poussé l'énergie vers vous (rappelez-vous que l'énergie bouge seulement en sens horaire !). Ce faisant, vous avez aspiré les congestions présentes dans le chakra de votre ami.

Attention ! N'utilisez pas les deux dernières expériences (et surtout la dernière !) pour faire de la thérapie énergétique. Vous pourriez créer un problème chez votre patient et vous pourriez vous contaminer. Rappelez-vous qu'il s'agit seulement d'expériences utiles à des fins didactiques et expérimentales.

LE SEPTIÈME RAYON : LE MÉMORISATEUR STATIQUE

Six des Sept Rayons sont organisés en trois couples d'homologues

Presque chaque chose dans le monde semble avoir son contraire : l'ombre est l'opposé de la lumière, le chaud du froid, l'acidité de l'alcalinité, le pôle nord du pôle sud, la santé de la maladie, et ainsi de suite. Les Rayons n'échappent pas à cette règle non écrite, même si ce sont justement eux qui la génèrent. En fait, ils ont une nature particulière, par laquelle chacun d'eux est relié à un des six autres, avec lequel il forme un couple où chacun est l'opposé de l'autre.

Dans chaque couple existent donc deux « opposés homologues ». Ainsi, R1 a comme opposé homologue R7 ; R2 a comme opposé homologue R6 ; R3 a comme opposé homologue R5. R4, le Quatrième Rayon, est l'exception : il n'a aucun opposé homologue.

En résumé :

LE COUPLE DU MOUVEMENT ET DE LA STASE

constitué du Premier Rayon (R1)

et de son opposé homologue, le Septième Rayon (R7)

R1 $\longleftrightarrow$ R7

LE COUPLE DE L'ENTRÉE ET DE LA SORTIE

constitué du Deuxième Rayon (R2)

et de son opposé homologue, le Sixième Rayon (R6)

R2 $\longleftrightarrow$ R6

LE COUPLE DE LA MONTÉE ET DE LA DESCENTE

constitué du Troisième Rayon (R3)

et de son opposé homologue, le Cinquième Rayon (R5)

R3 $\longleftrightarrow$ R5

L'EXCEPTION

Le Quatrième Rayon, ou R4, n'a pas d'opposé homologue.

Le Septième Rayon : la mémoire et la structure

Maintenant que nous avons approfondi R1, nous passerons à la nature de son opposé homologue R7, c'est-à-dire le Septième Rayon. Vous vous souvenez ? Nous avons affirmé que R1 est la *dynamis* ; de ce fait, R7 ne peut être que son contraire : la *stasis*.

De même qu'en R1 est présente l'idée du mouvement, de l'accélération, en R7, au contraire, est présent le concept de l'immobilité, du blocage, du stop, de l'arrêt, de la pause. Vous rappelez-vous l'exemple de la cascade ? Nous avons dit que l'eau qui chute, sous l'effet de la force de gravité, est une manifestation de R1. Qu'est-ce qu'une cascade ? De l'eau qui tombe, direz-vous. C'est vrai, mais elle ne tombe pas indéfiniment, parce que, à la fin de la chute, il y a un instant où les petites gouttes d'eau rencontrent le rocher au fond et, pendant une fraction de seconde, semblent s'arrêter et ensuite rebondir. Eh bien, cette rencontre et le blocage de la chute des petites gouttes auquel elle donne lieu, cette stase du mouvement vers le bas, ne sont rien d'autre qu'une manifestation du Septième Rayon.

De plus, si R1 était le transporteur, le vecteur d'information (mais privé de mémoire), R7, au contraire, sera la mémorisation, le dépôt de mémoire (mais immobile, statique, privé de capacité de mouvement).

Voici une autre bonne façon de l'illustrer : nous avons précédemment comparé R1 à un camion. Eh bien, imaginons que notre camion imaginaire transporte des livres. Tant que les livres seront dans ce camion, ils seront inutiles, parce que personne ne pourra les lire, mais, à la fin du transport, les livres iront finalement s'exposer dans une librairie ou une bibliothèque. Voici deux manifestations parfaites de R7 ! Le camion plein de livres (et donc d'informations transportées à destination, bien conservées, mais encore *potentielles*) est R1. Une bibliothèque est au contraire une *structure* où il est possible de trouver mémorisées beaucoup d'informations sous forme de livres ou sous d'autres formes. Grâce à la librairie, une information, de potentielle qu'elle était, peut devenir actuelle.

Une structure géométrique est un ensemble d'éléments tous identiques et tous bien encadrés, enrégimentés, bloqués, fixés, à l'intérieur d'un réseau de nature géométrique. À l'intérieur de cette structure, les éléments peuvent vibrer, mais ils devront finalement toujours revenir à leur position de départ initiale. Dans une structure, donc, chaque élément individuel possède sa place précise, à laquelle il doit toujours revenir, même s'il a été soumis à une vibration. C'est l'exact opposé de R1, qui est au contraire l'éternel coureur, qui ne se trouve jamais au même endroit. Voici donc une autre description du Septième Rayon : R7 décrit toujours une structure. Chaque structure est toujours une manifestation de R7.

Une manifestation de R1 est le chef d'une entreprise. Une manifestation de R7 est l'administration de l'entreprise. L'un sans l'autre est une volonté qui ne se concrétise pas.

Les cristaux : parfaits pour se rappeler, moins pour oublier

DU GAZ AU CRISTAL. Si nous voulions imaginer un état de la matière qui soit une représentation très précise de R1, le gaz pourrait faire l'affaire. Un gaz est constitué de beaucoup de molécules qui voyagent chacune pour son propre compte dans l'espace. Leur rapidité est proportionnelle à leur température : plus elles sont chaudes, plus elles bougent rapidement. Comment pouvons-nous au contraire représenter le Septième Rayon ? Une représentation idéale (qui est aussi une de ses manifestations) est un cristal.

Un cristal est un objet qui se comporte comme un parfait *mémorisateur* d'informations subtiles, et c'est pour cette qualité que beaucoup l'utilisent comme instrument de thérapie énergétique subtile. *Cristal* est un mot qui dérive du grec ancien (κρύσταλλος, *krystallos*, « glace », qui est justement de l'eau congelée qui a pris une forme cristalline) et, en cristallographie, il indique un minéral solide caractérisé par une disposition ordonnée d'atomes à l'intérieur d'une structure appelée *réseau cristallin*. Et pourtant, comme nous le verrons bientôt, c'est non seulement dans les cristaux, mais aussi dans l'eau qu'il y a une composante cristalline. Une caractéristique qui a eu et aura une grande importance dans nos expériences !

ÉNERGIE PURE ET CONGESTIONNÉE. Il est vrai, cependant, que cette qualité recherchée de mémorisation du cristal est aussi son pire défaut : un cristal absorbe et se souvient de tout et, s'il est utilisé en thérapie, il absorbe et retient aussi les congestions subtiles des patients. De quoi s'agit-il ? En simplifiant au maximum, disons qu'il existe deux sortes d'énergie subtile :

- l'énergie subtile pure,
- l'énergie subtile congestionnée.

La première, l'énergie pure, est bénéfique et synergique à la vie. Nous la trouvons dans les bois, à la montagne, au bord d'une mer non polluée. Elle est produite par les plantes et surtout par les grands arbres, surtout les conifères. Elle est typique des personnes jeunes, fortes et en parfait état de santé.

La seconde, l'énergie congestionnée, est au contraire antithétique à la vie et, absorbée, elle génère malaises et symptômes. Les personnes malades sont reconnues comme porteuses d'une grande quantité d'énergie subtile congestionnée. Parler d'*énergie congestionnée* et de *symptôme* revient

presque au même. Dans la thérapie énergétique subtile, on assiste souvent à ce phénomène : quand, avec un instrument quelconque, on élimine toute trace d'énergie congestionnée chez un patient, il affirme que ses douleurs ont disparu. Malheureusement, s'il s'agit d'une pratique facile à décrire, elle est difficile à mettre en œuvre !

Un phénomène que tous ceux qui travaillent en thérapies basées sur l'énergie connaissent bien (y compris les psychothérapeutes) est le phénomène de la *contamination subtile*. Si la thérapie énergétique est de type instrumental, cela veut dire que, pour la pratiquer, on utilise des instruments. Dans ce cas, ce sera l'instrument qui absorbera les congestions du patient. Une thérapie énergétique *non instrumentale* est, avant tout, un échange d'énergies : le thérapeute donne son énergie, qui est, par hypothèse, saine et pure, et, inévitablement, absorbe celle du patient qui, toujours par hypothèse, est congestionnée et chargée de ses symptômes. Ce second aspect est une partie importante du rapport, et peut même être, par bien des côtés, plus important que le premier. Le résultat de tout ceci est que le thérapeute peut souvent ressentir lui-même les symptômes de son patient (vous rappelez-vous : « parler d'*énergie congestionnée* et de *symptôme* revient presque au même » ?) et il s'agit d'une expérience très souvent désagréable.

Nous avons donc vu que, pendant une thérapie énergétique, les patients, par le simple effet du processus de guérison, expulsent de grandes quantités de congestions subtiles et, plus ils guérissent rapidement et radicalement, plus ils expulsent d'énergies subtiles congestionnées. Il faut se rappeler que ce phénomène est juste une condition essentielle et indispensable de leur guérison. Il est évident que si on utilise un cristal comme instrument de thérapie, beaucoup d'énergies congestionnées du patient finiront en lui. Quand par la suite se posera la question du nettoyage correspondant, nous pourrons nous trouver face à un grand problème, parfois même insoluble. Ce qu'il faut comprendre, c'est que les cristaux sont tellement congestionnés ou ont tellement absorbé un certain type particulier de congestions qu'ils en deviennent pratiquement impossibles à renettoyer.

Mais pourquoi les cristaux sont-ils des mémorisateurs subtils si efficaces ? Leur secret est dans leur *structure* géométrique : chaque type de cristal présente toujours la même structure géométrique, qui sera d'autant plus parfaite que le cristal sera plus pur.

Notons qu'une grande partie de l'électronique et de l'informatique est basée sur les propriétés électroniques des cristaux. Les circuits électroniques sont pleins de cristaux – microscopiques certes, mais des cristaux quand même. On ne doit pas non plus s'étonner du fait que les composants électroniques des

téléviseurs, radio, hi-fi, ordinateurs, etc., soient d'efficaces mémorisateurs subtils. Avec quels effets ? Eh bien, si notre installation hi-fi est utilisée seulement pour écouter du Bach, Vivaldi, Mozart, le résultat sera idéal : l'installation mémorisera d'abord et ensuite diffusera, au-delà des airs musicaux, également l'harmonie, la grâce, l'intelligence et la créativité que ces auteurs ont répandues dans leurs œuvres. Mais si, au contraire, de l'installation hi-fi sortent des notes disgracieuses, manquant d'harmonie, les microcristaux conserveront pendant longtemps cette disharmonie et la reposeront implacablement.

En conclusion, les cristaux sont de parfaites manifestations du Septième Rayon : structure et mémoire. Comme tels, nous pouvons les utiliser, mais en prenant garde au fait que leur plus grande qualité peut se transformer en leur plus grand défaut.

La mémoire de l'eau : où se cache-t-elle ?

Si la nature des cristaux comme parfaits mémorisateurs – c'est-à-dire leur propriété de mémoire subtile – se cache dans leur structure géométrique rigide et toujours identique, comment expliquer alors que de grands chercheurs aient parlé de *mémoire de l'eau* ? L'eau ne semble pas avoir, à proprement parler, une structure géométrique rigide, et pourtant des scientifiques de valeur comme le génial Français Benveniste⁴⁹ et dernièrement le professeur Montagnier⁵⁰, lui aussi français, ont démontré à qui voulait regarder leurs recherches d'un œil honnête que l'eau mémorise. Peut-être pas exactement de la même manière qu'un cristal, mais elle mémorise aussi les énergies subtiles des substances dissoutes, et même avec une certaine facilité. Donc, que penser ?

Le fait est qu'on aurait tort de dire que l'eau n'a pas une structure cristalline ; pour comprendre sa nature secrète, nous parlerons rapidement du travail de deux géniaux physiciens italiens : Giuliano Preparata⁵¹ et Emilio Del Giudice⁵². Quelle a été leur découverte ? En quelques mots : ces deux physiciens ont étudié et approfondi le phénomène quantique de la *cohérence*. Eh bien, l'eau à la température ambiante présente deux phases, une *cohérente* et l'autre *incohérente*. La première a une structure en tout point semblable à celle d'un cristal, avec des molécules qui se disposent selon une grille toujours identique ; alors que les molécules de la phase incohérente ressemblent plus à celles d'un gaz, parce qu'elles ont une allure anarchique tout à fait semblable à celle des molécules d'un gaz. Rappelez-vous que nous avons comparé le Premier Rayon à un gaz et le Septième Rayon à un cristal. La mémoire de l'eau se cache justement dans la phase cohérente, où les molécules de H₂O bougent d'ordinaire avec une parfaite unité. Nous pourrions dire que la phase cohérente est donc

une manifestation de R7, alors que l'incohérente relève de R1. À température ordinaire, 40 % de l'eau est en phase cohérente, 60 % en phase incohérente.

Dans la *langue des Rayons*, nous pourrions dire que si la phase cohérente est une manifestation de R7 (le cristal !), alors l'incohérente peut être vue comme une manifestation de R1 (le gaz !). Les physiciens appellent l'ensemble des molécules de la phase cohérente *domaine de cohérence*. C'est juste à l'intérieur de ces domaines que se réalise la mémoire de l'eau. Cette nouvelle approche scientifique nous éclaire sur le mécanisme occulte sous-jacent à l'efficacité de la méthode de préparation homéopathique : la succussion donne de l'énergie à la phase incohérente R1, qui transporte l'information à l'intérieur de la phase cohérente R7, qui ensuite en conserve la mémoire.

Il est intéressant de rappeler que, pour la physique, le phénomène dit de *décohérence* exprime la *perte d'information*. Dans la *langue des Rayons*, nous pouvons décrire le phénomène de cohérence comme le passage de l'information de R1 à R7, alors que la décohérence peut être décrite comme le passage de l'information de R7 vers R1. La mémoire qui était conservée en R7 s'est perdue, mais pas complètement, puisqu'elle a été transvasée en R1. Pour revenir à la métaphore du camion et de la bibliothèque, imaginez qu'on ait décidé de déménager le contenu de notre bibliothèque dans un nouvel endroit. Tous les livres seront entassés dans un camion (R1 !) pour être transportés ailleurs. Le moment où il n'y a plus de livres dans l'ancien emplacement de la bibliothèque parce qu'ils sont tous à l'intérieur du camion est celui que, en physique, on appelle décohérence. Le moment où nous entassons dans la bibliothèque les livres sortis du camion correspond, lui, à la cohérence. R1 – je le rappelle – est seulement un vecteur d'information et est semblable au conducteur d'un camion, qui, en fin de compte, peut ignorer si son camion transporte des porcs, ou des instruments de musique, ou des livres. Son but est de transporter cette marchandise jusqu'au lieu désigné : s'il le fait rapidement et sans dommage, il est considéré comme un conducteur idéal.

Un autre grand mémorisateur et espion : l'aimant

J'ai déjà parlé de l'aimant comme d'un objet doté d'un grand R1. Mais ce n'est pas tout. L'aimant est aussi doté d'une grande capacité de mémoriser ; il est, en somme, comme le cristal, un Septième Rayon idéal. Nous savons que, quand nous exposons de la limaille de fer à un champ magnétique, il se forme des lignes de force qui sont des formations géométriques stables. Ceci est l'aspect *structurel* du champ magnétique, qui lui confère une nature, non seulement de R1, mais aussi de R7. On en conclut que, comme nous le

savons déjà, l'aimant est un mémorisateur idéal. Nous savons aussi que les microcristaux présents dans les circuits électroniques des appareils radio et TV, des appareils hi-fi, des portables, des ordinateurs et de toutes les autres diableries dont nous aimons nous entourer ont une nature R7. À ceci, nous devons ajouter aussi les amplificateurs, les haut-parleurs, les casques audio et tous les autres éléments destinés à transformer au moyen d'aimants les vibrations électromagnétiques en vibrations de l'air, autrement dit les « sons ». Eh bien, puisque tous ces instruments technologiques contiennent toujours des aimants plus ou moins grands, plus ou moins puissants, dont chacun mémorise les informations qui lui arrivent sous forme subtile, cela fait que nous sommes entourés d'espions subtils qui « écoutent » nos énergies, les mémorisent et nous les renvoient quand nous nous y attendons le moins. Voyons en détail ce que signifie cela.

Supposons que vous téléphoniez avec votre portable à une personne avec laquelle vous n'avez pas de bons rapports. Pendant la conversation, cette personne vous dit des choses désagréables sur vous, choses qui vous font mal et vous déplaisent, par exemple que vous êtes antipathique, malhonnête ou même menteur. L'aimant ne mémorisera pas les mots « vous êtes antipathique, malhonnête, menteur », mais plutôt le ton pour ainsi dire *subtil*, c'est-à-dire le véritable contenu de l'information subtile, qui est représenté non par les mots ou leur ton, mais plutôt par l'énergie subtile qui transportait l'émotion désagréable, le déplaisir, peut-être la colère, qu'ont laissés en vous ces paroles ou qui vous ont été envoyés par votre interlocuteur. Tout ceci reste dans l'aimant, exactement comme dans n'importe quel autre R7. Ce qui se mémorise, ce n'est donc pas les mots eux-mêmes, ce n'est pas un discours, mais plutôt un mode d'écoute de nature émotionnelle. Un état de la conscience empreint de déplaisir ou de colère.

Mieux vaut donc être conscient que, quand nous utilisons notre portable, dans l'appareil reste une trace subtile des émotions, de l'état d'âme, des perceptions que nous avons éprouvés pendant l'appel téléphonique. C'est comme si un espion enregistrerait nos émotions au téléphone et que, chaque fois que nous reprenons cet appareil, il nous les envoyait à nouveau.

Les aimants rappellent l'harmonie

DOMO-MAGNÉTO-THÉRAPIE ! Il est intéressant de noter que la même chose arrive aussi avec la musique que nous écoutons. J'ai suggéré cette expérience à quelques personnes : diffuser avec leur chaîne hi-fi une belle musique dans

leur appartement. C'était des maisons dans lesquelles ils vivaient mal, parce qu'elles étaient chargées de congestions subtiles psychiques laissées par les habitants précédents, qui se disputaient souvent, ou dans lesquelles certains avaient vécu de longues périodes de maladie et de douleur. En effet, les émotions semblaient avoir imprégné les murs depuis de longues années. Les Latins connaissaient ce phénomène, qu'ils appelaient *memoria muri*, la mémoire du mur. Voici comment l'expérience s'est déroulée : la chaîne hi-fi restait en marche pendant des heures et des heures, même en l'absence des nouveaux propriétaires, et diffusait la musique de Mozart, de Vivaldi, de Beethoven ou de quelque autre grand musicien jusqu'à ce que les murs mêmes de l'appartement (et pas seulement les aimants des haut-parleurs !) soient littéralement saturés d'harmonie et de beauté. En effet, les murs sont constitués d'un nombre infini de microcristaux qui ont la même capacité de mémorisation que les grands. Après cette étrange cure, l'appartement semblait différent. Et de fait, il l'était, parce que sa nature énergétique avait changé. Les murs avaient absorbé l'énergie de la bonne musique et la reproposaient silencieusement aux nouveaux habitants de cette maison.

R7 : le Rayon stabilisant

Il y a un autre aspect du Septième Rayon qui est important à examiner. Une *forme-pensée positive* n'est rien d'autre qu'une forme-pensée censée accomplir une certaine tâche utile pour nous – par exemple, un nouveau travail avantageux, une habitation plus belle et plus proche de notre lieu de travail, trouver finalement la personne qui partage avec amour notre vie, avoir des enfants, avoir de belles vacances, etc.

Nous avons défini une forme-pensée comme une sorte d'accumulateur éthérique, c'est-à-dire une sorte de batterie énergétique constituée d'éther saturé de l'énergie de notre désir (R1), qui, par sa nature même, agit par de petites mais décisives interventions sur l'environnement psychique autour de nous, ou parfois bien plus éloigné, et tend à générer l'événement qui a été mémorisé en elle. Si nous examinons attentivement ces mots, nous sommes capables d'ébaucher une première réponse à la question : *comment créer une forme-pensée positive* ? Il s'agit d'un thème long et complexe que je me promets de traiter dans un livre sur le sujet. Pour le moment, disons qu'il faut :

- la formulation *exacte* de l'objet de la forme-pensée ;
- la création de l'énergie portante, qui ne peut être autre que R1 ;
- enfin, il faut rendre stable la forme-pensée nouvelle-née, c'est-à-dire qu'il faut lui fournir beaucoup de R7.

Dans les thérapies énergétiques, de nombreux thérapeutes agissent en envoyant de l'énergie de guérison au patient. Et pourtant, après un premier succès, l'énergie de guérison semble s'être dissoute. Où est-elle partie ? En réalité, c'est avec la même facilité qu'elle est entrée dans le corps éthérique du patient et qu'elle en est ressortie. Souvent, ces problèmes se résolvent grâce à l'emploi conscient du Septième Rayon, qui *stabilise* l'énergie de guérison. Alors, comme par magie, elle semble encore présente longtemps après avoir été fournie au patient.

Accumulateurs et collecteurs d'énergie subtile

D'autres fois, la voie de la guérison peut passer par l'emploi d'objets accumulateurs d'énergie de guérison. Il s'agit d'une pratique que, personnellement, j'utilisais il y a de nombreuses années (plus maintenant). Ces accumulateurs d'énergie subtile ne sont pas trop difficiles à construire et je vais vous apprendre deux méthodes pratiques à ce sujet.

Plus loin, nous parlerons de la façon dont on peut absorber et projeter l'énergie subtile, quand il sera question de collecteurs d'énergie subtile. Ceux qui ont compris comment construire un collecteur d'énergie subtile sont aussi capables de construire un accumulateur d'énergie subtile. Il existe de nombreuses méthodes aussi valables les unes que les autres. Toutes reposent sur un phénomène simple : si on immerge une substance qui conduit l'énergie à l'intérieur d'une autre qui est isolante, on a construit un *accumulateur d'énergie subtile*. L'énergie qui entre va s'accumuler dans le conducteur et y reste piégée.

Avant d'en venir à l'explication de la façon de faire, je prie le lecteur de consacrer quelques secondes à bien distinguer ces deux concepts :

- a. Un collecteur d'énergie subtile est une sorte de pompe aspirante-projetante, l'énergie entre d'un côté et sort du côté opposé ;
- b. Un accumulateur d'énergie subtile est un instrument capable d'accumuler l'énergie et de la conserver à l'intérieur de lui.

Personne ne nous empêche, naturellement, de relier un collecteur d'énergie à un accumulateur d'énergie. Les résultats peuvent être très intéressants, surtout pour ceux qui aiment faire des recherches. À présent, voici comment fabriquer un accumulateur...

EXPÉRIENCE 8. QUELQUES IDÉES POUR CONSTRUIRE DE SIMPLES ACCUMULATEURS D'ÉNERGIE SUBTILE

- Procurez-vous une boîte de talc et une autre de graphite (la substance qui est à l'intérieur des crayons à papier) ou de limaille de fer.
- Procurez-vous une boîte en carton épais.
- Mélangez soigneusement le talc et le graphite (ou la limaille de fer) et versez ce mélange dans la boîte en carton. L'accumulateur est prêt.
- Au lieu de talc, vous pouvez utiliser de la colle, mais mieux vaut en prendre une ayant deux composants. Vous pourrez ainsi construire un objet ayant la forme qui vous convient (pyramide, tétraèdre, cube, etc.). Il s'agit d'un procédé plus long et aussi plus difficile dont les résultats – à part la possibilité importante de donner à l'accumulateur la forme qui vous plaît le plus – sont exactement les mêmes que ceux de la technique basée sur le talc.

En conclusion, voici donc une caractéristique vraiment utile du Septième Rayon : c'est le Rayon capable de *stabiliser* le contenu énergétique d'un chakra, d'un objet, d'un événement, d'une forme-pensée. Si cela vous semble encore trop abstrait, je vous conseille d'expérimenter l'emploi de l'accumulateur énergétique avec tout ce qui vous tombe sous la main. Voici quelques suggestions.

EXPÉRIENCE 9. COMMENT ACCUMULER L'ÉNERGIE D'UNE VITAMINE OU DE TOUTE AUTRE SUBSTANCE BÉNÉFIQUE

Il est possible d'accumuler l'énergie d'une substance, ou plutôt sa Caractéristique Vibratoire⁵³. Pour ce faire, vous avez besoin de deux instruments :

- Un collecteur d'énergie subtile, comme le collecteur de Reich (vous trouverez comment en construire un dans l'expérience 13).
- Un accumulateur d'énergie comme ceux décrits dans l'expérience 8.

Procédez ensuite de cette façon :

- Le contenant de la substance dont vous voulez accumuler l'énergie subtile doit être en métal.
- Disposez les trois instruments dans cet ordre : collecteur > conteneur de la substance > accumulateur.
- Laissez-les agir pendant quelques heures.

Le Rayon des trois R

Un bon moyen mnémotechnique pour se rappeler la nature de R7 consiste à la résumer à ses trois caractéristiques :

- rythme,
- règle,
- répétition.

Le Rayon des trois *R* ! Si on y réfléchit, les trois caractéristiques sont toutes présentes dans un cristal : les molécules de la substance cristalline sont réparties dans l'espace à des distances bien précises (le rythme), selon certaines géométries précises (la règle), et ceci se répète dans tout le cristal, qu'il soit grand ou petit (la répétition).

Un musicien passe des heures et des heures à s'exercer avec des arpèges, des gammes et autres techniques arides. Ces exercices font naître en lui une grande tranquillité concernant l'aspect technique de son interprétation. Il poursuivra cette préparation jusqu'à ce qu'il oublie de penser aux notes de musique pour se concentrer seulement sur la qualité de l'exécution. L'exercice constant et répété agit comme s'il générerait un mécanisme automatique, une structure interne et inconsciente à laquelle le musicien peut faire confiance, qui lui permet de se concentrer sur des aspects plus importants du point de vue artistique.

Un musicien qui s'exerce sur son instrument ne fait rien d'autre qu'utiliser le Septième Rayon : tous les jours (le rythme), il exécute ses exercices, comme les gammes et les arpèges (la règle), sans déroger jamais à cette pratique (la répétition).

Il en va de même pour le comptable d'une entreprise. Alors que le directeur (qui est le Premier Rayon de l'entreprise) doit établir les objectifs, le comptable a pour tâche de se rappeler tout ce qui incombe à l'entreprise, le paiement des impôts et des débits avec les fournisseurs, l'encaissement des crédits avec les clients. Ceci en suivant les règles imposées à l'entreprise et suivant les rythmes de l'année, chaque année de la vie de l'entreprise.

Sous l'aspect plus ésotérique, R7 est le Rayon de l'Alchimiste. Un Alchimiste est un être capable de distiller de l'eau chaque jour trois, quatre, dix, mille, dix mille fois, parce qu'il sait qu'il y aura un moment spécial où, en continuant à plusieurs reprises à distiller, cette eau ne sera plus de l'eau mais, comme par magie, deviendra autre chose, acquerra un pouvoir extraordinaire.

Le Septième Rayon selon Alice Bailey

Selon le *Traité des Sept Rayons* d'Alice Bailey, le Septième Rayon se manifeste comme *La Magie au moyen du Rite*. Une affirmation à vrai dire un peu sibylline. Essayons d'en trouver le sens. Pour commencer : qu'est-ce que la Magie ? Le mot vient du latin, où l'antique racine MAG (avec un G guttural, comme le premier de *gorge*) indique toujours quelque chose de grand ou qui est annonciateur d'expansion ou de succès. Nous le retrouvons dans le mot *magister* (le maître) qui est l'individu qui transfère à l'élève, si celui-ci le mérite, pouvoir et connaissance⁵⁴. Le *magistratus* (le magistrat) est celui qui administre tout ce qu'il y a de plus haut et de plus puissant dans l'État : la justice. Le mot latin *magnus* (grand) n'est pas loin du mot indien *maha* et ils ont tous les deux le même sens. La racine MAG est présente dans *maggio* (« mai » en italien), le mois de la grande explosion de vie et d'énergie. Enfin, nous retrouvons la racine MAG dans *magma*. Le magma est la roche chargée d'énergie qui jaillit du ventre de la Terre Mère (MA), qui peut apporter ruine et destruction, mais peut aussi se transformer en terre fertile et chargée d'énergie vitale.

Donc,

la Magie est l'art de faire de grandes choses.

Si nous avons compris la première partie de la phrase *La Magie au moyen du Rite*, nous devons encore comprendre ce que signifie « au moyen du Rite » et surtout nous demander : qu'est-ce que le *Rite* ? Il y a une phrase du grand philosophe italien Julius Evola qui éclaire avec une netteté absolue l'équivalence entre Rite et R7 :

*Le rite fut le ciment originel des organisations traditionnelles petites et grandes*⁵⁵...

Compris ? Rite = ciment ! Le monde moderne a complètement perdu le sens du rite, à tel point que le mot est utilisé à tout bout de champ, n'importe comment : on parle du rite du café matinal ou de celui de regarder la TV le soir, de se lever à 9 heures le samedi, et ainsi de suite. Mais les choses n'étaient pas ainsi pour les Anciens. Ils croyaient (ou savaient) que le prêtre du Feu sacré, au moyen de son rite, sauvait la ville, et que les rites étaient des canaux par lesquels on pouvait rejoindre les voies du Ciel. Le mot *rite* vient du latin *ritus*, à son tour presque identique à l'hindou *rtà* et à l'iranien *artha*, ainsi qu'à l'autre mot latin *ordo* (ordre). Donc, un mot qui trouve ses racines dans les arbres mêmes de notre civilisation.

Le grand savant René Guénon disait :

Le rite est, étymologiquement, ce qui est accompli conformément à l'ordre, et qui, par suite, imite ou reproduit à son niveau le processus même de la

*manifestation ; et c'est pourquoi, dans une civilisation strictement traditionnelle, tout acte, quel qu'il soit, revêt un caractère essentiellement rituel*⁵⁶.

Examinons de plus près la phrase de Julius Evola citée plus haut : *le rite est le ciment des organisations*. Qu'est-ce qu'une organisation ? Un synonyme de *structure*, ou mieux : une structure complexe formée de beaucoup d'autres structures mineures reliées entre elles. Donc, une organisation n'est rien d'autre qu'une manifestation du Septième Rayon. Il en est de même pour la ville. En fait, qu'est-ce qu'une ville, sinon une structure complexe composée de nombreuses organisations ? Donc, la ville elle-même est une manifestation de R7.

Dans le rite, enseigne Guénon, il y a l'éternelle répétition sacrale, de la part de l'homme, du passage divin du Chaos au Cosmos, c'est-à-dire des ténèbres à la Lumière, de l'indéfini à l'ordre.

Le rite – donc ce qui est l'enseignement qui nous arrive des Anciens – est la voie du salut de l'homme, de la ville et du Cosmos lui-même, car il est le canal par lequel transitent les signaux des forces divines, lesquelles viennent nous apporter inspiration, force, succès et réussite, et, finalement, salut. Ce que nous pourrions simplement appeler *magie*.

Une approche plus banale, mais peut-être plus évidente, nous ramène à l'habitude des exercices constants (R7) qui transforme « magiquement » le pianiste en un grand concertiste, au comptable attentif et scrupuleux qui permet magiquement les plus grands profits à une entreprise, à l'habitude d'avoir des pensées optimistes et positives qui génère magiquement le résultat que nous voulons, etc.

Récapitulons les caractéristiques du Septième Rayon

- Stase
- Stabilisation
- Stabilité
- Structure
- Mémorisation
- Synthèse
- Ralentissement
- Blocage de l'énergie
- Isolement énergétique
- Ritualité, cérémonialité

LES PREMIER ET SEPTIÈME RAYONS CONJUGUÉS

Il existe aussi une chimie des Rayons !

QU'EST-CE QU'UNE SUCCUSSION ? Si nous considérons les Sept Rayons comme des ordres, des informations que nous pouvons envoyer aux champs de l'énergie subtile parce qu'ils font certaines choses plutôt que d'autres, alors nous pouvons aussi nous demander s'il serait possible d'envoyer plusieurs instructions différentes en même temps ou en une succession rapide, c'est-à-dire, en d'autres termes, si nous pourrions *combiner plusieurs Rayons*. La réponse est oui, et nous commencerons par décrire la première combinaison simple : celle de R1 et R7. Avant de nous lancer dans une étude théorique, revenons aux expériences que nous avons menées en utilisant la technique de la succussion. Qu'étaient nos succussions de la bouteille d'eau ? En quoi consistaient-elles ? D'abord, nous *accélérons* la bouteille par un mouvement vers le bas. Je rappelle que dire « accélération » est la même chose que dire Premier Rayon. Donc, cette action, traduite dans la *langue des Rayons*, devient : nous soumettons l'eau de la bouteille à un fort accroissement de R1.

Mais une succussion comporte aussi un arrêt brusque. En fait, nous arrêtons l'eau dans la bouteille en la bloquant soudain avec la main. Qu'est-ce qu'un stop, un blocage, un arrêt ? Rien d'autre qu'un Septième Rayon ! Donc, notre série de sept succussions peut se décrire comme

(R1, R7) ⇔ (R1, R7) ⇔ (R1, R7) ⇔ (R1, R7) ⇔ (R1, R7) ⇔ (R1, R7) etc.

Ce résultat est important parce qu'il transforme une action en une sorte de formule chimique qui, au lieu d'atomes et de molécules, utilise les Rayons ! Cette formule pourrait aussi se lire ainsi :

accélère, stop – accélère, stop – accélère, stop – etc.

1. LA DILUTION ET R1. À présent, nous sommes capables de comprendre au mieux la signification des opérations de dilution et succussion qui s'utilisent dans la préparation des remèdes homéopathiques. Dans la dilution, l'information, constituée par la substance médicamenteuse, est dispersée dans le diluant,

qui en général est juste de l'eau. L'eau devient ainsi le vecteur potentiel de l'information. Il est potentiel parce que, tant que nous ne le soumettons pas à un processus énergétique, comme l'est la succussion, l'information n'est pas dispersée dans le diluant. Cela revient à dire que R1 n'est pas encore effectif tant que nous ne soumettons pas la solution à une accélération, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous lui fournissions un apport d'énergie cinétique. C'est seulement avec l'accélération que R1 apparaît dans la dilution.

2. LA SUCCUSSION ET R7. Et qu'arrive-t-il avec l'arrêt sur notre main ? Un arrêt, comme nous l'avons répété plusieurs fois, est synonyme de R7. Quand la solution diluée dans le remède rencontre un stop, un blocage, alors un R7 se génère, c'est-à-dire :

la mémorisation de l'information se manifeste à l'intérieur de la dilution.

L'information, constituée par la substance originale, passe de la phase incohérente à la phase cohérente de l'eau. On peut ainsi définir ce processus comme étant le passage de l'information de la phase incohérente à la phase cohérente. Elle est dès lors mémorisée, stabilisée, conservée parce que, étant une manifestation de R7, telle est sa nature. On dit que les remèdes homéopathiques n'ont pas de date limite. S'ils sont faits comme il faut, je n'ai pas de mal à le croire.

Dans la littérature anglaise, ce processus est appelé *potentisation*, un terme approprié si on pense que la succussion fournit à la dilution beaucoup d'énergie cinétique sous forme soit d'accélération (R1), soit de freinage soudain (R7).

En conclusion :

R1-R7 est le couple des Rayons du transport et de la conservation de l'information.

Une expérience instructive avec les cristaux

Si nous examinons la succussion homéopathique de plus près, nous nous rendons compte qu'en elle les deux phases de l'eau, la cohérente et l'incohérente, jouent deux rôles distincts. Dans la dilution, l'information, constituée par la substance originale, est transférée dans la phase incohérente. Avec l'accélération (R1), la phase incohérente acquiert de l'énergie⁵⁷, qui est transférée à la phase cohérente au moment du stop (R7).

Récapitulons : la rencontre entre R1 (le vecteur d'information) et R7 (le dépôt d'information) fait que l'information de R1 se transfère ou se duplique en R7. Dans l'exemple de la succussion homéopathique, l'information, grâce au stop, se transfère de la phase incohérente (R1) à la phase cohérente (R7) qui la conserve.

Le phénomène décrit arrive dans un milieu unique, dans notre cas une éprouvette, une bouteille. Maintenant, nous pourrions nous demander : au-delà de la nature de l'eau, est-il possible d'observer le même phénomène entre deux objets différents ? En d'autres termes : peut-on transférer une information entre deux objets autres que de l'eau, en utilisant un processus semblable à la succussion ? Oui, c'est possible, et nous allons le vérifier sur-le-champ avec cette expérience très intéressante.

EXPÉRIENCE 10. COMMENT TRANSFÉRER L'INFORMATION DANS UN CRISTAL ET COMMENT L'Y STABILISER

Les informations contenues dans les lignes qui suivent sont un bref mais efficace cours de cristallothérapie. Si vous aimez travailler avec les cristaux, je vous conseille de le mettre à profit.

- **NETTOYAGE DES CRISTAUX.** Pour cette expérience et la suivante, il faudra deux cristaux, si possible jamais utilisés auparavant. Même s'ils n'ont jamais été utilisés, mieux vaut les nettoyer préventivement. Rappelez-vous ce que nous avons dit à propos de la difficulté de nettoyer les cristaux au niveau subtil ! Pour ce faire, nous pouvons les laisser dans une bassine d'eau où nous aurons dissous du sel de cuisine, puis, après les avoir lavés à l'eau courante, les laisser au moins un jour à la lumière du soleil. Si les cristaux sont neufs et n'ont jamais servi auparavant, ce nettoyage est généralement suffisant. Des cristaux utilisés en thérapies énergétiques réclament souvent beaucoup, beaucoup plus que cette simple technique. Il est même parfois impossible de les nettoyer, et la seule solution est alors de les jeter à la mer.

- **PROGRAMMATION D'UN CRISTAL.** Choisissons tout d'abord quelle information nous voulons transférer dans le premier cristal, que nous appellerons cristal A. Je conseille, surtout si vous avez un minimum de perception subtile, de transférer l'information simple « *Tu dois activer fortement le chakra dont je t'approcherai* ». Quand nous approcherons le cristal d'un chakra (je conseille l'Ajna, le chakra qui se trouve entre les deux sourcils), ce chakra devra s'activer et devra croître nettement. Prenez délicatement en main le cristal et, en le regardant fixement, répétez à voix haute l'information. Répétez la phrase 7, 9 ou 33 fois.

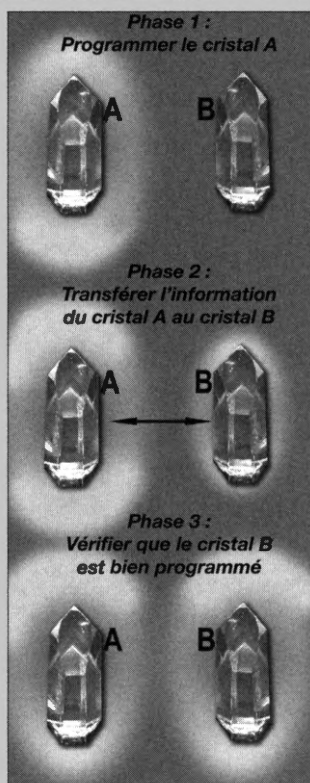
- **ACTIVATION ET STABILISATION DE LA PROGRAMMATION.** Prenez délicatement d'une main le cristal A et abattez-le sur votre autre main avec une certaine énergie, mais pas trop violemment pour ne pas le casser et ne pas vous faire mal. Comptez 7, 9 ou 33 succussions, puis arrêtez.

.../...

- **VÉRIFICATION DE LA PROGRAMMATION DU CRISTAL.** Avant de poursuivre, vérifiez que votre programmation a été efficace. Pour ce faire, prenez en main le cristal A, soulevez-le à hauteur d'yeux et vérifiez s'il fait effectivement ce pour quoi vous l'avez programmé. Il suffit d'approcher le cristal A du point de votre Ajna ou de celui d'un de vos amis et de vérifier si effectivement le chakra répond à la commande. Si cela arrive, cela veut dire que vous avez passé avec succès les étapes de cette expérience et que, si vous voulez, vous pouvez passer à la suivante.

Cette première expérience démontre beaucoup de choses sur la façon dont une information se transfère et se stabilise dans un cristal. Je conseille à tous les lecteurs de pratiquer au moins une fois cette expérience et de méditer longuement sur la technique utilisée. Il est à noter que – *mutatis mutandis* – la technique fonctionnerait aussi avec de l'eau ou de l'huile au lieu de notre cristal, et même avec des pierres de nature cristalline au lieu du cristal. L'effet sera plus ou moins identique, mais à un coût nettement inférieur !

EXPÉRIENCE 11. COMMENT TRANSFÉRER L'INFORMATION D'UN CRISTAL À UN AUTRE



• PROGRAMMATION D'UN CRISTAL

Vous avez besoin de deux cristaux A et B, nettoyés et jamais programmés auparavant. Commencez par nettoyer soigneusement les deux cristaux en suivant les normes indiquées dans l'expérience précédente. Seulement une fois ceci fait, poursuivez en programmant le cristal A comme dans l'expérience précédente.

• TRANSFERT DE L'INFORMATION DE PROGRAMMATION DU CRISTAL

Dans cette phase, nous voulons vérifier qu'il est possible de transférer l'information contenue dans le cristal A à l'autre cristal, B, non encore programmé. Pour ce faire, prenez dans une main le cristal A et abattez-le (douxment et sans casser les deux cristaux !) contre le cristal B, non encore programmé. Comptez 7, 9 ou 33 battements. Il n'est pas nécessaire que vous pensiez à quelque chose de particulier, sinon à accomplir attentivement et parfaitement cette simple opération !

- **VÉRIFIEZ LE TRANSFERT DE LA PROGRAMMATION DU CRISTAL**

En utilisant le cristal B, vérifiez que lui aussi est capable d'activer votre Ajna ou celui d'un de vos amis. Pour ce faire, prenez en main le cristal B, soulevez-le à hauteur d'yeux et vérifiez qu'effectivement il fait ce pour quoi vous avez programmé l'autre cristal, A. Si c'est le cas, cela veut dire que vous avez suivi avec succès les étapes de cette expérience. Vous avez alors démontré l'efficacité d'un processus de type $R1 > R7$.

Cette deuxième expérience a peut-être une valeur didactique encore plus importante que la première, parce qu'elle nous montre que la séquence $R1 > R7$ a la capacité de transférer une information d'une base physique (le cristal A) à une autre (le cristal B).

Dans ce cas aussi, vous pouvez employer autre chose que du cristal, par exemple de l'eau, de l'huile ou de simples pierres de nature cristalline. On peut se demander si ce processus est lié à la présence de cristaux ou s'il peut également se produire entre des matériaux différents, comme d'un cristal à de l'huile ou à de l'eau. Comme je l'ai dit, il existe de nombreuses substances qui remplacent parfaitement le cristal et l'eau, par exemple, vous pouvez expérimenter la capacité de l'huile d'olive à mémoriser. Au lieu de l'huile d'olive (qui est un très bon *mémorisateur*), vous pouvez utiliser de l'huile de coco ou de l'huile d'amande.

EXPÉRIENCE 12. TRANSFÉRONS L'INFORMATION D'UN CRISTAL À UNE BOUTEILLE D'HUILE

- **PROGRAMMATION D'UN CRISTAL.**

Vous avez besoin de :

- un cristal (A)
- une petite bouteille d'huile d'olive, d'amande ou de coco (B).

Avant tout, commencez en suivant les normes décrites dans les expériences précédentes : en nettoyant et ensuite en programmant le cristal A.

- **TRANSFERT DE L'INFORMATION**

DANS L'HUILE.

Prenez dans une main le cristal A et dans l'autre la bouteille d'huile B. Abattez avec une grande douceur le cristal A sur la bouteille d'huile. Refaites-le 7, 9 ou 33 fois.

- **VÉRIFIEZ LE TRANSFERT**

DE L'INFORMATION DANS L'HUILE.

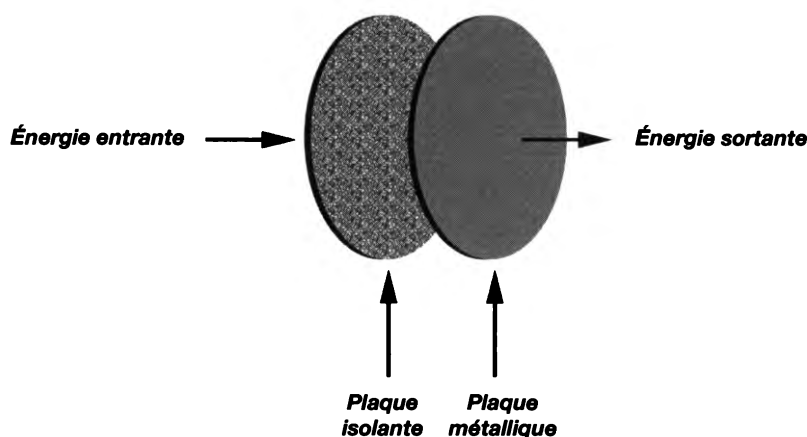
Vous pouvez verser une goutte d'huile sur votre chakra ou celui d'un ami et vérifier qu'effectivement il s'active.

Dans cette dernière expérience, il est certainement possible que vous obteniez des résultats inférieurs à ceux que vous avez obtenus dans l'expérience cristal-cristal, puisque dans le transfert de la programmation vous aurez l'inconvénient de la bouteille de verre, qui sera la première chose à être programmée dans le processus. L'huile n'est touchée que dans un deuxième temps. Malgré tout, vous devriez être capable de vérifier le passage de la programmation du cristal à l'huile.

Collecteurs d'énergie subtile : expériences avec le collecteur de Reich

Un collecteur d'énergie subtile n'est qu'une sorte de « pompe subtile » capable de transférer l'énergie d'un lieu à un autre, d'un objet à un autre, d'un environnement à un objet ou vice versa et, naturellement, de l'environnement à un chakra et vice versa. On peut comparer le collecteur à une pompe aspirante-soufflante qui aspire de l'énergie d'un côté et l'expulse de l'autre. Comme on peut créer bien des sortes de collecteurs subtils, j'en présenterai ici quelques-uns qui ont un intérêt pédagogique et peuvent constituer la base de vos mesures ultérieures et de vos recherches dans le domaine des énergies subtiles. Avant de poursuivre, il est cependant nécessaire d'ajouter un bref exposé technique. Il existe deux sortes fondamentales de collecteurs :

- les collecteurs *simples*, qui sont ceux qui se limitent à absorber de l'énergie subtile d'un côté (que nous appellerons le côté IN) et à l'expulser de l'autre côté (que nous appellerons le côté OUT) ;
- les collecteurs *qualificateurs*, qui sont ceux qui, en plus d'aspirer et de projeter de l'énergie comme le font les collecteurs simples, sont aussi capables de moduler, modifier le flux d'énergie en sortie : il y entre de l'énergie non qualifiée et il en sort de l'énergie qualifiée, modulée.



Les collecteurs qualificateurs insèrent donc des informations à l'intérieur du flux d'énergie. Ces informations peuvent être plus ou moins synergiques à la vie et aux êtres humains, c'est-à-dire qu'elles peuvent être soit positives, soit négatives.

Le collecteur simple le plus célèbre est peut-être celui créé il y a des décennies par Wilhelm Reich, souvent appelé – mais très improprement – *accumulateur de Reich*. Le terme le plus correct est celui que j'utiliserai : *collecteur de Reich*.

Qu'est-ce qu'un collecteur de Reich ? En résumé, c'est un ensemble constitué de deux sortes de plaques, l'une faite de métal et l'autre d'un isolant électrique. Si on approche les deux plaques l'une de l'autre, d'abord l'isolant et ensuite le métal, on observe que de l'énergie subtile entre par la plaque isolante et sort par la plaque de métal. Qui a produit cette énergie ? Personne, parce qu'en réalité elle a seulement été absorbée de l'environnement extérieur et y a été relâchée. Le collecteur de Reich pourrait donc être défini comme une sorte de pompe aspirante-projetante d'énergie subtile. On comprend facilement que le collecteur de Reich appartienne à la classe des collecteurs simples⁵⁸.

Comment nous représenter le collecteur de Reich si nous voulions le décrire en utilisant les mots de la *langue des Rayons* ? Rien de plus simple. Nous savons que chaque isolant électrique est aussi un bon isolant subtil : il produit, en fait, comme un grand ralentissement sinon un véritable blocage du flux d'énergie subtile. Ceci fait surgir immédiatement la question : oui, mais qu'est-ce qu'un blocage dans la *langue des Rayons* ? Nous le savons : rien d'autre qu'un R7, une manifestation du Septième Rayon ! L'autre plaque est faite de métal. Qu'est-ce qu'un métal dans la *langue des Rayons* ? Nous savons que l'énergie subtile passe facilement au travers du métal et donc nous en concluons qu'un métal, dans la *langue des Rayons*, n'est rien d'autre qu'un R1, une manifestation du Premier Rayon !

On peut construire des collecteurs de Reich à partir d'une série de plusieurs ensembles de plaques isolant-métal et donc, sur la base de ce que nous avons vu, un collecteur de Reich, dans la *langue des Rayons*, n'est rien d'autre qu'une série de R7 > R1.

Voici une schématisation qui vaudra peut-être mieux que dix mille mots :

Énergie environnementale aspirée R7 ⇒ R1 ⇒ R7 ⇒ R1 ⇒ ...
... Énergie projetée dans l'environnement

Plus tard, quand nous parlerons de deux autres Rayons (R6 et R2), nous pourrions perfectionner la définition de ce collecteur, mais pour l'instant, limitons-nous à considérer les deux seuls Rayons R1 et R7. Je donne ci-dessous les instructions permettant de construire un collecteur de Reich simple, semblable

à ceux déjà présentés dans mon livre *Anatomie subtile*⁵⁹. Le métal, dans ce modèle, est constitué par une fine couche de zinc, facile à obtenir grâce à une petite bombe de zinc que vous pourrez acheter pour peu cher chez n'importe quel droguiste.

EXPÉRIENCE 13. COMMENT CONSTRUIRE UN COLLECTEUR DE REICH SIMPLE

- Vous avez besoin d'une feuille de carton léger, d'une petite bombe de zinc et de colle, en bombe également, si possible.
- Sur un côté du carton, dessinez une dizaine de carrés (des cercles conviendront aussi, mais il sera un peu difficile de les découper correctement). Il est important qu'ils soient tous de la même taille.
- Allez à l'extérieur et, en faisant bien attention à ne pas inhaler le produit, recouvrez les feuilles de carton d'une légère couche de zinc – sur la partie où vous n'avez pas dessiné, sinon vous couvrirez les contours des carrés et ne serez plus en mesure de les découper.
- Une fois que le zinc est bien sec, découpez une dizaine de cartons en suivant les contours que vous avez dessinés auparavant.
- Ensuite, enduisez de colle la partie dessinée de chaque carton, donc pas celle sur laquelle il y a le zinc, et collez l'un à l'autre les carrés ou les cercles que vous avez préparés, en veillant bien à ce qu'ils soient collés carton contre zinc et non carton-carton ou zinc-zinc. S'il est vrai que construire un collecteur de Reich est une opération très facile et très simple, il est aussi facile de tout gâcher par une petite erreur.
- Quand vous aurez fini, attendez que la colle sèche bien et, à ce moment, l'instrument sera complet et très efficace. La version décrite est une version simple, mais aussi très puissante du collecteur de Reich. L'énergie entre par le premier carton libre et sort par la dernière couche de zinc. Vous aurez ainsi à disposition un instrument exceptionnel à utiliser pour vos recherches dans le domaine des énergies subtiles.

Qu'est-ce que la modalité horizontale ?

LES COULEURS, L'ÉNERGIE SUBTILE ET LA CARACTÉRISTIQUE VIBRATOIRE. La nature de l'énergie subtile est un sujet très difficile à traiter de manière complète et, souvent, ceux qui l'abordent pour la première fois peuvent rester sans voix devant la complexité de la chose. Le thème dont nous allons traiter à présent en est une parfaite illustration : la capacité de l'énergie à entrer ou à sortir d'objets de différentes couleurs approchés l'un de l'autre.

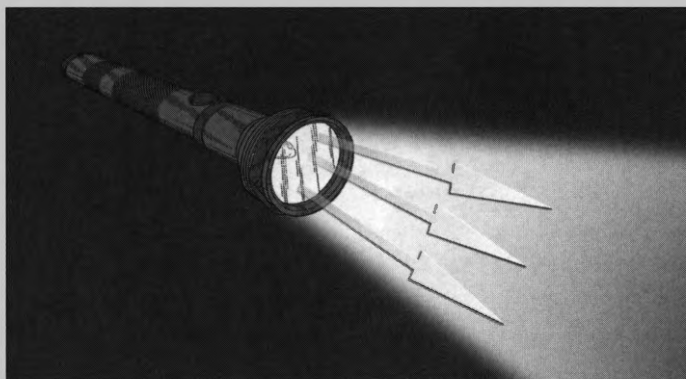
Le monde est un ensemble infini de personnes et d'objets, dont chacun semble posséder sa propre caractéristique énergétique ou, comme je préfère l'appeler, *caractéristique vibratoire*. Il s'agit d'une sorte de signature énergétique ou, si vous préférez, d'un code qui rappelle beaucoup le code génétique. De même que chacun de nous possède un ADN qui le rend absolument différent de tout autre être humain, chacun de nous est caractérisé par un type d'énergie absolument différent de tous les autres. Ou, si l'on compare plutôt la caractéristique vibratoire aux empreintes digitales, chacun a les siennes propres. Il est à noter cependant que, alors que les empreintes digitales restent identiques pendant toute la vie, notre caractéristique vibratoire change en permanence, selon notre état d'âme, notre santé, notre état de conscience, etc. Elle est donc personnelle, mais aussi changeante. En conséquence, l'énergie de chaque objet, de chaque substance, de chaque plante, de chaque animal, de chaque être humain est caractérisée par certaines modalités énergétiques qui décrivent leur spécificité.

L'EFFET D'INTERACTION DENSO-SUBTILE. Un phénomène que je rappelle régulièrement dans tous mes livres (et dans l'espoir que les spécialistes de l'énergie subtile se rendent compte, tôt ou tard, de son existence !) est ce que j'appelle l'*effet d'interaction denso-subtile*. En dépit de ce terme un peu pompeux, il s'agit en réalité d'une chose assez simple.

**À chaque émission d'énergie dense
(lumière, électricité, magnétisme, gravité)
correspond toujours une émission d'énergie subtile.**

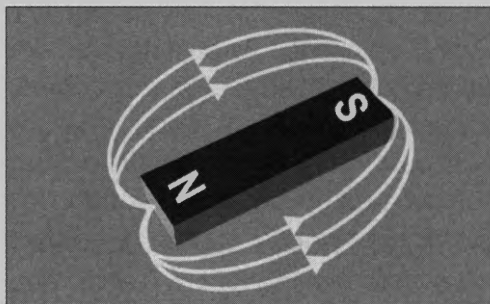
Si vous avez une bonne sensibilité aux énergies subtiles, faites cette série d'expériences simples...

EXPÉRIENCE 14. TESTONS L'ÉNERGIE SUBTILE GÉNÉRÉE PAR UN RAYON LUMINEUX



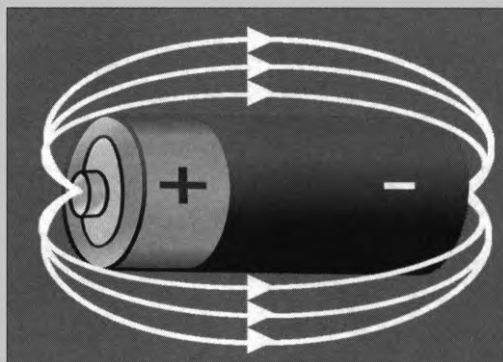
L'idéal est d'utiliser une lampe de poche. Si vous testez l'énergie au *palming*, essayez d'allumer et d'éteindre la lumière avec la main qui n'est pas utilisée dans le *palming* et testez la poussée de l'énergie subtile quand la lumière est allumée. La poussée cesse si vous éteignez la lumière.

EXPÉRIENCE 15. TESTONS L'ÉNERGIE SUBTILE GÉNÉRÉE PAR UN AIMANT



Testez le pôle nord et le pôle sud d'un aimant. Vous sentirez que du pôle nord sort une énergie (vous sentirez une poussée) et qu'il y a une entrée d'énergie au pôle sud.

EXPÉRIENCE 16. TESTONS L'ÉNERGIE SUBTILE GÉNÉRÉE PAR UN CHAMP ÉLECTRIQUE



Prenez une petite pile, du type de celles à 1,5 volt. Testez le côté positif (celui signalé par +), d'où vous sentirez sortir de l'énergie, alors que, du côté négatif (celui signalé par -), vous sentirez entrer de l'énergie.

EXPÉRIENCE 17. TESTONS L'ÉNERGIE SUBTILE GÉNÉRÉE PAR DEUX OBJETS COLORÉS

Procurez-vous deux cartons, un rouge et un bleu. Testez-les et vous sentirez que du carton rouge sort de l'énergie et dans le carton bleu entre de l'énergie.

EXPÉRIENCE 18. TESTONS L'ÉNERGIE SUBTILE GÉNÉRÉE PAR UNE SOLUTION ACIDE ET UNE ALCALINE

Procurez-vous deux petites bouteilles de 10 ou 20 cm³, comme celles qu'on utilise pour les produits galéniques. Dans une bouteille, mettez du jus de citron (acide) et dans l'autre un peu d'eau dans laquelle vous aurez dissous du bicarbonate de soude (alcalin). En testant les deux bouteilles, vous sentirez sortir de l'énergie de celle contenant de l'acide et entrer de l'énergie dans celle contenant le bicarbonate.

En définissant comme *énergies plus* celles en sortie et *énergies moins* celles en entrée, rappelons les résultats de nos dernières expériences dans le tableau ci-dessous.

COULEURS DENSES, COULEURS SUBTILES. Ces cinq dernières expériences nous apprennent que l'énergie subtile peut se présenter sous *au moins* deux formes opposées : *plus* et *moins*. Mais qu'arrive-t-il si nous analysons avec plus de précision les couleurs et les lumières colorées ? En fait, il serait plus juste de parler de *rouge-subtil* qui se crée en présence d'une lumière rouge et de *bleu-subtil* qui se crée en présence d'une lumière bleue. Naturellement, nous devrions aussi parler d'*orange-subtil* créé par la lumière orange, de *jaune-subtil* créé par la lumière jaune, de *vert-subtil* créé par la lumière verte, d'*indigo-subtil* créé par la lumière indigo et de *violet-subtil* créé par la lumière violette. Et nous ne devons pas oublier l'*infrarouge-subtil* créé par la lumière infrarouge et l'*ultraviolet-subtil* créé par la lumière ultraviolette.

Type d'énergie	Plus	Moins
Magnétique	Pôle nord	Pôle sud
Électrique	Pôle positif	Pôle négatif
Chimique	Acide	Base
Couleurs et lumières colorées	Couleurs chaudes (rouge, orange, jaune)	Couleurs froides (vert, bleu, indigo, violet)

LES EFFETS DES COULEURS SUBTILES SUR NOTRE CORPS ÉNERGÉTIQUE. Les couleurs subtiles plus, comme les autres types d'énergie subtile plus, créent une expansion des chakras, alors que les couleurs subtiles moins stimulent une contraction. Ne croyez pas pour autant que les couleurs subtiles plus sont bénéfiques et les moins, dangereuses. Les choses sont plus complexes que cela, mais je n'entrerai pas dans les détails, ayant déjà traité ces sujets dans mes autres livres.

Il est intéressant de noter qu'il existe d'extraordinaires corrélations entre des énergies de types différents :

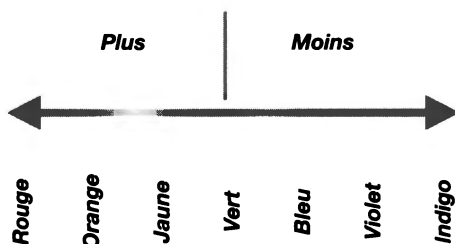
- le nord magnétique, en clairvoyance, semble être de couleur rouge et le sud magnétique semble bleu ;
- le pôle électrique positif, en clairvoyance, semble être de couleur rouge et le négatif semble bleu ;
- le pH acide, en clairvoyance, semble être de couleur rouge et le pH basique semble bleu.

Nous appelons cette subdivision générale plus/moins, et celle plus analytique des couleurs et des lumières colorées, *modalité horizontale de l'énergie subtile*.

Dans la réalité, chaque flux d'énergie subtile peut être considéré comme un mélange des couleurs subtiles de la modalité horizontale où dominent certaines couleurs subtiles plutôt que d'autres. Nous trouverons ainsi des aliments chargés d'énergie subtile rouge (comme le poivron), d'autres chargés d'énergie-orange (comme la papaye), d'autres d'énergie violette (comme la myrtille et le raisin noir), etc. Souvent, la couleur de l'aliment coïncide avec sa couleur subtile, mais pas toujours.

La modalité horizontale peut évidemment se trouver dans des substances chimiques, des boissons, etc. En général, les substances et les boissons acides, ou celles avec un pH bas, sont vues en clairvoyance avec une aura de couleurs chaudes, alors que les substances et les boissons alcalines, ou avec un pH élevé, sont vues en clairvoyance avec une aura de couleurs froides.

Soyons clairs : cette modalité horizontale ne nous dit rien, évidemment, de la bonne ou mauvaise qualité d'un flux subtil. Par exemple, une certaine couleur subtile pourra être bénéfique pour une personne et dangereuse pour une autre,



puisque tout dépend du biotype énergétique auquel chacun de nous appartient. En fait, la modalité horizontale peut se rencontrer aussi dans l'aura physique des personnes : il y a des personnes dont l'énergie est de type « chaud » et d'autres qui présentent une énergie de type « froid ». Ceci vaut aussi pour les caractères des personnes : il y a des personnes dont le caractère présente une énergie de type « chaud » et d'autres qui présentent une énergie de type « froid ».

LES PROPRIÉTÉS SUBTILES DES COULEURS. Revenons au thème que nous nous sommes fixé : nous avons débuté en parlant de collecteurs subtils. Eh bien, ce qui nous intéresse le plus est que

**les objets avec des couleurs chaudes projettent de l'énergie,
les objets avec des couleurs froides en absorbent.**

Comment ne pas remarquer la ressemblance entre les couleurs chaudes et les nombres impairs, et les couleurs froides et les nombres pairs ?

Un collecteur de couleurs simple !

Dans l'expérience suivante, intitulée « *Vérifions le passage de l'énergie subtile entre un objet rouge et un objet bleu* », nous serons en mesure de découvrir quelques phénomènes bizarres liés à la modalité horizontale, même si, évidemment, nous nous contenterons seulement d'effleurer le sujet. Tous les objets colorés, qu'ils soient en papier, carton ou tissu, ont des comportements subtils précis, bien que le plus souvent ignorés. Pour les expériences suivantes, vous avez besoin d'au moins deux cartons colorés, l'un rouge et l'autre bleu. On en trouve à bon marché dans les magasins de loisirs créatifs.

EXPÉRIENCE 19. AVANT TOUT, VÉRIFIONS LE PASSAGE DE L'ÉNERGIE SUBTILE ENTRE UN OBJET ROUGE ET UN OBJET BLEU

- Découpez deux cartons, l'un rouge, l'autre bleu, d'environ 10 x 10 cm ou même plus grands.
- Déposez-les sur une table, à la distance d'environ 30 ou 40 cm et, avec une main, vérifiez qu'il y a un doux, mais perceptible, flux d'énergie qui passe du carton rouge au bleu.

Attention ! Si vous ne le savez pas, sachez qu'une de vos deux mains est plus sensible que l'autre ; il serait bon d'utiliser toujours celle-ci pour vos perceptions subtiles et donc de ne pas alterner les deux mains. Employez seulement la main sensible – qui n'est pas déterminée par le fait d'être gaucher ou droitier.

La prochaine expérience est vraiment hors du commun, mais très instructive, et nous permettra de découvrir le passage d'énergie subtile d'objets rouges vers des objets bleus.

EXPÉRIENCE 20. CONSTRUCTION D'UN « COLLECTEUR CHROMATIQUE »

- En mettant à profit le phénomène qui se produit entre deux objets colorés – et peut-être après avoir vérifié qu'effectivement il s'installe un faible mais réel flux d'énergie passant du carton rouge vers le bleu –, nous construirons un collecteur d'énergie subtile vraiment bizarre. Nous pouvons l'appeler « collecteur chromatique ». Il sera moins puissant que le classique collecteur de Reich, mais son usage sera très instructif et nous fournira quelques indications utiles pour nos recherches.
- Découpez une vingtaine de cartons, tous de format identique, 10 rouges et 10 bleus, et collez-les en alternant : un bleu, un rouge... Au bout, collez une feuille d'aluminium alimentaire. Une fois construit, le collecteur présentera une face bleue (par où entre l'énergie) et une face d'aluminium (par où sort l'énergie).
- Il ne vous reste plus alors qu'à constater qu'effectivement l'énergie entre par le premier carton bleu et sort par la feuille d'aluminium.

Conclusion. Voici ce que nous avons découvert jusqu'à présent...

- Nous avons découvert que les objets de couleur chaude comme le rouge sont projetants ; ceux de couleur froide comme le bleu sont absorbants et, en cela, ils sont vraiment semblables aux nombres impairs et pairs.
- Nous avons aussi découvert que, si on approche une couleur chaude comme le rouge d'une couleur froide comme le bleu, un faible flux énergétique se met en route, qui s'écoule du rouge vers le bleu.
- Naturellement, nous ne savons pas encore comment décrire ces deux natures projetantes/absorbantes avec la *langue des Rayons*, mais nous allons le découvrir très vite.

Attention ! Deux avertissements importants à ne pas sous-estimer

PREMIER AVERTISSEMENT. Les collecteurs présentés ici ont seulement un but didactique et expérimental : gardez bien présent à l'esprit que vous pourrez les utiliser pour vos recherches, mais pas pour mener des thérapies énergétiques. En fait, il faut *toujours* se rappeler qu'un collecteur aspire de l'énergie ambiante

– qui est un mélange d'énergie pure et d'énergie congestionnée – et la projette à l'extérieur. Elle est donc un assemblage d'énergie pure et congestionnée et, comme telle, est absolument inadaptée pour mener des thérapies énergétiques.

SECOND AVERTISSEMENT. Ce n'est pas tout : à force d'être utilisé, un collecteur d'énergie subtile, avec le temps, se sature toujours plus des congestions présentes dans les énergies ambiantes qu'il a absorbées et il est facile de constater que, au fur et à mesure que vous l'utilisez, son efficacité diminue, jusqu'à se bloquer complètement. C'est un phénomène que les constructeurs d'appareils semblables à ceux que j'ai décrits ignorent parfois (ou font semblant d'ignorer !). Je connais des instruments très coûteux fondés sur les concepts-bases de l'énergie subtile qui se congestionnent avec le temps et cessent petit à petit de fonctionner. Et pourtant, peut-être parce que leurs constructeurs n'ont qu'une perception très vague de l'énergie, ils continuent à être vendus.

DE LA COULEUR À LA MODALITÉ HORIZONTALE. Tout ce que nous avons dit à propos de la couleur nous fait comprendre qu'elle peut servir à décrire la caractéristique vibratoire d'un objet. Nous avons appelé ce type de modalité *modalité horizontale*. Plus loin, nous verrons qu'il existe aussi une *modalité verticale*.

Symbole et rite : R1 et R7 !

Le mot *symbole* vient du latin *symbolum* qui, à son tour, vient du grec *symbolon*. Dans le mot sont présentes deux racines : *SYM*, qui signifie « ensemble », et *BALLO*, qui signifie « je lance ». Dans la langue grecque, le mot *symbole* indiquait le rapport qui se crée quand on réunit deux objets ou deux entités séparées qui s'ajustent l'une à l'autre comme deux morceaux d'une mosaïque. Mais avec le temps, le mot a pris un sens plus profond et très éloigné du sens originel. Si nous examinons avec attention le mot *symbole*, nous ne pouvons que nous arrêter sur ce *BALLO*, qui signifie « je lance ». Bien sûr, il est évident que, pour lancer quelque chose, il faut de l'énergie et de la volonté, et c'est ainsi que, pour conclure, dans *symbole*, nous trouvons tout de suite la forte présence du Premier Rayon⁶⁰.

Avant de poursuivre, éclaircissons une équivoque plutôt fréquente : celle entre le *signe* (ou aussi le *signal*, qui a un sens presque identique à celui du signe) et le *symbole*. Le point, l'espace et la virgule sont des signes qui ont un but pratique : ils servent à rendre plus compréhensible l'écriture. Par exemple : *Sijecriscettephrasesansaucunespace*, vous aurez une certaine difficulté à lire ce que j'ai écrit. Le panneau de danger du Code de la route, lui, est un signal, c'est-à-dire un message qui contient une information, qui est compréhensible par un certain groupe de personnes, par exemple, dans le cas du *stop*, par tous ceux et celles qui ont leur permis de conduire.

Le symbole, au moins à l'intérieur de la science sacrée, représente beaucoup plus que cela : c'est une sorte de moyen de communication entre l'homme et le monde suprahumain, reposant sur la conviction que son utilisation produira un effet précis chez celui qui le met en pratique.

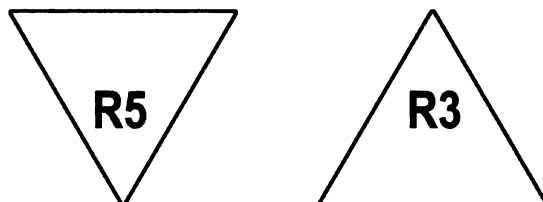
« *Le symbole crée un rapport entre la source originale de l'homme et sa finalité, c'est-à-dire mène l'homme de son origine à sa fin. Cette origine et cette fin sont toutes les deux divines*⁶¹. » Une phrase que nous pourrions traduire ainsi dans la langue des Rayons : un symbole est une sorte de canal vers le divin ou même vers les sphères supérieures, à travers lequel passe un puissant flux d'énergie des sphères divines vers le pratiquant. En d'autres termes : un symbole est une manifestation très spéciale du Premier Rayon.

Il existe différents types de symboles : René Guénon en énumère au moins trois⁶² : les symboles visuels (que les hindous appellent *yantras*), les symboles sonores (que les hindous appellent *mantras*) et les symboles gestuels. Un mantra disparaît aussitôt prononcé, un *yantra* est stable, sauf si quelqu'un arrive à le détruire. Un symbole gestuel est le signe de la croix.

Est-il utile de rappeler qu'un même symbole peut revêtir un grand pouvoir pour certains et aucun pour d'autres ? Pensons seulement au symbole de la croix pour un chrétien et pour un musulman. Le rite est un ensemble de symboles organisés selon des règles précises. Le pouvoir attribué au rite dépend, évidemment, des symboles qu'il contient. Dans la *langue des Rayons*, l'efficacité du rite (R7) dépend de l'efficacité des symboles qui, en lui, sont « mis en action » (R1).

LES TROISIÈME ET CINQUIÈME RAYONS : LE COUPLE DE LA MONTÉE ET DE LA DESCENTE DIMENSIONNELLE DE L'ÉNERGIE

La modalité verticale



En plus de la modalité horizontale étudiée dans le précédent chapitre, il existe une autre modalité que nous pouvons appeler *verticale*. Quand, à la montagne, on monte en altitude, non seulement l'air se fait petit à petit plus fin, mais l'énergie aussi devient plus « légère », plus « subtile ». Dans ce cas, l'altitude semble précisément correspondre aussi physiquement à la modalité verticale, mais ne nous laissons pas piéger : il s'agit de deux concepts de « verticalité » très différents !

Les remèdes homéopathiques à hautes dilutions présentent des énergies plus « fines » que celles émises par des remèdes à plus basses dilutions. Ces derniers sont utilisés par les homéopathes quand ils veulent intervenir sur les cellules ou sur les tissus. Les dilutions plus hautes sont utilisées au contraire pour des problèmes de la sphère psychique. Cette plus ou moins évidente « finesse » de l'énergie subtile présente dans les médicaments homéopathiques est bien différente de ce que nous avons appelé modalité horizontale et peut au contraire se définir comme une modalité *verticale*.

La position qu'un certain flux d'énergie subtile occupe sur un axe vertical virtuel est appelée *ordre vertical d'énergie* : au niveau du sol, elle sera plus basse ; à 10 kilomètres d'altitude, beaucoup plus haute. En homéopathie, des

médicaments à basse dilution occuperont sur l'axe de l'ordre vertical d'énergie une position plus basse, alors que les médicaments de plus haute dilution occuperont sur le même axe une position plus haute.

Le corps physique, les corps subtils et les autres dimensions non physiques

Qui dit « ordre vertical » dit (presque) « dimension énergétique ». Sans entrer dans des considérations trop complexes qui sortiraient des limites du présent livre et pour lesquelles je renvoie à mes ouvrages précédents⁶³, il suffira ici de rappeler que *l'homme est un être multidimensionnel*, qui s'exprime et agit non seulement dans la dimension physique, mais aussi dans d'autres dimensions différentes et plus subtiles, et ce, que nous en soyons ou non conscients et que nous acceptions ou non d'être plus que de la matière. Par « dimension physique », j'entends celle qui est constituée par les trois dimensions physiques ordinaires, plus la quatrième, temporelle.

LES CORPS SUBTILS DE L'HOMME. Il faut partir de la considération que nous possédons non seulement un corps physique ou biologique, mais aussi d'autres « corps » de nature psychique, dont l'énergie est plus subtile que celle du corps physique, corps qui se manifestent, qui agissent et qui « mettent en route des causes » dans d'autres dimensions que la dimension physique ordinaire. Précisément, lorsqu'on s'élève sur un axe vertical, au fur et à mesure qu'on monte, les énergies sont plus subtiles et les corps psychiques également. Ces corps psychiques agissent dans certaines de leurs dimensions respectives qui, comme je l'ai écrit, diffèrent de ce qui est ordinairement exploré par la physique, tout en étant aussi réelles.

Il faut remarquer que la modalité verticale peut être décrite au moyen de ce que j'appelle des *ordres verticaux*, exprimables par des nombres entiers allant, dans le cas de l'être humain, jusqu'à 70. Ces ordres verticaux d'énergie ne sont pas subjectifs, mais sont générés par une logique de type mathématique, dont la définition exacte sort cependant des limites de ce livre.

En simplifiant au maximum :

**Dans chaque dimension est actif un corps.
Chaque dimension est constituée de dix ordres.**

Par exemple : le corps physique agit dans la première dimension physique, qui est constituée des dix premiers ordres. La seconde dimension est l'émotionnelle inférieure, constituée des dix ordres suivants et en elle agit le corps émotionnel inférieur. La troisième est l'émotionnelle supérieure, constituée des ordres de 21 à 30 et en elle agit le corps émotionnel supérieur, et ainsi de suite.

Il s'agit, comme on le voit, d'une espèce de « topographie » subtile de l'être humain considéré comme entité multidimensionnelle, qui, il faut le souligner, n'est absolument pas incompatible avec d'autres conceptions. Par exemple, le maître Rudolf Steiner considère seulement quatre dimensions, mais sa deuxième équivaut à mes deuxième et troisième additionnées, sa troisième équivaut à mes quatrième et cinquième additionnées et sa quatrième équivaut à mes sixième et septième additionnées. C'est comme parler de continents et d'États : les continents sont seulement sept, les états beaucoup plus nombreux.

Tableau 1 : les sept corps de l'être humain et les ordres verticaux d'énergie correspondants

Corps et dimension	Fonction	Intervalle des ordres verticaux
Physique	contrôle et dirige le corps biologique	de 1 à 10
Émotionnel inférieur	contrôle et dirige le corps des sensations, désirs, émotions inférieurs	de 11 à 20
Émotionnel supérieur	contrôle et dirige le corps des émotions supérieures	de 21 à 30
Rationnel inférieur	contrôle et dirige le corps du raisonnement concret	de 31 à 40
Rationnel supérieur	contrôle et dirige le corps du raisonnement abstrait	de 41 à 50
Inspirationnel inférieur	contrôle et dirige le corps inférieur de l'inspiration	de 51 à 60
Inspirationnel supérieur	contrôle et dirige le corps supérieur de l'inspiration	de 61 à 70

Comment produit-on des énergies de haut ordre ?

Il existe différentes « sources » d'énergies subtiles de haut ordre. En voici quelques-unes :

1. SOURCES NATURELLES VÉGÉTALES : Les plantes, les arbres, même s'ils ne le sont pas tous au même degré. Avec ma manière de ressentir les plantes, les meilleures sont tous les conifères et les cactus avec beaucoup d'épines⁶⁴.
2. SOURCES GÉOMÉTRIQUES. J'en cite seulement deux : le solide *tétraèdre*⁶⁵ et la courbe *lemniscate*, de laquelle je parlerai longuement un peu plus loin.
3. SUCCUSSIONS VERS LE HAUT. Un autre sujet que nous traiterons plus tard.
4. HAUTES DILUTIONS OBTENUES PAR LA MÉTHODE HOMÉOPATHIQUE.
5. HAUTES ALTITUDES. À la montagne, les énergies ambiantes ont un ordre très haut.

L'aspect qui nous intéresse le plus pour le moment naît de cette affirmation (que nous vérifierons rapidement par quelques expériences simples) :

**si on remplit le corps énergétique de l'homme
d'un puissant flux d'énergies de haut ordre, on obtient
une forte activation des corps subtils supérieurs
et un abaissement parallèle d'activité du corps physique.**

Être en haute montagne ou respirer l'air chargé d'énergies de haut ordre d'un bois de sapins ou de pins ne provoque aucun dommage. Mais il en va tout autrement si le flux d'énergies de haut ordre est obtenu artificiellement au moyen de machines ou en buvant de l'eau dont l'ordre d'énergie a été fortement rehaussé artificiellement au moyen de succussions verticales.

Nous pouvons alors nous poser la question suivante :

Vaut-il mieux des ordres hauts ou des ordres bas ?

COMMENT DEVENIR TOUS DES GÉNIES ? Étant donné que les énergies de haut ordre vertical stimulent les corps les plus subtils, il n'est pas insensé de se demander s'il vaudrait mieux que notre corps énergétique soit plein d'énergies d'ordres bas ou d'énergies d'ordres hauts. D'un autre côté, il semblerait logique de supposer que chez les génies et les personnes de grande créativité les corps les plus subtils soient plus actifs que la moyenne humaine et donc qu'il y ait chez eux une grande présence de hauts ordres d'énergie. Qu'est-ce qui est donc meilleur pour nous ? Quel ordre d'énergie nos corps exigent-ils ? Si, au moyen d'un appareil quelconque (plus loin nous verrons comment il est possible d'en construire un), nous pouvions rehausser notre ordre d'énergie, deviendrions-nous *ipso facto* des génies comme Léonard de Vinci, Platon et Mozart ? S'il en était ainsi, serait-il bon d'avoir seulement du haut ordre vertical ? La réponse à cette dernière question est : pas exactement. Voyons pourquoi.

LES BESOINS DU CORPS PHYSIQUE. Pour commencer, il est bon de partir de l'idée que notre corps physique a besoin d'un ordre d'énergie très bas. En particulier, les cellules nécessitent un ordre d'énergie vraiment très, très bas – *non supérieur au troisième ordre*, pour être précis. Il est vrai que les fonctions biologiques plus complexes demandent des ordres un peu supérieurs au troisième, mais même celles-ci ne vont pas au-delà du dixième ordre. Au contraire, nos corps psychiques plus subtils ont plutôt besoin d'ordres supérieurs au dixième et qui deviennent toujours plus hauts au fur et à mesure que croissent la dimension et le corps psychique.

NE PAS STRESSER LE CORPS PHYSIQUE. Il faut savoir que si on soumet le corps physique à une forte augmentation de l'ordre d'énergie, on risque sérieusement de l'affaiblir de manière très dangereuse, parce que ceci pourrait déterminer une chute parfois grave de la vitalité, qui est plutôt liée à de bas ordres d'énergie. Les cellules ne peuvent pas être alimentées par des énergies dont l'ordre est supérieur au troisième, sinon nous risquerions de provoquer une maladie ou la mort. Le système immunitaire s'écroulerait et nous souffririons continuellement de refroidissement et de rhumes, voire peut-être de cancer.

NE PAS AFFAIBLIR LES CORPS PSYCHIQUES. À l'opposé, si nous soumettons nos corps psychiques à un abaissement excessif d'ordre, nous pourrions nous sentir comme éteints, peu intelligents, peu intuitifs. Inutile de dire que le « mot magique » dans ce cas comme dans tant d'autres quand nous parlons de bien-être et de santé est *équilibre*. Je ne me lancerai pas dans une analyse approfondie des fonctions que remplissent les corps psychiques, car j'en ai abondamment parlé dans mes autres livres⁶⁶, mais je me limiterai ici à quelques concepts fondamentaux que j'ai réunis dans le tableau précédent.

En homéopathie, on utilise des remèdes dont la dilution passe des plus basses (par exemple la 6^e décimale) à des dilutions très hautes, calculées en valeurs millésimales. Inutile de dire que les dilutions les plus basses ont un ordre d'énergie bas, les plus hautes un ordre très haut. Les premières agissent sur les cellules ou sur le corps physique, les secondes sur les corps plus subtils, jusqu'à l'inspirationnel supérieur.

La prochaine expérience, qui suscite en général la stupeur immédiate de l'expérimentateur, nous démontrera non seulement que cet ordre vertical existe, mais que cette dénomination est aussi la plus adéquate.

EXPÉRIENCE 21. VÉRIFIONS L'EXISTENCE DE LA MODALITÉ ÉNERGÉTIQUE VERTICALE

C'est une expérience basique, très simple à exécuter ; même les débutants peuvent la répliquer et en tester le résultat avec succès.

- Pour cette expérience, vous avez besoin de deux bouteilles d'eau que nous appellerons A et B.
- Prenez la bouteille A et abattez-la 7 ou 9 ou 33 fois sur votre main ou tout autre obstacle situé en dessous. Il s'agit donc de faire faire à la bouteille A un mouvement du haut vers le bas. Une fois ceci fait, mettez de côté la bouteille A et conservez-la pour la suite de l'expérience.

- Prenez l'autre bouteille d'eau, c'est-à-dire la B, et abattez-la 7 ou 9 ou 33 fois, mais cette fois la main sur laquelle elle viendra buter sera située au-dessus. Il s'agit donc de faire faire à la bouteille B un mouvement du bas vers le haut, contre un obstacle qui en bloque la remontée.
- Posez la bouteille B à côté de la A et vérifiez la différence de qualité de l'énergie entre les deux bouteilles. Testez d'abord la bouteille A et ensuite testez la bouteille B. La bouteille A semble constituée d'une eau ayant une énergie beaucoup plus dense, comme si elle était plus « solide », pas vrai ? La bouteille B semble au contraire pleine d'eau ayant une énergie très légère, presque « inconsistante », dirait-on.

Qu'est-il arrivé ? La bouteille A est maintenant pleine d'eau ayant un ordre d'énergie très bas, alors que la bouteille B est pleine d'eau ayant un ordre d'énergie très haut. Les deux sensations – l'énergie plus « solide » et l'autre plus « inconsistante » – correspondent à deux types d'énergie : la première est d'un ordre vertical plus bas, la seconde d'un ordre vertical plus haut.

Nous pourrions dire que nous avons soumis la bouteille A à un traitement qui est une sorte de « production » ou de « réplique » du Cinquième Rayon, ou R5, et la bouteille B à un traitement qui est une sorte de « production » ou de « réplique » du Troisième Rayon, ou R3.

- Abattre vers le bas (succussion vers le bas) une bouteille d'eau ou un objet quelconque génère R5 et donc en abaisse l'ordre vertical.
- Frapper vers le haut (succussion vers le haut) une bouteille d'eau ou un objet quelconque génère R3 et donc rehausse l'ordre vertical.

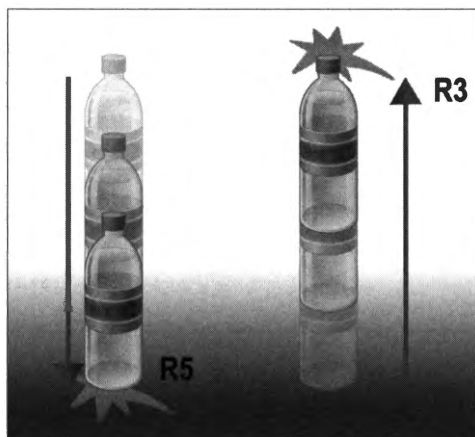
Essayons maintenant de définir ce nouveau couple de Rayons opposés homologues.

Définissons le Cinquième et le Troisième Rayons

La dernière expérience nous permet de définir de manière simple le nouveau couple de Rayons découverts jusqu'à maintenant :

**Le Cinquième Rayon, ou R5, tend à abaisser
l'ordre vertical d'énergie,
c'est-à-dire le pousse vers le bas.**

**Le Troisième Rayon, ou R3, tend à rehausser
l'ordre vertical d'énergie,
c'est-à-dire le pousse vers le haut.**



**R3-R5 est donc le couple des Rayons de la « montée »
et de la « descente » de l'énergie subtile,
comprises dans le sens dimensionnel.**

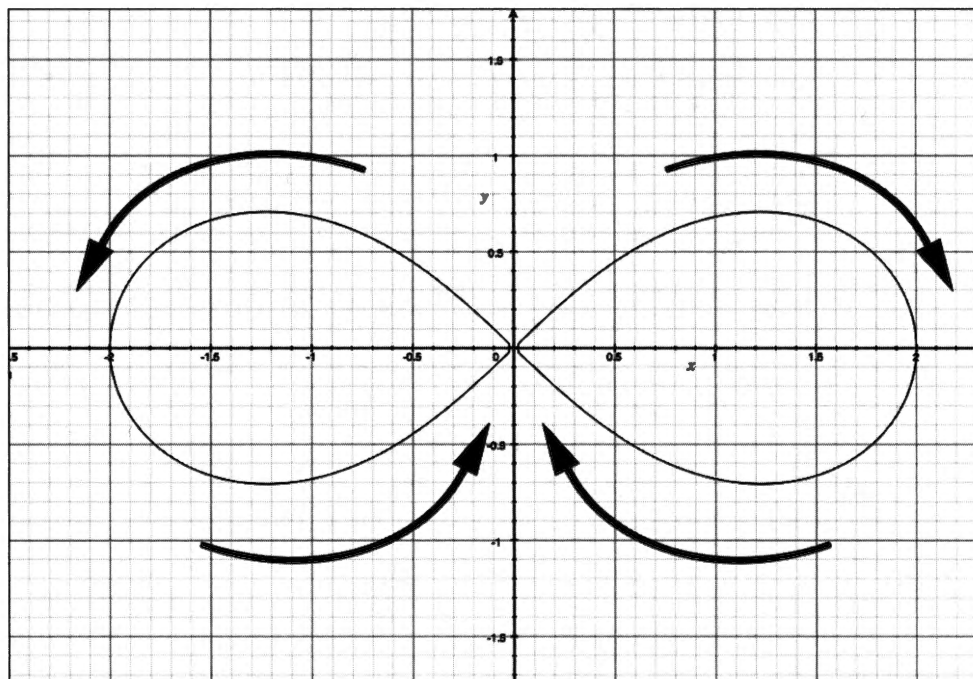
Cascades et tempêtes

Avant de poursuivre, je voudrais rappeler deux expériences plutôt communes et que probablement de nombreux lecteurs de ce livre ont déjà faites. Nous avons parlé des effets que l'on ressent en restant quelques minutes près d'une cascade. Vous avez probablement perçu la sensation d'une forte énergie qui vous envahissait et semblait provenir de la cascade elle-même.

De quoi s'agissait-il ? Qu'est-ce qu'une cascade sinon la répétition à grande échelle de notre expérience d'abattement de l'eau du haut vers le bas qui, comme vous vous le rappelez, génère une grande quantité de R5, donc un énorme flux d'énergie de bas ordre, justement celle que notre corps physique aime le plus ? Nous pouvons décrire la cascade de cette façon : l'eau qui tombe avec sa force est un R1, les roches qui l'arrêtent dans le fond sont un R7 et la chute vers le bas génère un R5.

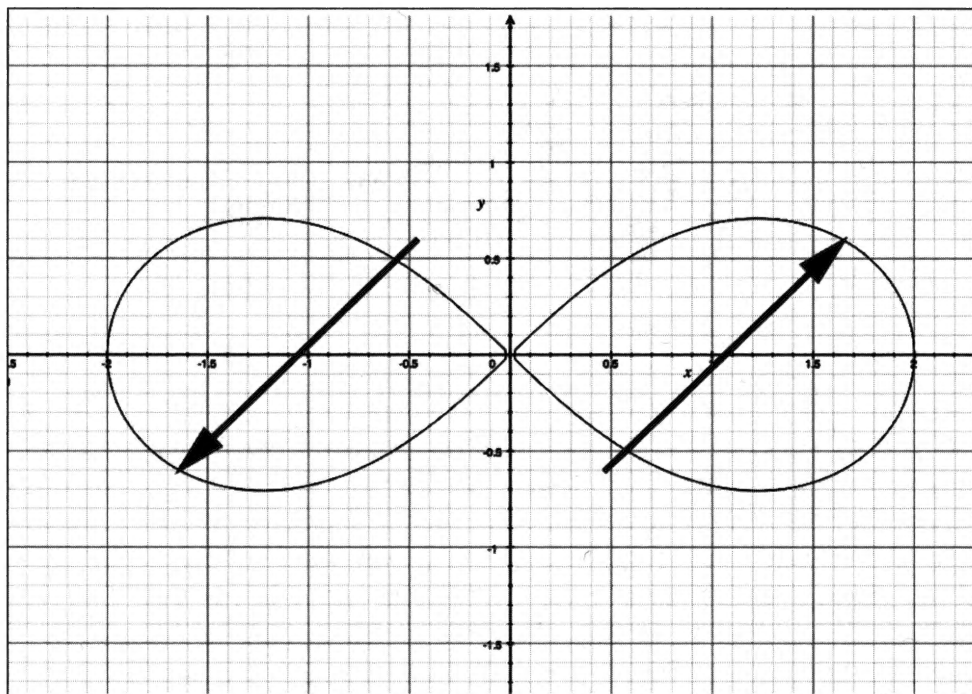
Et que dire du moment où vous avez assisté à cette tempête marine depuis le quai ? La force de la mer créait une sorte de brouillard constitué de particules d'eau pulvérisées envoyées dans l'air. Vous rappelez-vous le sentiment d'excitation et d'énergie à la vue de cet extraordinaire spectacle de la nature ? Il était dû aux milliers et milliers de battements de l'eau de mer que la tempête avait mise en mouvement. Ces grandes quantités de R3, mais surtout de R5 vous avaient donné une grande excitation et aussi une grande énergie physique.

La pluie également est constituée d'eau qui va du haut vers le bas et est bloquée au hasard par différentes surfaces. Il serait bon qu'un chercheur s'applique à étudier la nature *subtile* de la pluie, qui consiste non seulement à générer du R5, mais aussi à transporter vers le bas, et en dernier ressort vers la mer, ce que – au niveau subtil – les gouttelettes d'eau rencontrent dans l'atmosphère pendant leur chute. Qui n'a pas éprouvé, à la fin d'une forte averse, une sensation de nettoyage, de netteté, qui semblait avoir émané de l'air lui-même ? Est-ce seulement un effet du nettoyage « physique » de l'air ou y a-t-il quelque chose de plus ?



La lemniscate : une courbe qui manifeste R3

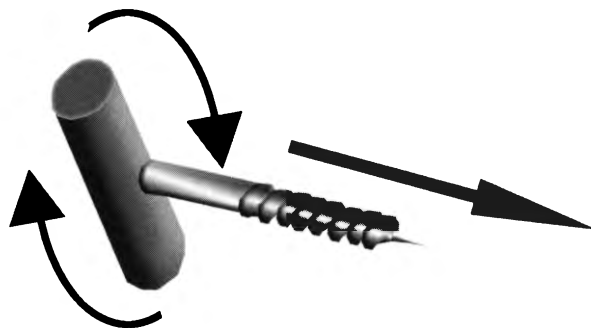
La lemniscate est une courbe mathématique qui fut décrite analytiquement par le grand mathématicien suisse Jakob Bernoulli⁶⁷ ; mais déjà quatorze ans auparavant, un autre grand scientifique en avait parlé, l'Italien Giovanni Cassini⁶⁸, qui cherchait à décrire la trajectoire de la Terre autour du Soleil. Cassini avait étudié une famille de courbes appelées *ovales de Cassini*, dont la lemniscate de Bernoulli est un cas particulier. Il est intéressant de rappeler que le nom de la courbe dérive du latin *lemniscus* qui, dans la Rome antique, était un ruban flottant attaché aux couronnes utilisées dans les cortèges triomphaux. La lemniscate peut être représentée ainsi⁶⁹ :



$$(x^2 + y^2) = 2a^2 (x^2 - y^2)$$

Pourquoi, de notre point de vue, la lemniscate est-elle intéressante ? Parce que c'est une courbe mathématique capable de rehausser l'ordre vertical d'énergie, autrement dit c'est une courbe qui peut manifester les qualités du Troisième Rayon. Si vous l'observez attentivement, vous pourrez remarquer que la courbe se compose de deux bras qui semblent s'opposer. Parcourez en imagination la courbe de la lemniscate comme sur le dessin.

Si vous suivez le bras de droite dans le sens horaire, vous parcourrez l'autre bras en sens antihoraire. Sur la base de ce que nous avons appris dans une expérience précédente, nous savons qu'une rotation horaire génère un mouvement d'énergie qui s'éloigne de l'observateur, alors qu'une rotation antihoraire génère un mouvement d'énergie qui se rapproche de l'observateur.



De fait, il n'y a que deux types de spirales possibles : soit dextrogyre, qui tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, soit lévogyre, qui tourne en sens inverse. Un tire-bouchon est le meilleur exemple de la façon dont se comporte l'énergie subtile le long d'une spirale. Quand vous tournez le tire-bouchon dans un bouchon, votre main bouge dans le sens horaire et le tire-bouchon avance ; la spirale dextrogyre fait exactement la même chose avec l'énergie subtile : quand elle la force à tourner en sens horaire, l'énergie bouge dans la même direction que le tire-bouchon dans un bouchon. En somme, une spirale dextrogyre est un collecteur d'énergie subtile parmi tant d'autres.

L'énergie subtile bouge toujours en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.

Imaginons maintenant que nous fabriquions avec un fil de cuivre une spire qui ait la forme de la lemniscate : nous générerons deux mouvements opposés de l'énergie subtile.

Si vous réfléchissez bien, cela ressemble à nos expériences avec la bouteille d'eau qui était battue vers le haut et vers le bas, sauf que dans ce cas on substitue au mouvement de l'eau un flux d'énergie subtile qui passe par un fil de cuivre. Imaginons que nous fabriquions de nombreuses lemniscates de ce type et donnions un sens au flux d'énergie : nous aurons créé un instrument capable de rehausser de manière très puissante l'ordre d'énergie.

Quel usage pratique peut avoir un instrument de ce type ? À mon avis presque aucun, à part celui, cependant remarquable, de servir à des expériences didactiques, surtout si l'on se rappelle ce qui a été dit sur les besoins de notre corps énergétique à propos des ordres verticaux d'énergie. En tout cas, je vous présente ci-dessous une « machine » dont la construction est un peu plus complexe que celles décrites jusqu'ici et qui est réservée à ceux qui ont quelques talents de *bricoleur*. Vous pourrez l'utiliser pour vos expériences sur la modalité verticale d'énergie.

EXPÉRIENCE 22. CONSTRUISONS UNE MACHINE BASÉE SUR LA LEMNISCATE QUI REHAUSSE L'ORDRE D'ÉNERGIE

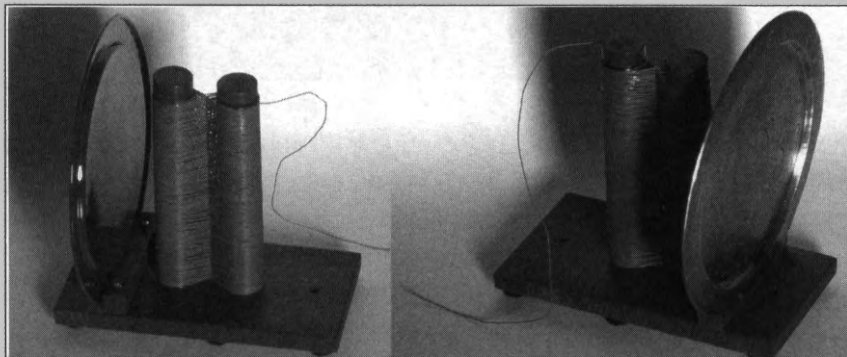
DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?

- De beaucoup de fil de cuivre, dont la gaine isolante soit si possible de couleur bleue (mais c'est un détail non essentiel à la bonne réussite de l'expérience).
- D'une assiette de métal, de cuivre, d'inox ou de laiton, de forme carrée ou ronde.
- Enfin, d'un peu de bois aggloméré pour créer la structure de support.

COMMENT PROCÉDER ?

- Enroulez le fil de cuivre selon la forme de la lemniscate autour de deux bâtons de bois fixés sur la base (voir la photo).
- Une extrémité du fil sera attachée à l'assiette métallique. L'autre sera ou libre ou attachée à tout autre appareil qu'on veut expérimenter.
- Cette seconde extrémité représente une entrée énergétique, un *input* que vous pourrez relier, si vous le voulez, à un collecteur d'énergie subtile. L'*output* est constitué du plat métallique, qui fonctionnera comme un projecteur. Au lieu du plat, vous pouvez relier un fil de cuivre qui, à son tour, pourra être relié à un appareil de votre choix.

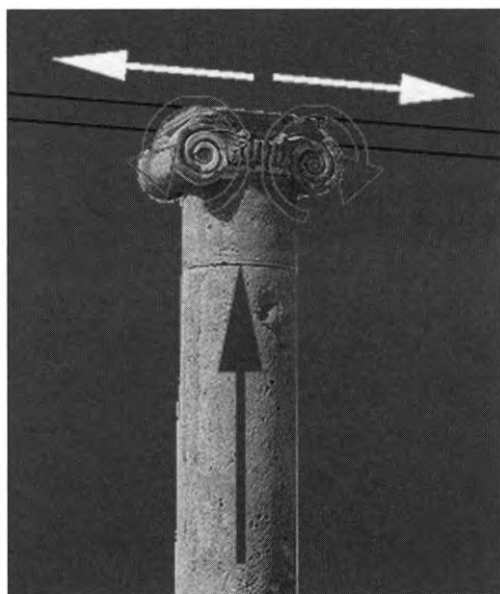
Une fois la construction terminée, du plat métallique sortira de l'énergie subtile à haut ordre vertical. Attention : évitez de la projeter longtemps sur vous !



La lemniscate dans les chapiteaux ioniques

Les anciens architectes avaient un problème : comment rendre plus propres les énergies subtiles qui circulaient dans leurs temples. C'était un grand problème pour eux, puisqu'ils estimaient que la résidence de leurs dieux devait être un lieu spécial où toutes les énergies soient pures. Ce n'est pas un hasard si les fidèles étaient invités, avant d'entrer dans le temple, à se purifier au moyen d'ablutions et d'autres rites de nettoyage énergétique.

Eh bien, les anciens architectes avaient découvert (ou redécouvert) que les colonnes⁷⁰ étaient capables de créer une circulation d'énergie entre les fondations et le toit. Une connaissance qui est assurément présente dans les architectures grecque, romaine, romane, et dans celle des cathédrales gothiques. On a l'impression qu'ensuite, petit à petit, ces enseignements ont disparu des écoles d'architecture jusqu'à ce qu'il ne reste plus que l'aspect esthétique de la solution énergétique.



Avant l'invention du chapiteau ionique, les architectes avaient découvert (ou redécouvert) que, selon leur position, les colonnes pouvaient soit projeter l'énergie vers le haut et vers les travées supérieures, soit de celles-ci la projeter de nouveau vers le bas et le sol. Les énergies poussées vers le haut redescendaient sur les fidèles par un mouvement orienté vers le bas et salissaient la partie haute du corps énergétique des fidèles, alors que les énergies qui circulaient dans le sol allaient salir la partie basse de leur corps énergétique. Les architectes savaient enfin que la partie supérieure du corps est gouvernée par ce que nous appelons aujourd'hui chakra, même si eux les appelaient différemment⁷¹. En tout cas, ils savaient que les chakras supérieurs ont besoin d'énergies d'un ordre légèrement plus élevé que les chakras inférieurs. Mais comment résoudre ce problème ?

Nous ne savons pas qui a fait la découverte, ni comment elle est venue s'intégrer aux projets des architectes, mais à partir d'un certain moment, on est passé des simples chapiteaux doriques aux chapiteaux ioniques, plus complexes. Un changement qui, dans les livres d'histoire de l'art, est attribué à un simple

changement des goûts. Mais mon impression est qu'il s'est agi de quelque chose de beaucoup plus profond qu'un simple changement de mode architecturale.

Quelle qu'ait été la cause du passage du chapiteau dorique à l'ionique, examinons la chose d'un point de vue énergético-subtil. Le chapiteau ionique est constitué de deux spirales opposées, qui rappellent beaucoup la courbe lemniscate. Quel effet ont les chapiteaux ioniques sur l'énergie qui circule dans la colonne ? Partons de l'idée que les deux spirales génèrent des flux d'énergie subtile opposés ou, comme on dit en physique, en opposition de phase, un effet parfaitement identique à celui que génère la lemniscate. Par cette petite innovation, les architectes grecs et romains améliorèrent énormément la qualité de l'énergie autour de leurs temples.

R3-R5 : l'ascenseur subtil

J'ai souvent affirmé que l'être humain est beaucoup plus que ce qu'on pense. Nous avons vu dans le tableau « *Les sept corps de l'être humain et les ordres verticaux d'énergie en relation* » que l'élévation de dix ordres provoque un saut vers le corps psychique supérieur.

Je rappelle que le concept d'ordre supérieur a une nature mathématique, c'est-à-dire que ce n'est pas un concept purement ésotérique mais que, au contraire, il peut s'exprimer au travers d'une formule mathématique, grâce à des appareils tels que, par exemple, la machine à lemniscate présentée dans l'expérience précédente. Ceci concerne le Troisième Rayon, mais en réalité, il est possible de faire l'inverse avec le Cinquième Rayon. Il existe des moyens beaucoup plus puissants, plus sûrs et plus simples – dont je me promets de parler dans un de mes prochains livres consacré à l'Espace sacré⁷² – qui permettent de monter et de descendre dans cette sorte d'ascenseur dimensionnel qu'est l'ensemble R3 et R5. Le couple des Rayons R3 et R5 évoque en fait une sorte de véhicule énergétique capable de nous transporter ici et là dans la maison de l'homme multidimensionnel.

Le caractère des personnes R3 et R5

Ce couple de Rayons se retrouve facilement dans le caractère des personnes. Ceux qui ont toujours la tête dans les nuages, incapables de se confronter à la réalité, les théoriciens, les poètes perdus dans leur art... autant de caractères qui sont des manifestations au niveau psychique de R3. Souvent, ce sont des scientifiques, des créateurs, des inventeurs, des mathématiciens, des théoriciens à outrance, très souvent des musiciens et des artistes en tous genres, des

philosophes. Mais attention, heureusement qu'il y a des gens comme cela, car sans eux, le monde serait plus triste et plus pauvre, et nous vivrions encore dans des cavernes et à la lumière des torches !

Au contraire, il y a ceux qui vivent dans le concret, dans la vie desquels il n'y a aucune place pour le raisonnement abstrait ou une idée qui sorte du train-train quotidien. Avec eux, pas de place pour la musique et l'art, ni pour le raisonnement abstrait, la philosophie, l'histoire, parce que ce sont des pertes de temps, des choses inutiles. Des personnages ennuyeux et déprimants, pas vrai ? Mais, ces excès humains mis à part, que feriez-vous d'un avocat ou d'un ingénieur perdu dans les nuages ?

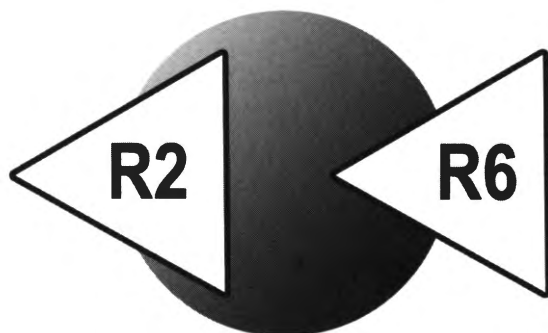
Un mélange équilibré de R3 et R5 est donc ce qu'il y a de mieux pour affronter les difficultés de la vie, pour vivre une existence plus riche et satisfaisante et, peut-être, pour vivre plus sainement et plus longtemps. *Mens sana in corpore sano*, disaient les Anciens, mais le contraire est vrai aussi : quand l'esprit est sain parce qu'équilibré, le corps aussi est sain.

Le couple des Troisième et Cinquième Rayons selon Alice Bailey

Selon la discipline des Sept Rayons telle que l'a exposée Alice Bailey, le Troisième Rayon manifeste l'intelligence active, l'intelligence abstraite, alors que le Cinquième manifeste l'intelligence et la connaissance concrètes. Comme on le voit, il y a encore une fois une concordance parfaite avec mes définitions. L'intelligence abstraite est, par exemple, celle du physicien théorique ; l'intelligence concrète est celle de l'ingénieur. Faisons attention à ne pas appliquer des jugements de valeur à ces deux catégories : le monde a besoin de théoriciens, de philosophes, de penseurs abstraits, sinon il ne saura pas où il va. Et de même, on a besoin des intelligences concrètes des ingénieurs, des médecins, des comptables, des organisateurs, sinon la vie serait trop dure à supporter !

LES DEUXIÈME ET SIXIÈME RAYONS : L'ENTRÉE ET LA SORTIE DE L'ÉNERGIE

Les deux Rayons de l'entrée et de la sortie de l'énergie



De nombreux chercheurs dans le domaine de l'énergie subtile ont souligné le fait que, quand elle arrête son mouvement, elle se congestionne. En somme, l'énergie subtile doit constamment bouger et mille expériences le confirment. Certes, mais *comment* bouge l'énergie subtile ? Plus loin, nous découvrirons que le mouvement de l'énergie subtile est toujours basé sur la rotation, mais avant de parler de cet aspect, revenons au collecteur de Reich décrit dans une expérience précédente.

Si vous avez construit cet instrument simple, vous aurez un objet dans lequel par une face *entre* l'énergie subtile – la face avec le carton – et une autre par laquelle *sort* l'énergie subtile – la face avec l'aluminium. On assiste à un phénomène identique quand l'énergie entre dans un chakra ou en sort, et il en va de même avec n'importe quel champ énergétique, chakra, corps physique ou subtil, forme-pensée, champ morphogénétique⁷³, etc.

Eh bien,

- le mouvement d'entrée de l'énergie est une manifestation du Sixième Rayon, ou R6,
- le mouvement de sortie de l'énergie est une manifestation du Deuxième Rayon, ou R2.

La manifestation de ces deux Rayons est présente partout et en permanence, qu'on s'en rende compte ou non. Jetons un coup d'œil à quelques manifestations parmi les plus répandues...

Où retrouvons-nous R2 et R6 ?

Voici quelques exemples :

1. L'ÉNERGIE DES NOMBRES DES ÉVÉNEMENTS : LES NOMBRES PAIRS SONT R6 ET LES NOMBRES IMPAIRS SONT R2. Rappelez-vous les différentes expériences que nous avons menées avec la succussion. Nous avons établi que si les succussions étaient de nombre pair, la bouteille d'eau absorbait l'énergie de l'extérieur ; si les succussions étaient de nombre impair, la bouteille d'eau projetait de l'énergie dans l'environnement. Ce qui revient à dire ceci :

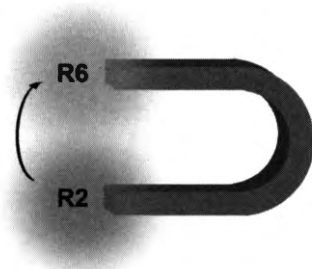
**un nombre pair de succussions manifeste le Sixième Rayon (R6),
un nombre impair de succussions manifeste
le Deuxième Rayon (R2).**

2. LES COLLECTEURS D'ÉNERGIES SUBTILES : UNE FACE ABSORBANTE (R6) ET UNE FACE PROJETANTE (R2). Nous avons vu qu'un collecteur est constitué de deux faces : une qui absorbe l'énergie environnementale et une autre qui la projette dans l'environnement. La première est une manifestation de R6, la seconde de R2.

3. DANS LES AIMANTS, LE PÔLE NORD EST R2 (PROJETTE) ET LE PÔLE SUD EST R6 (ABSORBE). Considérons encore une fois les aimants. Chaque aimant a, comme la Terre, un pôle nord et un pôle sud. Le flux d'éther sort du pôle nord et entre dans le pôle sud. Dans la *langue des Rayons*, cela revient à dire que le pôle nord est un R2 et le pôle sud est un R6.

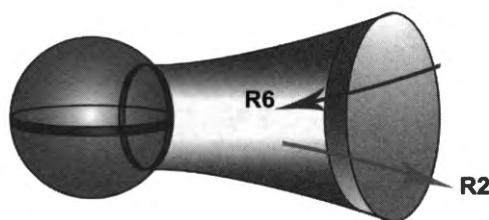
4. DANS LES PILES ÉLECTRIQUES, LE PÔLE POSITIF EST R2 (PROJETTE) ET LE PÔLE NÉGATIF EST R6 (ABSORBE). Il s'agit d'une réalité qui ne concerne pas seulement les aimants : une manifestation semblable arrive dans les piles électriques, même si elle est un peu plus faible. Avec un

minimum de sensibilité à l'énergie subtile, on arrive même à ressentir le faible flux d'éther qui sort du pôle positif et qui entre dans le négatif.



5. DANS LA MEMBRANE CELLULAIRE, UNE PARTIE EST R6 ET L'AUTRE EST R2. Dans la cellule, où la partie interne de la membrane est négative et la partie externe positive, il se crée un flux d'éther qui de l'extérieur entre à l'intérieur. Je ne sais pas ce que fait tout cet éther dans la cellule et s'il existe des portes de sortie que j'ignore.

6. DANS LES CHAKRAS, IL Y A UNE ENTRÉE R6 ET UNE SORTIE R2. Nous savons que les énergies qui nous nourrissent sont gérées par quelques centres énergétiques qui en sanscrit s'appelaient – et s'appellent encore aujourd'hui – chakras⁷⁴. Dans les chakras, les énergies environnementales doivent entrer et celles utilisées doivent sortir. Nous pouvons nous demander s'il existe des « instructions », des informations qui conduisent le flux d'énergie à entrer ou à sortir du chakra. S'il en est ainsi, quelle est la nature de ces instructions ? Nous connaissons déjà la réponse : la commande de sortie des énergies du chakra est le Sixième Rayon, celle d'entrée dans le chakra est le Deuxième.



7. PARLER EST R2 ET ÉCOUTER EST R6. Parler, au sens de s'exprimer, manifester une idée, répandre une volonté, un désir, communiquer une émotion, est une manifestation d'une énergie qui sort et donc de R2, alors qu'écouter l'est de R6.

8. ENSEIGNER EST R2, APPRENDRE EST R6.

9. S'ALIMENTER EST R6, ÉVACUER EST R2.

10. GAGNER EST R6, DÉPENSER EST R2.

11. INSPIRER EST R6, EXPIRER EST R2. Etc.

Caractères R6 : la tendance à accumuler.

Caractères R2 : la tendance à dépenser.

Dans la vie, on rencontre très souvent des personnes dont les caractères sont nettement forgés par ces deux Rayons. La tendance à accumuler est une manifestation assez répandue du Sixième Rayon dans le caractère. La psychologie connaît un mécanisme psychique qu'elle appelle *disposophobie* (ou *syllogomanie*) et qui consiste à accumuler des objets. On l'appelle aussi *accumulation compulsive* ou *syndrome du grenier plein* (*compulsive hoarding*).

Il existe aussi d'autres caractères qui, bien que n'entrant pas dans le cadre de la pathologie psychique, sont toutefois dominés par R6. Le *collectionneur* est, par exemple, une personne qui aime accumuler des objets d'un certain type. Rien là de pathologique, que cela soit bien clair ; il s'agit plutôt d'une passion, d'une tendance à vivre d'une certaine manière, en rassemblant et conservant des objets particuliers. Parmi toutes les typologies de caractères, R6 est peut-être celle qui, si elle n'est pas vécue comme une manie, est la plus sympathique, parfois même utile, surtout quand elle concerne des choses belles et intéressantes comme des œuvres d'art, des objets historiques, des morceaux de musique sous forme de disques, des photographies et films d'époque, etc.

L'*avare* aime accumuler de l'argent, qu'il ne dépense pas, ou des maisons, des terrains et d'autres biens, même si ensuite il n'arrive pas à en profiter. Le *don Juan* aime accumuler les conquêtes féminines ; un caractère qui existe autant en version masculine que féminine. Et il y en a qui aiment accumuler le pouvoir pour le pouvoir. Peut-être que cela n'a pas de nom, mais il s'agit d'un caractère assez répandu chez les politiciens qui, à ce Rayon (le Sixième), ajoutent parfois aussi le Premier : les politiciens qui absorbent (R6) le pouvoir (R1). Il existe aussi l'*érudit*, une personne qui aime accumuler les connaissances de tout type : un collectionneur de savoir très souvent inutile ou comme une fin en soi !

Il existe aussi, évidemment, la version opposée à l'accumulation compulsive, et c'est celle que les psychologues appellent *syndrome de l'achat compulsif* ou *shopping compulsif*. D'un côté, c'est le besoin de dépenser son propre argent (R2), mais de l'autre, ce peut aussi être celui d'accumuler (R6) les

objets souvent inutiles achetés dans le commerce. Dans le groupe de ceux qui souffrent d'une tendance compulsive à se libérer de leur propre argent, nous mettrons aussi les malades des jeux de hasard qui, souvent, tout en sachant qu'ils sont sûrs de toujours perdre, continuent néanmoins à jouer.

Au-delà de ces syndromes relevant de comportements compulsifs qui intéressent les psychologues, les deux Rayons jouent aussi un rôle décisif dans la vie de chacun d'entre nous. Il y a des moments où domine le Sixième Rayon et nous accumulons, et d'autres où domine le Deuxième et nous dépensons. Notre problème est, encore une fois, de trouver l'équilibre entre les deux.

Les Deuxième et Sixième Rayons selon Alice Bailey

Selon la discipline des Sept Rayons telle que l'a exposée Alice Bailey, le Deuxième Rayon manifeste l'Amour-Sagesse, alors que le Sixième Rayon manifeste la Dévotion. Ces définitions pourraient sembler assez éloignées de celles que nous avons exposées jusque-là, et pourtant, si l'on y réfléchit, l'écart est seulement apparent. Qu'est-ce que l'amour ? C'est – au moins dans sa version la plus radicale et la plus pure – cette émotion où domine l'aspect du don sans condition. Donc, c'est l'émotion très spéciale du donner, sans rien demander en échange. Donner est clairement une manifestation de R2 : c'est une émotion qui sort⁷⁵.

Et qu'est-ce donc que la dévotion ? Il faut d'abord dire que la dévotion est une disposition de l'âme, une nature du caractère, qui n'est pas nécessairement liée à la croyance religieuse, car elle peut aussi bien concerner la politique ou d'autres domaines. Si nous sommes dévoués à une personne, à un homme politique, à un chef, à une figure sacrée, nous cherchons à ressembler à cette personne, à l'idée que nous nous sommes faite de lui. Nous cherchons à absorber, à faire entrer en nous un idéal qu'à nos yeux représente cette personne, cette figure sacrée. Mais que signifie, dans la langue des Rayons, « absorber » ? Rien d'autre que R6, pas vrai ?

Donc, en conclusion, l'amour est une émotion qui sort de nous et va vers quelqu'un – la personne aimée – à qui nous ne demandons rien en échange. La dévotion, au contraire, est un état d'âme dans lequel nous cherchons à absorber quelque chose qui ne nous appartient pas, une caractéristique, un style de vie, une qualité, qui appartient à un autre. Comme on le voit, l'amour est clairement une manifestation d'énergie qui sort (R2) et la dévotion est une manifestation d'énergie qui entre (R6).

R2-R6 : les caractéristiques du Deuxième Rayon

- Tout ce qui sort du corps (par exemple les émonctoires)
- Expulser, émettre, projeter à l'extérieur
- Aimer
- Féconder
- Parler
- Transmettre
- Dépenser
- Évacuer
- Enseigner

R2-R6 : les caractéristiques du Sixième Rayon

- Tout ce qui entre
- S'alimenter, boire
- Être fécondé
- Écouter
- Percevoir
- Recevoir
- Accueillir
- Acquérir
- Accumuler
- Apprendre

ANNEXE 1 AU CHAPITRE 7

Les informations contenues dans cette annexe 1 au chapitre 7 ne sont pas essentielles pour la compréhension des chapitres suivants. Si vous voulez, vous pouvez les laisser de côté pour l'instant et y revenir par la suite.

Comment peut-on représenter les Sept Rayons ?

Désormais, nous savons que les Sept Rayons peuvent être considérés

- soit comme des énergies qui manifestent l'Absolu,
- soit, en volant beaucoup plus bas, comme des Lois qui dirigent le comportement de l'énergie subtile,
- soit encore comme des *instructions*, des *ordres* à donner à une quelconque entité énergétique.

Dans ce dernier paradigme, chaque Rayon est une instruction différente et, comme nous l'avons vu, chaque Rayon a – à l'exclusion du Quatrième – son homologue qui consiste en l'instruction inverse.

Une question vient alors spontanément à l'esprit : est-il possible de *générer* ces instructions ? Et si c'est le cas, comment faire ? Ici, compte tenu de la brièveté et du caractère élémentaire du texte, je ne ferai qu'effleurer le sujet. Il existe deux approches possibles :

A) APPROCHE BASÉE SUR LE RAPPORT. Chaque Rayon seul peut être représenté par un rapport. Chaque rapport, à son tour, peut être représenté par un angle.

B) APPROCHE BASÉE SUR L'ESPACE SACRÉ. Nous ne savons ni dans quelle culture ni quand est né le concept de l'Espace Sacré. Il en existe seulement des traces dans le très ancien *Vastu shastra* indien et dans quelques temples égyptiens, grecs et romains comme le Panthéon de Rome. Il faut comprendre que la connaissance de l'Espace Sacré devait représenter une part importante de la science sacrée traditionnelle, une part bien connue des Anciens, mais qui est malheureusement en grande partie perdue, puisque tout était transmis oralement. Notre tâche devrait être aujourd'hui de reconstruire, autant que possible, au moins une partie de cette connaissance, surtout en utilisant la tradition indienne...

D'abord, pourquoi l'appeler Espace Sacré ? Simplement parce que les anciens enseignements appliquaient ses règles à la construction des temples et lieux sacrés (mais aussi de lieux profanes très spéciaux). Aujourd'hui, nous avons seulement quelques sources aussi précieuses que rares pour reconstruire ces anciennes connaissances.

Rogaha	Nagaha	Mukh yaha	Bhallah taha	Somaha	Bhujaga	Aditi	Diti	Slkhi
Papa yaksha	Rudraha						Apaha	Parjanya
Soshana				Pridh vidaraha				Jantaha
Asuraha			BRAHMA	BRAHMA	BRAHMA			Indraha
Jaladhi paha		Mitraha	BRAHMA	BRAHMA	BRAHMA	Aryama		Suryaha
Pushpa dantaha			BRAHMA	BRAHMA	BRAHMA			Satyaha
Sugri vaha				Vivswat				Bhrisāh
Douvari kaha	Indraha						Savi traha	Akasaha
Pitru ganaha	Mrigaha	Bhringa rajaha	Gandar vaha	Yamaha	Bhratk sata	Vitadaha	Pusha	Vahūhu

Le Vastu purusha

En Inde, aujourd'hui encore, se transmet une antique discipline, le *Vastu shastra*, qui étudie les effets sur l'homme des forces planétaires et telluriques, surtout concernant l'habitat. Qu'est-ce que le *Vastu shastra* ? On dit que c'est le plus ancien traité d'architecture. Le mot *shastra* signifie « littérature illuminée⁷⁶ », alors que *vastu* est un mot qui signifie « le manifesté ». Par *Vastu shastra*, on entend donc les concepts qui sont à la base de l'architecture sacrée de l'Inde, que la tradition hindoue fait remonter à un certain *Maya Danava*, qui est considéré comme le fondateur de la discipline.

Quand, selon le *Vastu shastra*, on construit un temple ou un édifice quelconque dans un Espace sacré (*tirtha*), on génère une sorte de liaison entre le manifesté et le non-manifesté. Un espace fermé orienté selon les points cardinaux crée une sorte de schéma énergétique, déterminé par la forme de l'espace. Le schéma du *Vastu shastra* est basé sur une grille formée de $9 \times 9 = 81$ espaces mineurs. Comme nous le verrons plus loin, il semble que le nombre neuf joue un rôle très important dans la génération de l'Espace Sacré, et pas seulement en Inde⁷⁷ !

Dans chacun de ces 81 espaces mineurs, les Indiens plaçaient un type particulier d'énergie ou, pour être plus fidèle à leurs croyances, de divinité.

Sur la base de cette grille, selon la position de la maison, enseigne le *Vastu shastra*, ces énergies auraient produit certains résultats positifs ou négatifs en vue de certains buts. Malheureusement, toutes les écoles de *Vastu shastra* ne sont pas d'accord sur le type de divinités qui habite ces 81 espaces, ni surtout sur l'effet de l'énergie qui lui correspond. Il me semble en tout cas que le plus extraordinaire avec le *Vastu shastra* est que ses enseignements présentent d'étonnantes ressemblances avec des disciplines semblables développées en Occident, surtout chez les Étrusques, les Latins et les Romains, dont nous avons encore aujourd'hui quelques traces très précises. Je ne peux pas ici, pour des raisons d'espace, m'étendre sur toutes les coïncidences entre l'Inde et Rome, mais croyez-moi si je dis qu'il y en a et qu'elles sont vraiment nombreuses. Je fais simplement allusion au fait que les Latins, les Grecs et les Indiens avaient de très anciennes racines religieuses, culturelles et linguistiques en commun, racines qui se perdent dans la nuit des temps.

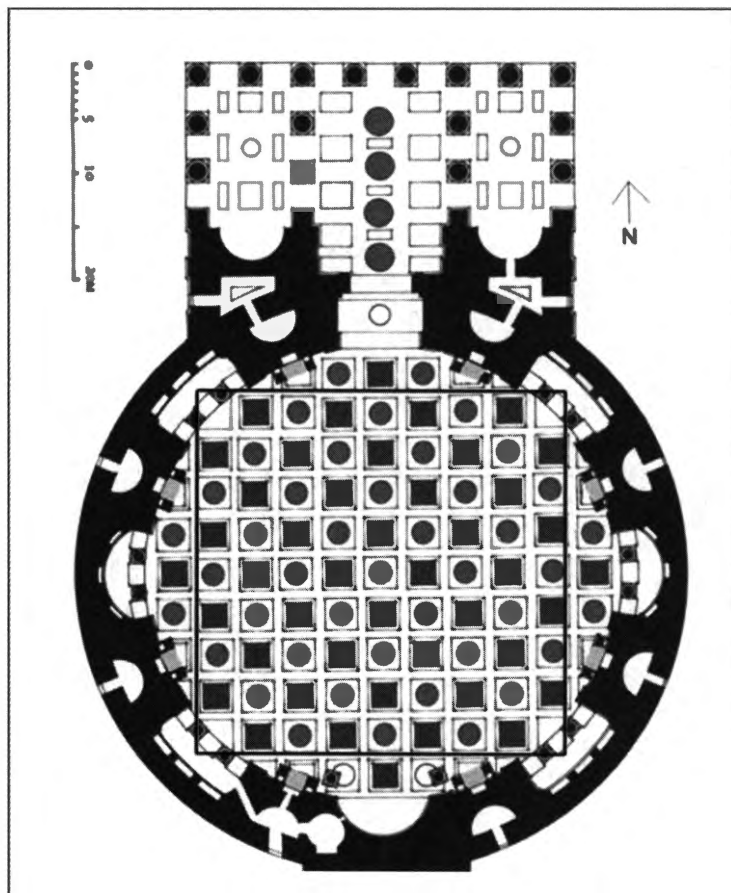
L'Espace sacré selon la tradition occidentale : les sources historiques

Les sources historiques sont rares et donc chacune d'elles fournit de très précieuses informations, surtout concernant le *rite de fondation de la ville*, connu des Romains, des Étrusques et, peut-être sous des formes différentes, des Grecs. Le rite était, vraisemblablement, le même et, en tout cas, très semblable à celui de la fondation du temple, conservé ensuite, pendant des siècles, dans le rite de fondation de l'Église chrétienne, qui a probablement duré jusqu'à l'édification des cathédrales gothiques avant de disparaître définitivement⁷⁸. Il s'agit d'une discipline qui prenait racine dans la sagesse millénaire des augures⁷⁹ latins, à leur tour héritiers d'une science sacrée qui remontait à des temps très anciens. Cette discipline, qui s'exerçait dans beaucoup de domaines différents, comme je l'ai dit, trouvait une application spéciale justement dans le rite de fondation de ville et de l'Espace sacré.

Le pavement du Panthéon de Rome

Le Panthéon (« le temple de tous les dieux ») de Rome est probablement l'unique temple romain parvenu jusqu'à nous quasi intact après presque deux millénaires. Il s'agit du troisième Panthéon, puisque les deux précédents ont été détruits par des incendies, et il est l'œuvre de l'empereur ésotériste Hadrien, qui l'a fait construire dans les années entre 118 et 128 après J.-C. Hadrien dit, selon les mots inspirés que lui attribue la fameuse écrivaine française Marguerite Yourcenar dans son livre *Mémoires d'Hadrien* :

J'avais voulu que ce sanctuaire de Tous les Dieux reproduisît la forme du globe terrestre et de la sphère stellaire, du globe où se renferment les semences du feu éternel, de la sphère creuse qui contient tout.



Le pavement du Panthéon de Rome.

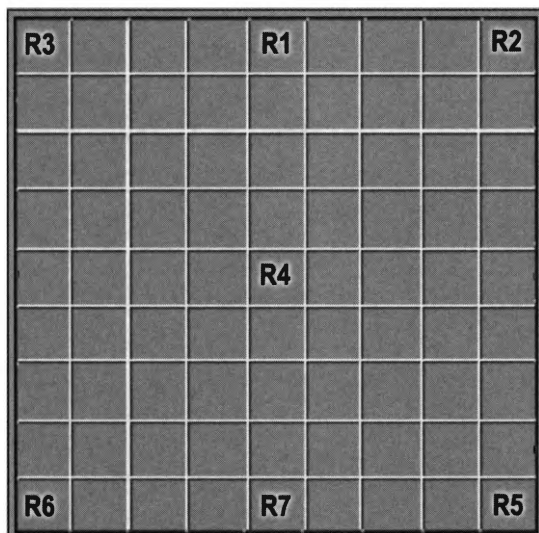
Et la grande écrivaine, avec son intuition extraordinaire, sut comprendre qu'à l'intérieur du Panthéon sont effectivement cachés les secrets des Lois qui dirigent l'Énergie (les « semences du feu éternel »). Le sol du Panthéon, dont le revêtement est en dalles carrées de marbre, dans lesquelles sont inscrits alternativement des cercles ou des carrés plus petits, semble justement être une réplique de l'espace conçu selon les règles du *Vastu shastra*. Ne pouvant pas ici me livrer à une analyse complète, qui mériterait un livre entier (que je me promets d'écrire !), je me limiterai à quelques simples indices.

Le Panthéon est orienté selon les points cardinaux. L'entrée est dirigée vers le nord, exactement comme l'échiquier du *Vastu shastra* (en vérité, dans le cas du Panthéon, l'orientation n'est pas exactement vers le nord, mais s'incline d'à peine 5 degrés vers le nord-ouest. Les raisons de cette apparente erreur d'orientation sortent des limites de cet écrit).

Le Panthéon a une base ronde et son sol est formé de plusieurs grands secteurs carrés disposés comme un échiquier. Le nombre complet de ces secteurs est supérieur à 81, mais si on considère le carré inscrit dans le cercle formé par le sol, on se rend compte qu'il est formé de $9 \times 9 = 81$ secteurs, exactement selon les règles du *Vastu shastra*. Les carrés qui sont au-delà de la grille 9×9 cachent, ainsi qu'en avait eu l'intuition Marguerite Yourcenar, les « semences du feu éternel », c'est-à-dire les quatre éléments !

Le sol du Panthéon peut être considéré comme un véritable *ensemble complet de collecteurs d'énergie qualifiée* où chaque secteur fournit certaines énergies spécifiques, notamment les Sept Rayons, les quatre éléments, et beaucoup, beaucoup d'autres choses encore. J'espère consacrer un de mes prochains livres à ce sujet.

Dans le dessin ci-contre est représentée la distribution des Sept Rayons à l'intérieur de l'Espace sacré, qui permet d'obtenir les valeurs des Rayons sur la base des propriétés de la Géométrie sacrée.



***La disposition des Sept Rayons à l'intérieur de l'Espace Sacré.
On remarquera que chaque couple de Rayons homologues se trouve
sur un même segment et que le Quatrième Rayon est au centre de l'Espace sacré.***

ANNEXE 2 AU CHAPITRE 7

Cette annexe au chapitre 7 contient aussi des concepts assez complexes qui ne sont pas essentiels à la compréhension des chapitres suivants. Si vous voulez, vous pouvez les ignorer pour le moment et y revenir plus tard, quand vous le voudrez.

R2 et R6, R3 et R5 : les Rayons du mouvement

Nous avons vu qu'à une certaine entité énergétique R6 (celle qui absorbe) correspond une R2 (celle qui projette) relative à une autre entité énergétique. Donc R6 peut être considéré comme l'*inverse* de R2. Nous avons aussi vu que, autant derrière R6 que R2, il y a toujours nécessairement une « dose » de R1. Autrement dit, dans tous les Rayons est toujours implicitement présente une certaine « quantité » de R1. Et nous avons aussi vu que l'énergie bouge toujours en tournant en sens horaire. De plus, nous savons que le Premier Rayon identifie toujours une *direction*. Si R1 identifie la direction *vers moi*, -R1 identifie la direction *loin de moi*.

Maintenant, imaginons que l'entité énergétique soit un de vos chakras, par exemple le chakra Ajna. Si, par hypothèse, le mouvement de l'énergie qui entre dans votre chakra est représenté par R1, celle qui en sort sera représentée par -R1. On en conclut que la molécule (-R1 $\Rightarrow$ R6) équivaut à (R1 $\Rightarrow$ R2). Et, à l'inverse, (R1 $\Rightarrow$ R6) (-R1 $\Rightarrow$ R6) équivaut à (R1 $\Rightarrow$ R2) (-R1 $\Rightarrow$ R2).

De même, si R1 identifie le mouvement vers le bas, alors -R1 identifie le mouvement vers le haut. On en conclut que la molécule (-R1 $\Rightarrow$ R3) équivaut à (R1 $\Rightarrow$ R5) et, à l'inverse, la molécule (-R1 $\Rightarrow$ R5) équivaut à (R1 $\Rightarrow$ R3).

Concluons en disant que les Deuxième, Sixième, Troisième et Cinquième Rayons sont des *Rayons de mouvement* et que chacun peut correspondre à son homologue, simplement en changeant le signe de R1. Cette propriété ne vaut, comme vous l'aurez déjà compris, ni pour R7 ni pour R4.

LE QUATRIÈME RAYON : L'ACCORDEUR ACTIF

Intonation active, la parfaite manifestation du Quatrième Rayon

Nous sommes finalement arrivés au dernier Rayon, le Quatrième, qui est solitaire, parce que privé d'un homologue. Il s'agit du Rayon le plus difficile à décrire, le plus mystérieux, mais sans doute aussi le plus intéressant. En fait, nous utiliserons plus de mots pour décrire le Quatrième Rayon que pour les six autres réunis.

Avez-vous jamais vu un guitariste accorder son instrument ? La guitare a six cordes et le guitariste les accorde une à une en utilisant un phénomène acoustique appelé *battement*. Qu'est-ce qu'un battement ? C'est cette sorte de *oua-oua-oua* qui s'entend quand sont jouées en même temps deux notes voisines entre elles, mais pas parfaitement accordées. Les battements naissent précisément quand deux ou plusieurs notes ne vibrent pas sur une fréquence identique. Si les fréquences ne sont que deux, les demi-ondes de chacune peuvent ou s'additionner ou se soustraire avec celles de l'autre.

Et c'est cette addition ou soustraction alternée qui génère le *oua-oua-oua*. Par contre, si les deux notes sont parfaitement accordées, elles s'additionnent et il n'y a pas de battements : plus de *oua-oua-oua* !

Revenons au guitariste ; une fois la première corde accordée, il veut en accorder une autre, c'est-à-dire faire que la seconde corde ait une intonation identique à la première. Pour cela, le guitariste accomplit trois opérations : d'abord, il pince ensemble les deux cordes, de manière à les mettre en vibration ; ensuite, il élève ou abaisse la note de la corde à accorder ; enfin, son oreille reste toujours concentrée sur les battements, c'est-à-dire sur ce *oua-oua-oua*. Au fur et à mesure que l'intonation s'approche de la perfection, la fréquence du *oua-oua-oua* semble progressivement ralentir, jusqu'au point où le *oua-oua-oua* disparaît totalement : c'est à ce point que l'intonation parfaite est finalement atteinte.

Analysons ce qui est arrivé. Avant tout, il faut souligner que les battements sont les indicateurs d'un *conflit d'intonation* survenu entre deux fréquences. Le guitariste a basé son action sur ces conflits d'intonation et, grâce à eux, a accordé sa guitare, ou, en d'autres termes, a rejoint l'accord harmonique.

L'intonation parfaite en trois temps

1. EXAMEN DU CONFLIT. L'élément central, je le répète, est construit sur ces conflits sonores spéciaux que sont les battements. Sans les battements, il serait impossible de déterminer quand est atteinte l'intonation parfaite ou quand elle ne l'est pas encore. Donc, sans les battements, nous n'aurions pas eu la possibilité de l'intonation. *On n'arrive pas à l'intonation si on ne reste pas à l'écoute du conflit.*

2. ENTRER EN ACTION. Le second élément de l'opération « accorder une guitare » est basé sur la nécessité d'une *action* pour obtenir le résultat. Il faut donc agir, faire quelque chose pour obtenir l'harmonie parfaite. *L'intonation est le fruit d'une action.*

3. POURSUIVRE JUSQU'AU DÉPASSEMENT DU CONFLIT. Quand, par cette action, disparaît le signal du conflit – qui, dans le cas examiné, était les battements –, le musicien a finalement rejoint l'intonation parfaite. Ceci est le troisième élément : *l'action doit être continue jusqu'à l'obtention du succès.*

Du conflit à l'harmonie

Oui, mais qu'est-ce que l'*intonation* ? Nous le savons : c'est l'ingrédient fondamental de l'harmonie. Sans une intonation parfaite, aucune harmonie. Vous imaginez-vous un orchestre dont les instruments soient accordés au hasard, chacun selon les goûts personnels des instrumentistes, sans chef d'orchestre pour diriger le travail d'intonation ? Aucune musique ne serait possible, seulement la confusion, le chaos et la plus totale dissonance. Selon les Vedas, anciens textes sacrés des hindous, ce fut un son sacré, l'OM, qui permit au Cosmos de se manifester : sous l'influx de cette note primordiale apparurent les étoiles, les galaxies, les planètes ; avant, il y avait le Chaos, puis il y eut un Son (l'OM), et enfin, seulement alors, se manifesta le Cosmos. *Du Chaos au Cosmos grâce à un Son !*

Donc, la musique, l'harmonie. Et nous avons aussi souligné le rôle essentiel joué par le travail sur les battements, c'est-à-dire sur l'action conduite au travers des *conflits* d'intonation. Quand les conflits sont dépassés, l'harmonie est rejointe. Eh bien, savez-vous comment Alice Bailey définit le Quatrième Rayon ?

L'Harmonie au travers du Conflit.

Potentiel énergétique d'attraction : syntonie avec les autres

Analysons un autre phénomène, mais cette fois de nature psychique. Imaginons que nous assistions à une conférence et que, malgré un thème qui en soi pourrait beaucoup nous intéresser, l'orateur soit tellement dépourvu de verve et de la capacité de capter l'attention de l'auditoire que nous trouvions la conférence insupportablement ennuyeuse. Nous y étions allés pleins d'enthousiasme, nous en revenons ennuyés et même irrités. À une autre occasion, au contraire, bien que le thème nous intéresse beaucoup moins, grâce à l'orateur qui était décontracté, amusant et capable de captiver l'auditoire, nous sommes restés rivés à notre siège jusqu'à la fin.

Qu'est-ce qui a déterminé la différence entre les deux expériences ? Assurément, il y a le talent de l'orateur, qui réside dans toutes ces capacités étudiées à fond par la psychologie, comme le langage du corps et les mécanismes inconscients stimulés chez les auditeurs par le langage. Rien d'autre ? Si : au-delà des raisons étudiées par la psychologie, il y a une sorte de *potentiel énergétique d'attraction* lié à celui qui parle et aux choses qu'il dit. En effet, les mots et les phrases ont un contenu énergétique, de même que l'attitude de l'orateur, autrement dit la capacité de communication peut être basse, comme dans le cas du premier orateur, ou haute, comme dans le cas du second.

Les choses dites par l'orateur et la manière dont il les dit peuvent avoir un contenu énergétique tel qu'elles captent notre attention, presque sans que nous nous en rendions compte, sans même que nous le voulions. Qu'est-ce donc que ce « contenu énergétique » ? Qu'est-ce que ce potentiel énergétique d'attraction ? Nous pourrions le considérer comme la capacité d'entrer en syntonie avec nos exigences et avec nos besoins les plus profonds, la possibilité d'entrer en nous et de parler notre langue secrète, celle que nous employons avec nous-mêmes.

Finalement, c'est la charge énergétique même de l'orateur, cette charge qui se transmet à l'auditoire et le conquiert. En résumé : un ensemble de facteurs de nature énergétique font de l'orateur une personne digne d'être écoutée, parce qu'elle sait entrer en *syntonie* avec son auditoire.

Les symptômes sont les signaux d'un conflit vécu dans le corps

Notre corps est comme un orchestre symphonique complet. Aucun organe, aucun tissu, aucune cellule ne peut jouer seul, en ignorant les autres. Comme dans l'orchestre, tous les organes, tous les tissus, toutes les cellules font partie d'un organisme d'une extrême complexité, qui a surtout besoin d'harmonie.

Et notre corps aussi nous envoie ses battements : ce sont les *symptômes*, signes que quelque chose ne va pas et que l'harmonie est rompue. Nous avons deux possibilités : nous pouvons les écouter ou les ignorer. Si nous les ignorons, ils reviendront tôt ou tard et se renforceront jusqu'à ce que nous soyons contraints de les écouter. Mais les écouter ne suffit pas. Il faut en faire bon usage, en nous rappelant qu'il s'agit d'un signal précis indiquant que quelque chose ne va pas dans le bon sens et demande à être syntonisé avec tout le reste, comme le guitariste utilise les battements pour accorder son instrument et comme le violoniste doit s'accorder avec le reste de l'orchestre. Beaucoup de livres ont été écrits sur le sujet et je vous y renvoie. Si nous parvenons à accorder notre corps, rappelons-nous que nous sommes en train de manifester le Quatrième Rayon !

La vie aussi nous envoie souvent ses signaux, symptômes que quelque chose cloche dans notre rapport avec la vie elle-même. Avez-vous remarqué qu'il y a des jours où, dans la rue ou en auto, nous rencontrons seulement des personnes désagréables, agressives ; qu'il y a des jours où tout semble aller de travers ? D'habitude, nous pensons que le problème est en dehors de nous : ce sont les autres qui ne vont pas bien, pas nous. Mais ce sont des battements de la vie, qui veut nous communiquer que nous ne sommes pas centrés, accordés, avant toute chose avec nous-mêmes. La vie veut nous dire que quelque chose ne fonctionne pas, nous devons nous arrêter et rechercher en nous-mêmes l'harmonie perdue.

Syntonie : approfondissons le concept

Syntonie. Voilà un autre mot capable de décrire un aspect important du Quatrième Rayon, qui est, vous l'aurez déjà compris, le plus indéfinissable des sept. *Syntonie* vient du grec ancien : *syn-tonie* est ce qui indique l'accord qui s'instaure quand deux voix chantent ensemble, avec le même « ton », c'est-à-dire quand elles chantent *en harmonie*.

La syntonie, en particulier, est ce phénomène physique qui permet à la radio de se caler sur la station émettrice choisie par nous en ignorant toutes les autres. Comment se produit la syntonie dans la radio et dans la télévision ? Au sein de l'ensemble complexe de leurs circuits électroniques, il y en a un qui s'occupe de la syntonie. Quand ce circuit oscille exactement à la même fréquence que celui de la station émettrice, votre radio ou votre téléviseur sont syntonisés sur la station choisie. Cela vous rappelle quelque chose, en lien avec l'intonation des cordes de la guitare ? Oui et, en effet, c'est exactement le même phénomène, même si le contexte est très différent. Les appareils récepteurs du circuit destiné à la syntonie utilisent aussi, à l'instar du guitariste, les battements (des conflits électromagnétiques et non sonores)

pour obtenir l'intonation qui, dans le cas de la radio et de la TV, s'appelle justement « syntonie ».

Syntonie : un terme qui, d'une origine purement technologique, est passé désormais dans l'usage courant. Il est utilisé pour indiquer un état d'accord, d'harmonie avec quelque chose ou avec quelqu'un. On dit par exemple : « Je me trouve en parfaite syntonie avec tes idées » (cf. « *Nous sommes sur la même longueur d'onde* » NdT).

Le Quatrième Rayon est donc celui qui permet de créer un *état de syntonie* entre deux entités énergétiques, comme deux chakras, deux personnes, une personne et un de ses chakras, une personne et une de ses formes-pensées, les corps subtils de deux personnes différentes, enfin, comme nous le verrons, entre deux Rayons. Quand la syntonie est assurée, les deux entités énergétiques entrent en communication entre elles et peuvent ainsi échanger énergie subtile et informations.

Avant d'examiner davantage ces phénomènes sous l'aspect énergétique subtil avec un exemple concret, nous devons approfondir plus avant ces concepts.

Comment passer à travers un mur et comment se contaminer en faisant de la thérapie

QU'EST-CE QUE LA CONTAMINATION ? Nous avons en face de nous un mur haut de quelques mètres et nous voulons passer par-dessus. Que faire ? La logique commune et la physique classique nous disent qu'il n'y a rien d'autre à faire que l'escalader et ensuite redescendre de l'autre côté ou, si le mur est trop haut pour être escaladé, se faire une raison et renoncer. Dans le cas où on peut l'escalader, la physique classique soutient que l'énergie dépensée pour escalader le mur sera égale, mais de signe opposé, à celle qui nous sera restituée en descendant. La *langue des Rayons* dit quelque chose de très similaire : nous pouvons considérer un mur comme un R1 et, pour passer au-dessus, il faudra disposer d'un R1 supérieur à celui du mur, mais de signe contraire : $+ R1 - R1 = 0$. Par exemple, les mécanismes de défense de la cellule sont R1. Même l'énergie d'« agression » d'un virus est le R1 du virus. Si le contenu du Premier Rayon du virus est inférieur à celui de la cellule, elle sera sauvée. Si au contraire il lui est supérieur, la cellule est perdue et le virus la conquerra.

Donc, la *langue des Rayons* est en accord avec la physique classique et la logique commune ? Oui et non. Si le raisonnement est transposé dans le domaine des énergies subtiles, nous nous rendons compte que la logique commune ne fonctionne plus. Prenons un exemple. Peut-être que beaucoup de ceux qui lisent

ce livre ont expérimenté au moins une fois dans leur vie le phénomène de la *contamination subtile*. Un ami, partenaire, enfant ou parent avait une forte douleur à un certain endroit du cou ou du dos et, obéissant à un instinct atavique chez l'être humain et présent depuis des millénaires, même si apparemment silencieux, mus par la compassion, nous avons pratiqué un massage, ou bien nous avons essayé d'« envoyer de l'énergie vitale » sur la partie douloureuse. Au bout d'un moment, la douleur a disparu chez notre patient improvisé et nous nous en sommes réjouis, intérieurement et avec lui ; mais voici que, mauvaise surprise, après quelques minutes, nous découvrons que cette douleur est maintenant passée en nous. Qu'est-il arrivé ? Nous avons été contaminés.

Théoriquement, ceci ne devrait pas arriver si le niveau du Premier Rayon de notre force vitale était supérieur à celui du patient. Et pourtant, même quand il l'est, de temps en temps, comme le savent bien les masseurs, les thérapeutes shiatsu⁸⁰, tous ceux qui travaillent sur le corps et aussi les psychothérapeutes, la contamination subtile tôt ou tard se présente ou se représente. Comment donc ? Le fait est qu'une thérapie énergétique n'est pas un simple transvasement d'énergie d'un sujet à un autre ou, en d'autres termes, d'un niveau haut de R1 vers un autre plus bas. Non. Une thérapie énergétique est aussi (certains disent : surtout) de la *communication*. Et communication veut dire échange après avoir obtenu la *syntonie*, ce qui implique le Quatrième Rayon. Parce qu'il n'y a pas de communication s'il n'y a pas de Quatrième Rayon.

En récapitulant, dans toute bonne thérapie énergétique (mais pas seulement énergétique), on doit activer deux phénomènes :

- le passage d'énergie « de guérison » du thérapeute au patient, ce qui arrive grâce au plus grand niveau de R1 du premier sur le second,
- et le passage d'énergie congestionnée⁸¹ du patient au thérapeute, grâce à la capacité du second à activer un bon niveau de R4 (c'est-à-dire la capacité d'établir une communication, une syntonie avec le patient, un transfert⁸²). Ce n'est pas un hasard si un des plus grands problèmes des thérapeutes est justement celui d'éliminer les congestions absorbées de leurs patients !

En récapitulant, les conditions pour une bonne thérapie énergétique sont :

1. le thérapeute doit posséder un plus grand niveau de R1 que son patient ou, ce qui revient au même, un plus grand niveau d'énergie subtile ;
2. le thérapeute doit avoir la capacité d'établir avec son patient une bonne syntonie ;
3. le thérapeute doit avoir la capacité d'éliminer les congestions qu'inévitablement le patient lui transmettra pendant la thérapie.

PEUT-ON SE « PROTÉGER » DE LA CONTAMINATION ? Une seule réponse : NON. On ne peut pas. Le « bouclier » bloquerait aussi la communication, la syntonie avec le patient qui sentirait qu'a été installée une barrière entre lui et le thérapeute, ce qui, inconsciemment, l'amènerait à refuser d'entrer en rapport avec lui. En conséquence, la contamination est une partie des « risques du métier », et le seul recours du thérapeute est d'apprendre à gérer la contamination.

DE TROIE À L'EFFET TUNNEL. Revenons au mur. Vous rappelez-vous l'histoire de Troie et de son siège par les Grecs ? Homère nous parle de cette ville comme de « Troie aux hautes murailles ». Troie était donc une ville dotée d'une haute valeur de R1. Imprenable, alors ? Pendant dix longues et sanglantes années, ce fut effectivement le cas, mais ensuite une idée germa dans l'esprit d'un Grec doté d'un « génie multiforme⁸³ ». Le résultat fut le stratagème du cheval ourdi par Ulysse : grâce à ce cheval, ce furent les Troyens eux-mêmes qui créèrent la brèche dans leur muraille en ouvrant les portes de la ville. Ce fut ainsi que l'énorme cheval de bois put entrer dans le périmètre inviolable et que le destin de la ville fut scellé.

Et c'est ici qu'intervient la physique moderne : un mur doit donc être franchi ou détruit par une énorme dépense d'énergie, à moins qu'il s'agisse – comme dans le cas de Troie – d'un... mur *quantique*. Selon la physique quantique (qui apparaît souvent comme un véritable défi à la logique commune), il y a une certaine probabilité, minime mais non nulle, qu'on risque de traverser « magiquement » ce mur et qu'on se retrouve à courir paisiblement de l'autre côté. Comme si un Ulysse quantique inconnu avait trouvé le bon stratagème : il nous ouvre les portes de la ville et nous passons sans coup férir. Ou comme s'il existait un tunnel secret dans le mur et que nous le traversions tranquillement. D'où, justement, la définition de l'*effet tunnel*.

L'effet tunnel dit que, d'habitude, les électrons circulent à l'intérieur d'un câble électrique, mais pas toujours et pas tous les électrons : il existe certaines conditions spéciales qui permettent à quelques électrons plus chanceux que les autres d'accomplir un parcours alternatif (comme s'ils traversaient un tunnel) pour se trouver au même point d'arrivée que leurs compagnons, mais avec une dépense d'énergie nettement inférieure. La dépense inférieure d'énergie naît clairement du fait que ces électrons n'ont pas dû escalader le mur énergétique comme ont dû le faire tous les autres, mais s'en sont tirés sans peine en passant à travers le tunnel quantique.

Si vous croyez qu'il s'agit d'un phénomène aussi rare que bizarre, une chose abstraite et inutile à laisser à des physiciens quantiques théoriciens, ravisez-vous. La radio, la TV, l'ordinateur, la chaîne hi-fi, le portable et toutes les autres diableries

électroniques qui vous entourent sont basés sur l'effet tunnel. Si un dieu malicieux décidait qu'il est temps d'en finir avec l'effet tunnel, nous retournerions à la technologie de la fin du XIX^e siècle ou, plus probablement, nous n'existerions plus, parce que l'effet tunnel intervient dans presque tous les phénomènes physiques et biologiques, que ce soit le mécanisme qui permet au Soleil de si bien brûler le combustible nucléaire ou les innombrables phénomènes fondamentaux pour le fonctionnement des cellules de notre corps.

Examinons maintenant l'équivalent de l'effet tunnel dans la *langue des Rayons*. Le phénomène de la contamination subtile naît du fait que tout rapport thérapeutique ne découle pas seulement de la confrontation entre deux R1, le plus grand du thérapeute et le plus petit du patient. Il est vrai que l'énergie – comme je l'ai déjà dit précédemment – passe de celui qui a la valeur la plus haute de R1 à celui qui a la valeur plus basse. Mais ceci est vrai seulement *selon toute probabilité*. C'est vrai souvent, très souvent, mais ce n'est pas *toujours* vrai. R4 est comme un Ulysse toujours aux aguets et, quand il se manifeste, c'est comme si l'énergie s'écoulait à l'envers : de celui qui en a moins vers celui qui en a plus. Comme si l'eau de la cascade, au lieu de tomber, remontait vers le haut !

En somme, dans le monde des Rayons, passer à travers le mur est possible. Pas toujours. À certaines conditions. Mais parfois, on peut. Et ceci peut représenter une réussite ou un échec. Cela dépend.

Le Quatrième Rayon : manifestation de la résonance

RÉSONANCE : DE LA MUSIQUE À LA PHYSIQUE. Il y a un autre mot apte à décrire la réalité du Quatrième Rayon : la *résonance*. Le phénomène de la résonance était bien connu depuis des millénaires, en vérité, par les musiciens qui savaient que, si on percute un diapason et le fait vibrer, un diapason identique et pas trop distant du premier se met lui aussi à vibrer, même s'il n'a jamais été touché. Mais ils avaient aussi construit des instruments qui profitaient du phénomène, comme la viole d'amour, qui a des cordes internes et cachées, qui vibrent par sympathie, ou, si on veut, par amour, avec celles jouées par le musicien.

Mais l'expérience qui imposa sans doute en science le phénomène de la résonance n'avait rien à voir avec la musique. Si vous avez à la maison deux vieilles horloges à balancier identiques et accrochées sur le même mur, vous pourrez répéter l'expérience d'un fameux physicien hollandais qui s'appelait Christian Huygens. Huygens, en 1665, à cause d'une maladie qui l'obligeait à passer de nombreuses heures chez lui, observa l'étrange comportement de deux de ses horloges à balancier, qu'il avait construites lui-même, puisque, à l'époque,

il n'y avait pas encore de fabriques d'horloges et que si l'on voulait en avoir une, il fallait se la construire tout seul. Les deux horloges de Huygens semblaient s'être mises à osciller au même rythme, bien qu'en opposition de phase, c'est-à-dire que quand un balancier allait vers la droite, l'autre allait vers la gauche et vice versa. Huygens essaya d'interrompre cet étrange ballet, mais rien à faire : très vite, les horloges se remettaient à osciller au même rythme, mais en contre-phase.

Après cette expérience éclairante, ce fut justement le même scientifique qui postula l'existence du phénomène de la résonance. Huygens transforma ainsi une pénible période de maladie en événement scientifique. Son concept eut par la suite un succès extraordinaire en chimie, en acoustique, en électrologie, en biologie, en astrophysique et dans beaucoup d'autres disciplines. En somme, la résonance conquiert petit à petit toute la science. Il semble presque que la résonance puisse annuler la distance ou la séparation entre deux objets semblables qui commencent à se comporter de la même manière, comme s'ils étaient un seul objet.

La physique nous dit que deux objets peuvent entrer en résonance quand ce sont des *oscillateurs*, ou quand ils sont capables d'osciller. Les diapasons sont des oscillateurs, les cordes de la guitare (et de beaucoup d'autres instruments musicaux) sont des oscillateurs, dans la radio et la TV sont présents de nombreux circuits oscillants. La biologie découvre l'existence d'ultramicroscopiques oscillateurs à l'intérieur même de la cellule. Il semble qu'il existe aussi des neurones spécialisés dans la création d'oscillations déterminées. Les cristaux sont des oscillateurs. Et enfin, les oscillateurs peuvent être, comme on s'en doute facilement, deux chakras. Eh bien,

**la résonance peut se définir
comme la tendance d'un certain système,
qu'il soit dense ou subtil, à osciller à une certaine fréquence,
dite justement *fréquence de résonance*.**

Le processus de syntonisation consiste à mettre deux ou plusieurs systèmes (que ce soient les voix des chanteurs d'un chœur, les instruments d'un orchestre, les cordes d'un piano, un appareil radio ou TV avec l'appareil émetteur, même les neurones cérébraux par des stimuli déterminés) sur la même fréquence de résonance. On appelle *résonateur* un dispositif qui est en mesure de résonner à une certaine fréquence, appelée fréquence de résonance. Il existe des *résonateurs acoustiques*, comme des endroits clos capables de générer des échos ; des *résonateurs électriques*, comme les circuits de résonance dans les appareils électroniques ; des *résonateurs subtils*, comme ceux que nous verrons en détail dans les derniers chapitres de ce livre.

LES RÉSONATEURS DE HELMHOLTZ. Nous avons tous, au moins dans l'enfance, joué à « entendre la mer dans un coquillage ». De quoi s'agit-il ? Y a-t-il encore vraiment le bruit de la mer dans un coquillage ? Non, bien sûr, un coquillage n'est rien d'autre qu'un résonateur acoustique. Hermann von Helmholtz⁸⁴, médecin et physicien allemand, passa une partie de sa vie à étudier les cavités résonantes.



Qu'est-ce qu'une cavité résonante ? Rien d'autre qu'un espace clos – qui, dans les expériences de Helmholtz, était fait de cuivre – constitué d'une sphère ou plus rarement d'un cylindre dans lequel le physicien avait pratiqué seulement un petit trou auquel coller l'oreille⁸⁵.

Qu'entend-on en mettant le trou près de l'oreille ? Une note, propre à chaque résonateur, créée par les ondes stationnaires qui sont générées à l'intérieur, tout comme dans le coquillage de notre enfance. Ces ondes stationnaires sont en résonance avec la fréquence propre de la cavité, et les résonateurs de Helmholtz diffèrent l'un de l'autre sur la base du volume interne : plus il est grand, plus la fréquence de résonance est basse.

Avez-vous remarqué le trou présent dans la guitare et le violon ? Ces deux instruments de musique, comme tant d'autres, sont de véritables résonateurs acoustiques et, grâce à ces ouvertures et au volume interne, ils ont une certaine fréquence de résonance qui leur est propre et confère cette couleur qui rend un

instrument reconnaissable entre tous. Deux autres résonateurs acoustiques que nous portons toujours sur nous sont nos deux oreilles, qui, comme le résonateur de Helmholtz, sont un volume fermé, constitué de l'oreille interne et de l'oreille moyenne, qui communique avec l'oreille externe grâce à une ouverture, le canal auditif⁸⁶.

Le phénomène de la résonance et du résonateur est donc bien connu en acoustique, mais les anciens constructeurs de temples semblaient aussi le connaître et l'utiliser peut-être à des fins thérapeutiques ou initiatiques. Dans les îles de Malte et de Gozo, au sud de la Sicile, des temples d'il y a bien 6 000 ans, de nature mégalithique, grâce à leur plafond en porte-à-faux et à leurs dimensions, sont en mesure de générer de profonds échos et des vibrations qui semblent résonner à l'intérieur du corps même des visiteurs. La fréquence de résonance est estimée autour de 100 Hz. Il ne s'agit pas de phénomènes uniques, mais de nombreux monuments anciens comme les cathédrales gothiques ou le Panthéon, le fameux temple antique romain, sont capables de générer de puissants échos et de vibrer en résonance avec leurs visiteurs. Il s'agissait de gigantesques résonateurs qui créaient des résonances capables d'aller bien au-delà des effets purement acoustiques, comme nous le verrons plus loin.

***Entanglement* : la base physique de la magie découverte ?**

Les particules élémentaires peuvent-elles être considérées comme des oscillateurs ? Oui, tant il est vrai que la résonance est un phénomène que connaît bien la physique des quanta, qui l'a baptisé *entanglement*, ou « intrication ». Il s'agit d'un phénomène envisagé par Einstein et dont la réalité a été effectivement démontrée pour la première fois par un physicien français, le docteur Alain Aspect⁸⁷. De quoi s'agit-il ? Dit en mots simples et sans s'occuper trop du côté scientifique (finalement, heureusement que ceci n'est pas un livre de physique !), deux particules, comme deux photons, générées par un même événement peuvent être *entangled*, « intriquées », c'est-à-dire attachées pour toujours l'une à l'autre. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que, si on soumet un des deux photons à une quelconque modification – telle qu'une polarisation – l'autre répondra par une modification identique, mais de signe contraire. Quelque chose de très semblable aux horloges à balancier de Christian Huygens !

Il s'agit d'un phénomène dont la bizarrerie n'a pas fini d'étonner les physiciens. Les photons – qui sont les particules de la lumière – voyagent, évidemment, à la vitesse de la lumière. Maintenant, imaginez-vous être un de ces théoriciens de la physique au travail dans son laboratoire souterrain, comme l'a été Aspect à l'époque de sa recherche. Vous générez deux photons intriqués, soumettez l'un

des deux à une certaine modification et vérifiez que l'autre aussi, *instantanément*, s'est modifié ! Vous pensez : « Mais comment fait le second photon pour savoir que le premier a été soumis à une modification ? Qui le lui a dit ? Le premier photon ? Mais alors, l'information, pour le rejoindre, devrait voyager à une vitesse supérieure à la lumière, chose absolument interdite par la théorie de la relativité. » Quelle conclusion en tirer ?

Peut-être existe-t-il une particule plus rapide que la lumière non encore découverte, un *tachyon* ? Les physiciens quantiques orthodoxes disent : Non, pas de tachyon, il n'existe aucun tachyon⁸⁸. La vérité est que le monde quantique répond à des logiques très spéciales, dont l'une s'appelle, justement, résonance. Un phénomène qui nous fait comprendre que les deux photons, dans certaines dimensions spéciales de l'univers, sont en réalité un unique objet ou se comportent comme s'ils étaient un unique objet.

Peut-être peut-on supposer que, alors que la vitesse de la lumière est une limite indépassable par les objets qui ont une masse, elle ne l'est pas pour l'*information*, totalement privée de masse. L'information pourrait échapper ainsi à la loi qui interdit de dépasser la vitesse de la lumière et pourrait voyager à une vitesse *superluminique* ou même de façon instantanée. Et l'énergie subtile, avec les lois qui la gouvernent (les Sept Rayons), semble pouvoir être une bonne candidate à l'explication des étranges propriétés de l'information.

Quoi qu'il en soit, le phénomène d'intrication ne peut que faire penser à ce que les anciens occultistes appelaient *sympathie magique*⁸⁹. Aujourd'hui, en effet, physiciens et biologistes sont en train de découvrir que l'intrication n'est pas limitée aux photons et aux électrons, mais concerne aussi des molécules assez grandes, comme celles présentes dans un organisme biologique. Ce qui revient à dire que l'intrication est en relation avec les plantes, avec les animaux et enfin avec l'homme. On commence donc à se demander quel peut être le rôle de l'intrication dans notre cerveau. Le cerveau d'une personne (ou une partie de celui-ci) peut-il être intriqué avec celui d'une autre ? Au moins théoriquement, on ne voit pas pourquoi il ne pourrait pas en être ainsi ; dans ce cas, la télépathie, la radiesthésie, la psychométrie ne seraient plus des pseudo-phénomènes dont la science peut se permettre de se moquer ou d'ignorer, mais au contraire il s'agirait de phénomènes réels qu'elle devrait plutôt traiter avec le plus grand sérieux !

La résonance planétaire

Imaginez que vous construisiez une cavité faite de deux plaques métalliques qui, au lieu de contenir de l'air, comme dans le cas du résonateur de Helmholtz, contiendrait de l'énergie électrostatique. Vous auriez construit ce qui, en

électrologie, s'appelle un *condensateur*, un instrument utilisé largement dans tous les appareils électroniques. Le condensateur le plus ancien est la fameuse *bouteille de Leyde*⁹⁰. Cette bouteille est constituée d'un pot en verre à l'intérieur et à l'extérieur duquel sont enroulées deux fines feuilles métalliques. Le verre les sépare électriquement.



Un condensateur moderne est un objet dont la description est très simple : il est constitué de deux plaques métalliques, ou même de deux surfaces conductrices pas nécessairement métalliques, séparées par un isolant qui peut n'être qu'une fine épaisseur de papier. Eh bien, un condensateur est un objet en mesure d'emmagasiner l'énergie électrostatique et, avec d'autres mécanismes électriques, a la capacité d'entrer en vibration électromagnétique (= osciller) et, suivant la manière dont il a été construit, d'entrer dans une vibration précise qui est toujours la même. Une vibration qui représente, vous l'aurez déjà deviné, sa fréquence de résonance ! En somme : le condensateur est un objet peu différent du résonateur de Helmholtz, sauf que les vibrations de l'air sont remplacées par les vibrations de la charge électrique. Autrement dit, le condensateur est aussi une manifestation au niveau physique – dans ce cas électrique – du Quatrième Rayon, mais pas uniquement.

Demandons-nous à présent comment change la fréquence de résonance d'un condensateur. Eh bien, en faisant abstraction d'autres facteurs, elle change quand les deux plaques conductrices se rapprochent ou s'éloignent l'une de l'autre. En somme, la fréquence de résonance d'un condensateur dépend aussi, mais pas seulement, de la distance des deux plaques conductrices. Un phénomène qui, si on réfléchit, n'est pas tellement différent de celui des ondes stationnaires de résonance qui se créent à l'intérieur de certains lieux fermés,

comme de grandes salles, des temples, etc. Un condensateur, en somme, semble être l'équivalent électrique du résonateur acoustique de Helmholtz. Dans le résonateur de Helmholtz, il y a une cavité qui résonne acoustiquement, dans un condensateur, il y a une cavité spéciale, pas nécessairement faite de vide, qui résonne au niveau électrique.

UN RÉSONATEUR PLANÉTAIRE. Mais revenons aux condensateurs électriques. Même inconsciemment, chacun de nous vit depuis sa naissance à l'intérieur d'un gigantesque condensateur électrique planétaire qui, comme tous les condensateurs, s'est « excité » à sa fréquence précise de résonance. Et, étant planétaire, il est très puissant. Oui, mais où est cet immense condensateur ? Comment est-il fait et pourquoi personne ne l'a-t-il jamais vu ? Il se trouve qu'il s'agit d'un condensateur en grande partie... transparent ! En fait, une des deux plaques conductrices est représentée par la surface terrestre, dont la conductivité est démontrée par la chute d'éclairs qui explosent, justement entre la surface terrestre et les nuages ; l'autre surface conductrice est représentée par l'ionosphère, constituée par la partie supérieure de l'atmosphère, qui est extrêmement mince et raréfiée, mais également très conductrice.

Par bien des côtés, l'ionosphère ressemble à ces lampes à fluorescence qui, après la disparition des vieilles (mais saines) lampes à incandescence, se sont multipliées dans nos maisons. Les lampes à fluorescence aussi, comme l'ionosphère, contiennent des gaz très raréfiés capables de s'illuminer quand ils sont soumis à un intense champ électromagnétique. Les deux surfaces du condensateur planétaire, surface terrestre et ionosphère, sont séparées par un isolant – lui aussi invisible comme l'ionosphère ! – qui est notre atmosphère, celle que, à des altitudes pas trop excessives, nous pouvons respirer. Voici donc complété notre condensateur : il y a les deux plaques conductrices et l'isolant. Les scientifiques parlent d'une « cavité Schumann », comme si c'était un gigantesque résonateur électrique de Helmholtz.

Il faut se demander comment se comporte cette structure et si elle a un quelconque effet sur nous. Puisqu'il s'agit d'un condensateur électrique, nous nous attendons à ce qu'il ait sa bonne fréquence de résonance, et en fait...

La respiration de Gaïa

Winfried Otto Schumann fut un important physicien allemand qui, déjà en 1952, émit l'hypothèse de l'existence de ce que tous appelèrent par la suite, en son honneur, la *fréquence de résonance de Schumann*. Cette fréquence est générée par le condensateur planétaire et a, justement, une nature électromagnétique. Elle nous entoure, nous enveloppe depuis toujours, depuis que le premier *Homo*

sapiens est apparu sur cette planète et peut-être même longtemps, très longtemps avant. La fréquence principale de cette résonance planétaire est de 7,83 Hz, soit 7,83 cycles par seconde. Il s'agit d'une vibration très basse, à tel point que si elle était transformée en son, elle serait inaudible. À cette fréquence fondamentale s'ajoutent des harmoniques supérieures : 14,3, 20,8, 27,3 et 33,8 Hz.

D'accord, mais en quoi cela nous concerne-t-il ? Quel effet cela a-t-il sur nos vies et surtout quel rapport avec les Sept Rayons ? Comme nous le savons, notre cerveau produit continuellement des ondes électromagnétiques à basse fréquence, qui sont monitorées par des machines capables d'amplifier les faibles signaux émis par le cerveau et de les transcrire sur papier ou sur l'écran d'un ordinateur. Ces machines s'appellent électroencéphalographes, ou EEG. Le point qui nous intéresse le plus est que notre cerveau entre en résonance avec cet immense circuit oscillant planétaire de la même façon qu'un diapason entre en résonance avec un puissant instrument musical qui joue exactement sa note. La fréquence de 7,83 Hz correspond exactement, comme par hasard, à la fréquence cérébrale propre à un état de conscience de grande relaxation, typique de la méditation profonde, un état dans lequel peuvent se produire des phénomènes involontaires de télépathie. En somme, non seulement Gaïa est constamment en contact avec nous, mais elle le fait pour que nous nous sentions tranquilles et relaxés, et elle veut sans doute aussi nous communiquer quelque chose ! On ne peut exclure non plus que nous communiquions aussi quelque chose à Gaïa, même inconsciemment, puisque la résonance – comme nous le savons – est un phénomène biunivoque. Il s'agit d'une hypothèse tout autre qui fait son chemin, si nous croyons que, d'une certaine façon encore inconnue de nous, Gaïa n'est pas seulement un amas de roches, de magma, d'eau et d'air, mais aussi un immense être de taille planétaire, à sa manière dotée de pensée, de mémoire et de conscience⁹¹, comme le croyaient les Anciens.

Dans certaines publications, il y a quelque temps, avait été diffusée la nouvelle – qui, par la suite, s'est révélée totalement farfelue – que la fréquence de Schumann augmentait. Pas de panique : la fréquence est restée et reste la même. Il est vrai, cependant, que l'énorme quantité toujours croissante de champs électromagnétiques artificiels diffusés à partir soit de la surface terrestre, grâce aux antennes de télévision, aux radars, aux antennes-relais, soit de l'espace par des satellites sans cesse plus nombreux, entre en conflit avec la fréquence de base de la Terre et, qui sait, peut-être qu'un jour la fréquence de Schumann pourra changer et même éventuellement augmenter. Il s'agit, à mon avis, d'une hypothèse inquiétante. Certains, recourant à une image fantaisiste, ont défini la fréquence de Schumann comme la respiration de la Terre. Eh bien, c'est comme si nous étions nous-mêmes, avec toute notre activité électromagnétique frénétique,

en train de troubler cette grande respiration. L'accélération de notre respiration signale un état d'incertitude, de confusion, de peur, ou encore de quelque chose qui ne va pas. Accélérer la respiration de la Terre pourrait provoquer de grands dégâts sur notre santé et nous pourrions nous en rendre compte trop tard.

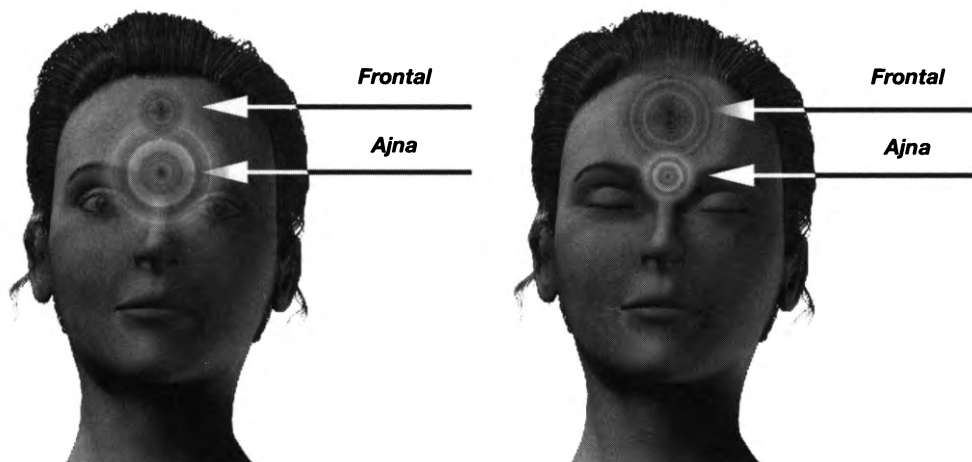
Qu'arrive-t-il si la respiration de Gaïa, pour une raison quelconque, vient à faire défaut ? Pour nous, êtres humains, cela pose de gros problèmes, à tel point que la NASA utilise des instruments qui sont une sorte d'imitation artificielle des ondes de Schumann pour défendre les cerveaux des astronautes dans l'espace, là où les fréquences de Schumann disparaissent parce qu'on se trouve au-delà de l'ionosphère ou parce qu'elles entrent en grave conflit avec les ondes électromagnétiques envoyées par le Soleil ou le cosmos. La même solution a été adoptée pour les cosmonautes russes quand les scientifiques de l'espace se sont aperçus que les interférences des ondes de Schumann avaient une influence nocive sur la santé et le bien-être – pouvant même causer la maladie et la mort !

Ondes cérébrales et résonance planétaire

Maintenant, intéressons-nous de plus près aux fréquences cérébrales et à leur effet sur nous. Il s'agit d'un sujet qui aura un grand impact sur la suite de notre propos. Chacun de nous expérimente chaque jour des états de conscience différents. Par exemple, pendant le sommeil ou pendant l'orgasme, nous passons par différents états de conscience. Le jour, nous vivons à l'état de veille, pendant lequel nous avons les yeux ouverts. Quand les yeux sont ouverts, le cerveau fonctionne d'une certaine manière et la structure énergétique présente des caractéristiques déterminées : le chakra Ajna est actif et le chakra frontal est presque au repos. Dans cette phase, notre cerveau produit des ondes bêta. En général, quand le cerveau produit des ondes électromagnétiques à une fréquence qui dépasse 13 Hz, on parle d'état de conscience bêta, associé à la vigilance intensifiée et à l'acuité visuelle. Quand nous nous trouvons en bêta, nous sommes concentrés sur l'environnement extérieur, comme si nous nous attendions à être attaqués. C'est un état de conscience lié au stress. La fréquence bêta de 40 Hz semble être liée au processus de l'apprentissage.

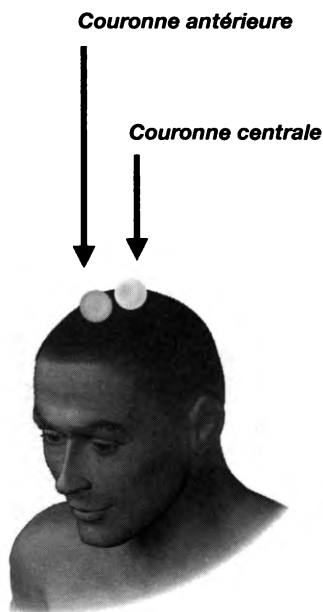
La gamme des ondes bêta est égale ou supérieure à 13 Hz.

Quand nous avons les yeux fermés et que nous entrons dans la relaxation profonde, l'état de conscience commence à se concentrer sur notre corps : la respiration ralentit, la circulation périphérique s'intensifie, le relâchement musculaire commence. Petit à petit, nous passons à l'état *alpha*, dans lequel notre cerveau produit des ondes comprises entre 8 et 12 Hz.



Même la structure énergétique change : le chakra frontal s'active et le chakra Ajna « s'éteint ». Bien que n'étant pas encore dans un état de conscience assez profond pour être déjà qualifié de méditation, et encore moins de méditation profonde, quand nous sommes dans l'état *alpha*, nous commençons à accéder à la richesse profonde de notre créativité. C'est une sorte de portail vers les états de conscience encore plus profonds, encore plus riches de potentialités créatives⁹².

La gamme des ondes alpha est comprise entre 8 et 12 Hz.



Si nous nous relaxons plus profondément encore, ou si nous sommes capables d'entrer en méditation profonde, nous entrons dans l'état *thêta*. Le chakra Ajna semble s'éteindre complètement, le chakra frontal ralentit et un chakra très particulier s'active : le chakra « couronne antérieure ».

Le domaine des ondes *thêta* est peut-être le plus extraordinaire et aussi le plus insaisissable. On a d'ailleurs beaucoup de mal à s'en souvenir, car, normalement, l'état *thêta* se situe lors du fugace passage entre la veille et le sommeil ou, inversement, entre le sommeil et l'état de veille. En *thêta*, nous pouvons expérimenter de rapides flashes d'images dites *images hypnagogiques*, de nature plutôt mystérieuse. D'autres fois, ces flashes consistent en des sons ou des voix. C'est l'état de la transe hypnotique, l'état de l'accès direct à l'inconscient. De ce fait, puisqu'en *thêta* on est totalement privé des écrans de défense du moi, c'est l'état de l'apprentissage total et parfait. En *thêta*, nous atteignons le maximum de notre créativité, de l'intuition et des autres capacités de perception extrasensorielle, comme la *télépathie*.

Je rappelle que la fréquence de Schumann entre dans la *gamme* des ondes *thêta* (7,83 Hz). La fréquence de Schumann entre en résonance avec le cerveau et tend à stimuler en nous cet état de conscience particulier. Puisqu'en *thêta* la télépathie est beaucoup facilitée, il est vraisemblable que la fréquence de Schumann remplisse une fonction de connexion entre nous et Gaïa. Gaïa veut-elle nous communiquer quelque chose ? Ou est-ce nous qui communiquons quelque chose à Gaïa ? Ou bien les deux phénomènes coexistent-ils ? Nous verrons plus loin que ces hypothèses sont tout sauf imaginaires.

La gamme des ondes thêta est comprise entre 4 et 8 Hz.

Nous nous relaxons encore, au point de nous endormir et, petit à petit, nous glissons dans un état de conscience très, très profond. Les ondes cérébrales sont très lentes et prennent le nom d'ondes delta. L'état delta est associé au coma et au sommeil le plus profond que, fut un temps, on croyait sans rêves et qui, au contraire, on l'a découvert récemment, est une phase de rêves des plus animés. C'est un état lié à la libération de l'hormone de croissance (GH), en lien avec la guérison, la régénération et la sécrétion de mélatonine, une autre hormone, qui est en mesure de synchroniser notre horloge biologique et de stimuler les défenses immunitaires. Voici pourquoi le sommeil profond est si réparateur et si essentiel au processus de guérison.

La gamme des ondes delta est comprise entre 0 et 4 Hz.

Le Quatrième Rayon : le Rayon de la communication subtile

Il y a une idée sous-jacente commune à l'intonation active, à la syntonie et à la résonance : celle de *communication*. Vous vous rappelez que, dans l'intonation active, nous avons considéré le cas du guitariste qui avait comme objectif d'amener deux cordes à vibrer de la même manière. Donc, dans ce cas, il y a une sorte de communication qui s'établit entre le son d'une corde et celui d'une autre : les deux s'accordent seulement après que la communication a été établie au moyen du dépassement des battements, c'est-à-dire des conflits sonores entre les deux cordes. Nous avons examiné aussi le cas de l'appareil de radio, dans lequel il y a syntonie quand l'appareil de réception et celui d'émission oscillent sur la même fréquence, c'est-à-dire quand il s'établit une véritable communication entre les deux circuits oscillants, celui du récepteur et celui de l'émetteur. C'est une communication qui peut aussi aller à des distances énormes, si on pense aux sondes lancées sur d'autres planètes et qui communiquent avec la Terre depuis ces distances interplanétaires.

Et que dire de l'orateur qui conquiert son public ? Lui aussi communique, avec son auditoire, mais seulement quand il arrive à créer une bonne syntonie. Ce que nous avons dit à propos du cœur en tant qu'« organe » de la communication émotionnelle confirme l'idée d'un rapport entre syntonie et communication. Sans parler du mystérieux *entanglement*, le bizarre lien qui intervient entre deux particules intriquées. Dans ce cas aussi, la distance entre les deux particules peut être énorme – jusqu'à la dimension de l'univers – et la communication être pourtant instantanée. Si on observe attentivement chacun de ces exemples, la présence de la syntonie, de la résonance, entre deux ou plusieurs objets, entre deux ou plusieurs personnes, entre deux ou plusieurs entités énergétiques, est toujours caractérisée par ces éléments de base :

- c'est un acte de communication, ou plutôt un échange d'informations de nature subtile et par voie subtile,
- qui arrive indépendamment de la distance,
- qui arrive indépendamment de la quantité d'énergie impliquée,
- et qui semble être instantané.

La communication subtile est donc une forme instantanée d'échange d'informations subtiles qui arrive par voie subtile. Elle peut intervenir entre deux entités énergétiques, soit semblables (comme deux personnes, deux chakras, deux Rayons, deux organes, etc.), soit dissemblables (comme un chakra et un organe, une personne et une de ses formes-pensées, etc.). Il s'agit d'un phénomène assez fréquent, qui survient aussi quand on se concentre pendant

un moment sur un objet, sur une idée, sur une certaine personne, ou quand existe une proximité spatiale entre deux entités énergétiques, comme dans le cas d'un objet chargé d'énergie positive ou négative que nous avons chez nous ou s'il y a présence d'une *géopathie*⁹³, etc.

La communication subtile peut aussi être très forte et absolument inconsciente, comme cela arrive entre enfants et parents ou entre partenaires d'un couple. Elle est également possible entre deux personnes liées par un sentiment de haine ou de peur, sentiments qui créent une puissante bien qu'importune communication. Comme on le voit, il y a une grande variété de cas.

Nous verrons plus loin que le Quatrième Rayon est en outre capable de manifester une forme de communication subtile très spéciale et beaucoup plus puissante que l'ordinaire, que nous pouvons appeler dès maintenant *hyperconduction*. Pour comprendre ce concept, nous devons d'abord et avant tout avoir une idée aussi exacte que possible de ce qu'est la forme ordinaire de communication subtile et, pour ce faire, nous utiliserons quelques exemples.

1. COMMUNICATION SUBTILE ENTRE DEUX PERSONNES. Chacun de nous a souvent déjà expérimenté dans sa vie une antipathie inattendue et apparue sans raison à l'égard d'une personne ou, au contraire, une sympathie confinant au coup de foudre et qui peut préluder au fait de tomber amoureux. Au-delà des explications orthodoxes qui sont généralement avancées et qui font reposer ce phénomène sur le langage du corps, la chimie (l'odeur personnelle) et bien d'autres échanges d'information inconscients, une grande partie de ces communications passe par la *communication subtile*.

Ce type de communication a une importance capitale dans de nombreuses branches de la thérapie et en particulier dans la psychothérapie. Si entre le patient et le thérapeute ne s'établit pas un transfert émotionnel, intellectuel, mais surtout énergétique, il n'y a pas de guérison.

Nous avons aussi parlé de contamination subtile. Il est évident que celle-ci est aussi une forme de communication subtile, là encore involontaire et dans la majeure partie des cas totalement inconsciente.

2. COMMUNICATION SUBTILE ENTRE UNE PERSONNE ET LES ÉNERGIES COSMO-TELLURIQUES. L'existence de phénomènes comme la *rhabdomancie* et d'autres de moindre importance qu'on peut qualifier de psychométrie est, à mon avis, au-delà de tout doute raisonnable.

Qu'est-ce que la rhabdomancie et comment se pratique-t-elle ? *Rhabdomancie* est un terme beaucoup plus ancien que son équivalent *radiesthésie* et est la somme de deux mots grecs : *rhabdos*, qui signifie « bâton », et *manteia*, qui signifie « prédiction », donc la rhabdomancie est une prédiction faite en employant

un bâton. La rhabdomancie est la capacité de percevoir, en général à l'aide d'instruments comme le pendule ou la baguette, les énergies cosmo-telluriques émises par le terrain et l'espace. En vérité, il s'agit d'une des disciplines les plus anciennes de l'humanité. Une grande partie des lieux de pouvoir sur lesquels les Anciens construisaient leurs temples était caractérisée par de puissants flux d'énergie cosmo-tellurique.

Dans la tradition gréco-romano-étrusque, non seulement la rhabdomancie était tenue en grande estime et communément pratiquée, mais surtout elle avait aussi un grand succès. Chez les Romains et les Étrusques existait un personnage appelé *augure*⁹⁴ qui, pour ses divinations, employait un bâton à la crosse spiralée, dit *lituus*. Le *lituus* survit dans le bâton pastoral des évêques. Aux augures était surtout dévolue la tâche d'examiner l'énergie du terrain où on voulait construire un temple. Il s'agit donc de figures très anciennes qui ont survécu probablement jusqu'à la construction des cathédrales gothiques.

Supposons que le rhabdomancien cherche de l'eau dans le sous-sol. Selon certaines théories – qui me semblent dépourvues de tout fondement –, le rhabdomancien serait une personne sensible à certaines énergies physiques associées aux eaux souterraines⁹⁵. Ces énergies seraient extrêmement faibles, mais les rhabdomanciens sauraient les capter avec leurs sens (physiques) parce qu'il s'agirait de personnes particulièrement sensibles. Un peu comme les chats qui voient dans la nuit parce que la faible clarté de la lune est, pour leur vue très perçante, plus que suffisante pour voir souris et obstacles.

Mon hypothèse est, au contraire, la suivante : chaque substance a sa propre « signature énergétique » de nature subtile, sa *caractéristique vibratoire*⁹⁶.

Chacun de nous possède une sorte de sixième sens qui lui permet de percevoir l'énergie subtile. Chacun de nous possède la capacité d'entrer en syntonie avec la caractéristique vibratoire de n'importe quelle substance. C'est seulement une question de pratique.

Je répète : *chacun de nous*, et donc on doit comprendre qu'il ne s'agit pas, comme le voudraient certains, d'un don très spécial réservé à quelques élus. Naturellement, comme dans tous les domaines, certaines personnes seront plus douées que d'autres. Si nous décidons d'étudier la guitare, à moins d'être complètement nuls, en un an, nous saurons jouer l'accompagnement de quelque chansonnette parmi les plus faciles. Et si nous continuons à étudier, nous progresserons. Mais, évidemment, seuls quelques-uns deviendront des concertistes, et ils seront moins nombreux encore à pouvoir égaler le grand guitariste Paco de Lucia !

Donc, la perception qui dirige le rhabdomancien n'est pas vraiment différente de celle qui nous permet de percevoir les énergies subtiles. Seul change le champ d'application. Je n'exclus pas que, dans la perception du rhabdomancien et dans celle de ceux qui perçoivent les énergies subtiles, il y ait pour une part, peut-être même très importante, le phénomène de l'intrication. Malheureusement, les conditionnements sociaux, les opinions de masse restreignent cette perception absolument *naturelle*, qui a juste besoin d'un bref entraînement pour réémerger. Mais ceci est une autre histoire...

Récapitulons : l'eau possède une caractéristique vibratoire qui, par résonance, rejoint le sixième sens de nature subtile du rhabdomancien. Il arrive ainsi à en révéler l'existence même à plusieurs mètres de profondeur. Cette résonance subtile est une véritable forme de communication, bien qu'insolite. C'est comme si l'eau souterraine disait au rhabdomancien : « Me voici, je suis ici. » Nous avons vu, en parlant de la radio et de la télévision, que la résonance entre émetteur et récepteur est à la base de la communication. Dans ce cas, la résonance a une nature dense.

3. COMMUNICATION SUBTILE ENTRE UNE PERSONNE ET UNE DE SES FORMES-PENSÉES. Chacune de nos formes-pensées, que nous en soyons ou non conscients, est toujours alimentée de manière constante par notre énergie elle-même. Il n'est pas nécessaire que la pensée consciente se fixe 24 heures sur 24 sur l'objet désiré : un flux continu d'énergie – que nous le voulions ou non, que nous en soyons conscients ou non – va de nous à notre forme-pensée. Plus ce flux est fort, plus la forme-pensée a une forte probabilité de se vérifier dans la réalité.

Je m'arrête ici ; je crois qu'il est inutile de souligner le fait que la communication subtile est toujours en action dans notre vie et qu'elle règle et modifie en grande partie notre rapport avec les autres et avec l'environnement.

Le Quatrième Rayon : le Rayon qui crée l'équilibre

Nous avons compris que *Quatrième Rayon* est synonyme d'*intonation*, de *syntonie active* ou de *résonance*. À bien y réfléchir, ces expressions désignent toutes des états dans lesquels on atteint une identité ou un parfait *équilibre* entre deux fréquences, entre deux vibrations différentes, entre deux structures vibrantes, entre deux Rayons.

Équilibre : voici donc un autre mot magique qui nous aide à mieux comprendre la nature du Quatrième Rayon. Imaginons deux vases de verre, de même capacité. L'un est plein d'eau, alors que l'autre est complètement vide, et imaginons aussi que, sans transvaser une partie de l'eau du vase plein vers le vide, nous

voulions la répartir entre les deux. Nous pourrions utiliser le principe des vases communicants et pour cela, nous pourrions relier le vase plein et le vide par un tube. Il s'agit d'un principe décrit par le grand scientifique italien Galilée, même s'il était vraisemblablement déjà connu dans l'Antiquité⁹⁷. L'eau coule, par le tube, du vase plein vers le vide, jusqu'à ce que le niveau dans les deux vases soit exactement identique. D'où vient ce miracle ? De la gravité, évidemment, mais la magie se cache en réalité dans le tube de liaison, qui fait des deux vases des vases *communicants*.

En fait, si on examine attentivement l'expérience, on se rend compte que le petit mot magique est caché dans ce *communicants* : les deux vases doivent être tels, c'est-à-dire doivent communiquer entre eux, pour que la chose fonctionne ! Comment ne pas en conclure que même le principe des vases communicants n'est rien d'autre qu'une manifestation du Quatrième Rayon ?

Mais nous pourrions aussi utiliser cette expérience pour réfléchir au fait que, grâce à la communication entre les deux vases, nous avons atteint un *niveau d'équilibre* entre les deux vases : à la fin de l'expérience, il y aura dans les deux vases la même quantité d'eau.

Encore un exemple : au lieu des deux vases pleins d'eau, nous pourrions imaginer deux sphères de métal, dont l'une a été chauffée, disons à 100 °C, et l'autre est à température ambiante, disons à 24 °C. L'équilibre thermique entre les deux sphères sera obtenu si nous les relierons au moyen d'un collecteur qui conduise la chaleur, par exemple un câble métallique. Après un certain temps, nous aurons la même température dans les deux sphères, disons 40 ou 50 °C. En d'autres termes : nous aurons atteint l'équilibre thermique quand nous aurons mis en communication les deux sphères. Dans ce cas également, nous devons conclure que l'équilibre thermique est une manifestation du Quatrième Rayon et qu'il est possible de l'atteindre seulement s'il y a un canal de communication – ici, le collecteur.

Le concept d'équilibre est très utilisé en physique, chimie, dans les sciences de la construction⁹⁸, mais aussi en économie⁹⁹, biologie¹⁰⁰, psychologie¹⁰¹, médecine, mathématiques, écologie¹⁰² et même en philosophie. Comme on le voit, le Quatrième Rayon semble être vraiment présent dans tous les domaines du savoir !

Il ne faut pas croire que la capacité du Quatrième Rayon à créer de l'équilibre se cantonne aux objets matériels. Plusieurs personnes ont une discussion animée autour de deux solutions possibles à un problème, et il semble bien qu'elles n'arrivent pas à se mettre d'accord ; or, voici qu'arrive un homme qui, avec calme mais autorité, réussit à trouver la synthèse entre les deux points de vue et à mettre tout le monde d'accord. C'est une autre manifestation de R4 !

Les centres énergétiques de notre corps subtil, les chakras, perdent parfois le cap qui leur permettait de gérer un ou plusieurs organes et commencent à se déséquilibrer. Inutile de dire que si nous savions envoyer beaucoup d'énergie R4 au chakra déséquilibré, nous pourrions amorcer sa guérison. Il est manifestement essentiel d'étudier cet extraordinaire Rayon qui réunit en lui quelques secrets importants de l'équilibre et de la guérison.

Nous pourrions dissenter encore longtemps sur ces exemples, mais il me semble que l'idée est désormais claire. Le moment est arrivé de traiter d'autres aspects du mystérieux Quatrième Rayon...

Qu'est-ce que l'*hyperconduction* des énergies subtiles

Maintenant que nous avons compris, dans les grandes lignes, ce qu'est la communication subtile, nous devons présenter au moins brièvement une de ses modalités extrêmement efficace et puissante : l'*hyperconduction*.

Reprenons encore une fois la métaphore de la radio. Pensez à votre radio, ou à votre appareil de télévision. Nous savons que, pour que vous puissiez recevoir la transmission, il faut évidemment que (1) il y ait une station émettrice en marche, que (2) votre radio réceptrice soit allumée et que (3) les deux soient syntonisées sur la même fréquence, c'est-à-dire qu'elles soient « accordées ». Vous pouvez alors commencer à recevoir ; mais il y a encore une difficulté : la distance. Qu'est-ce qui vous sépare de l'émetteur ? Une entité, un médium qui remplit l'espace et que, pour faire simple et sans vouloir passer outre la physique, nous appelons *éther*. Plus la distance est grande entre émetteur et récepteur, plus grande sera l'énergie à fournir à l'émetteur pour que le récepteur puisse être à l'écoute.

Les ondes radio, afin d'arriver jusqu'au récepteur, doivent traverser l'éther et, pour ce faire, il faut fournir une grande quantité d'énergie à l'émetteur, autrement le signal sera si faible qu'il ne pourra même pas être perçu. En réalité, l'énergie se disperse en grande partie par le simple fait de traverser l'espace : on a une grande énergie au départ, mais très peu d'énergie à l'arrivée.

Grande énergie, émetteur $\Rightarrow$ espace-éther $\Rightarrow$ récepteur, énergie minime.

Le gaspillage est dû au fait que l'énergie se disperse dans les trois dimensions et que, de plus, elle doit voyager à travers un milieu non conducteur comme l'air. Le récepteur ne pourra pas utiliser le signal tel quel, trop faible pour être entendu, et il devra l'amplifier.

Imaginons alors que le signal voyage non plus à travers l'éther mais le long d'un fil électrique, comme dans le téléphone fixe. Dans ce cas, la quantité

d'énergie nécessaire pour que le signal atteigne l'appareil récepteur n'aura pas besoin d'être très grande pour alimenter un petit haut-parleur.

Un peu d'énergie, émetteur $\Rightarrow$ fil $\Rightarrow$ récepteur, un peu d'énergie.

L'hyperconduction est une forme de communication dans laquelle le signal subtil passe, comme dans le téléphone, à travers un conducteur tout à fait comparable à un fil électrique. En vérité, il s'agit d'un fil très spécial, parce qu'il est « fait » d'énergie et est généré par le Quatrième Rayon. Nous traiterons ultérieurement de ce qui permet tout cela, même s'il est d'ores et déjà possible d'envisager que cette capacité ne soit guère inattendue pour un Rayon qui, en fin de compte, manifeste la résonance et la communication.

ANNEXE AU CHAPITRE 8

Cette annexe 1 au chapitre 8 contient aussi des concepts assez complexes qui ne sont pas essentiels à la compréhension des chapitres suivants. Si vous voulez, vous pouvez la laisser de côté pour l'instant et y revenir par la suite, quand vous le voudrez.

Au-delà des Rayons simples : commençons à découvrir l'ABC de la « Chimie des Rayons »

Le point qui suit nécessite un minimum de concentration. Donc, si vous êtes fatigué, je vous conseille de le lire à un autre moment !

Nous savons, à partir de ce qui a déjà été dit, que les Rayons peuvent se définir comme une sorte d'instruction, d'ordre à donner à l'énergie subtile d'un flux énergétique, d'un champ énergétique, d'un chakra. Nous avons aussi déjà mentionné la possibilité de *conjuguer* entre eux plusieurs Rayons, selon un ensemble de règles que nous pouvons définir comme *Chimie des Rayons*. Je veux souligner qu'il s'agit seulement d'une métaphore et que cela n'a rien à voir avec la véritable chimie !

Dans le cadre de cette pseudo-chimie, chaque conjonction entre deux ou plusieurs Rayons sera appelée *molécule* : un ensemble de deux ou plusieurs Rayons conjugués entre eux représente donc une *molécule de Rayons*. Ceci signifie que chaque molécule comprendra un ou plusieurs Rayons conjugués entre eux, pas au hasard, mais selon certaines règles précises que j'illustrerai plus loin. Il est évident que chaque molécule est encore une instruction, un ordre, sauf que c'est un ordre plus complexe qu'un seul Rayon. Même un simple Rayon est déjà une molécule, la plus simple que nous puissions imaginer.

COMMENT AUGMENTER LA FORCE DES RAYONS. Commençons maintenant par une molécule à peine plus complexe qu'un simple Rayon. Rappelez-vous ce que nous avons vu précédemment : pour que chaque Rayon puisse se manifester, il doit toujours exister en lui une « dose » de R1, même minime. Autrement dit, chaque Rayon est, en réalité, une molécule constituée du Rayon lui-même plus une certaine « dose » cachée de R1.

Voici comment, dans le cas du R6, nous pouvons écrire cette molécule :

Le Premier Rayon conjugué au Sixième :

R1 $\Rightarrow$ R6

Notons qu'on pourrait écrire R6 $\Rightarrow$ R1, cependant c'est une autre molécule qui, comme nous le verrons, n'est en fait pas identique à la première et a un sens totalement différent.

Fournir à un chakra ou à un quelconque champ énergétique l'instruction (ou, ce qui revient au même, la « molécule ») $R1 \Rightarrow R6$ signifie que nous voulons *donner plus de force à R6, plus d'énergie, plus de puissance*. Vous rappelez-vous que nous avons défini R1 comme le carburant des autres Rayons ? De ce fait, plus forte est la « quantité » de R1, la « dose » de R1, plus forte sera la capacité de R6 à se manifester. En somme, $R1 \Rightarrow R6$ est une instruction qui rend le Sixième Rayon beaucoup plus puissant que l'instruction élémentaire R6, une instruction qui équivaut à dire *donne beaucoup d'énergie, beaucoup de force* (ou « beaucoup » de R1) à *la capacité d'absorber* (ou R6). Évidemment, plus grande sera la « dose » de R1, plus grande sera la capacité de R6 à se manifester.

En récapitulant, la molécule $R1 \Rightarrow R6$ signifie : *donne de la force à R6*.

Passons à la description de la molécule suivante :

le Premier Rayon conjugué avec le Deuxième :

$R1 \Rightarrow R2$

Cette molécule **$R1 \Rightarrow R2$** est l'équivalent de l'instruction : *donne force, énergie, puissance* (R1) à *la capacité d'expulsion* (R2). En somme, **$R1 \Rightarrow R2$** est une instruction qui rend le Deuxième Rayon beaucoup plus puissant que l'instruction simple R2. Il s'agit d'une molécule très utile quand on veut nettoyer un chakra, parce qu'elle stimule la sortie des congestions subtiles.

De même, il est possible de concevoir d'autres molécules construites avec les autres Rayons, par exemple :

le Premier Rayon conjugué avec le Troisième :

$R1 \Rightarrow R3$

équivaut à l'instruction *donne plus d'énergie, plus de force* à R3.

Puis, nous pouvons énoncer :

le Premier Rayon conjugué avec le Cinquième :

$R1 \Rightarrow R5$

qui équivaut à l'instruction *donne plus d'énergie, plus de force* à R5.

Alors que

le Premier Rayon conjugué avec le Septième :

$R1 \Rightarrow R7$

équivaut à l'instruction *donne plus d'énergie, plus de force* à R7, et enfin

le Premier Rayon conjugué avec le Quatrième :

$R1 \Rightarrow R4$

équivaut à l'instruction *donne plus d'énergie, plus de force* à R4.

COMMENT SE « LISENT » LES MOLÉCULES ? Expliquons maintenant pourquoi la molécule **R1 $\Rightarrow$ R6** est complètement différente de **R6 $\Rightarrow$ R1**. La première, comme nous l'avons vu, équivaut à l'instruction *donne plus d'énergie à la capacité d'absorption* ; la seconde, au contraire, équivaut à *absorbe l'énergie de R1*. En conclusion, **R1 $\Rightarrow$ R6** a une signification totalement différente de **R6 $\Rightarrow$ R1**.

Selon la même logique, alors que la molécule **R1 $\Rightarrow$ R2** signifie, comme nous l'avons dit, *donne de la force, de l'énergie (R1) à l'expulsion d'énergie¹⁰³ (R2)*, la molécule **R2 $\Rightarrow$ R1** a, au contraire, un sens complètement différent et équivaut à l'instruction *expulse la force, l'énergie, la puissance (R1)¹⁰⁴*.

Notez aussi la différence entre **R1 $\Rightarrow$ R6** et **R6 $\Rightarrow$ R1**. Avec **R11 $\Rightarrow$ R6**, nous exprimons un ordre : *donne de la force, de l'énergie, de la puissance au Sixième Rayon*, alors qu'avec **R6 $\Rightarrow$ R1**, nous exprimons une commande totalement différente : *absorbe (R6) la force, l'énergie, la puissance (R1)*. On doit donc en conclure que la position des Rayons dans les *molécules* est très importante.

On en déduit que, dans une molécule, l'ordre est fondamental : la règle, la convention, est que

les molécules des Rayons se lisent de gauche à droite,

tout comme nous lisons les pages de ce livre.

Avant d'en terminer avec ce sujet, voyons d'autres exemples de molécules.

QU'EXPULSER ? DES MOLÉCULES AVEC R2 :

- **R2 $\Rightarrow$ R1** = expulse R1,
- **R2 $\Rightarrow$ R2** = expulse R2,
- **R2 $\Rightarrow$ R3** = expulse R3,
- **R2 $\Rightarrow$ R4** = expulse R4,
- **R2 $\Rightarrow$ R5** = expulse R5,
- **R2 $\Rightarrow$ R6** = expulse R6,
- **R2 $\Rightarrow$ R7** = expulse R7.

QU'ABSORBER ? DES MOLÉCULES AVEC R6 :

- **R6 $\Rightarrow$ R1** = absorbe R1,
- **R6 $\Rightarrow$ R2** = absorbe R2,
- **R6 $\Rightarrow$ R3** = absorbe R3,
- **R6 $\Rightarrow$ R4** = absorbe R4,
- **R6 $\Rightarrow$ R5** = absorbe R5,
- **R6 $\Rightarrow$ R6** = absorbe R6,
- **R6 $\Rightarrow$ R7** = absorbe R7.

Je vous demande aussi de noter que la molécule **R6 $\Rightarrow$ R2** signifie : *absorbe (R6) la capacité de projeter (R2)*. Au contraire, **R2 $\Rightarrow$ R6** signifie : *expulse (R2) la capacité d'absorber (R6)*.

Le sens concret de quelques-unes de ces molécules

Ce qu'on a dit à propos de la chimie des Rayons peut être utilisé dans une infinité d'applications différentes, même si toutes sont évidemment toujours liées au domaine des énergies subtiles. Étant donné le caractère élémentaire de ce livre, je me limiterai ici à donner en exemple deux expériences que chacun peut réaliser, me promettant de publier dans le futur un texte sur les usages plus avancés des Sept Rayons.

Revenons donc à nos expériences de succussion qui, comme vous vous en souviendrez sûrement, étaient liées à des événements de nombre pair et impair.

Nous savons désormais que dire *plus grande énergie cinétique* revient à dire *plus de Premier Rayon*, ou en termes plus simples : plus vous battez fort la bouteille d'eau, plus vous aurez introduit de R1 dans cet événement. Ceci dit, vous pourrez facilement vérifier les points suivants :

a. DANS LE CAS D'ÉVÉNEMENTS DE NOMBRE PAIR : plus grande est l'énergie cinétique de la succussion (c'est-à-dire la force avec laquelle vous battez la bouteille), plus grande sera aussi la capacité d'absorption de l'extérieur (R6), ce qui revient à dire que si on donne plus d'énergie (R1), on aura aussi plus de capacité d'absorption (R6) :

R1 $\Rightarrow$ R6.

b. DANS LE CAS D'ÉVÉNEMENTS DE NOMBRE IMPAIR : plus grande est l'énergie cinétique de la succussion (c'est-à-dire la force avec laquelle vous battez la bouteille), plus grande sera aussi la capacité de projection vers l'extérieur (R2), ce qui revient à dire que si on donne plus d'énergie (R1), on aura aussi plus de capacité de projection (R2) :

R1 $\Rightarrow$ R2.

Si vous ne nous croyez pas, vous pouvez refaire les expériences de succussion un nombre pair ou impair de fois, mais en cherchant à vérifier ce qui arrive quand on bat avec plus ou moins de force (plus de R1 ou moins de R1) la bouteille d'eau. À la fin, vous conclurez que quand vous battez avec plus de force la bouteille, autant la capacité d'absorption (R6) dans le cas des nombres pairs que la capacité de projection (R2) dans le cas des nombres impairs aura beaucoup augmenté.

Vous vous serez sûrement demandé si ces effets s'obtiennent seulement par la force avec laquelle vous battez la bouteille (énergie dynamique) ou bien s'il est possible de les obtenir avec des types d'énergie différents.

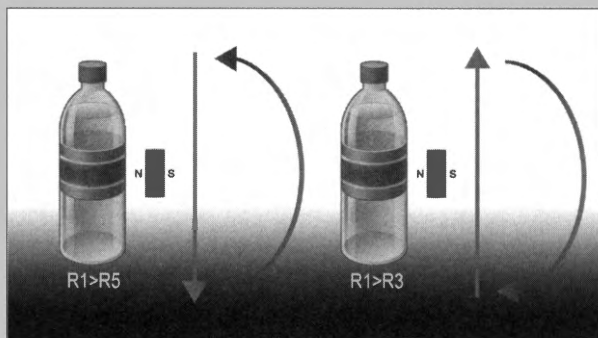
Eh bien, la prochaine expérience, qui permet d'étudier plus avant les caractéristiques du Troisième et du Cinquième Rayons, nous servira à approfondir les deux concepts suivants :

1. le Premier Rayon se manifeste avec toute forme d'énergie dense (et même, en réalité, avec toute forme d'énergie subtile et psychique, mais nous ne traiterons pas ici ces deux thèmes) ;
2. le Premier Rayon se conjugue avec le Cinquième et le Troisième Rayons et détermine des résultats différents selon la « dose » de R1, c'est-à-dire selon la quantité d'énergie introduite.

EXPÉRIENCE 23. REFAISONS LES EXPÉRIENCES SUR LES PROPRIÉTÉS DES RAYONS CINQ ET TROIS, MAIS CETTE FOIS EN UTILISANT UN AIMANT

A) REPRODUISONS R5 ET R3 AVEC UN AIMANT

- Vous avez besoin d'un aimant. Il y en a dans le commerce de très bons et très puissants.
- Déterminez le nord magnétique, en utilisant une boussole. L'aiguille se dirige vers le nord de votre aimant. Marquez le nord de l'aimant avec une goutte de vernis ou avec un crayon indélébile.
- Remplissez d'eau deux bouteilles, si possible en plastique. Mettez-en une sur votre plan de travail et marquez-la, d'un A par exemple, avec un crayon indélébile.
- Prenez en main l'aimant, avec le nord magnétique tourné vers la bouteille, et faites-le aller vers le bas, comme sur la figure. Pour repartir vers le haut, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.

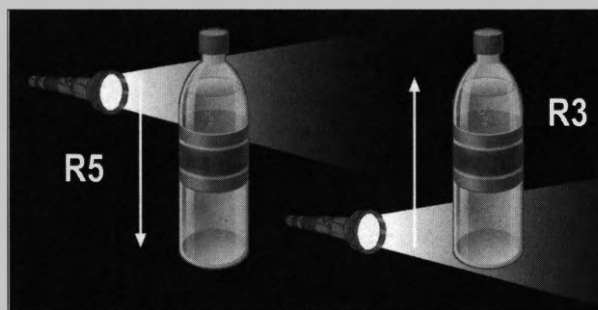


- Refaites 9 ou 33 fois. Mettez la bouteille de côté.
- Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier que l'énergie de l'eau contenue dans la bouteille a une nature semblable à celle que vous avez obtenue en battant la bouteille vers le bas.

- Vous avez obtenu un R5 avec un aimant !
- Ensuite, passons à la seconde bouteille, que nous marquerons d'un B.
- Prenez en main l'aimant, avec le nord magnétique tourné vers la bouteille et faites-le aller vers le haut, comme sur la figure. Pour repartir vers le bas, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.
- Refaites 9 ou 33 fois. Mettez la bouteille de côté.
- Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier que l'énergie de l'eau contenue dans la bouteille a une nature semblable à ce que vous aviez obtenu en battant la bouteille vers le haut. Vous avez obtenu un R3 avec un aimant !
- Enfin, vous pourrez mettre les deux bouteilles l'une à côté de l'autre pour mieux tester les deux énergies différentes produites par l'expérience.

B) REPRODUISONS R5 ET R3 AVEC UNE LAMPE TORCHE

- Pour cette expérience, vous avez besoin d'une lampe torche.
- Remplissez d'eau deux bouteilles, si possible en plastique. Mettez-en une sur votre plan de travail et marquez-la, d'un A par exemple, avec un crayon indélébile.
- Prenez en main la torche, allumez-la et dirigez la lumière vers la bouteille et faites-la descendre, comme sur la figure. Pour repartir vers le haut, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.

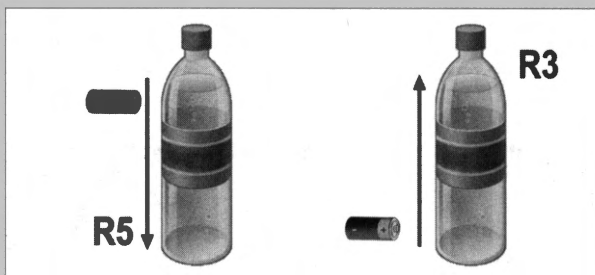


- Refaites 9 ou 33 fois. Mettez la bouteille de côté.
- Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier qu'il est semblable à celui que vous avez obtenu en battant la bouteille vers le bas. Vous avez encore obtenu un R5, mais cette fois-ci grâce à un faisceau de lumière !
- Ensuite, passons à la seconde bouteille, que vous marquerez d'un B.
- Prenez en main la torche, allumez-la et dirigez la lumière vers la bouteille et faites-la monter, comme sur la figure. Pour revenir vers le bas, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.
- Refaites 9 ou 33 fois. Mettez la bouteille de côté.

- Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier qu'il est semblable à celui que vous avez obtenu en battant la bouteille vers le haut. Vous avez encore obtenu un R3, mais cette fois-ci grâce à un faisceau de lumière !
- Enfin, vous pourrez mettre les deux bouteilles l'une à côté de l'autre pour mieux tester les deux énergies différentes produites par l'expérience.

C) REPRODUISONS R5 ET R3 AVEC UNE PILE ÉLECTRIQUE

- Vous avez besoin d'une pile bâton, du type de celles employées, par exemple, dans les télécommandes ou autres petits appareils électriques.
- Remplissez d'eau deux bouteilles, si possible en plastique. Mettez-en une sur votre plan de travail et marquez-la, d'un A par exemple, avec un crayon indélébile.
- Prenez en main la pile électrique, dirigez son pôle positif (+) vers la bouteille et faites-la aller vers le bas, comme sur la figure. Pour repartir vers le haut, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.



- Refaites 9 ou 33 fois. Mettez de côté la bouteille.
- Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier qu'il est semblable à celui que vous avez obtenu en battant la bouteille vers le bas. Vous avez obtenu de nouveau un R5 !

Ensuite, passons à la seconde bouteille, que vous marquerez d'un B.

Prenez en main la pile électrique, dirigez son pôle positif (+) vers la bouteille et faites-la aller vers le haut, comme sur la figure. Pour revenir vers le bas, faites-le en l'éloignant de la bouteille, toujours comme sur l'illustration.

Refaites 9 ou 33 fois. Mettez la bouteille de côté.

Testez le résultat de l'expérience et vous pourrez vérifier qu'il est semblable à celui que vous avez obtenu en battant la bouteille vers le haut. Vous avez encore obtenu un R3 !

Enfin, vous pourrez mettre les deux bouteilles l'une à côté de l'autre pour mieux tester les deux énergies différentes produites par l'expérience.

CONCLUSION

Qu'avons-nous appris des trois dernières expériences ? Que *chaque type* d'énergie dense appliquée à l'événement (que ce soit de l'énergie cinétique, magnétique, lumineuse ou électrique) génère aussi l'apparition du Premier Rayon (ainsi que du Troisième et du Cinquième). Nous pourrions multiplier ces exemples, mais je crois que vous avez compris le principe.

Molécules à trois Rayons

On peut dépasser le concept de molécule « à deux Rayons » pour imaginer des molécules « à trois Rayons » ou même à plus de trois Rayons. Je donnerai seulement quelques exemples.



signifie : *donne plus de force (le premier R1) à la capacité d'absorber (R6) la force et l'énergie (le second R1)*. En somme, cette molécule nous fait absorber beaucoup de Premier Rayon !



signifie au contraire : *absorbe (le premier R6) l'énergie (R1) pour absorber une autre énergie (le second R6)*.



signifie : *absorbe (le premier R6) l'énergie (R1) pour expulser l'énergie (R2)*.

Molécules avec le Quatrième Rayon

La capacité de R4 à générer l'équilibre permet de créer quelques molécules très importantes. L'équilibre peut être entre deux Rayons différents ou avec un seul Rayon. Nous parlerons seulement du premier cas.

En simplifiant beaucoup :



représente l'équilibre entre les énergies en entrée (R6) et en sortie (R2).

Alors que



représente l'équilibre entre la montée des énergies (R3) et la descente (R5).

Nous pourrions continuer longtemps, mais je crois que ces exemples suffisent à comprendre les fondements de la *chimie des Rayons*.

Les molécules des Rayons et les chakras

Puisque, comme je l'ai dit, une molécule est une instruction, un ordre donné à un chakra ou à un champ énergétique quelconque, *envoyer*¹⁰⁵ une molécule à un chakra ou à un quelconque champ énergétique fait que celui-ci est littéralement *obligé* de produire une certaine réponse, un changement déterminé, un comportement spécifique.

Prenons des exemples. Nous avons dit que le Premier Rayon peut se comprendre comme une énergie de nettoyage. Eh bien, si nous envoyons R1 à un chakra, nous le stimulons pour qu'il se nettoie, élimine les congestions et les énergies sales. Puis, si nous voulons que ce chakra (ou champ énergétique) ne se limite pas à un nettoyage immédiat mais continue pendant un bon bout de temps, alors l'ordre sera : **R6 $\Rightarrow$ R1**, c'est-à-dire *absorbe R1*. Si nous voulons qu'un certain chakra (ou champ énergétique) expulse les énergies, l'ordre sera : **R2, ou R1 $\Rightarrow$ R2**. Si nous voulons qu'un ordre donné à un certain chakra (ou champ énergétique) se stabilise, l'ordre sera : **R7, ou R1 $\Rightarrow$ R7**.

LE QUATRIÈME RAYON ET LA MYSTÉRIEUSE ÉNERGIE-OR

De quelle couleur sont les Rayons ?

Parfois, on me demande : « De quelle couleur sont les Rayons ? » Je m'oppose autant à la question qu'à une éventuelle réponse. Il faudrait répondre ainsi : « Les Rayons n'ont pas de couleur, parce qu'ils n'ont rien à voir avec ces fréquences de vibrations électromagnétiques que nous appelons lumière. Et ils diffèrent aussi de la composante subtile générée par les lumières colorées. » Mais, si on m'obligeait vraiment à répondre, je dirais :

Le Premier Rayon pourrait être représenté par la couleur rouge.

Le Deuxième Rayon pourrait être représenté par la couleur orange.

Le Sixième Rayon pourrait être représenté par la couleur bleue.

Le Septième Rayon pourrait être représenté par la couleur bleue.

Le Quatrième Rayon pourrait être représenté par la couleur de l'or.

Je ne saurais pas du tout quelles couleurs attribuer aux deux Rayons restants. Pourquoi ces choix ?

PREMIER RAYON. La couleur rouge a une fonction activante, énergisante, donc le rouge est assez en phase avec les caractéristiques du Premier Rayon.

DEUXIÈME RAYON. La couleur orange a une fonction d'expulsion et est donc assez en phase avec les caractéristiques du Deuxième Rayon.

SIXIÈME ET SEPTIÈME RAYON. La couleur bleue a un effet relaxant, du point de vue de l'énergie subtile, c'est un isolant, c'est-à-dire qu'elle bloque, fait obstacle au flux d'énergie et est une couleur absorbante. Donc le bleu est assez en phase avec les caractéristiques du Septième Rayon. Mais la couleur bleue est aussi absorbante et donc assez en phase avec le Sixième Rayon.

QUATRIÈME RAYON. Pourquoi le Quatrième Rayon peut-il être représenté par l'or ? Cela demande un développement long et aussi plutôt complexe, mais si vous avez la patience de le suivre, vous verrez que cela sera très intéressant...

Saviez-vous que pendant le sommeil, nous produisons de l'Or ?

Pendant que nous dormons, nous n'avons pas conscience de traverser plusieurs états de conscience différents. Le passage de l'un à l'autre produit de grands changements tant dans notre corps biologique que dans notre structure énergétique, mais l'état de conscience qui nous intéresse le plus ici est l'état delta. Rappelez-vous, il s'agit du sommeil le plus profond, très semblable à l'état de coma. Pour commencer, les recherches que j'ai menées et les centaines de confirmations que j'ai reçues et que je reçois continuellement de mes élèves démontrent que la taille et l'état d'activation des chakras ne sont ni fixes ni constants mais, au contraire, changent constamment.

Qu'est-ce qui crée les changements dans les chakras ? De nombreux facteurs, comme notre état de santé et celui des organes qui dépendent d'un certain chakra, ou bien le niveau d'énergie que nous avons à un certain moment, l'éventuel exercice physique et/ou mental auquel nous nous astreignons, etc. Mais il y a un facteur qui, en particulier, a une action parfois instantanée et puissante sur l'état de nos chakras : *l'état de conscience* dans lequel nous nous trouvons à ce moment-là.

L'état de conscience peut parfois changer imperceptiblement et les effets de ce changement peuvent être invisibles aux instruments ordinaires de diagnostic, mais pas à notre sensibilité à l'énergie subtile. Par exemple, si nous ouvrons ou fermons les yeux, les deux chakras de la tête répondent de manière quasi immédiate : le chakra Ajna et le chakra frontal. Yeux ouverts, l'Ajna est actif et le frontal semble s'éteindre ; alors que, yeux fermés, le frontal s'active et l'Ajna semble s'éteindre. Il suffit, en somme, d'ouvrir ou de fermer les yeux, pour changer notablement notre structure énergétique !

Pendant le sommeil se produisent des phénomènes assez étranges et, par bien des côtés, encore mystérieux. Essayez de tester les chakras d'une personne endormie et vous vous rendrez compte qu'ils semblent tous réduits à une activité très basse, comme le moteur d'une automobile qui tourne au ralenti. Mais ceci n'est pas valable pour tous les chakras ! Vous en trouverez deux qui justement dans le sommeil – mais seulement dans la phase delta ! – sont en contretendance : le coronal et le chakra du périnée. Vous pourrez découvrir qu'ils s'accroissent tous les deux et même de manière assez remarquable. Je répète : ce profond changement est net et évident seulement quand le dormeur traverse la phase delta du sommeil. Pendant les autres phases, la structure énergétique revient à des standards presque normaux.

Mais ce n'est pas tout ; le sommeil et la phase delta présentent un autre phénomène qui tient presque du miracle. Cette énergie qui se concentre dans les deux chakras, les *clairvoyants*¹⁰⁶ – c'est-à-dire ceux qui ont la capacité de percevoir l'énergie subtile en termes de vision – la voient comme une lumière dorée : de l'or qui descend d'en haut vers le sommet de la tête et de l'or qui remonte du bas vers le périnée ! Une ancienne légende grecque parle de Danaé, une princesse enfermée dans une prison, qui est inondée d'une pluie d'or générée par Zeus, et le résultat de cet événement miraculeux sera la naissance de Persée.

Une fois déversée par des sources pour l'instant mystérieuses pendant le sommeil, une grande partie de cette énergie semble petit à petit se répartir dans le corps énergétique, les chakras, les organes, les tissus et enfin dans les cellules¹⁰⁷, mais une part importante s'accumule dans un chakra particulier que les Chinois appellent le *Dan Tien*, ou *Tan Tien*. Le sens attribué à ce mot est « champ du cinabre¹⁰⁸ ». Eh bien, ce chakra *Dan Tien* a la capacité d'accumuler l'énergie dorée générée par notre corps énergétique pendant la phase delta du sommeil ou produite par des exercices et des techniques spéciaux, autrefois très secrets. Le *Dan Tien* semble donc être une sorte de coffre-fort de l'énergie-or qu'en quelque sorte nous produisons !

Mais, parfois, les clairvoyants disent voir aussi une pluie d'énergie dorée – totalement semblable à celle produite pendant la phase delta du sommeil profond – qui descend sur les personnes en prière profonde ou en état de méditation. Donc, une énergie dorée qui viendrait d'en haut. Doit-on alors penser à une énergie spirituelle ? Et cette énergie dorée descend-elle seulement d'en haut ou peut-elle aussi monter ? C'est-à-dire : provient-elle aussi du bas ? Mais surtout, de quoi s'agit-il et quel rapport y a-t-il avec l'énergie dorée que nous produisons tous pendant le sommeil ? Beaucoup de questions auxquelles nous apporterons peu à peu une réponse complète.

En conclusion :

- Les états de conscience que nous expérimentons modifient presque instantanément notre structure énergétique, la taille des chakras, ainsi que la quantité et la qualité de notre énergie subtile.
- Pendant le sommeil, mais en particulier pendant la phase delta, tous les chakras semblent presque s'éteindre, sauf deux : le coronal et le périnéal, qui, au contraire, sont en expansion.
- Pendant le sommeil, dans la phase delta, le chakra coronal et le chakra périnéal sont investis d'une énergie dorée et s'en remplissent.
- L'énergie dorée est aussi produite par la prière profonde, la méditation profonde, des exercices et techniques spécifiques.

Le concept d'Or dans la science sacrée traditionnelle

Le concept d'Or et d'Énergie Dorée était bien présent dans les traditions hermétiques, et une exploration même sommaire peut réserver bien des surprises. Si vous visitez la Thaïlande ou quelque autre pays bouddhiste, vous pourrez observer que ces peuples d'antique tradition solaire attribuent encore aujourd'hui au Bouddha et à d'autres figures de saints un corps doré¹⁰⁹. Même dans la tradition chrétienne, le cœur de Jésus est toujours représenté comme fait d'or, et autour de la tête des saints, les anciens peintres, comme Giotto et Cimabue, n'oubliaient jamais de peindre une aura dorée¹¹⁰. Les religions romaine et grecque parlaient d'un éther doré comme siège de leurs dieux. En vérité, toutes les grandes traditions solaires ont toujours cru que la royauté divine avait comme symbole l'or et que chaque figure royale n'était qu'un maillon d'une *chaîne divine dorée* ininterrompue. Ce n'est pas un hasard si les rois portaient une couronne d'or et si les empereurs se ceignaient de feuilles de laurier ou directement de feuilles d'or. À Rome, une mystérieuse *chaîne dorée de Saturne* reliait entre eux tous les rois et tous les empereurs après eux.

Le laurier¹¹¹, consacré au dieu Apollon¹¹², était considéré comme la plante de l'illumination, symbole de la transformation spirituelle, de la sagesse et de la puissance divine. Elle était aussi considérée comme une plante d'abondance et de bien-être. Les Romains la considéraient comme tellement noble qu'ils la mettaient sur la tête des poètes et des généraux victorieux : la *couronne de laurier*. Les Grecs en ceignaient la tête des vainqueurs des jeux Olympiques. Cette couronne s'appelait *laurea*. Une plante qui rappelle l'or par son nom même ! Mais ce qui, à mes yeux du moins, la rend le plus intéressante est le fait que les anciens Romains et Grecs la croyaient consacrée à Apollon. Et Apollon, comme nous le verrons plus loin, était considéré comme une des sources divines premières de l'Or subtil.

Enfin, dans les contes de fées, qui cachent parfois des sens ésotériques, la couronne du roi doit être, immanquablement, une couronne d'or. Souvent, le roi porte des vêtements de couleur pourpre brodés de fils d'or. Étant donné que l'or – le commun et vulgaire, non l'ésotérique – est aussi un métal incorruptible, ainsi qu'un symbole royal et solaire, le sens qu'on lui donne dans la tradition alchimique et hermétique est nettement plus subtil et, par bien des côtés aussi, assez éloigné de celui qu'on lui attribue dans l'emploi vulgaire. Beaucoup d'auteurs hermétiques parlent d'une science sacrée et royale qui comprenait à la fois l'hermétisme et la tradition alchimique, qui, de fait, se rejoignaient en une seule grande discipline. Et c'est à cette tradition qu'on peut faire remonter l'Or comme symbole de la royauté divine. La nature de l'or vulgaire, qui, ne

l'oublions pas, est le métal incorruptible que nous connaissons tous, en fait un parfait symbole royal et solaire. Mais pour les alchimistes, ces anciens chercheurs de l'inconnu, l'Or alchimique était quelque chose de très différent et de bien plus précieux que l'or vulgaire. Ce n'est pas un hasard si les anciens alchimistes appelaient *Ars regia*, l'Art royal, leur science sacrée et lui attribuaient comme symbole central justement l'Or – lequel, ils tenaient en permanence à nous le préciser, n'était pas l'or vulgaire, mais quelque chose qu'ils appelaient « notre » Or.

Quelle importance avait l'Or pour la tradition hermétique ? Et surtout, qu'entendaient les adeptes par « notre Or » ? En somme : quel sens donnaient-ils à ce mot ? Il est important de remarquer que, dans la tradition hermétique, on ne parle pas de *découvrir* l'Or, mais bien de le *fabriquer*, un concept dangereux pour ceux qui n'ont pas compris de quoi on parle réellement et qui a naturellement causé beaucoup d'ennuis aux pauvres alchimistes¹¹³ ! Ils pensaient qu'il existait à la fois une production « naturelle » d'Or et un autre Or qui devait être *préparé* au moyen de l'Art, un Or qui reçoit la signature et l'empreinte des Maîtres du Pouvoir¹¹⁴.

Pour une compréhension plus profonde, il faut partir de la constatation qu'il s'est créé un hiatus presque irrémédiable entre la science moderne profane et la science sacrée traditionnelle. Dans la première, la Nature est objet de pure mesure intellectuelle : ainsi, nous pourrions dire que la Nature est pensée, étudiée et analysée comme une *chose*, un objet qui, comme tel, est privé de vie et d'âme. Les phénomènes naturels sont des concepts, des idées, des hypothèses, des théories. La Nature est comprise par la science moderne profane comme un ensemble de phénomènes qui acquièrent leur réalité – purement mentale et virtuelle ! – seulement à l'intérieur d'un système de relations mathématiques et/ou logiques. Un phénomène existe seulement quand il est reproductible en laboratoire, même à échelle réduite, et mieux encore s'il peut être décrit par des formules mathématiques. Un physicien moderne a proposé – par certains côtés, avec une certaine lucidité ! – de considérer les lois qui gouvernent l'univers comme un ensemble de cordes d'un programme exécuté par un univers qui se programme et se reprogramme continuellement de manière automatique. En somme, l'univers ne serait pas plus vivant que l'ordinateur avec lequel j'écris ce livre. Un univers qui calcule, qui accueille une Nature totalement mécanique ! C'est le point d'arrivée d'une conception de la Nature dans laquelle cette dernière est totalement privée de sa vie, de son âme, de son esprit, de sa conscience. Une Nature dans laquelle le sacré n'a plus le droit d'exister.

Bien loin de la table de dissection anatomique du scientifique moderne, il y a l'idée de la science sacrée traditionnelle. Là, la Nature est comprise comme un grand corps animé et sacré, comme l'*expression visible de l'invisible*, comme un symbole du suprahumain. Ce que nous voyons, dans l'univers, est seulement la composante tangible et visible d'une autre partie invisible et spirituelle. L'univers que les Anciens percevaient comme un univers sacré. Sans la compréhension de sa part spirituelle, la prétention moderne de comprendre la Nature et le Cosmos est ridicule. Ridicule et dangereuse, parce que, une fois désacralisé, il n'y a qu'un pas pour aboutir à la violence et à la destruction de la Nature, comme nous le savons trop bien¹¹⁵ !

Les Anciens avaient leur propre moyen de comprendre la Nature de façon pleine et vive : les rites d'initiation, par lesquels les adeptes recevaient connaissances, moyens de perception et pouvoirs, dont la connaissance que la Nature est un grand corps vivant, conscient et sacré. En somme, la Nature n'était pas « pensée » – comme le fait aujourd'hui le scientifique moderne – mais « sentie », « vécue », « perçue ». La connaissance des phénomènes naturels était donnée par des perceptions directes, des inspirations, des intuitions, des visions. La transmission de ces connaissances était donc liée à l'initiation. Nous en trouvons un exemple célèbre dans le chant VI de l'Énéide – le grand livre initiatique de Virgile – dans lequel le père Anchise explique à son fils, Énée, descendu dans l'Hadès¹¹⁶, la réalité spirituelle de l'univers, dans un véritable rite d'initiation :

Avant tout, dit Anchise, un grand esprit nourrit le ciel et les terres, et les plaines liquides, et le globe lumineux de la Lune et l'astre Titan. Une âme répandue sur toutes les parties du monde fait bouger la masse terrestre et se mêle au grand corps. De là tire son origine la souche des hommes et des animaux, les vies des oiseaux et des monstres que la mer génère sous l'étendue marmoréenne de ses eaux.

Aucun mécanisme, donc, aucun univers ordonnateur ! L'univers est plutôt un grand corps qui, à l'instar de l'être humain, a un esprit et une âme. Et voici comment poursuit Anchise :

Ces graines ont une énergie ignée et une origine céleste, afin que les corps nocifs ne les ralentissent pas et que les organes terrestres et les membres mortels ne les limitent pas.

En conclusion, selon l'initié Virgile, l'univers est aussi la divine Matrice qui génère les graines des vivants, dont la nature – dit toujours Virgile – est ignée et céleste. On remarque qu'ici « ignée » désigne l'élément feu, que certains amateurs modernes d'astrologie identifient à tort comme le feu « vulgaire ». Il n'en est rien : pour les Anciens, les quatre éléments étaient les forces formatrices,

l'âme et l'énergie occultes des choses et des animaux, y compris l'homme. Le feu était le plus spirituel des quatre et céleste était la nature spirituelle de ce que nous appellerions Énergie vitale divine.

Récapitulons...

Concluons en disant que :

- il existe un or vulgaire, avec lequel se font les alliances et les bijoux ;
- il existe un Or alchimique naturel, c'est-à-dire qui est « produit naturellement » et que nous « fabriquons » pendant la phase delta du sommeil ;
- enfin, il existe un Or alchimique produit avec les connaissances de la science sacrée dont nous parlerons plus loin.

Nous étudierons en premier l'Or alchimique produit naturellement, dont les propriétés sont presque identiques à celles de l'Or alchimique produit selon la science sacrée. J'ai déjà décrit sommairement ce qui arrive pendant la phase delta du sommeil. Le thème est tellement important qu'il est nécessaire de l'étudier encore plus en profondeur. En fait, nous devrions nous demander : pourquoi le chakra coronal et celui du périnée s'activent-ils pendant la phase delta du sommeil ? Qu'est-ce qui les fait s'activer ? La « véritable » fabrique de l'Or naturel réside-t-elle dans ces deux chakras, ou se trouve-t-elle ailleurs ? Pourquoi produisons-nous de l'Or naturel ? À quoi sert-il ? Quelles sont ses fonctions ? Quels sont ses effets sur nous ?

Quoi ou qui produit de l'énergie-or pendant le sommeil ?

Dans mes autres livres, j'ai longuement décrit la nature des 14 centres extracorporels et j'y renvoie le lecteur. Ici, je me limiterai à une description plus que sommaire.

- Au-dessus du chakra de la couronne, il existe sept centres extracorporels dits supérieurs. Ce sont, à tous égards, de véritables chakras, même s'ils ont des caractéristiques absolument spécifiques.
- Sous le chakra du périnée, il existe sept autres centres extracorporels dits inférieurs. Ceux-ci aussi sont des chakras très spéciaux.

En conclusion :

- Autant les sept centres extracorporels supérieurs que les sept centres extracorporels inférieurs s'activent pendant la phase delta du sommeil.
- Grâce à cette activation, l'ensemble de ces 14 centres extracorporels produit de l'énergie-or naturelle.

Surgit une première question : l'énergie-or produite par les sept centres extracorporels supérieurs est-elle différente de celle produite par les sept centres extracorporels inférieurs ? Et s'il en est ainsi, en quoi diffèrent-elles ?

Deux énergies-or naturelles

La réponse aux deux questions est : oui, il s'agit de deux énergies légèrement différentes et avec des effets différents sur nous. Nous appellerons

- énergie-or céleste, celle produite par les 7 centres extracorporels supérieurs ;
- énergie-or tellurique, celle produite par les 7 centres extracorporels inférieurs.

L'énergie-or tellurique, au *palming*¹¹⁷, semble plus chaude, plus dense et plus forte que la céleste et, pour les clairvoyants, plus rougeâtre aussi. Le mélange des deux énergies-or naturelles, produit par $7 + 7 = 14$ centres ou chakras extracorporels, une fois à l'intérieur de notre corps subtil, prend des chemins différents et complexes, qu'il faut décrire de façon synthétique mais aussi complète que possible.

Le canal céleste et l'Or céleste

L'énergie-or céleste descend des sept centres du dessus vers la couronne par un canal que j'appelle – pour simplifier – *canal céleste* et qui, dans les diverses traditions, a pris des noms différents, parmi lesquels je mentionnerai seulement *Antahkarana*, ainsi défini par Helena Petrovna Blavatsky :

Antahkarana est le nom de ce pont imaginaire, le sentier qui s'étend entre les ego divins et humains.

En vérité, l'*Antahkarana* est tout sauf imaginaire ! H.P. Blavatsky prend l'exemple remarquable d'une lampe allumée au milieu d'une pièce, d'où elle éclaire un mur. La lampe est ce qu'elle appelle l'*ego divin* (le soi supérieur) ; la lumière sur le mur est le *Manas* inférieur¹¹⁸ ; le mur, le corps. L'atmosphère que transmet le rayon de la lampe au mur est l'*Antahkarana*¹¹⁹.

Donc, l'*Antahkarana* est vu par H.P. Blavatsky comme un pont de conscience qui unit l'être humain à sa part spirituelle, source de connaissance et d'illumination. Un pont très important, puisqu'il nous relie à notre part divine, de laquelle nous pouvons recevoir instructions, informations, illuminations, idées, créativité. Mais est-il vraiment si imaginaire ? Le *palming* et les expériences le démentent.

D'autres traditions, comme celles des Grecs et des Romains, bien que connaissant l'existence du canal céleste, lui ont donné des noms de divinités

qui, grâce à des rites appropriés, descendaient ou montaient à l'intérieur du corps de l'initié. Dans la tradition gréco-romaine, le canal céleste était associé à Apollon, le dieu porteur de la connaissance et activateur de la conscience la plus élevée – le grand archer qui communiquait avec les êtres humains par ses flèches dorées, qui illuminaient l'esprit.

Dans la tradition chrétienne, l'énergie dorée descendante est appelée « descente de l'Esprit Saint ».

Le canal tellurique et l'Or tellurique

L'énergie-or tellurique remonte par les sept centres extracorporels du dessous vers le chakra du périnée, à travers un canal que – toujours pour simplifier – j'ai appelé « canal tellurique ». Dans la religion romaine et latine était associée à cette énergie une grande et importante divinité : Saturne. Nous y reviendrons ultérieurement.

L'énergie-or et les chakras

Nous avons déjà dit que les deux énergies-or – la céleste et la tellurique – se répartissent le long de l'ensemble des chakras du corps énergétique. Mais ceci ne se fait pas de manière uniforme : les énergies-or tendent à s'accumuler davantage dans certains chakras spécialisés et dans certains organes. Voici comment se répartit cette distribution :

- Les sept centres extracorporels supérieurs envoient l'énergie-or céleste qu'ils produisent aux seuls chakras antérieurs : couronne antérieure, frontal, Ajna, gorge, cardiaque antérieur, solaire antérieur, sexuel. Ce qui ne peut pas être absorbé par ces sept chakras va s'accumuler dans le *Dan Tien*.
- Les sept centres extracorporels inférieurs envoient leur énergie-or tellurique aux seuls chakras postérieurs : couronne postérieure, nuque mineure, nuque, cervical, cardiaque postérieur, solaire postérieur, basal. L'énergie-or tellurique qui ne peut pas être absorbée par ces sept chakras va aussi s'accumuler dans le *Dan Tien*.

Donc, dans le *Dan Tien*, il y a un mélange des deux énergies-or. Mais, en cas de besoin, le *Dan Tien* envoie son énergie-or accumulée là où elle sera utile. En somme, cela fonctionne comme un livret d'épargne à la banque : on économise de l'énergie-or pour les moments où elle nous servira. Nous verrons plus loin et à quoi elle sert, et quels peuvent être ces moments spéciaux.

Récapitulons tout ce que nous avons vu jusqu'alors :

- Des centres extracorporels au-dessus du chakra de la couronne (centres extracorporels supérieurs) descend l'énergie-or céleste en s'écoulant le long du canal céleste.
- Des centres extracorporels au-dessous du chakra du périnée (centres extracorporels inférieurs) remonte l'énergie-or tellurique en s'écoulant le long du canal tellurique.
- L'énergie-or céleste s'accumule dans certains chakras antérieurs et certains organes qui dépendent des chakras antérieurs.
- L'énergie-or tellurique s'accumule dans certains chakras postérieurs et certains organes qui dépendent des chakras postérieurs.
- Les deux énergies-or – la céleste et la tellurique –, quand sont dépassés les besoins des chakras, se mélangent et vont s'accumuler dans le *Dan Tien*, qui agit comme un véritable « coffre-fort de l'énergie-or ».

Énergie-or céleste pendant la prière et la méditation

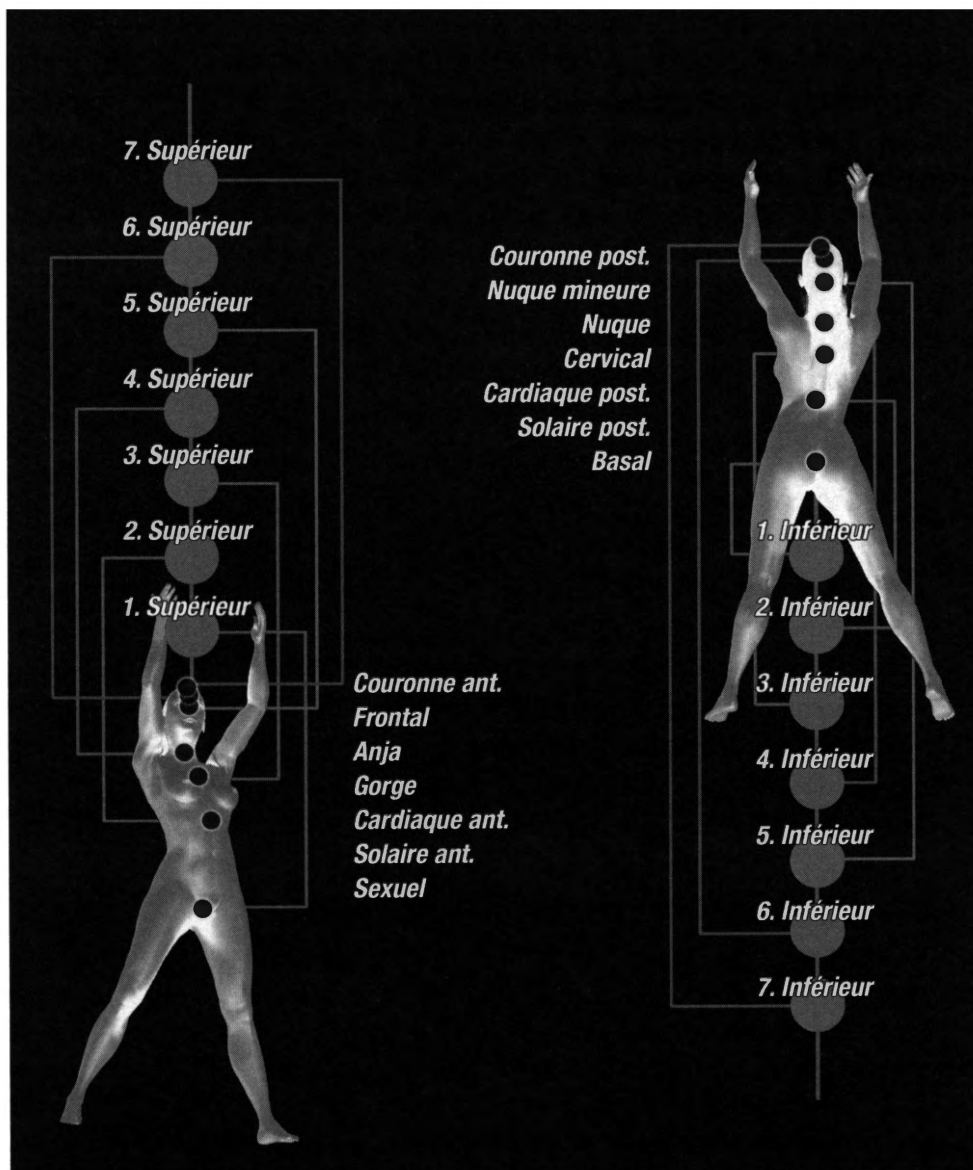
ÉNERGIE-OR ET TECHNIQUES THÉURGIQUES. J'ai déjà dit que, pendant la prière profonde et la méditation profonde, se produit de l'énergie-or. En effet, avec la prière et la méditation, les chakras supérieurs et inférieurs s'activent. Il est possible, mais nous n'en avons aucune preuve écrite, que pendant les rites mystérieux d'initiation soient fournies à l'adepte des instructions précises et des techniques puissantes capables de produire de l'énergie-or, soit céleste, soit tellurique.

Ces techniques faisaient partie de la théurgie, discipline appartenant au corpus de la science sacrée, pratiquée par les Romains et les Grecs qui – au moyen de symboles, de rituels adaptés, d'évocations et d'invocations, dites *telestikè* – pouvaient « infuser » les énergies des divinités dans un objet, un monument, voire une rue. Les statues, par exemple, étaient infusées de ces énergies qui, par suite, étaient réputées avoir des propriétés thaumaturgiques, telles que la capacité de générer des illuminations, de guérir et de produire des miracles. Si, comme cela est certain, ils savaient infuser ces énergies dans une statue, alors il est assurément possible que pendant les mystères aient été fournies à l'adepte des instructions secrètes relatives à la génération d'énergie-or à l'intérieur de son propre corps énergétique et à la façon de l'utiliser.

ORGASMES MYSTIQUES ? Une réflexion intéressante pourrait être faite sur les religieux et religieuses chrétiens qui ont vécu la sensation de vivre une sorte d'orgasme mystique, une sorte d'union totale avec le divin. D'autres religieux

ont au contraire attribué ces sensations au diable qui les tentait pendant la prière ! En réalité, il n'y a rien d'étrange, si on y réfléchit, au fait que, pendant la prière, les centres extracorporels supérieurs qui envoient de l'énergie-or céleste aux chakras antérieurs, y compris le chakra sexuel, s'activent, donnant ainsi la sensation d'une excitation qui peut, à la limite, s'achever par un orgasme !

Que font exactement les 14 centres extracorporels ?



Je ne décrirai que très sommairement les fonctions de ces 14 centres extracorporels, car j'y ai déjà consacré de longs développements dans mes autres livres¹²⁰. Il faut partir de l'idée fondamentale que nous sommes des êtres multidimensionnels, au sens où (que nous en soyons conscients ou non) nous, humains, vivons, agissons et nous exprimons dans un univers multidimensionnel, présent dans au moins sept dimensions. Mais attention : par « dimensions », je n'entends pas ici les concepts de nature quantitative des physiciens et des mathématiciens, mais plutôt un synonyme d'« états de l'être ». À l'intérieur de ce paradigme, je parle de sept dimensions, dans lesquelles sont actifs ces $7 + 7 = 14$ centres extracorporels.

Chaque centre extracorporel supérieur a son homologue inférieur et, ensemble, ils forment un couple centré sur une certaine dimension. Par exemple, le premier supérieur et le premier inférieur sont homologues et centrés sur la première dimension ; le deuxième supérieur et le deuxième inférieur sont homologues et centrés sur la deuxième dimension, et ainsi de suite.

À ces dimensions peuvent être données des définitions :

- Première dimension : physique.
Centres : premier supérieur et premier inférieur.
- Deuxième dimension : émotionnel inférieur.
Centres : deuxième supérieur et deuxième inférieur.
- Troisième dimension : émotionnel supérieur.
Centres : troisième supérieur et troisième inférieur.
- Quatrième dimension : rationnel inférieur.
Centres : quatrième supérieur et quatrième inférieur.
- Cinquième dimension : rationnel supérieur.
Centres : cinquième supérieur et cinquième inférieur.
- Sixième dimension : inspirationnel inférieur.
Centres : sixième supérieur et sixième inférieur.
- Septième dimension : inspirationnel supérieur.
Centres : septième supérieur et septième inférieur.

Revenons aux centres extracorporels. Leurs fonctions sont semblables à celles d'un émetteur-récepteur : comme une radio émettrice, ils peuvent nous servir à poser des questions, des requêtes, et, comme une radio réceptrice, ils permettent de recevoir des réponses. Quel type de questions pouvons-nous envoyer ? Avant tout, il faut se demander avec quels centres extracorporels nous « posons les questions » et avec quels centres extracorporels nous

« écoutons les réponses ». Et pouvons-nous faire les deux avec tous les centres, ou y a-t-il une différence d'un centre à l'autre ?

Les pouvoirs du sommeil : les centres extracorporels émetteurs

Chacun de nous a plusieurs fois fait l'expérience d'avoir un problème en tête pendant la journée et qui le matin du jour suivant était miraculeusement résolu dans tous ses détails. Peut-être que ce n'est pas arrivé immédiatement, peut-être qu'il a fallu quelques jours, mais le plus souvent, la solution est apparue pendant le sommeil et, au matin, elle était bien présente dans notre esprit. La sagesse populaire dit : « Si tu as un problème, dors dessus » ou « La nuit porte conseil », pourtant, malgré l'évidente nécessité de résoudre ce mystère des réponses nocturnes, on dirait que la science accorde peu d'importance à cette question, se contentant de parler d'un travail nocturne de l'inconscient. Certes, mais qu'entend-on dans ce cas par « inconscient » ?

LA DEMANDE ET L'ÉCOUTE. En fait, il serait logique de se demander comment arrive cet extraordinaire phénomène, puisque les états de conscience du sommeil sont très différents de ceux que nous utilisons pour penser et pour résoudre les problèmes. Alors, qu'en penser ? En fait, même si nous ne nous en rendons pas compte, pendant la nuit, c'est justement au cours du sommeil le plus profond que nous entrons en contact avec des dimensions inconnues de l'état de veille ; des dimensions auxquelles nous demandons des réponses à nos doutes, à nos problèmes, ou de l'aide lors de moments difficiles et de dépression. Ce processus peut arriver spontanément ou bien, selon les enseignements des Anciens, peut être stimulé.

J'ai déjà dit que les centres extracorporels peuvent être considérés comme une sorte d'émetteur-récepteur. Il est vrai toutefois que certains fonctionnent principalement comme émetteurs, d'autres comme récepteurs. Les centres émetteurs sont ceux qui se chargent d'envoyer dans les dimensions oniriques les demandes d'aide ; les centres récepteurs sont ceux qui ont pour tâche d'écouter la réponse. Il s'agit, pour ainsi dire, d'une « spécialisation », en ce sens que les centres émetteurs sont ceux qui prioritairement transmettent et les récepteurs sont ceux qui prioritairement reçoivent. Mais cette « spécialisation » n'est pas absolue et parfois les centres émetteurs reçoivent et les récepteurs émettent. En particulier, nos demandes nocturnes partent des centres extracorporels de nombre impair ; puis, les centres extracorporels de nombre pair restent à l'écoute de la réponse.

En conclusion, les centres extracorporels se répartissent donc en deux classes :

- ceux qui agissent prioritairement « en transmission » et sont de nombre impair (le premier, le troisième, le cinquième et le septième célestes, et le premier, le troisième, le cinquième et le septième telluriques) ;
- ceux qui agissent prioritairement « en écoute » et sont de nombre pair (le deuxième, le quatrième et le sixième célestes, et le deuxième, le quatrième et le sixième telluriques).

D'OÙ PROVIENNENT LES RÉPONSES ? Je n'ai pas de réponse définitive, mais en simplifiant, nous pouvons imaginer que, dans les dimensions oniriques, il y ait un staff entier d'experts à notre disposition pour résoudre nos problèmes, pour apporter des réponses à nos questions et à nos doutes. Il existe un nombre impressionnant de témoignages sur les possibilités créatives du sommeil : découvertes scientifiques, illuminations mystiques, idées dans le domaine littéraire et artistique, mais aussi solutions concrètes aux simples problèmes quotidiens. De qui ou de quoi serait formé cet hypothétique staff d'experts qui répondrait à nos questions et à nos doutes ? Je ne peux pas traiter ici de questions qui dépasseraient les limites que j'ai fixées à ce livre et je renvoie le lecteur à mes autres ouvrages. Je me contenterai d'exposer ci-dessous quelques hypothèses acceptées au cours des siècles par différents auteurs et/ou par diverses traditions mystiques et occultistes.

1. L'INCONSCIENT COLLECTIF. Chacun de nous est immergé dans un immense réservoir de connaissances, collectif et inconscient, avec lequel nous sommes constamment en contact ; à certaines occasions, nous pouvons en tirer des informations et, réciproquement, nous y reversionnons en permanence notre savoir et nos connaissances. C'est justement pendant la phase delta que nous entrons en contact avec cet immense réservoir, déversons une partie de son contenu dans notre cerveau et y reversionnons nos propres connaissances. Cela expliquerait le phénomène plutôt fréquent où une même découverte scientifique est accomplie presque en même temps par deux ou plusieurs scientifiques éloignés l'un de l'autre, et qui, si l'on ignore cette réalité, pourrait faire penser à du plagiat. Dans ce cas, on dit que la découverte « était dans l'air ».

2. LES ARCHIVES DE L'AKASHA. Une version par certains côtés assez peu différente de la précédente veut que nous « lisions » les réponses dans une sorte d'archive universelle où est transcrite l'enregistrement de chaque événement, chaque pensée et chaque émotion vécus non seulement dans le présent, mais aussi dans le passé et même dans le futur, moments d'un

éternel présent. Ces enregistrements sont appelés par certains *archives akashiques*. Notre esprit multidimensionnel irait en exploration dans ces archives comme s'il lisait une bande magnétique et en rapporterait des fragments qui, au réveil, auraient généralement une structure de type symbolique à décoder ou, plus rarement, donneraient des réponses cohérentes et rationnelles.

3. LES GUIDES DÉSINCARNÉS. Selon cette autre version, il existe des « équipes » de guides désincarnés, des « aides invisibles » composés principalement de ceux qui, vivants, furent les plus grands sages, les plus grands scientifiques et les plus grands artistes. Ces équipes de grands experts sont à notre disposition et répondent volontiers à nos questions et à nos demandes. Ces contacts arriveraient de préférence pendant la phase delta et, à notre réveil, il en resterait des souvenirs plus ou moins vagues. Comment ne pas rappeler le cas du fameux Edgar Cayce, le guérisseur nord-américain appelé « le Prophète dormant » parce que ses « lectures » arrivaient toujours pendant un profond sommeil ?

4. LES DIEUX, LES DIVINITÉS, LES ANGES. Autre possibilité, comme le croyaient les Anciens, il existe des forces, des énergies divines, dotées de conscience et de volonté, disposées à nous aider si nous les sollicitons et leur posons nos questions de manière adéquate.

Les Anciens disposaient de véritables disciplines, comme la théurgie, déjà mentionnée, basées justement sur cette hypothèse. Le mythe et les symboles étaient, pour eux, des instruments permettant de transmettre des concepts difficiles et complexes au moyen de figures ou d'histoires poétiques, imaginaires et fantastiques, qui cachaient derrière une apparence parfois amusante, frivole ou irrationnelle des enseignements et connaissances très profonds. Il est plausible que le sens véritable et plus profond des mythes ait été révélé au cours des initiations aux grands mystères. Le monde moderne préfère donner à ces forces divines la forme aujourd'hui plus acceptée, quoique un peu banale, des anges, entre autres.

5. LE SOLEIL ET LA TERRE ONT-ILS UNE MÉMOIRE ? En Russie et dans les pays qui autrefois faisaient partie de l'ex-URSS, les chercheurs ont utilisé et utilisent encore prioritairement le mot *bioplasma* comme moderne substitut de ce que nous appelons « corps subtil » ou « éthérique » ou « pranique ». Le plasma, un gaz très rare et partiellement ou totalement ionisé parce que soumis à d'intenses champs magnétiques et électromagnétiques, est considéré comme le quatrième état de la matière. Et ce quatrième état de la matière est aussi le plus répandu dans l'univers – et, depuis quelque temps, aussi dans nos maisons, sous forme de lampes à fluorescence. Notre corps éthérique,

dans sa dimension la plus basse, a une structure identique au plasma : c'est un *plasma froid*¹²¹. Même notre environnement est partiellement à l'état de plasma. Notamment, le Soleil, le noyau de la Terre et la partie la plus haute de l'atmosphère, l'ionosphère, sont tous à l'état de plasma. Nous pouvons nous demander si ce plasma extérieur à nous peut avoir des effets sur notre organisme. La réponse est oui, puisqu'il existe une forte corrélation entre notre état de santé et le niveau d'activité plasmique du Soleil¹²², du noyau de la Terre et de son ionosphère¹²³.

Finalement, mes recherches et celles de mes collaborateurs amènent à conclure que :

- le plasma et le bioplasma ont une mémoire subtile identique à celle relevée par Benveniste pour l'eau ;
- le plasma et le bioplasma ont la capacité d'entrer en résonance entre eux, en échangeant leurs mémoires ;
- il en découle que notre corps éthérique (ou bioplasmique) est constamment en contact et résonance avec toutes les autres structures plasmiques. En particulier, nous sommes en contact avec toute l'humanité et, probablement, avec les grandes structures plasmiques cosmo-telluriques : le Soleil et l'ionosphère de la Terre (et peut-être le noyau même de la Terre).

Ce dernier point est une hypothèse que j'ai avancée dans mon livre *La Cellule Mère*, selon laquelle les « archives » subtiles dans lesquelles nous reversons notre mémoire subtile et desquelles nous tirons les informations qui sont utiles pourraient être constituées justement par notre Soleil et le noyau de la Terre et/ou son ionosphère.

Les pouvoirs du sommeil : les centres extracorporels récepteurs

COMMENT NOUS ENVOYONS NOS DEMANDES. Même si nous, Modernes, sommes convaincus d'avoir dépassé en tout les Anciens, ce n'est pas toujours vrai.

Prenez, par exemple, la science des rêves. Il est vrai que la psychanalyse, la psychologie et la neurophysiologie ont fait des pas de géant, mais la médecine religieuse des Grecs aurait encore aujourd'hui beaucoup à nous enseigner. Selon la tradition, la divinité qui veillait sur la médecine, discipline inventée par lui, était Esculape (en grec Asclépios, en latin *Aesculapius*). Ce n'était pas un mortel, mais un dieu, fils du grand dieu Apollon lui-même et de la nymphe Coronis. On dédia à Esculape des dizaines et des dizaines de temples¹²⁴, semblables à ce

qu'aujourd'hui nous appellerions cliniques ou hôpitaux, où se pratiquaient soit de véritables soins médicaux, y compris la chirurgie¹²⁵, soit des cures de type psychologique qui utilisaient les vertus thérapeutiques du sommeil.

Pour en revenir à la quatrième hypothèse – celle de divinités inspiratrices –, je rappelle que les traditions mystiques attribuaient à ce que j'appelle énergie-or céleste une nature solaire et divine qui, au moins pour les Grecs et les Romains, nous ramène directement au très ancien dieu Apollon. Un culte qui se perd vraiment dans la nuit des temps, qui nous renvoie au Grand Nord, à la mythique terre hyperboréenne d'où provenait ce culte et qui était connue sous le nom d'*Avallon*. Apollon, auquel on croyait qu'étaient consacrées les pommes (*apple*, en anglais, et *Apfel*, en allemand). Apollon était le dieu solaire par excellence, le porteur de la lumière de la connaissance, de la conscience de soi, ainsi que de la beauté, de l'harmonie et de la médecine. À Delphes, considéré dans l'Antiquité comme un des plus importants « nombrils¹²⁶ » du monde, parce que c'était le siège de l'oracle le plus célèbre dans les temps anciens, le temple d'Apollon était surmonté d'un fronton qui portait la célèbre mention *GNÔTHI SEAUTON*, ou « connais-toi toi-même ».

ENTRER EN CONTACT AVEC LES DIEUX. Mais comment était-il possible, selon l'opinion des Anciens, de contacter les divinités ? La clef était, justement, le rêve. En effet, « toute l'Antiquité attribue une grande importance aux rêves, soit comme présages d'avenir, soit comme moyens de communication avec les mondes supérieurs et avec les divinités¹²⁷ ». Il est probable que ce fut en Grèce (et en partie aussi à Rome) plus que dans d'autres civilisations que l'analyse et l'étude aboutirent à une véritable science dite *onirocritique*. On distinguait surtout les rêves désirables des rêves désagréables ou terrorisants, les rêves faux des rêves véridiques. Ces derniers étaient appelés *visio* si les événements prévus étaient confirmés ensuite par les faits, *oraculum* si une personne sainte ou une divinité donnait au dormeur des informations utiles pour éviter des événements futurs dangereux, ou *somnium* si le rêve avait une nature symbolique et donc nécessitait une interprétation.

DIRIGER LES RÊVES. L'aspect peut-être le plus intéressant était cependant l'*incubation*, une technique sophistiquée destinée à stimuler les rêves désirés. Une partie de la technique reposait sur des rites spéciaux que le patient devait accomplir personnellement, comme certains sacrifices, des purifications, des invocations, des prières. Parfois, on soumettait le patient à la musicothérapie, parfois à une sorte d'hypnothérapie basée sur le *terpnos logos* (« douce parole¹²⁸ »). Selon la divinité dont on voulait requérir l'aide, il était conseillé de dormir dans certains lieux spéciaux plutôt que dans son propre lit. D'habitude, le lieu le plus indiqué

était le lieu de l'oracle ou un temple de cette divinité particulière qu'on voulait contacter dans le sommeil. Ces longues et précises préparations induisaient des états de conscience qui prédisposaient au sommeil thérapeutique. Au réveil, les médecins interrogeaient les patients et cherchaient à comprendre leurs rêves et à les traduire en une véritable thérapie. Et naturellement, ces techniques fonctionnaient !

Une explication qui satisfait notre besoin moderne de tout inscrire dans un cadre rationnel peut partir de ce qui a été dit sur les centres extracorporels et leur capacité à entrer en contact avec des informations qui sont en quelque sorte présentes dans des dimensions différentes de la physique. Le problème majeur, pour les médecins grecs et encore aujourd'hui, était de décrypter les rêves de nature symbolique.

Le Quatrième Rayon et la nature de la cohérence

LE QUATRIÈME RAYON ET LA COHÉRENCE MUSICALE. Peut-on penser à une résonance avec soi-même ? Avant de répondre, revenons à notre propos initial sur les propriétés du Quatrième Rayon. Rappelez-vous la métaphore du guitariste qui accorde sa guitare : une fois une corde accordée, le musicien l'utilise en la faisant retentir en même temps qu'une autre pour obtenir la même intonation. Mais quel sens peut avoir un accord entre une corde seule et elle-même ? Restons toujours dans le domaine musical. Avez-vous remarqué que chez deux chanteurs parfaitement accordés ensemble, l'un semble avoir un volume sonore supérieur à l'autre, même si les instruments qui mesurent l'intensité du son le réfutent parfois ? Le fait est qu'une note chantée ou jouée par un instrument de musique n'est pas représentée par une fréquence unique. En réalité, c'est comme s'il y avait un ensemble de notes jouées en même temps, parce que la note principale est accompagnée par d'autres, appelées *harmoniques*, des sons de fréquence supérieure ou inférieure à la fondamentale mais en rapport simple avec elle.

Il est intéressant de remarquer que les harmoniques font partie des traditions mystiques et chamaniques, car elles sont capables de manipuler notre structure énergétique. Quand cet ensemble de notes, formé de la note fondamentale et des harmoniques, est en accord avec son intériorité, le chanteur semble avoir un volume sonore plus grand que son partenaire. Ceci est un exemple de *cohérence musicale*.

COHÉRENCE LUMINEUSE. On observe le même phénomène avec un faisceau lumineux. La lumière que nous connaissons, celle qui provient d'une ampoule à incandescence ou à fluorescence, ou du Soleil, n'est pas cohérente,

elle est *incohérente*. Il s'agit d'une somme de plusieurs fréquences différentes, non en phase entre elles. Un faisceau de lumière cohérente est un laser : la fréquence est unique et les photons voyagent à travers l'espace tous en phase les uns avec les autres. Un laser est si efficace que sa lumière peut, de la Terre, rejoindre la Lune.

LA COHÉRENCE D'UNE ARMÉE. Un autre exemple de cohérence est celui d'une armée qui marche à l'unisson. Savez-vous que le pas doit se rompre quand on marche sur un pont ? En effet, si on continuait à le tenir et si on entrait en phase avec la fréquence d'oscillation propre au pont, celui-ci pourrait s'écrouler. Marcher chacun pour soi est incohérent, marcher à l'unisson est cohérent.

Si on considère attentivement les exemples cités, on voit qu'un faisceau cohérent d'énergie semble avoir plus d'énergie qu'un faisceau incohérent. Le fait est que dans l'état de cohérence, où il n'existe pas d'oppositions de phase, chaque vibration vibre avec toutes les autres, comme une armée dans laquelle tous les soldats marchent à l'unisson.

Une forme de résonance très désagréable : les liens

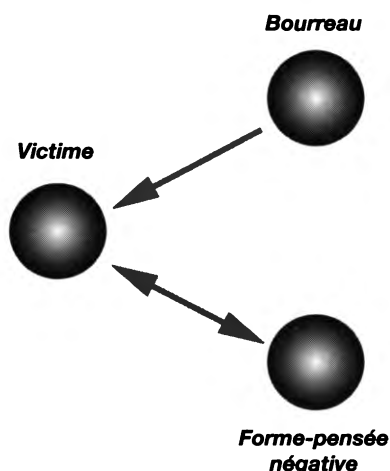
COMMENT NAISSENT LES LIENS. L.M. a eu une enfance marquée par les critiques continuelles de ses parents, qui lui reprochaient son peu d'implication à l'école, ses faibles résultats scolaires. Maintenant que L.M. est adulte, il apparaît qu'il a de nombreux problèmes au travail, où il obtient peu de réussite, et dans sa vie sentimentale, puisqu'il ne réussit pas à fonder une famille. S.A., au contraire, a vécu dans une famille qui l'aimait, mais avec une mère qui était une femme pleine de peurs et d'anxiété. Adulte, S.A. semble vouloir marcher sur les traces de sa mère : elle aussi est maintenant pleine d'anxiété et de peurs. V.G. a découvert par des analyses psycho-énergétiques qui sont remontées jusqu'à l'époque où elle était encore un fœtus dans le ventre de sa mère que beaucoup de ses problèmes physiques et psychiques trouvent leur origine dans un événement dramatique vécu par sa mère pendant le cinquième mois de grossesse.

Trois expériences de vie parmi une infinité de possibilités. La psychologie a efficacement mesuré les effets que des expériences négatives peuvent produire sur la vie des adultes et est capable, par des thérapies appropriées, de soulager de nombreuses personnes. Mais quel est l'aspect subtil de ces expériences de vie ?

Du point de vue énergétique, une interaction entre deux personnes, ou entre une personne et un objet, ou entre une personne et un événement (même imaginaire !), peut seulement être de deux types :

- D'*irradiation*, comme le sont par exemple le soin, l'affection, l'irradiation d'amour, l'appréciation, la compassion, la valorisation, l'acceptation, la sympathie, etc.
- De *liens*, comme le sont par exemple la violence physique ou verbale, le sadisme, la critique destructrice, le masochisme, la peur, la crainte, la dépendance, l'exploitation, l'envie, la jalousie, la démonstration de pouvoir, le besoin de pouvoir, la frustration, la rage, etc.

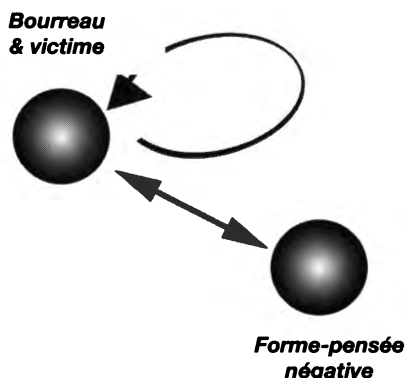
De la définition, on déduit que chaque interaction non basée sur l'irradiation est nécessairement une interaction de liens. Les trois expériences de vie considérées au début du paragraphe étaient toutes marquées par des interactions qui génèrent des liens. Elles comportaient toutes, pour simplifier, une *victime* et un *bourreau*. Il s'agit d'une définition abstraite et nous ne donnons pas au concept de *bourreau* son sens le plus dramatique, je vous demande donc de garder à l'esprit cette précision : les deux termes *victime* et *bourreau* sont très forts et ne correspondent pas nécessairement à la portée réelle du rapport de liens. En fait, la plus grande partie des liens sont absolument banals et absolument privés d'effets dramatiques ; malgré tout, ce sont toujours des liens. Par exemple, une critique très ordinaire sur les vêtements du partenaire ou d'un ami est déjà capable d'engendrer des liens. Dans ce cas, leur dissolution – comme nous le verrons – est une chose assez facile à obtenir. Les critiques répétées pendant des années à un enfant (« Tu ne comprends rien », « Tu n'es bon à rien », « Tu es un vaurien », etc.) peuvent au contraire générer des liens plutôt stables et (très) difficiles à dissoudre.



En résumé : la *victime* est celui qui subit le lien, le *bourreau* est celui qui le crée. Il faut garder à l'esprit que le *bourreau* peut aussi être un groupe de personnes. C'est assez fréquent dans les sectes, à l'école (les camarades d'enfants harcelés), au travail (les collègues), etc.

Les liens sont générés par toute action, pensée ou émotion, ou même n'importe quelle forme de psychisme, qui contient ne serait-ce qu'une vague idée de violence, d'exploitation, de dépendance, d'envie, de jalousie, etc. En d'autres termes, les liens sont toujours générés par la non-valorisation de l'autre. C'est un triangle qui se crée avec les liens, entre le bourreau, la victime et la forme-pensée liée à cette dernière.

LIENS ENTRE NOUS-MÊMES ET UNE FORME-PENSÉE. Il est intéressant de noter que, puisque nous pouvons avoir une interaction avec nous-mêmes, nous pouvons évidemment générer des liens en nous-mêmes, et c'est d'ailleurs très courant ! Il suffit que nous pensions – même pour rire ! – à une de nos insuffisances, à une de nos limites, à une de nos incapacités pour générer des liens entre nous et la forme-pensée qui contient cette idée d'insuffisance, de limite, d'incapacité.



CE QUE SONT LES LIENS. Les liens peuvent être vus comme des élastiques avec trois crochets, dont l'un est attaché à la victime, un autre au bourreau, et le troisième à la forme-pensée générée par l'idée de non-valorisation. Donc, du point de vue énergétique, les liens forment toujours un triangle.

QUELS SONT LES EFFETS DES LIENS. Du point de vue énergétique, nous percevons les émotions à travers un organe de ressenti subtil très spécial : notre cœur. Le cœur est beaucoup plus qu'une simple pompe à sang. Le cœur – comme nous le verrons en détail plus loin – est un véritable organe de ressenti

subtil : nous ressentons les émotions à travers le flux énergétique subtil qu'elles génèrent dans notre cœur.

Un lien est, par certains côtés, une modalité d'énergie subtile. Imaginons que nous soyons *victimes* de liens de la part d'un *bourreau* connu ou inconnu. Eh bien, voici le schéma du processus au niveau énergétique. Le *bourreau* crée des liens qui sont dirigés vers nous. Et notre cœur, grâce à son grand chakra, en perçoit tout de suite l'arrivée, même si nous n'en avons pas forcément conscience.

Cette résonance subtile génère toujours au moins trois effets :

1. la contraction d'un ou plusieurs chakras de la victime, à partir du chakra du cœur ;
2. la perte d'une partie de son Premier Rayon personnel et de celui associé à tous les chakras contractés ;
3. l'attraction vers la victime de la forme-pensée négative, qui lui reste liée parfois très longtemps.

Voici donc l'effet de chaque lien : la chute de notre R1 personnel.

En schématisant :

***bourreau* ⇒ lien ⇒ *victime* ⇒ chakra du cœur ⇒ chute de R1
⇒ contraction de plusieurs chakras.**

Nous sommes semblables à un système solaire où nous sommes le Soleil et les planètes sont toutes nos formes-pensées. Comme nous le savons, il existe deux types de formes-pensées qui nous concernent : les positives et les négatives. Les positives ont une action utile, de défense ou d'expansion des possibilités du sujet ; les négatives génèrent un dommage physique, psychique ou spirituel. Soulignons que les formes-pensées liées aux liens sont toujours négatives, autrement nous ne devrions pas parler de liens mais plutôt d'irradiation positive.

Parfois, certains liens produisent des chutes tellement fortes du Premier Rayon de la *victime* qu'elles en viennent à se traduire par de graves problèmes (maladies physiques et/ou mentales).

COMMENT SE SOIGNENT LES LIENS. C'est un processus assez complexe, qui n'est pas à la portée de tous, surtout sans l'aide d'un expert. Il existe toutefois plusieurs disciplines capables de dissoudre les liens. J'en rappelle quelques-unes : la Technique Énergo-Vibrationnelle¹²⁹, les disciplines centrées sur le « connais-toi toi-même », les nombreuses techniques de psychothérapie, la florithérapie de Bach, entre autres...

À leur manière et avec des rapidités d'action différentes, elles sont capables de dissoudre les liens. (Je vous prie de noter le terme : *dissoudre* les liens et non « couper », « casser » ou « rompre », mots qui recèlent des idées de violence,

capables de générer à leur tour d'autres liens). La dissolution de nos liens est un processus alchimique de croissance personnelle qui, si nous le voulons, peut durer toute une vie.

LES DEUX TYPES DE LIENS. Voici maintenant un concept essentiel, mais que je ne pourrai approfondir autant qu'il le mériterait. Il existe deux types fondamentaux de liens :

- **Liens de type 1** : ils sont involontairement créés par le bourreau, sans réelle *intention* de faire du mal à la victime. Par exemple : « Ta cravate ne te va pas bien ! », « La minijupe n'est pas faite pour toi », « Je trouve que tu as beaucoup grossi », etc. De petites critiques qui dénotent plus un manque d'éducation qu'une réelle volonté de blesser ou de faire du mal à l'autre.
- **Liens de type 2** : ils sont créés volontairement par le bourreau, avec l'intention consciente de faire du mal à la victime.

En d'autres termes : le mot-clé pour distinguer les deux types de liens est l'*intention*. S'il n'y a pas d'intention de faire du mal à la *victime*, le lien est du premier type : le bourreau ne sait pas ou n'est même pas conscient que son action (ou sa pensée) fait du mal à sa victime. Parfois, les liens sont générés au sein d'une relation fondée sur l'amour, comme entre parents et enfants ou entre conjoints. Eh bien, toute interaction mue par l'idée d'amour, qui d'une quelconque manière blesse l'autre ne peut pas générer des liens de type 2 et, en tout cas, génère des liens plus faibles.

Approfondissons maintenant la différence entre les deux types de liens afin de comprendre en particulier les effets de leur dissolution. Nous voulons répondre à cette question : si la victime dissout ses liens, qu'arrive-t-il au bourreau ?

LES LIENS DE TYPE 1, comme nous l'avons vu, ce sont ceux générés involontairement, sans aucune intention de faire consciemment du mal à la victime et sans intention d'exploiter la *victime*. Exemple : « Mon amour, quelle vilaine cravate tu portes aujourd'hui ! » Voici une affirmation totalement innocente mais qui, cependant, est déjà capable de générer des liens. L'idée est que, même si la cravate que tu portes ne me plaît pas, je t'aime quand même. Des liens assez ténus, mais pas nécessairement inoffensifs pour la victime. Parfois, même les liens de type 1 peuvent être plus nocifs qu'il n'y paraît et très résistants à la dissolution. Ce sont ceux qui naissent de méprises, de critiques exprimées peut-être maladroitement, de malentendus qui ont pu blesser profondément la *victime* sans que le *bourreau* ait vraiment voulu lui nuire. Nous avons parlé d'un certain sujet avec une personne, sans savoir que c'est un sujet qui l'embarrasse, la blesse, lui est douloureux. En somme, nous devenons souvent *bourreaux* sans le vouloir ou *victimes* sans que notre *bourreau* en soit le moins du monde conscient.

LES LIENS DE TYPE 2. Ce sont ceux créés par les pensées, les paroles, les actions faites pour blesser *consciemment* l'autre. Le *bourreau* est conscient que son action blessera la *victime* ou, pire, il agit précisément avec l'intention de la blesser. Toutes les actions psychiques dites de « Magie Noire » créent toujours des liens de type 2, qui sont les plus difficiles à dissoudre et produisent les conséquences les plus graves, surtout pour le *bourreau*, comme nous allons le voir à présent.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE COMPRENDRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX TYPES DE LIENS ? La réponse tient dans le fait que la dissolution des deux types de liens crée des effets totalement différents. Les deux types diffèrent dès leur apparition. Pour simplifier, je dirai seulement que, de même que les deux types de liens avaient généré à leur création une chute énergétique d'un ou de plusieurs chakras, surtout chez la *victime*, après leur dissolution, la *victime* expérimente toujours une extraordinaire augmentation d'énergie, surtout du Premier Rayon, et donc une forte croissance de son pouvoir personnel. Mais voyons ce qui arrive au *bourreau* dans les deux types de liens...

LIENS DE TYPE 1 : la dissolution produit un accroissement d'un ou plusieurs chakras et une augmentation de R1 non seulement chez la *victime*, mais aussi chez le *bourreau* ! Ils sont tous les deux gagnants !

LIENS DE TYPE 2 : la dissolution produit chez la *victime* une forte augmentation d'un ou de plusieurs chakras et en général un encore plus fort accroissement de R1. Au contraire,

la forme-pensée négative associée aux liens de type 2 retourne au *bourreau*.

Telle est la différence entre les liens de type 1 et ceux de type 2 et il est facile de comprendre combien elle les rend absolument différents l'un de l'autre.

COMMENT PERÇOIT-ON LES LIENS ? Les liens se visualisent et se perçoivent comme des crochets attachés à deux personnes, reliés par une sorte d'élastique.

LE SEXE GÉNÈRE-T-IL DES LIENS ? Sur la base de notre définition, cela dépend : si l'acte sexuel est fait de violence, de domination, de pouvoir, d'exploitation, ou de toute autre chose que l'amour, alors l'acte sexuel peut générer des liens parfois très forts. Deux personnes qui s'aiment ne se font jamais vraiment de mal en faisant l'amour ! Entre deux personnes qui s'aiment et qui éprouvent de l'affection l'une envers l'autre, le sexe peut certes générer de petits liens, mais de toute façon inoffensifs. Au contraire, un viol génère clairement de très forts liens qui lieront pour toujours la *victime* au *bourreau* (dans ce cas, victime et bourreau sont des définitions absolument adaptées à la situation).

COMBIEN DE TEMPS DURENT LES LIENS ? Comme je l'ai déjà dit, les liens NE s'éliminent PAS. Les liens se dissolvent. Les liens sont immortels, au moins jusqu'à ce qu'ils soient dissous. Si on croit à la théorie de la réincarnation, on peut en arriver à penser qu'ils résistent même à la pause entre une incarnation et l'autre et qu'ils sont la véritable cause occulte de ce que nous appelons *karma*. Pourquoi ? Parce qu'ils attirent à nous, comme des élastiques, ce que, dans une autre vie, nous avons méprisé, endommagé, critiqué, blessé, etc.

Une autre modalité de résonance désagréable : la contamination subtile

QU'EST-CE DONC QUE LA CONTAMINATION SUBTILE ? Monsieur M. est médecin et, comme il est très consciencieux, il ne se contente pas de traiter ses patients par de froides analyses informatisées, mais il prend beaucoup de temps pour parler avec eux, leur donner des conseils, chercher la possible origine psychique de leurs troubles. Après des années et des années de pratique médicale, M. découvre qu'il a absorbé certains troubles psychiques et/ou physiques désagréables de ses patients, mais se convainc que c'est seulement le fruit de son empathie et que tout est de nature exclusivement psychique.

Madame F. est une massothérapeute diplômée. Elle aussi revient souvent à la maison avec les douleurs de ses patients, douleurs que parfois elle peine à éliminer. Il en est de même pour G., praticien de shiatsu : lui aussi semble absorber les symptômes de ses patients.

Ces phénomènes s'appellent *contamination subtile*. Il faut toujours rappeler que chaque interaction au niveau subtil est biunivoque : le thérapeute donne quelque chose au patient, mais le patient aussi « donne » quelque chose à son thérapeute. Donne quoi ? Ses symptômes.

QUE PEUT-ON FAIRE POUR RÉDUIRE LA CONTAMINATION SUBTILE ? PEUT-ON SE « PROTÉGER » ? La réponse à la seconde question est unique et définitive : non, ce n'est pas possible. La thérapie est toujours un échange, et biunivoque. La seule solution qui fonctionne vraiment pour réduire le danger de contamination subtile est d'augmenter son propre niveau énergétique et son propre niveau de R1. Il n'y a rien d'autre à faire.

ANNEXE AU CHAPITRE 9

LA COHÉRENCE EXPRIMÉE PAR LES RAYONS. Nous pouvons nous demander si la cohérence peut se décrire d'une manière quelconque aussi dans la *langue des Rayons*. Existe-t-il une molécule qui puisse agir aussi pour la cohérence ? La réponse est oui, non seulement elle existe, mais elle peut être décrite par un grand nombre de molécules, dont chacune est capable de manifester la cohérence. Dans les exemples rapportés précédemment, R4 jouait le rôle du Rayon qui équilibrait deux Rayons différents entre eux. Dans le cas qui nous intéresse, la cohérence du contenu d'un Rayon dans un objet, dans un chakra, peut s'exprimer en donnant à R4 la fonction d'équilibrer non pas deux Rayons différents, mais le même Rayon.

Prenons quelques exemples, sans trop entrer dans les détails :

$R4 \Leftrightarrow R1 \Leftrightarrow R4 \Leftrightarrow R1 \Leftrightarrow R4$: équilibre entre deux états de R1

$R4 \Leftrightarrow R6 \Leftrightarrow R4 \Leftrightarrow R6 \Leftrightarrow R4$: équilibre entre deux états de R6

$R4 \Leftrightarrow R2 \Leftrightarrow R4 \Leftrightarrow R2 \Leftrightarrow R4$: équilibre entre deux états de R2, etc.

Dans toutes ces molécules, la fonction de R4 est d'équilibrer un Rayon (R1, R6, R2, etc.), mais, en vérité, on peut équilibrer n'importe quelle entité énergétique. L'aspect le plus intéressant est l'équilibre des éléments¹³⁰ d'une substance, d'un organe, d'une personne. Il s'agit de quelque chose qui dépasse les limites de ce livre et que je réserve pour une prochaine publication.

L'ÉNERGIE GÉNÉRÉE PAR LE NOMBRE D'OR PHI

Les champs qui organisent les organes et les systèmes biologiques

LES GUIDES OCCULTES DU CORPS ÉNERGÉTIQUE. Qu'est-ce qui rend le système endocrinien d'une personne saine parfaitement équilibré ? Qu'est-ce qui régit le complexe système immunitaire ? Qu'est-ce qui rend possible que, à l'intérieur d'une cellule saine, les processus biochimiques se déroulent comme s'ils suivaient des procédures précises ? Où sont cachées ces procédures ? Quel mécanisme secret permet à l'ADN de diriger les fonctions extrêmement complexes des cellules et des organes ? Il y a une réponse unique à ces questions et à une infinité de questions semblables : ces activités complexes révèlent qu'entre en action un *champ ordonnateur de nature subtile*. Certes, mais qu'est-ce qu'un champ ordonnateur ? Avant de répondre directement, introduisons un des postulats de la (future) science des énergies subtiles, un postulat qui pourrait être formulé ainsi :

À chaque fonction correspond toujours un champ ordonnateur.

Autre formulation possible :

**Chaque fonction est gérée au niveau subtil
par un champ ordonnateur.**

Définitions qui ouvrent la voie à de nombreuses questions. Avant tout, répondons à la question initiale.

QU'EST ET QUE FAIT UN CHAMP ORDONNATEUR ? Suivant le postulat exposé ci-dessus, nous pouvons définir comme *champs ordonnateurs* ces champs d'énergie subtile qui gèrent une fonction quelconque du corps subtil. Prenons un exemple : le fœtus d'un futur bébé. À sa conception, il n'est rien d'autre qu'une minuscule cellule. Puis, au fur et à mesure des mois, cette cellule se transforme en un corps autonome et parfait, avec cœur, poumons, système osseux, appareil digestif, système nerveux, organes des sens, etc.

Qui dirige cet extraordinaire processus de croissance menant d'une seule cellule à un organisme complet ? Se peut-il que cela soit dû au hasard ou que chaque opération soit écrite dans une sorte de livre mystérieux, caché quelque part dans la cellule initiale, intitulé *Procédures pour la croissance ordonnée et équilibrée du fœtus* ? Certainement pas, ce serait irrationnel de le croire. Alors, nous devons penser qu'il existe une sorte de superordinateur subtil qui dirige pas à pas cet extraordinaire processus de croissance, en faisant attention que tout soit toujours proportionné au reste, que tout soit en équilibre et harmonie avec soi-même et le reste de l'organisme. Cet esprit subtil fait que les cellules du foie du bébé ne se multiplient pas plus que celles du cœur et toutes deux pas plus que celles des poumons, ou celles du squelette, ou celles des yeux, etc. En somme : cet esprit subtil est justement ce que nous venons d'appeler « champ ordonnateur ».

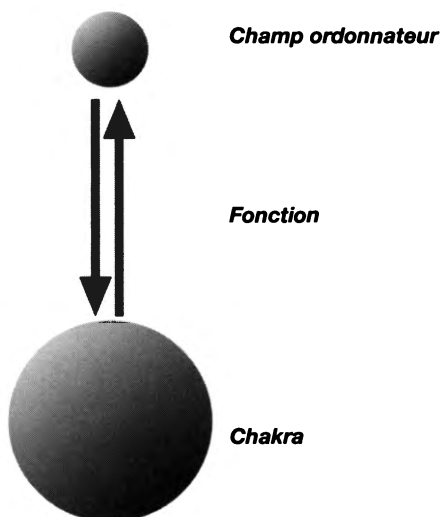
Examinez maintenant le système endocrinien. Les différentes glandes du système produisent des substances appelées hormones. Les hormones transmettent essentiellement des instructions de deux types : *fais cela* et *ne fais pas cela*. Par exemple : *absorbe le sucre dans le sang*, ou bien *arrête de l'absorber*. Il s'agit de fonctions dont l'ensemble est d'une complexité telle qu'elle rend fous les endocrinologues : chaque commande doit tenir compte de l'ensemble, sinon c'est le chaos, la maladie et la mort. Mais le système endocrinien est aussi relié au système immunitaire et un petit changement dans l'un se traduira par un changement assez important dans l'autre. En vérité, dans notre corps biologique, tout est relié à tout. Pour ce qui est du système endocrinien, qui dirige cet extraordinaire système de contrôles biochimiques ?

Encore une fois : un esprit subtil que nous appelons champ ordonnateur.

LA MALADIE : DES CHAMPS ORDONNATEURS QUI NE FONCTIONNENT PLUS BIEN. Si nous adoptons le point de vue subtil, et non comme d'habitude le point de vue biologique, on voit les choses sous un autre angle. Une personne saine, sans déséquilibre du système endocrinien, a la chance de posséder un champ ordonnateur du système endocrinien qui fonctionne bien. Ceux qui souffrent de déséquilibres endocriniens, au contraire, ont des problèmes de champ ordonnateur du système endocrinien. La maladie, du point de vue subtil, n'est pas dans le système immunitaire ou endocrinien, mais dans les champs ordonnateurs qui devraient les gérer au mieux et qui, au contraire, ont arrêté de remplir leur rôle. Il en découle que la guérison passe nécessairement par un rééquilibrage de ces champs subtils, sans quoi elle n'aura pas lieu. On comprend dès lors facilement le sens du postulat initial : à chaque fonction du corps biologique doit toujours correspondre un champ ordonnateur. Les équilibres

des différents systèmes biologiques sont autant de fonctions qui doivent être assurées continuellement sans erreur. Et c'est pourquoi il est nécessaire de poser comme postulat l'existence d'une sorte d'« esprit » subtil capable de diriger les systèmes dans la réalisation correcte de leurs fonctions ; un esprit que nous appelons justement champ ordonnateur.

Un champ ordonnateur, pour fonctionner, doit disposer d'« instruments subtils » spécifiques de contrôle, qui peuvent augmenter ou diminuer le flux d'énergie vers certaines parties du système plutôt que d'autres. Supposons, par exemple, que le champ ordonnateur du système immunitaire doive ralentir une glande endocrine qui travaille trop vite et accélérer une autre qui bat faiblement. Alors le champ ôtera un peu d'énergie à la première et en donnera davantage à la seconde. Une métaphore utile est d'imaginer qu'un champ ordonnateur est semblable à l'équaliseur de votre chaîne hi-fi : une série de curseurs qui augmentent ou diminuent l'énergie qui passe dans certains canaux subtils.



COMMENT EST « FAIT » UN CHAMP ORDONNATEUR ? Un champ ordonnateur est-il semblable à un chakra ? Y a-t-il une différence entre un champ ordonnateur et un chakra ? Oui, il y a une différence, mais une seule : un chakra est un champ d'énergie subtile *local*, c'est-à-dire que nous savons où et comment le localiser anatomiquement ; un champ ordonnateur, au contraire, bien qu'étant totalement comparable à un chakra dans son fonctionnement, est *non-local*. Nous savons qu'il existe, mais nous ne savons pas *où* il est. Ainsi, étant

non-local, il est peut-être partout et nulle part. Un champ ordonnateur n'est guère différent d'un électron ou d'un photon ! Il s'agit d'une caractéristique qui est dans la droite ligne de ce qu'enseigne la mécanique quantique, une discipline pleine d'objets non-locaux.

Nous pourrions donc résumer ainsi, en affirmant qu'il existe deux types de champs d'énergie subtile :

- le **chakra**, qui est un champ énergétique subtil local,
- le **champ ordonnateur**, qui est un champ énergétique subtil non-local.

On dira : d'accord, mais personne n'a jamais vu un champ ordonnateur. Une critique sans importance à mon avis. Quelqu'un a-t-il déjà vu un chakra ou un électron ? Ou quelqu'un a-t-il vu la force de gravité ? Et pourtant, essayez de mettre le doigt dans une prise de courant ou de vous jeter du troisième étage et vous vous convaincrez que les électrons et la force de gravité existent. Et quelqu'un a-t-il jamais vu l'air ? Non, pas vrai ? Et pourtant, essayez de vous en passer ! Peut-être qu'un jour, pas forcément très lointain, la description de ces éléments par la science sera bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui, mais même si les électrons et la gravité changent de nom, leurs effets seront toujours là pour nous dire qu'il y a quelque chose qui, même si aujourd'hui nous ne le comprenons pas bien, a des effets précis sur la réalité physique. Un champ ordonnateur est invisible comme la gravité, l'électricité et l'air, et pourtant, grâce à notre sensibilité à l'énergie subtile, nous pouvons le percevoir¹³¹. En tout cas, tout comme les électrons, la gravité et l'air montrent leur existence par les effets qu'ils produisent sur la réalité.

Champs ordonnateurs biologiques, fonctionnels, morphogénétiques et dorés

Existe-t-il seulement des champs ordonnateurs du type de ceux examinés jusqu'ici ou y en a-t-il d'autres ? En fait, ceux que nous avons vus ne représentent qu'une classe de champs ordonnateurs, que nous appellerons :

1. LES CHAMPS ORDONNATEURS BIOLOGIQUES. Les exemples proposés – le champ fœtal et le champ du système endocrinien – font référence à une classe de champs ordonnateurs que nous pouvons assurément définir comme *biologiques*. Il est facile d'imaginer qu'il y a un grand nombre, peut-être même infini, de pareils champs. Nous pouvons aussi penser que ces champs ordonnateurs biologiques ont une durée limitée à la durée de la vie de la personne. À sa mort, ils se dissolvent, mais l'archétype de ce champ ordonnateur se dissout seulement quand la structure biologique elle-même qui l'a généré se dissout. Le champ

ordonnateur du système endocrinien de monsieur M. se dissoudra à sa mort, mais l'archétype du champ ordonnateur du système endocrinien de l'*Homo sapiens* se dissoudra seulement quand notre espèce elle-même s'éteindra. Le champ ordonnateur de l'équilibre du système endocrinien des dinosaures s'est dissous pour toujours.

2. LES CHAMPS ORDONNATEURS FONCTIONNELS. Il existe une autre classe de champs ordonnateurs, qui gèrent une fonction pour le compte des chakras. Par exemple, chaque chakra a un besoin précis d'absorber certaines énergies et pas d'autres. Qui dirige ce processus d'absorption ? Un champ ordonnateur. Mais aussi chaque chakra a la nécessité d'expulser certaines énergies qui ne sont pas synergiques à son fonctionnement ou sont des énergies pour ainsi dire « usées ». Il doit le faire, mais sans rejeter les énergies bonnes pour lui. Qui dirige ce processus intelligent d'expulsion ? Un champ ordonnateur.

Les champs ordonnateurs qui appartiennent à cette seconde classe peuvent être appelés *champs ordonnateurs fonctionnels*. Ils sont très importants, même si la grande majorité des personnes en ignore totalement l'existence. Beaucoup de maladies, à commencer par le cancer, ont une contrepartie énergétique qui naît des déséquilibres et dysfonctionnements de certains champs ordonnateurs fonctionnels relatifs à un ou plusieurs chakras. Par exemple, les chakras absorbent des énergies subtiles qui, en simplifiant au maximum, peuvent être de deux types : activantes-réchauffantes ou réduisantes-rafraîchissantes (yang/yin) ou acidifiantes/alcalinisantes ou encore plus/moins. Les organes malades du cancer présentent toujours une présence importante d'énergies du premier type : trop d'énergie subtile yang/acidifiante/plus. On doit donc envisager que les chakras de ces organes malades du cancer absorbent trop d'énergies activantes. Ils sont déséquilibrés dans leur fonction de gestion des énergies en entrée. Mais qu'est-ce qui a déterminé ce déséquilibre ? Le fonctionnement imparfait du champ ordonnateur fonctionnel qui régule justement le juste mélange d'énergies qui doivent entrer dans un chakra.

Ces champs ordonnateurs se dissolvent aussi à notre mort, mais leurs archétypes sont des champs qui vont bien au-delà de la durée de notre espèce et que nous avons en commun non seulement avec les mammifères, mais aussi avec les animaux inférieurs. Ces champs ordonnateurs sont probablement reliés à tout être vivant né sur la Terre dans les derniers 4,5 milliards d'années, c'est-à-dire depuis qu'existe la Vie sur la planète. Peut-être que les extraterrestres ont des structures subtiles différentes de la nôtre, qui sait ?

Nous pouvons croire que les champs ordonnateurs fonctionnels s'éteindront quand la Vie même s'éteindra sur la Terre ou peut-être qu'il existe des

archétypes de champs ordonnateurs cosmiques qui ont été, sont et seront toujours présents dans une partie du cosmos même quand finalement notre Terre n'existera plus.

3. LES CHAMPS ORDONNATEURS MORPHOGÉNÉTIQUES. Il existe une troisième classe de champs ordonnateurs qui comprend des champs de forte puissance et très anciens. Il y a 65 millions d'années, un cataclysme, résultant peut-être de la chute d'un grand astéroïde ou d'un météore, provoqua une extinction de masse planétaire et en particulier l'extinction des dinosaures. Dès lors, à part les crocodiles, les caïmans et les dragons de Komodo, les dinosaures ne sont plus réapparus sur la Terre. Le biologiste anglais Rupert Sheldrake parle de *champs morphogénétiques*, c'est-à-dire de champs capables de rappeler et générer des formes aussi bien que des fonctions et des comportements¹³². À l'instar de Sheldrake, nous pouvons qualifier de *champs ordonnateurs morphogénétiques* une variété de ce que nous avons appelé champs ordonnateurs biologiques.

Chacun de ces champs ordonnateurs morphogénétiques concerne une espèce entière, comme celle à laquelle nous appartenons, *Homo sapiens*. Le champ ordonnateur morphogénétique d'*Homo sapiens* garantit sa propre survivance dans la biosphère. Ils s'éteignent quand s'éteint l'espèce. Les champs morphogénétiques des dinosaures se sont éteints avec eux.

4. LES CHAMPS ORDONNATEURS DORÉS. Enfin, il y a une quatrième classe de champs ordonnateurs, au moins aussi anciens que cet univers et peut-être plus : les *nombres dorés*. Ce sont des champs ordonnateurs très spéciaux, les plus intéressants pour nous ici et dont la nature sera expliquée dans les pages qui suivent.

En résumé, nous avons quatre catégories de champs ordonnateurs :

- les champs ordonnateurs biologiques,
- les champs ordonnateurs fonctionnels,
- les champs ordonnateurs morphogénétiques,
- les champs ordonnateurs dorés.

CHAMPS ORDONNATEURS ET FORMES-PENSÉES. Avant de terminer ce paragraphe, nous devons répondre à une dernière question : quelle est la différence entre une forme-pensée et un champ ordonnateur ? Tous deux sont des champs d'énergie subtile, mais il faut comprendre que la différence concerne la durée, la stabilité et les fonctions qu'ils développent : la forme-pensée tôt ou tard s'évanouit, un champ ordonnateur a une durée très longue,

souvent égale à la durée d'une espèce, voire, dans certains cas, supérieure. Nos champs ordonnateurs biologiques dirigent notre corps depuis que nous existons comme *Homo sapiens* et donc, aux dires de l'anthropologie, depuis au moins 180 000 ans. Une forme-pensée de très grande durée comme l'a été celle de l'Empire romain a tenu 1 200 ans. Soit 150 fois moins longtemps. D'autres formes pensées durent un an, un mois, une semaine, un jour, une seconde, un dixième de seconde. Puis elles s'évanouissent.

Une forme-pensée peut-elle se transformer en un champ ordonnateur ? Oui, grâce à l'action d'un de ces nombres dorés. Nous le verrons plus loin.

Rapports sacrés, immuables et dorés

Nous avons vu dans le chapitre précédent qu'il existe deux types d'Or alchimique :

- le premier, le naturel, est « produit naturellement » grâce à l'alchimie de notre corps même, qui a lieu, comme nous le savons, pendant la phase delta du sommeil,
- le second est produit grâce aux connaissances de la science sacrée traditionnelle.

Il est temps de traiter de ce second sujet.

LES RAPPORTS ET LES PROPORTIONS. Un rapport en mathématique est une division sans reste. Il est évident que tout nombre peut être considéré comme un rapport : c'est le nombre lui-même divisé par 1. Par exemple, $3/2 = 1,5$ est un rapport, mais aussi $\sqrt{2} = 1,414\ 213\ 562\ 373\ 095$. Un autre rapport célèbre est celui entre la circonférence et le diamètre : π , ou Pi . Ce dernier vaut 3,141 592 653 589 793... ou plus simplement 3,14.

Eh bien, il est clair qu'un rapport est un nombre pur, valide partout et à n'importe quelle échelle : de l'infiniment petit à l'infiniment grand. On serait tenté de dire que le cosmos entier est fondé sur un certain nombre, peut-être énorme mais de toute façon fini, de rapports valables partout et en tout temps. À la base de toutes les connaissances réunies dans la grande science sacrée traditionnelle, il y a un langage universel et hors du temps : celui de la géométrie, des rapports et des proportions. Certains ont dit que la langue parlée par Dieu est celle dont les mots sont les rapports, et les rapports sont la base de la géométrie. C'était peut-être cela qu'entendait le divin Platon en inscrivant à l'entrée de son Académie : « Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre. »

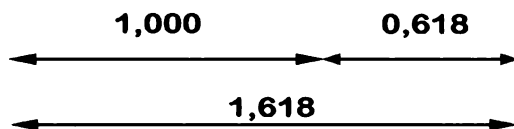
Le rapport entre la longueur de la circonférence et le diamètre est toujours le même, pour des circonférences aussi petites qu'un atome comme pour des circonférences aux dimensions de l'univers. Le rapport dit doré, égal à environ 1,618, est le très célèbre *Phi* ou Φ , dont nous parlerons dans ce chapitre. Il s'agit de rapports universels, parce que valides partout et toujours, qui valent aujourd'hui comme au temps de la naissance de la Vie sur la Terre et peut-être même avant et après sa disparition.

ÉNERGIES DORÉES. Les mathématiques ont attribué l'adjectif doré au seul nombre $\Phi = 1,618...$ mais si on regarde les choses du point de vue des Sept Rayons et de l'énergie subtile, les nombres dorés sont, comme nous le verrons, au moins quatre. Avant de poursuivre, il faut expliquer pourquoi nous qualifions de *dorées* certaines modalités d'énergie :

Certaines modalités d'énergie sont appelées dorées parce que les géométries auxquelles ces énergies donnent lieu semblent, à la « vue » clairvoyante, engendrer une pluie dorée et une boule d'énergie dorée.

Comme nous le verrons mieux par la suite, toutes ces énergies ont une caractéristique commune : elles appartiennent à une grande famille d'énergies qui a en commun les caractéristiques du Quatrième Rayon : résonance, syntonie, équilibre, cohérence, communication. Toutes ces modalités d'énergie dorée ont des effets puissants sur l'être humain, sur son corps, sur sa psyché – des effets que, dans les siècles passés, on a crus « divins ». En outre, on les dit aussi *dorés* parce que les traditions hermétiques en ont toujours souligné la nature royale et dorée.

En conclusion, ces effets et leurs caractéristiques sont tels qu'ils leur font très amplement mériter la qualification de *champs ordonnateurs dorés* et, à l'instar de tout champ ordonnateur, ils développent aussi des fonctions d'harmonie,



d'équilibre, de résonance, de syntonie, de cohérence, de communication. Nous verrons comment et quels sont ces champs ordonnateurs dorés.

De la proportion dorée au nombre d'or

EUCLIDE ET SA PROPORTION DORÉE. Quand j'étais au collège (je m'en souviens sans nostalgie, en vérité), nous devions étudier les ennuyeuses et parfois complexes démonstrations de géométrie basées sur l'œuvre du grand mathématicien alexandrin Euclide, sans doute l'un des plus grands mathématiciens de tous les temps. Son œuvre était intitulée *Les Éléments* et représente encore aujourd'hui, à plus de 2 300 années de distance, le fondement même de la géométrie telle qu'on l'enseigne de nos jours dans les écoles. On sait que ce fut le grand mathématicien Euclide¹³³ qui le premier, en 300 avant J.-C. environ, décrivit le rapport *Phi*. Dans *Les Éléments*, voici comment Euclide définit la proportion dorée en quelques mots :

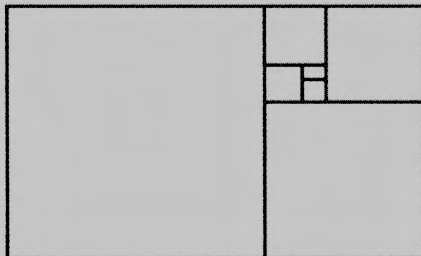
**soit deux segments (a, b), où le plus grand (a) est au plus petit (b)
ce que leur somme (a + b) est au plus grand des deux (a).**

Un énoncé qui peut aussi s'écrire :

$$b : a = a : (a + b)$$

Ce n'est pas pour rien que cette proportion fut qualifiée de *divine* par le mathématicien italien Luca Pacioli¹³⁴, car elle eut une grande importance durant la Renaissance italienne. Avant de poursuivre notre analyse théorique, prenons concrètement contact avec la proportion divine en fabriquant un objet géométrique construit selon la proportion dorée.

EXPÉRIENCE 24. CONSTRUISONS UN RECTANGLE DORÉ

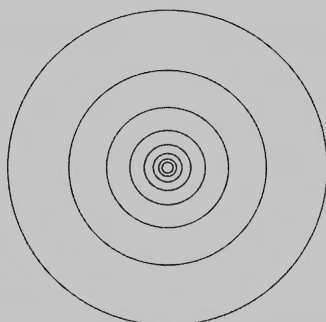


- Pour obtenir un rectangle doré, il suffira de dessiner un rectangle long de 16,18 cm (on peut arrondir à 16,2) et haut de 10 cm. Si vous voulez d'autres dimensions, il suffira de multiplier ces deux nombres par une même valeur. Par exemple $16,18 \times 2 = 32,36$ cm (on peut arrondir à 32,4) et $10 \times 2 = 20$ cm.
- Une fois terminé le rectangle doré, découpez-le pour en vérifier l'énergie, construisez-en un autre de dimensions différentes et testez la différence entre les deux.

.../...

- Avec un ordinateur, cette construction est encore plus simple : dessinez un carré et ensuite réduisez un de ses côtés de 61,8 %. C'est déjà un rectangle doré et vous pourrez terminer ici l'expérience. Ou la continuer. À l'intérieur du rectangle, dessinez un autre carré dont les côtés sont égaux au plus petit côté du rectangle. Avec ce second carré, créez un autre rectangle doré en réduisant un côté de 61,8 %. Vous pourrez continuer à créer des rectangles dorés et, finalement, vous devrez avoir une figure semblable à celle-ci. Essayez d'en tester l'énergie.

EXPÉRIENCE 25. CONSTRUISONS DES CERCLES DE PROPORTION DORÉE



Avec votre ordinateur, dessinez un cercle de n'importe quelle taille. Puis recopiez-le et réduisez son diamètre de 61,8 %. Recopiez aussi celui-ci et réduisez son diamètre de 61,8 %. Répétez l'opération autant de fois que vous le voulez. À la fin, vous devrez avoir une figure semblable à celle-ci. Essayez d'en mesurer l'énergie.

Je rappelle que la proportion dorée est :

$$b : a = a : (a + b)$$

Proportion qui, traduite en formules mathématiques, devient :

$$(\sqrt{5} + 1) / 2 = 1,618\ 033\ 988\ 749\ 89...$$

Si vous êtes peu familiarisé avec l'algèbre, prenez votre calculatrice de poche ou utilisez celle de votre ordinateur et faites cette simple opération :

- extraire la racine carrée de 5,
- ajouter 1 au résultat,
- et diviser le tout par 2.

Si vous avez bien fait les choses, vous devrez avoir obtenu ce nombre :

$$1,618\ 033\ 988\ 749\ 894\ 848\ 204\ 586\ 834\ 365...$$

Qu'est-ce que ce nombre si long ? Rien d'autre que le célèbre *nombre d'or*. Les points de suspension signifient que *Phi* ne s'arrête pas au dernier chiffre mais se poursuit encore avec un nombre infini d'autres chiffres. C'est un nombre *irrationnel*, comme ceux découverts par un mathématicien grec du nom d'Hippase de Métaponte, dont je parlerai plus loin. *Nombre irrationnel*, en mathématiques, signifie qu'il ne peut pas être représenté par une fraction de nombres entiers, qui n'en donnera qu'une approximation. Il y a, comme nous le verrons, une série numérique, aussi célèbre que le nombre d'or, qui réussit à s'approcher très près de la valeur exacte de *Phi*.

Ces derniers temps, le nombre d'or, ou *Phi*, comme l'appellent souvent les mathématiciens, fait grand bruit sur le Web et de nombreux livres lui sont consacrés. Cette célébrité est due en particulier au roman à grand succès *Le Da Vinci Code* de Dan Brown. Tout le monde, même sans avoir fréquenté un cours de mathématiques à l'université, sait maintenant que ce nombre est doté de caractéristiques mathématiques très spéciales et de mystérieuses vertus qui en ont fait depuis toujours une sorte de langage universel de la beauté et de l'harmonie.

Il s'agit d'un nombre auquel on donne le nom de

nombre d'or, ou *Phi*, ou Φ .

La lettre grecque Φ se lit *Phi*. Pourquoi avoir attribué cette lettre de l'alphabet grec au nombre d'or ? Il y en a qui disent que c'est en l'honneur du grand sculpteur grec Phidias qui utilisait largement la proportion dorée dans ses statues ; d'autres disent que c'est en l'honneur de Fibonacci. Je vous laisse le choix.

À propos de la section dorée et des nombres irrationnels, il y a une histoire intéressante et digne d'être connue. Un bref rappel : deux grandeurs sont *commensurables* si leur rapport peut être représenté par le rapport de deux nombres entiers. Si leur rapport ne peut pas être représenté par le rapport de deux nombres entiers, alors les deux grandeurs sont dites *incommensurables*.

UN MATHÉMATICIEN SACRILÈGE. Hippase de Métaponte était un grand mathématicien et philosophe, appartenant à l'école pythagoricienne. On sait très peu de chose sur lui, mais il semble pourtant qu'il n'ait pas été un personnage ordinaire, étant donné qu'on le comparait seulement au mythique et divin Pythagore et surtout parce qu'il serait l'homme qui a découvert l'existence des grandeurs incommensurables et des nombres irrationnels. Selon le philosophe grec Jamblique¹³⁵, Hippase est mort en mer parce que les dieux étaient en colère contre lui, l'estimant coupable d'avoir divulgué la doctrine des irrationnels et des incommensurables ainsi que le secret de la construction de la sphère à

douze pentagones, le dodécagone. Était-ce un délit si terrible ? En particulier, Hippase avait révélé l'incommensurabilité de la section dorée. Ce secret devait-il rester caché pour toujours ? Et surtout, était-ce un secret de nature divine, ce qui aurait fait d'Hippase un blasphémateur et un sacrilège ? Était-ce un secret dont la révélation méritait la mort ? Nous ne le savons pas et nous ne le saurons probablement jamais.

En nous rappelant que, pendant le sommeil profond de la phase delta, nous produisons de l'énergie-or, posons-nous cette question : que se passe-t-il entre la section dorée et le nombre d'or et l'énergie-or produite pendant cette phase du sommeil ? Pourquoi en parlons-nous tant ? Quel intérêt y a-t-il ? Le fait est que depuis des millénaires, l'homme sait que

**les structures qui obéissent à la géométrie de la section dorée
et au nombre d'or répliquent, ou au moins imitent,
de manière presque parfaite l'énergie-or céleste.**

Vous avez bien compris ? Si vous n'avez pas réalisé l'importance de la phrase, cela signifie que vous ne l'avez pas bien comprise. Alors, relisez-la.

FINALEMENT ARRIVE LA SCIENCE SACRÉE. Vous vous souvenez que nous avons parlé de deux types d'Or : le naturel et celui fabriqué avec les connaissances de la science sacrée. Nous allons aborder ce second sujet.

On trouve des exemples de structures qui obéissent à la géométrie de la section dorée et au nombre d'or dans quantité d'anciens et antiques monuments, ce qui tend à prouver qu'il s'agit d'une connaissance millénaire, un temps réservée aux grands initiés, aux prêtres, aux architectes. Dans ce livre, nous nous essaierons aussi à d'autres expériences et à de simples machines qui nous démontreront la validité du sujet.

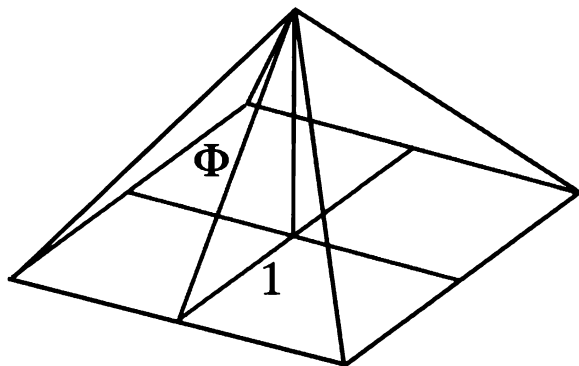
Présence de la section dorée dans les oeuvres d'art

Nous avons dit que l'énergie céleste apparaîtrait aux clairvoyants avec la couleur de l'or. Nous reposons alors une question de grande importance : existe-t-il une possibilité de répliquer ou au moins d'imiter d'une façon quelconque l'énergie céleste ? La réponse est : oui, c'est possible et aussi connu depuis des millénaires. On en trouve des exemples dans d'anciens et très anciens monuments qui tendent à prouver qu'il s'agit d'une connaissance qui se perd dans la nuit des temps, une connaissance un temps réservée aux initiés, aux architectes, aux artistes.

Ne croyez pas que la connaissance du nombre d'or et de la proportion qu'il sous-tend, la *proportion dorée*, soit une connaissance moderne. Au contraire !

Il y en a qui croient l'avoir trouvée dans le fameux *temple d'Andros*, dans la mer des Bahamas, au large de l'île d'Andros, dont on estime l'âge à au moins 10 000 ans. Il s'agit des fondations englouties d'une construction qui aurait été édifiée selon la proportion dorée.

D'après les amateurs du célèbre monument mégalithique de Stonehenge¹³⁶, les deux cercles de pierre externe et interne seraient en proportion dorée. Selon d'autres, la proportion dorée peut se retrouver dans la vaisselle de l'Égypte antique, de Sumer, de la Grèce archaïque, mycénienne et crétoise, sans parler des anciens Chinois et enfin de la culture olmèque ! Sans oublier la Grande Pyramide de Gizeh qui cache un beau Phi dans sa géométrie.



Et puis comment ne pas parler de la Grèce classique, du Parthénon d'Athènes, des statues, en particulier celles de Phidias, de l'architecture antique romaine, comme le Panthéon ? Même la Renaissance ne fait pas exception, et de Léonard de Vinci à Michel-Ange, il n'y a pas d'artiste qui ne l'utilise pour la composition des tableaux, pour la proportion des architectures. La vie de la section dorée continue jusqu'à aujourd'hui, et des artistes tels que Juan Gris, Piet Mondrian, Salvador Dalí, Le Corbusier ont rivalisé dans son utilisation. Plus loin, nous parlerons d'un monument initiatique érigé il y a quelques siècles justement pour « bénéficier » de l'énergie générée par la proportion dorée.

LES ARCHITECTES GOTHIQUES AUSSI AIMAIENT LA PROPORTION DORÉE. À 90 km de Paris, dans la splendide ville de Chartres, surgit la cathédrale gothique peut-être la plus célèbre et sûrement celle que j'aime le plus. Certains ont écrit que, si on publiait un livre avec toutes les mesures de la cathédrale, on aurait un manuel d'alchimie et d'ésotérisme. Des centaines de livres ont été écrits sur la cathédrale de Chartres et des centaines d'autres seront encore écrits, car elle suscite toujours un grand émerveillement chez les visiteurs et les étudiants. Notre-Dame de Chartres, comme les autres cathédrales gothiques,

est construite selon la proportion dorée, qui y est présente un peu partout. En somme : un véritable triomphe de la section dorée !

LA PROPORTION DORÉE PLAÎT À TOUS. Ce fut Theodor Fechner¹³⁷, un des pionniers de la psychologie expérimentale, qui conduisit le premier, en 1875, une série de mesures qui démontrèrent que des personnes, qui ne connaissaient pas l'existence de la proportion dorée, montraient une nette préférence pour les rectangles dorés. Dans ses mesures, il a demandé à 347 personnes quel rectangle, dans un échantillon présentant différentes proportions, avait leur préférence. Les mesures démontrèrent que les choix montraient un net pic de fréquence quand les ensembles de rectangles comprenaient le rectangle doré. Les mesures pionnières de Fechner furent refaites avec des résultats parfois contradictoires par d'autres chercheurs.

Le corps humain et celui des animaux sont basés sur le nombre d'or

Kepler disait : « La géométrie a deux grands trésors : l'un est le théorème de Pythagore, l'autre est la division d'un segment selon le rapport moyen et extrême. Nous pouvons comparer le premier à une certaine quantité d'or et définir le second comme une pierre précieuse. » Revoilà donc la proportion dorée ou, comme beaucoup l'ont appelée, la divine proportion. Mais pourquoi « divine » ? Qu'a-t-elle de spécial ?

Vous savez déjà probablement que la proportion dorée est présente dans une infinité de formes naturelles, de plantes, d'animaux et d'œuvres d'art. Le rapport entre l'avant-bras et la paume de la main est 1,618. La hauteur totale d'un homme ou d'une femme est 1,618 fois la hauteur du sol à son nombril. Ceci, évidemment, n'est pas vrai pour tous, mais seulement pour ces personnes qui nous semblent les plus harmonieusement proportionnées. Dans le visage, la présence de Phi est presque... encombrante : de fait, il est partout, au moins dans les visages des plus beaux et des plus belles. Leur tête forme un parfait rectangle doré, dont la moitié exacte détermine la ligne des yeux. Les oreilles et les dents aussi présentent des formes qui rappellent bizarrement Phi ! Et ce n'est pas tout : les mesures du bras, de l'avant-bras, des doigts et des phalanges respectent aussi cette loi non écrite. C'est comme si Mère Nature avait voulu appliquer chez beaucoup de ses enfants tant le nombre d'or que son homologue géométrique, la section dorée. En somme, la beauté, la proportion, l'harmonie se basent sur la proportion dorée : les femmes et les hommes les plus beaux semblent avoir été conçus suivant cette loi non écrite. Et que dire de la pression sanguine ? De nombreux médecins affirment que le rapport parfait entre la pression systolique, ou « supérieure », et la pression diastolique, ou « inférieure »,

doit être justement Phi : si vous avez 7,0 de minimum, le maximum parfait pour vous serait $7,0 \times 1,618 = 11,5$ environ.

Mais avec les animaux aussi, Mère Nature semble s'être amusée à mettre Phi un peu partout : dans le corps des dauphins, dans celui des fourmis, dans les escargots et les coquillages, dans les papillons. Et comment ne pas parler de la structure de beaucoup de fleurs, comme les tournesols, et de la position des feuilles sur une branche¹³⁸, qui sont basées sur l'*angle doré* ? Et on pourrait poursuivre pendant des pages et des pages...

La question qui surgit spontanément est : mais pourquoi Phi est-il ainsi présent dans la nature ? Pourquoi la sélection naturelle aurait-elle favorisé des animaux et des plantes dont la structure est basée sur Phi ? Peut-être la beauté est-elle reliée, dans le processus évolutif, d'une manière encore obscure, à l'efficacité, à la capacité de survie ? Certains pensent qu'il s'agit seulement de coïncidences (!), d'autres répondent (et probablement avec raison) que cela s'explique par le fait que la proportion dorée et l'angle doré maximisent la surface des feuilles exposées au soleil. D'accord, pour les plantes et les fleurs, mais comment expliquer sa présence dans le monde animal ? Disons clairement que, pour la science, cette diffusion embarrassante entre plantes et animaux de la proportion dorée est simplement inexplicable. À moins de regarder les choses d'un autre point de vue...

Un nombre aux extraordinaires propriétés mathématiques

Les merveilles de Φ ne s'arrêtent pas là. Reprenez votre calculette de poche et essayez de calculer $1/\Phi$ (ce qui est la même chose que $1 : \Phi$) et vous vérifierez que :

$$1/\Phi = 0,618\ 033\ 988\ 749\ 894\ 848\ 204\ 586\ 834\ 365...$$

Un nombre qui n'est autre que $\Phi - 1$! C'est-à-dire que l'inverse de Φ est exactement $\Phi - 1$. Et ce n'est pas fini.

Peut-être que l'un de vous se rappellera que la puissance zéro d'un nombre quelconque autre que zéro est égale à un, ce qui dans notre cas peut s'écrire : $\Phi^0 = 1$, et que le réciproque d'un nombre est le nombre élevé à la puissance -1 , ce que, dans notre cas, nous écrirons :

$$1/\Phi = \Phi^{-1}$$

Nous avons déjà vu que $1/\Phi = \Phi^{-1} = \Phi - 1$ et donc Φ est égal à 1 plus Φ^{-1} .

Or, $1 = \Phi^0$, et donc

$$\Phi = \Phi^0 + \Phi^{-1} = 1 + \Phi^{-1}$$

Un résultat qu'on peut généraliser ainsi : $\Phi^n = \Phi^{n-1} + \Phi^{n-2}$, ou : la puissance nième de Φ est égale à la somme de deux de ses puissances d'exposant $n-1$ et $n-2$. Avec cette simple formule, nous pouvons calculer n'importe quelle puissance de Φ en exécutant seulement de simples additions !

Voici pourquoi l'énergie-or céleste est reliée au nombre d'or !

Nous avons dit que, pour les clairvoyants, l'énergie qui, pendant la phase delta du sommeil ou pendant la méditation et la prière profonde, descend sur le chakra de la couronne a une couleur dorée. C'est comme si, par le sommeil, nous étions baignés de cette pluie dorée dont nous nous rechargeons et la conservons pour faire quelque chose d'important – car si nous sommes privés de sommeil, nous risquons de tomber sérieusement malades. Comme nous le verrons plus loin, l'énergie-or céleste a vraiment des tâches importantes à remplir. Mais, à part le sommeil, la prière et la méditation, existe-t-il quelque autre moyen de produire de l'énergie-or céleste ? Cela serait très utile, surtout quand, pour une raison quelconque, le sommeil se fait rare ou que nous n'avons pas le temps de faire de la méditation ou de prier. Donc ? Eh bien, nous savons déjà, depuis le quatrième chapitre, qu'un collecteur est une sorte de « pompe » à énergie subtile : il l'aspire d'un côté et la projette de l'autre. Nous savons aussi qu'un collecteur simple se contente de le faire sans rien y ajouter, alors qu'un collecteur qualificateur aspire l'énergie subtile de l'environnement et projette de l'énergie « colorée » d'une certaine manière. Nous nous demandons alors :

- Est-il possible de construire un puissant collecteur qualificateur d'énergie Phi ?
- Quelle énergie sortirait d'un tel collecteur ?

La réponse à la première question est oui et d'ici peu nous apprendrons à en construire un. La réponse à la seconde question est :

- l'énergie subtile produite par un collecteur basé sur la proportion dorée est de fait presque identique à l'énergie-or que nous produisons pendant la phase delta du sommeil !

EXPÉRIENCE 26. CRÉONS ET TESTONS DES CERCLES COLORÉS DE MESURE DORÉE

- Pour cette expérience, il serait mieux d'utiliser une imprimante laser. Dans les imprimantes ordinaires à jet d'encre, la couleur noire n'est pas obtenue avec du graphite. Dans une laser, au contraire, la couleur noire est du vrai graphite. Le graphite, comme on le sait, est un conducteur idéal d'énergie électrique comme d'énergie subtile.
- Avec votre ordinateur, dessinez un cercle de couleur rouge, le plus grand qui puisse tenir sur la feuille. À l'intérieur, dessinez un autre cercle, à la proportion de 61,8 %, mais de couleur bleue, puis un autre dans la même proportion de 61,8 % mais cette fois-ci de couleur rouge, puis un autre encore dans la proportion de

61,8 % de couleur bleue et ainsi de suite jusqu'à obtenir un total de huit cercles. Remplissez le fond de noir. Remplissez de bleu le dernier cercle bleu.

- Important : le cercle le plus externe devrait être de couleur rouge et le plus interne de couleur bleue. Donc, si vous vous rappelez les caractéristiques subtiles des couleurs, vous aurez ainsi construit un ensemble de cercles **centripète** (l'énergie va du rouge au bleu et donc, dans ce dessin, se concentre vers l'intérieur). Si, au contraire, vous colorez le cercle le plus externe de bleu et le plus interne de rouge, vous aurez construit un ensemble de cercles **centrifuge** (l'énergie se dispersera vers l'extérieur).
- Testez l'énergie de votre dessin et vous serez surpris d'en constater la puissance énergétique.

EXPÉRIENCE 27. CONSTRUISONS UN COLLECTEUR DORÉ

- Vous avez besoin d'une feuille de cuivre. Dans les magasins de loisirs créatifs, vous trouvez à petit prix de légères feuilles de cuivre utilisées par les artistes pour leurs travaux de métal repoussé.
- Vous avez aussi besoin d'un petit aimant, idéalement ceux utilisés pour fermer les portes et vendus en quincaillerie. Procurez-vous ensuite une boussole : le pôle nord de l'aimant est celui vers lequel se dirige l'aiguille de la boussole. L'aimant devra avoir son pôle nord dirigé vers la feuille de cuivre.
- Découpez la feuille de cuivre selon les mesures dorées : 16,2 x 10 cm, ou selon cette proportion. Si vous voulez donner une plus grande solidité à la construction et augmenter sa puissance subtile, collez la feuille de cuivre sur une tablette de bois.
- Essayez de tester l'énergie de cet objet, quand vous placez l'aimant sur le côté long ou le côté court.

Une découverte sensationnelle pour nous, mais certes pas une nouveauté pour les Anciens qui – ce n'est pas un hasard – mettaient la section dorée et le rapport Phi dans les statues, dans les monuments, dans les habitations et partout où ils le pouvaient ! Avant de traiter de ces problèmes, nous devons compléter notre analyse de la section dorée et du nombre d'or, en parlant de...

Une série numérique qui produit... de l'or !

Tout le monde ou presque connaît la fameuse série numérique de Fibonacci. Ce Fibonacci s'appelait en réalité Leonardo et était né à Pise, c'est pourquoi on le connaît aussi sous le nom de Leonardo Pisano. Il semble qu'il soit né en septembre 1170, d'un riche marchand du nom de Guglielmo dei Bonacci, d'où

son surnom : fils de Bonacci, Fibonacci. À cette époque, Pise était une république puissante et prospère qui commerçait déjà avec toute la Méditerranée. Avec son père, Leonardo passa quelques années en Algérie, où il entra en contact avec des savants musulmans. Le jeune homme devait être déjà particulièrement doué avec les nombres et présenter les caractères du génie, parce qu'il se passionna pour les mathématiques de ce pays, se rendant compte de leur supériorité par rapport à ce qui était connu en Occident. Leonardo, en fait, fut surtout frappé par les chiffres arabes, qui étaient en réalité d'origine indienne. Il faut dire qu'à cette époque, en Occident, on utilisait encore les numérations romaine et grecque, pas trop commodées pour la comptabilité des riches marchands d'alors. Voilà pourquoi Leonardo écrivit un livre, son œuvre la plus célèbre, intitulé *Liber abaci*, ou « Le livre de l'abaque », dans lequel il divulguait notamment la notation arabe et fournissait une série de règles surtout utiles pour rendre les calculs plus rapides et plus sûrs.

Mais la célébrité de Fibonacci tient sans doute plutôt à la série numérique à laquelle on a donné son nom, où chaque terme est la somme des deux précédents. Par exemple, 2 est la somme de 1 et 1, 5 est la somme de 2 et 3, 8 de 5 et 3, 13 de 8 et 5, 21 est la somme de 13 et 8 et ainsi de suite. Voici la séquence de Fibonacci :

1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, etc.

Cette série, comme le nombre Phi, qui lui est étroitement lié, possède un nombre extraordinaire de propriétés mathématiques, mais la chose la plus intéressante pour nous est que plus grands sont les termes, plus le rapport entre un terme et le précédent tend vers le nombre doré Phi. En langage mathématique : la limite du rapport entre le terme N et le terme N₋₁ est justement Φ !

$$\lim \left(\frac{N}{N-1} \right) = \Phi$$

Au fur et à mesure qu'augmente le nombre des termes, la séquence de Fibonacci donne une approximation de plus en plus fine du nombre Phi.

Avant d'analyser la séquence du point de vue énergétique, je vous prie de noter qu'elle comporte toujours deux nombres impairs et un pair. Nous pourrions nous demander si son comportement est plus semblable à celui des nombres pairs ou à celui des nombres impairs. Nous pourrions aussi nous demander ce qui arriverait si nous soumettions un objet (par exemple la bouteille d'eau habituelle) à une série de succussions basée sur la suite de Fibonacci. Eh bien, on obtiendrait un résultat absolument extraordinaire et inattendu...

EXPÉRIENCE 28. ÉNERGIE-OR CÉLESTE DANS L'EAU DE BOISSON !

Je vous propose maintenant une expérience assez longue à exécuter, mais simple, très instructive et utile.

• AVEC LES SUCCUSSIONS !

Prenez une bouteille d'eau que vous abattrez sur votre main du haut vers le bas. La marche à suivre sera : un certain nombre de battements suivis chaque fois d'une pause d'environ 7 secondes. La séquence sera celle de Fibonacci. Voici la séquence à suivre :

**1, pause, 1, pause, 2, pause, 3, pause, 5, pause, 8, pause,
13, pause, 21, pause, 34, pause**

Arrêtez-vous et testez le résultat : l'eau s'est remplie d'énergie-or céleste !

• AVEC UNE LAMPE TORCHE

Il s'agit de remplacer les succussions par le fait d'allumer et d'éteindre une lampe torche.

1. Mettez-vous avec la torche à environ 40-50 cm de la bouteille d'eau.
2. Suivant la séquence de Fibonacci, créez des éclairs de lumière en allumant et éteignant la torche. Pour 1, vous ferez seulement un éclair de lumière, pour 2, vous ferez deux éclairs, puis trois éclairs, et ainsi de suite. Entre un nombre de la séquence et le suivant, vous ferez une pause de 7 secondes.

Attention : vous ne devez pas croire que ces procédés transformeront une eau d'égout en une eau miraculeuse ! Encore une fois, je veux vous prévenir que les expériences présentées dans ce livre ont seulement une finalité expérimentale et ne doivent en aucune manière être considérées comme destinées au soin ou à la thérapie.

Qu'avons-nous démontré ? Dans les expériences précédentes de succussions, leur nombre pouvait être pair ou impair, mais de toute façon, il était fixe. Dans ce cas, nous avons utilisé une *série numérique*. Avec les premières expériences, nous avons démontré que les nombres, suivant qu'ils sont pairs ou impairs, ont certaines caractéristiques énergétiques. Avec l'expérience actuelle, nous avons avant tout démontré que vraisemblablement toute série numérique a une qualité énergétique spécifique et donc que si la série est celle de Fibonacci, la qualité énergétique est celle de l'énergie-or céleste.

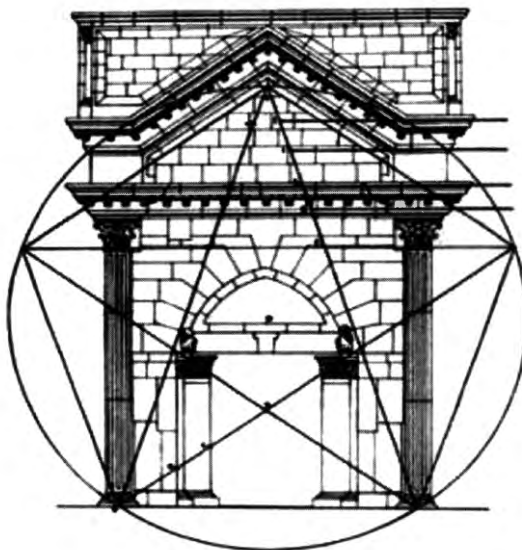
Si vous le voulez, vous pouvez refaire l'expérience en remplaçant la bouteille d'eau par un cristal, mais prenez garde avec les succussions à ne pas vous casser le cristal dans la main : vous pourriez vous faire très mal ! Je conseille

plutôt d'utiliser la technique des éclairs, en considérant aussi le rapport privilégié entre les cristaux et la lumière.

Un mathématicien, un empereur et un château doré

Quand on rejoint en voiture Castel del Monte¹³⁹ et qu'on entrevoit le château de loin, la construction paraît énorme et majestueuse. Cette apparence de grandeur est cependant illusoire : le château n'est certes pas petit, mais la sensation qu'il génère en nous ne naît pas de ses dimensions, mais plutôt de ses géométries occultes. En fait, partout dans Castel del Monte se cache la proportion dorée. Castel del Monte est un monument élevé en l'honneur de Sa Majesté la Section Dorée.

Ce n'est pas l'unique mystère du château, bien d'autres encore pourraient titiller la curiosité du touriste. Par exemple, la construction qui, par ses ombres, dessine le parcours du Soleil à l'intérieur du zodiaque. Ou un certain jeu de diagonales à l'intérieur de la cour, qui rappelle l'inclinaison de l'axe terrestre, ou la latitude du lieu d'édification qui est reliée à la géométrie du mouvement. Et puis, naturellement, la présence de la section dorée sur le tympan du portail, « ainsi que dans les arcs aveugles qui décorent le plan supérieur de la cour, dans les salles trapézoïdales où le petit côté est une section dorée du grand¹⁴⁰ », etc. Il est impossible de décrire en quelques lignes ce que de grands savants ont étudié dans tant et tant de livres : seule une visite sur place permet d'apprécier la magie de Castel del Monte.



Entrée de Castel del Monte

Le visiteur ne peut que se demander à quoi pouvait servir ce château. Pour y séjourner ? Impossible. Comme pavillon de chasse ? À exclure pour différentes raisons. Une structure défensive ? Absolument pas. Donc ? L'unique réponse valable est qu'il s'agissait d'un monument initiatique, et ceux qui sont sensibles aux énergies ne tardent pas à s'en rendre compte. Mais tout cela a-t-il un lien avec Fibonacci ? Oh oui, et comment ! Le grand mathématicien a vraisemblablement joué un rôle important dans l'élaboration du château.

Avant tout : qui a été à l'origine de Castel del Monte ? Il s'agit d'un des innombrables châteaux édifiés par Frédéric II Hohenstaufen de Souabe. Mais procédons par ordre. Parlons d'abord de quelques-unes des nombreuses bizarreries liées à ce monument...

1. Castel del Monte est un château mais n'est pas sur un mont. Tout au plus est-il construit sur une colline. Pas très haute, d'ailleurs. C'est un « mont » que chacun peut tranquillement gravir en quelques minutes à bicyclette sans être maillot jaune et sans trop se fatiguer.

2. Castel del Monte semble grand de loin, mais est relativement petit de près. C'est une impression qu'ont régulièrement tous les visiteurs. En venant d'Andria, la ville la plus proche, à un certain endroit de la route nationale, après un virage, soudain se dresse la masse de Castel del Monte. En général, cette vision suscite un certain émerveillement chez le visiteur attentif qui s' imagine devoir visiter un monument aux dimensions démesurées. Arrivé devant, au point de le toucher, c'est avec une pointe de désillusion qu'on se rend compte qu'il est tout sauf immense. La perception de sa grandeur est, évidemment, dans ses proportions. La désillusion se transforme alors en admiration et on ne peut que se demander : « Quel est le secret de ce château ? »



3. Mais Castel del Monte N'EST PAS non plus un château. D'ordinaire, quand on parle de châteaux, on s' imagine une structure défensive avec créneaux, pont-levis, murailles et autres inventions architecturales à visée défensive. Rien de tout cela ici, puisque Castel del Monte n'est pas un château. Des structures défensives et militaires ? Pas l'ombre d'une. Un pavillon de chasse ? À part le fait qu'il serait trop grand, même pour un empereur, à l'intérieur il n'y a aucun indice qui laisse penser à cette hypothèse. Alors ? À quoi sert-il ? Qui l'a construit ? Dans quel but ? Quand ?

4. On ne sait pas exactement qui a construit Castel del Monte, ni quand exactement. L'hypothèse la plus courante est qu'il est l'œuvre de l'empereur Frédéric II, mais de grands chercheurs en doutent et croient au contraire à une construction œuvre des Templiers. Il est clair que, si on ne sait pas avec une absolue certitude qui l'a construit, on ne sait pas non plus quand a eu lieu la construction ! Peut-être que la vérité est entre les deux : partant d'un premier projet templier, Frédéric a décidé de le compléter, peut-être selon ses goûts... Qui sait !

Finalement, qui était ce Frédéric II de Souabe ? Malgré les fleuves d'encre déversés pour tenter de cerner ce personnage extraordinaire, Frédéric II Hohenstaufen¹⁴¹, il y a encore beaucoup de zones d'ombre, même pour les historiens les plus compétents. On le surnommait *Stupor Mundi*, « la stupeur ou la merveille du monde », et c'était amplement mérité. Il fut roi de Sicile, roi de Jérusalem, empereur des Romains, roi d'Italie et de Germanie. Comme Auguste, il accéda au pouvoir quand il était encore enfant. Lui-même expert en ornithologie et en diverses autres disciplines, il réussit à créer autour de lui une cour qui fut la vraie *stupor mundi*, réunissant la fine fleur de son époque : astronomes, astrologues, linguistes, historiens, philosophes, artistes, poètes, mathématiciens ; en somme : des savants de tous horizons ! Puis arriva enfin Leonardo Pisano, et pour Frédéric, ce fut l'apothéose...

En fait, on sait que Leonardo Pisano dit Fibonacci entra – mais peut-être seulement pendant une semaine – à l'extraordinaire cour de l'empereur. Naturellement, avant d'accepter Leonardo dans son « staff » d'artistes et de scientifiques, l'empereur le soumit à un examen mené par ses mathématiciens. Inutile de dire que Leonardo le passa haut la main, dépassant facilement les meilleurs mathématiciens de la cour.

Frédéric II s'enferma alors dans une aile du palais royal avec le grand mathématicien, ordonnant que personne ne les dérange. (Peut-être que les serviteurs et les cuisiniers étaient admis, mais l'histoire ne le dit pas.) On sait

que leur rencontre réjouit énormément l'empereur, qui en sortit enthousiasmé. Que se sont-ils dit ? De quoi ont parlé l'empereur et le plus grand mathématicien de l'époque ? Quel projet ont-ils conçu ? Il n'est pas difficile de penser que le thème de leur longue rencontre a été la section dorée et le nombre d'or avec leurs extraordinaires propriétés, qui devaient être le cheval de bataille du génial Leonardo. Peut-être que l'empereur a demandé ses lumières au mathématicien sur la façon de construire un monument qui mette en œuvre cette extraordinaire section dorée qui le fascinait tant. Après le départ de Leonardo, Frédéric II confessa avoir vécu en sa compagnie la plus belle semaine de sa vie ; en récompense, Leonardo reçut une rente qui lui permit de consacrer le reste de sa vie à ses chères études de mathématiques.

La loi de Perez et le code mathématique de la vie

Les merveilles de Phi et de la suite numérique de Fibonacci ne s'arrêtent pas là. La chose peut-être la plus extraordinaire est que même la logique sur laquelle se base la double hélice de l'ADN répond à une structure mathématique générée par le nombre d'or (1,618...), qui est aussi – ce n'est pas un hasard – l'expression mathématique du rapport parfait, de l'harmonie, de la beauté et de l'équilibre. C'est ici qu'intervient la découverte d'un génial ingénieur et mathématicien français du nom de Jean-Claude Perez¹⁴². Perez a écrit quelques livres, dont un de vulgarisation sous le titre *Planète transgénique*¹⁴³ dans lequel le scientifique a condensé ses études qui confirment le caractère de perfection mathématique et d'immutabilité de l'ADN. Mais ceci n'est vrai que de l'ADN naturel, pas de l'ADN manipulé par quelque « génial » apprenti sorcier génétique.

Perez a donc découvert que l'ADN recèle une véritable architecture mathématique, constituée de milliers de séquences, dont la structure globale obéit toujours et exactement aux nombres de Fibonacci, liés au nombre d'or et dont nous avons déjà examiné la capacité à « fabriquer » de l'énergie-or.

Perez démontre, en somme, que ces séquences n'obéissent pas au hasard, mais plutôt à des lois mathématiques bien précises, toujours basées sur la série de Fibonacci et donc sur le nombre d'or. Et le plus beau, c'est que ce « code caché » a aussi été retrouvé dans des fossiles de 135 millions d'années, ce qui prouve que l'évolution suit une loi, précise et immuable, depuis des millions d'années, peut-être même depuis que la Vie est apparue sur la planète. Une loi qui se retrouve dans CHAQUE être vivant.

Inutile de dire que les opérations d'ingénierie génétique, qui semblent tellement à la mode, sont inévitablement destinées à interrompre – voire à violer – l'énergie harmonieuse renfermée dans l'ADN du fait de cette loi. On pense

que le nombre d'or Phi était, pour les Anciens, une sorte de divinité et si on se rappelle sa connexion mathématique avec la série de Fibonacci, sur laquelle se base, comme on l'a dit, la loi de l'ADN, on en déduit que chaque OGM représente non seulement une violence énergétique, mais aussi, au moins du point de vue de nos ancêtres, un acte sacrilège, un blasphème. Comme tant d'autres, du reste, commis par nous, les Modernes. Bien qu'étant un homme moderne, je m'y oppose et je crois qu'il serait bon de faire grande attention à la diffusion actuelle incontrôlée des OGM, étant donné l'inextinguible soif de profit de multinationales sans scrupule.

Je voudrais clore ce sujet par quelques réflexions que j'ai faites dans un autre de mes livres¹⁴⁴. L'ADN lui-même, de par sa constitution, est un véritable circuit de résonance à la fois physique et subtil. À travers l'ADN, chacun de nous résonne, aux deux niveaux, mais surtout au niveau subtil, avec tous ceux qui ont un ADN semblable, c'est-à-dire, principalement, ses parents et ses enfants. La biologie a confirmé que notre nourriture a sur nous des effets majeurs. Des êtres élémentaires comme certains vers d'eau peuvent même absorber la mémoire de leurs semblables à travers l'absorption de leur ADN. Nous devons nous demander si manger du pain dont le grain aurait été hybridé avec l'ADN du rat n'aurait pas quelque effet pas vraiment agréable. Peut-être pas immédiatement. Peut-être dans quelques générations...

Le divin équilibre doré : Apollon

Nous avons plusieurs fois dit que Phi est l'expression mathématique du rapport parfait, de l'harmonie, de la beauté et de l'équilibre. Pour les Anciens, Apollon était justement le dieu qui manifestait ces qualités et les activités humaines qui en découlent directement : la musique et la médecine. C'est ce que croyait et enseignait il y a des siècles et des siècles la pensée religieuse grecque et romaine, mais, en vérité, cet enseignement divin semble bien loin à notre époque. C'est comme si Apollon voulait encore dire aujourd'hui :

« Homme, tu ne peux pas être en bonne santé si tu ne cultives pas l'harmonie à l'intérieur de toi. Et l'harmonie, tu la trouveras seulement par un long travail de connais-toi toi-même ».

Le travail du *connais-toi toi-même* était autrefois centré sur deux axes : sur un véritable travail d'autoconnaissance et l'évocation de pouvoirs et sur la transmission de connaissances qui étaient attribuées pendant les rites d'initiation aux grands mystères. Peut-être qu'aujourd'hui nous, Modernes, avons remplacé le travail d'autoconnaissance par la psychothérapie, mais que dire des rites d'initiation ? Je suis porté à croire que les initiations aux mystères, comme celles pratiquées

en Grèce à Éleusis ou durant les mystères de Saturne à Rome, étaient centrées sur des connaissances en quelque sorte semblables, même si évidemment pas identiques, à celles décrites dans ce livre. Toutefois, si nous croyons que les processus d'initiation confèrent non seulement des connaissances, mais aussi des pouvoirs, personne n'a plus la moindre idée de la nature de ceux-ci et, malheureusement, puisqu'il n'est resté aucune trace écrite de ces connaissances ni aucune tradition orale, on doit conclure que nous ne saurons jamais rien de plus sur le sujet et devons seulement nous contenter de nos conjectures et de nos recherches.

Un bref récapitulatif :

- Le travail du *connaiss-toi toi-même* se pratique surtout dans les états méditatifs.
- Pendant la méditation, ainsi que pendant la prière et le sommeil, nous sommes envahis d'énergie-or.
- Nous avons vu (même si nous ne l'avons pas encore démontré) que l'énergie-or céleste coïncide avec Phi.
- Phi est l'énergie divine de l'harmonie, de l'équilibre, de la beauté.
- Phi coïncide avec de nombreux attributs d'Apollon.
- L'énergie-or céleste nous relie à des dimensions inconnues mais très puissantes, capables de nous illuminer par la connaissance et la conscience.

Le divin équilibre doré : Saturne

VALORISER SATURNE. Si l'énergie-or céleste peut être identifiée – avec beaucoup d'approximations, il est vrai – au dieu Apollon, alors l'énergie-or tellurique pourrait être recherchée chez une autre divinité, dont la plus probable est, à mon avis, Saturne¹⁴⁵, en latin : *Saturnus*.

Saturne est une divinité plutôt maltraitée par l'astrologie. Voici comment il est présenté : une planète « froide », qui met les malheureux à rude épreuve. Si on a « Saturne en opposition », on est donc vraiment mal parti et il n'y a pas grand-chose à attendre de la vie. Pourtant, ceux qui vénéraient Saturne, les Romains et les Latins, avaient de cette divinité une idée très différente. Pendant les *Saturnales*, la fête dédiée à Saturne, mi-Carnaval mi-Noël, tous s'amusaient comme des fous, mangeaient plus qu'à volonté, faisaient des cadeaux aux amis (les étrennes), mais surtout aux enfants, auxquels on offrait des marionnettes et des poupées ; on passait des heures à table, on allumait des lumières et des chandelles, on *colorait la maison d'or* (pas nécessairement de vrai or¹⁴⁶ !). Saturne était considéré comme le dieu/roi qui avait apporté aux hommes la science de

l'agriculture, la connaissance, et donc le bien-être matériel. Ce n'est pas un hasard si l'or de Rome était placé dans les parties les plus internes, les entrailles secrètes du temple de Saturne. Je crois que la transformation de Saturne de divinité de la prospérité et de l'or en celle de la sévérité, des dures épreuves, de la froideur et du gel, doit être survenue après l'avènement du christianisme.

LE SENS PLUS OCCULTE DE SATURNE. Commençons par l'examen du mot *Sat-Ur-Nus* qui nous dit déjà beaucoup : la racine *NUS* est l'« intellect divin » ; *UR*¹⁴⁷, le feu divin, l'énergie divine et dorée (*aurum, a-ur-um*, est l'or en latin), et enfin *SAT*¹⁴⁸ est le manifesté, l'« état de l'être¹⁴⁹ ».

Nous retrouvons ce dernier mot dans le mot sanscrit *Sat-Ya Yuga*, qui était justement l'âge d'or. Déjà deux éléments qui nous disent que Saturne était une divinité de feu et très liée à l'idée d'or ! Mais quel type d'or ? Il y a un mot-clé qui est *sator*, qui en latin désignait le semeur. Comment ne pas voir que *sator* = *sat* + *or* ! Un semeur d'or ? !

De la même racine, nous avons : *satisfaire* (de *satis* + *facere*) et *saturé*, des mots qui nous donnent une idée d'abondance, de richesse physique et/ou intérieure. Le *SATOR*, le fameux carré magique, était clairement relié à Saturne et à ses mystères, les *mystères de Saturne*. On en a aussi trouvé un à Pompéi.



Oui, mais pourquoi l'énergie saturnienne devrait-elle avoir une nature tellurique ? Le mythe dit que, pour des raisons inconnues, Saturne – peut-être parce qu'il était arrivé au bout de son ère, l'âge d'or (!) – décida un jour de se cacher, peut-être sous terre¹⁵⁰. D'où le fait qu'aujourd'hui encore le semeur d'Or alchimique fournisse, à qui le lui demande, de l'Or tellurique !

Ce n'est pas un hasard si Saturne est un aspect du processus alchimique : on parle d'Or inversé¹⁵¹ : *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem Veram Medicinam (VITRIOLVM*¹⁵²).

Donc, Apollon et Saturne sont deux divinités

- qui ont toujours été reliées à l'or vulgaire ;
- qui ont à voir avec la connaissance, même si, chez Saturne, elle est occulte et réservée aux seuls initiés, alors que la devise d'Apollon (*connais-toi toi-même*) s'applique à tous ;
- qui ont à voir avec les deux énergies-or que nous absorbons pendant le sommeil, dans la phase delta, mais l'énergie « apollinienne » descend du haut et la « saturnienne » monte du bas ;
- de plus, malgré l'opinion courante, l'énergie saturnienne est une énergie de feu, alors que l'apollinienne est plus froide, plus légère, plus subtile.

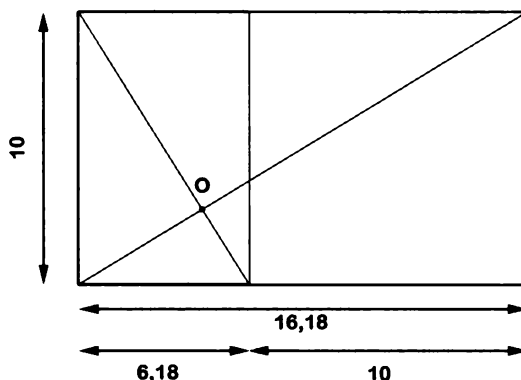
L'énergie-or céleste (ou apollinienne) a une plus grande affinité avec les chakras antérieurs, l'énergie-or tellurique (ou saturnienne) a une plus grande affinité avec les chakras postérieurs. Entre ces deux énergies doit exister l'équilibre, sinon le corps énergétique ira au-devant du déséquilibre et de la maladie. Précisons un concept nécessaire pour la compréhension de la suite. Auparavant, nous avons examiné le sens de *collecteur d'énergie*. Il s'agit d'une gamme d'instruments capables d'absorber et de projeter de l'énergie, mais pas capables de modifier l'énergie en sortie. En d'autres termes : l'énergie qui entre ressort telle quelle, sans changement¹⁵³. L'unique modification possible est une dégradation : les matériaux avec lesquels est construit le collecteur modifient l'énergie, en introduisant leurs caractéristiques vibratoires qui, souvent, peuvent ne pas être bonnes pour notre organisme (nickel, aluminium, etc.).

Je vais à présent montrer comment – avec des technologies absolument élémentaires, que toute personne sachant un peu bricoler peut réaliser sans peine – on peut construire quelques collecteurs d'énergie efficaces et très puissants, *quoique non transmutants*. Parler de collecteur d'énergie qualifiée implique que l'énergie en sortie ne sera pas, comme dans le cas d'un collecteur simple tel celui de Reich, privée de connotations, ou pour ainsi dire ne sera pas « non modulée », mais sera chargée de la caractéristique vibratoire que nous lui aurons imprimée. La dernière partie de ce livre sera partiellement consacrée à la construction de quelques collecteurs d'énergie qualifiée. Évidemment, ce sera de l'énergie-or !

UN AVERTISSEMENT IMPORTANT sur l'emploi des instruments que nous construirons : je répète encore une fois qu'ils doivent être considérés comme exclusivement destinés à la pure recherche et il faut absolument éviter de les utiliser à des fins thérapeutiques. Je rappelle qu'il s'agit de *générateurs d'énergie non transmutants*, qui, de plus, comme tels, tendent petit à petit à se charger de liens. L'auteur n'assume donc aucune responsabilité en ce qui concerne l'usage impropre des collecteurs sur les personnes.

Le maximum énergétique du rectangle doré : l'Œil de Dieu

Toute la surface d'un rectangle doré n'a pas le même contenu énergétique, autrement dit les propriétés énergétiques d'un rectangle doré ne sont pas distribuées uniformément. Les points de plus grande énergie sont ceux qui constituent le fameux *Œil de Dieu*. De quoi s'agit-il ? Rassurez-vous : rien de mystique. C'est seulement la définition bizarre qu'en a donnée un mathématicien. Examinons un rectangle doré. Le fait qu'il soit doré signifie que le plus grand côté et le plus petit ont entre eux un rapport égal à Φ . Maintenant, dans le rectangle, dessinons un autre rectangle dont le plus grand côté soit égal au plus petit du premier et qui soit aussi doré. Puis dessinons les deux diagonales : celle du plus grand rectangle et celle du petit. Elles se rencontreront en un point O que le mathématicien Clifford Pickover¹⁵⁴ a proposé d'appeler l'*Œil de Dieu* (*The Eye of God*). Le plus intéressant est que si nous continuons à construire des rectangles toujours plus petits dont chacun soit en rapport Φ avec le précédent et que nous tracions leurs diagonales, nous découvrirons qu'elles se rencontrent toutes à l'*Œil de Dieu* !



Construisez un rectangle doré et, à l'intérieur, un autre rectangle doré dont le plus grand côté soit égal au plus petit côté du premier. Aidez-vous de l'illustration. Il est évident que nous pouvons avoir en tout quatre de ces points¹⁵⁵. Chaque Œil a un comportement énergétique différent des autres, suivant l'orientation géographique, s'il est posé horizontalement ou posé verticalement. Dans le cas où il est posé horizontalement, puisque le facteur déterminant est le champ géomagnétique, il suffira d'un petit mais puissant aimant pour obtenir un résultat optimal. Dans la prochaine expérience, vous trouverez les instructions pour construire un puissant collecteur d'énergie-or Phi que vous pourrez utiliser pour vos expériences personnelles.

EXPÉRIENCE 29. CONSTRUISONS UN COLLECTEUR QUALIFIÉ D'ÉNERGIE-OR PHI

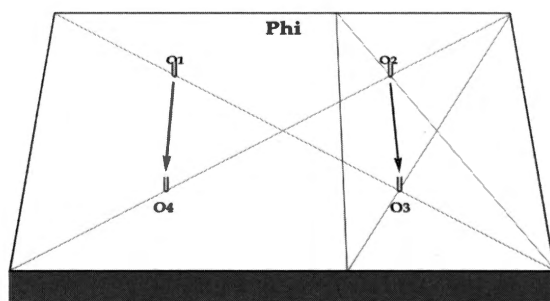
- Vous avez besoin de :
 - une tablette de bois d'environ 18 x 12 cm, à utiliser comme base ;
 - une plaque de cuivre coupée selon les mesures dorées : 16,2 x 10 cm (vous trouverez à petit prix, dans les magasins de loisirs créatifs, de légères feuilles de cuivre utilisées pour les travaux sur cuivre) ;
 - un petit aimant (idéalement ceux qu'on utilise pour la fermeture des portes) ;
 - quelques clous, une feuille de papier autoadhésif pour imprimante (à défaut, vous pouvez utiliser une feuille normale et la coller sur la base de bois une fois que vous aurez imprimé l'image de l'Œil de Dieu) ;
 - une boussole.
- Préparez la tablette et découpez la feuille de cuivre.
- Collez cette dernière sur la tablette. Attendez que la colle ait pris.
- Scannez l'image de l'*Œil de Dieu* de Phi et imprimez-la sur la feuille autoadhésive en augmentant si nécessaire les dimensions aux proportions de la base que vous avez construite.
- Collez la feuille de papier imprimée sur le cuivre. Vous aurez ainsi un ensemble : tablette de bois > cuivre > feuille de papier.
- Prenez 4 clous et plantez-les avec un marteau aux points indiqués sur la figure par O1, O2, O3 et O4. Ne les plantez pas entièrement, laissez dépasser environ un centimètre.
- Pour déterminer le nord de votre aimant, prenez la boussole. Le côté de l'aimant vers lequel se dirigera la boussole est le nord de l'aimant. Marquez-le avec un crayon indélébile.
- Collez l'aimant du côté nord – celui que vous avez marqué avec un crayon indélébile – sur un côté de la tablette de bois comme sur illustré sur la figure.
- Avec le fil électrique, reliez le point O1 à O4, et O2 à O3. Le collecteur Phi est terminé !
- Facultatif : les meilleurs bricoleurs pourront se créer un petit câble pour conduire l'énergie-or Phi vers n'importe quel point, y compris les chakras. Soudez deux crocodiles aux extrémités d'un petit câble de 1,5 m. Pour conduire l'énergie là où vous le voulez (toujours en faisant très attention !), vous pourrez utiliser une de ces électrodes qu'emploient les cardiologues. Reliez le câble ainsi préparé au petit clou de l'Œil O3.

PREMIER AVERTISSEMENT. Rappelez-vous qu'un tel appareil, comme tous les autres, a seulement une finalité scientifique et de recherche. J'exclus qu'il puisse s'appliquer à une quelconque forme de thérapie. .../...

DEUXIÈME AVERTISSEMENT. Je rappelle aussi que, comme tout instrument d'énergie subtile, celui-ci est aussi sujet à l'accumulation de liens qui, avec le temps, le rendent inefficace et susceptible de transmettre à l'opérateur des contaminations subtiles. Il est donc conseillé de ne pas l'employer sur des sujets malades ou des objets particulièrement congestionnés, même pour une période de temps limitée.

TROISIÈME AVERTISSEMENT. Ce n'est pas un instrument de transmutation : si l'énergie en entrée est congestionnée, celle en sortie le sera aussi.

Tout d'abord, analysons en profondeur le comportement de notre instrument. Les quatre Œils se comportent d'une manière étrange. En effet, vous pouvez tester que, sans les liaisons O1-O4 et O2-O3, la puissance de notre collecteur qualificateur de Phi baisse beaucoup. Puis, vous pouvez tester le comportement subtil des quatre Œils de Dieu O1, O2, O3 et O4 et découvrir que l'énergie entre par O1 et O2 et sort d'O4 et O3.



EXPÉRIENCE 30. CHARGEONS L'EAU ET UN CRISTAL AVEC L'ÉNERGIE DE PHI

Une fois achevé le collecteur qualificateur de Phi, y compris le câble de sortie relié au point O3, vous pourrez expérimenter l'effet de l'énergie sur de l'eau ou sur un cristal.

A. AVEC L'EAU

- Découpez dans la feuille de cuivre un carré d'environ 10 x 10 cm.
 - Reliez le carré au collecteur de Phi.
 - Mettez un verre sur la feuille de cuivre.
 - Remplissez-le d'eau et attendez au moins une trentaine de minutes. Puis testez l'eau : elle est chargée d'énergie-or céleste !
- .../...

B. AVEC UN CRISTAL

1. Enroulez autour d'un cristal une bande de cuivre d'une taille suffisante pour le recouvrir tout entier.
2. Reliez la bande au collecteur.
3. Attendez au moins une trentaine de minutes. Puis testez : le cristal est chargé d'énergie-or céleste !



EXPÉRIENCE 31. APPRENONS À TESTER LE CANAL CÉLESTE

Choisissez un de vos amis comme cobaye. Faites-le asseoir devant vous, mais de dos. Vous êtes debout.

Ouvrez vos deux mains à environ 20 cm du sommet de sa tête.

Approchez les mains petit à petit jusqu'à sentir une légère pression. Ceci est le canal céleste !

Vous pouvez aussi utiliser une main en coupe vers le haut pour tester la descente de l'énergie-or sur votre ami.

Les Anciens connaissaient-ils l'Œil de Dieu ?

Il est permis de se demander si la connaissance de l'Œil de Dieu est le fruit des découvertes des mathématiques modernes ou était déjà connu dans l'Antiquité. La réponse est : Oui, les Anciens le connaissaient et l'utilisaient largement dans l'architecture, surtout dans l'architecture sacrée. Pour en trouver une preuve, allons à Rome visiter le Panthéon.

Le Panthéon (mot qui veut dire « tous les dieux ») est une construction colossale terminée en 128 après J.-C. On ne sait pas avec certitude quel architecte l'a dessiné, mais il est certain que son commanditaire, Hadrien¹⁵⁶, l'empereur philosophe et ésotériste, l'a beaucoup influencé. L'actuel Panthéon est le troisième, puisque le premier, construit par Agrippa, gendre d'Auguste¹⁵⁷, et le deuxième, furent détruits par des incendies. Le Panthéon fut entièrement refait, même du point de vue architectural, par Hadrien, mais celui-ci, avec une extraordinaire sensibilité et un grand respect pour ses prédécesseurs, laissa l'inscription *AGRIPPA FECIT*, c'est-à-dire « Agrippa l'a fait », qui domine le fronton du temple. Le grand monument est encore aujourd'hui la plus grande coupole de ciment jamais construite, avec ses 43 m de diamètre.

L'aspect qui nous intéresse est le pronaos¹⁵⁸ du Panthéon : ses colonnes sont placées exactement sur les points des quatre Œils de Dieu de la base dorée du pronaos. Pourquoi Hadrien a-t-il voulu inscrire cette puissante structure énergétique dans son temple est un sujet qui sort des limites de ce livre. Il suffit de dire ici que nous nous trouvons en face non seulement d'une merveille d'architecture qui a été l'inspiration de beaucoup d'autres monuments dans le monde, mais aussi d'une véritable « machine énergétique » d'une puissance incroyable.

Pourquoi y a-t-il tant d'énergie dans le nombre d'or ?

Le nombre d'or et sa divine proportion semblent servir de modèle à toutes les formes vivantes et, comme par hasard, surtout à celles qui nous semblent les plus harmonieuses et les plus belles. On doit se demander pourquoi une construction basée sur le nombre d'or peut avoir tant d'énergie. Je propose deux hypothèses ne s'excluant pas nécessairement l'une l'autre :

HYPOTHÈSE « PROFANE ». Le nombre d'or et la proportion dorée représentent un immense champ subtil morphogénétique de dimension planétaire, et peut-être encore plus vaste. Donc, chaque fois qu'on construit selon la proportion dorée, on se relie à ce champ par résonance qui, toujours par résonance, répond avec son énergie dorée.

**Selon l'hypothèse profane, le nombre d'or Phi génère
une résonance morphique avec un très grand nombre
de champs morphogénétiques.**

HYPOTHÈSE DE LA NATURE DIVINE DE PHI. Le nombre d'or et la proportion dorée sont une manifestation symbolique de la puissance divine ou, si on préfère, l'aspect immanent de la divinité. Φ a donc une nature à la fois physique, psychique, divine et spirituelle. C'est une sorte de « mot de Dieu », comme l'ont soutenu pendant des siècles les amateurs de Φ . Les extraordinaires propriétés mathématiques de Φ sont une émanation de sa nature et c'est pour cela que, depuis toujours, l'homme a essayé, grâce à Φ , de se relier à sa source spirituelle. Par exemple, les statues de Phidias (en effet fondées sur la proportion dorée), le Parthénon et les innombrables autres exemples que nous trouvons dans l'Art nous transmettent l'idée du beau seulement parce que, en réalité, il en émane l'énergie divine.

Pour conclure :

**Selon l'hypothèse de la nature divine, le nombre d'or Phi
génère une résonance avec les énergies célestes.**

Comment les puissances de Phi activent les centres extracorporels

Qu'arrive-t-il si, au lieu de Φ_1 , nous utilisons des puissances supérieures ? Je me contenterai de lister le rapport entre chaque puissance de Φ et ses effets sur notre corps énergétique, sans autres détails.

- Φ_1 active le chakra de la couronne
- Φ_2 active le premier centre extracorporel supérieur
- Φ_3 active le deuxième centre extracorporel supérieur
- Φ_4 active le troisième centre extracorporel supérieur
- Φ_5 active le quatrième centre extracorporel supérieur
- Φ_6 active le cinquième centre extracorporel supérieur
- Φ_7 active le sixième centre extracorporel supérieur
- Φ_8 active le septième centre extracorporel supérieur

LES TROIS AUTRES NOMBRES D'OR

Le nombre d'or Gamma, la courbe de la gravité, Brunelleschi et un ingénieur florentin



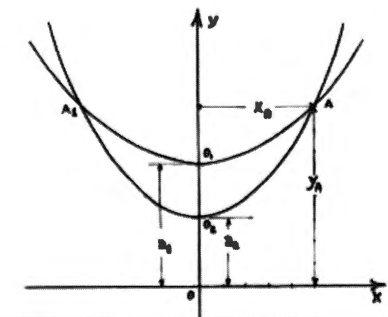
Ma découverte personnelle du nombre d'or de la gravité, que j'ai par la suite appelé *Gamma*, remonte à une visite de la Pedrera¹⁵⁹ à Barcelone, un des immeubles signés par le grand architecte catalan Antoni Gaudí¹⁶⁰. Au dernier étage de la Pedrera, il y a une sorte de galerie dont la structure est constituée de dizaines d'arcs de bois. Je m'étais arrêté un moment sur un tabouret et, comme à mon habitude, je me suis mis à tester mes chakras. Tout était normal, sauf... sauf le chakra du périnée, que je découvris parvenu à des dimensions absolument considérables. Amusé, quelque temps plus tard, je me mis à tester aussi les autres visiteurs, pour déterminer la différence entre moi et eux. Découverte : tous

avaient des chakras du périnée très importants ! Conclusion logique : dans la salle, il devait y avoir quelque chose qui activait le chakra du périnée de tous les visiteurs. Oui, mais quoi ? La réponse arriva facilement quand je me rappelai que Gaudí employait pour ses arcs la *caténaire inversée*. En effet, la grande salle comptait des dizaines et des dizaines de grands arcs en bois, tous construits selon le modèle de la caténaire inversée.

QU'EST-CE QUE LA CATÉNAIRE ? QU'A-T-ELLE DE SPÉCIAL ? Et surtout, pourquoi sa géométrie devrait-elle activer le périnée ? La caténaire est cette courbe qui s'obtient en tenant une corde ou une petite chaîne suspendue entre les deux mains. C'est souvent la courbe à laquelle on a volontiers recours pour les structures des ponts métalliques, car elle a pour particularité de présenter dans chacun de ses points une distribution uniforme de son poids total. À Bucarest, il y a un pont qui s'appelle justement le pont des Chaînes...

Eh bien, si on réfléchit à la façon dont on la crée, la caténaire est une courbe façonnée par la gravité, et donc elle condense en elle l'énergie liée à la gravité et, évidemment, si on se base sur l'expérience empirique de la Pedrera et sur tant d'autres refaites par moi, elle renferme une grande énergie. Et à quoi est liée la gravité ? À la Terre qui, avec sa propre masse, la génère.

Si la chose prenait forme au niveau géométrique, elle était encore très confuse au niveau mathématique. Je me demandais en fait s'il existait un nombre, semblable à Phi, qui soit capable de représenter la caténaire ou la gravité, de la même façon que le nombre Phi est relié à la proportion dorée. La solution me fut offerte sans peine, grâce à un ami cher qui me l'envoya toute cuite ! Cet ami s'appelle Giovanni et est le fils d'un mathématicien et ingénieur florentin, auteur de textes de mathématiques et de science des constructions aujourd'hui encore très appréciés. Son nom était Corrado Brogi. Parmi toutes ses recherches, il y en a une qui nous intéresse particulièrement, relative à l'étude mathématique de la courbe *caténaire*. Brogi avait porté toute son attention sur un paramètre de cette courbe auquel personne n'avait pensé à donner un nom, y compris Corrado Brogi¹⁶¹ lui-même, une valeur que j'appellerai ici nombre *Gamma*.



Comment se définit mathématiquement le nombre Gamma ? Je laisse volontiers la parole à Giovanni, qui est, après son père, un grand expert de ce nombre :

Dans le second article¹⁶² sont rapportées des équations de calcul entre les éléments géométriques de la caténaire et c'est dans cet article que mon père a introduit pour la première fois le fameux nombre appelé par la suite Gamma. Là où est calculé le point de tangence entre la caténaire et une droite passant par l'origine, mon père, avec l'aide d'un nouvel opérateur mathématique qu'il inventa pour l'occasion, calcula que la droite est inclinée d'un angle de $56^{\circ} 27' 57''$, dont la sécante trigonométrique est justement Gamma (1,199678640), qui représente la coordonnée X du point de tangence. Ceci signifie aussi que, pour X inférieur à cette valeur, la droite coupe la caténaire en deux points, pour X supérieur, la droite ne coupe plus la caténaire.

Au niveau de synthèse, le nombre Gamma identifie le seuil qui rend possible de faire passer deux caténaires d'équation $y = a \cosh(x/a)$ par un point donné. Les deux caténaires forment une lunule qui représente la forme fondamentale des éléments de transmission des sollicitations à travers la matière.

Le nombre Gamma, comme Phi, est un nombre irrationnel et vaut

$$\Gamma = 1,199\ 678\ 640...$$

que nous pouvons arrondir à 1,2.



Parmi les nombreuses études de Brogi, je veux en retenir une : celle relative à la coupole de Brunelleschi. La biographie du grand architecte florentin nous dit qu'il a passé de nombreuses années à Rome et une partie de ce temps à étudier l'immense coupole du Panthéon. Probablement que les heures passées à admirer cette inimitable œuvre d'ingénierie ont dû lui suggérer les idées et les intuitions qui, par la suite, lui permettront d'imaginer et de réaliser sa célèbre coupole. Or, le professeur Brogi a démontré que la coupole de Brunelleschi

est une caténaire inversée ! On n'a aucune mention d'autres emplois de l'arc caténaire avant Brunelleschi et il est donc possible de le considérer comme le premier architecte au monde à l'avoir employé, même si les études menées par le même Brogi laissent penser que l'emploi des arcs aveugles basés sur la caténaire était d'usage commun dans l'architecture médiévale, du moins à Florence.

La respiration et l'esprit de Gaïa

La valeur 1,199 678 640..., qui peut être arrondie à 1,2, se réfère à Γ^1 (Gamma puissance un). Son effet sur nous est, comme le savaient évidemment Brunelleschi et Gaudí, d'activer le chakra du périnée. Avec quels effets globaux sur notre santé ? Nous le verrons en détail plus loin.

J'espère que vous vous rappelez la fréquence de résonance de Schumann égale à 7,83 Hz. Cette fréquence est appelée « la respiration de la Terre » parce qu'elle est générée par le rapport entre la surface de la planète et son ionosphère, avec l'atmosphère qui fait isolant entre les deux. Gamma sera plutôt appelée « l'esprit de la Terre » parce que, en nous reliant à Gamma, il nous semble presque sentir ses pensées et sa volonté, qui est de protéger et défendre ses enfants. Puisqu'il est généré par la gravité, il s'agit d'un nombre très lié à *Gaïa*, comme les Grecs appelaient la Terre, ou à *Tellus*¹⁶³, comme l'appelaient les Latins, et à Saturne, le dieu souterrain.

Sommeil profond, centres extracorporels inférieurs et Or tellurique

QU'ARRIVE-T-IL PENDANT LA PHASE DELTA. Comme leurs homologues supérieurs, les centres extracorporels inférieurs s'activent aussi pendant le sommeil profond, en particulier pendant la phase delta. Comme nous le savons déjà, ces chakras spéciaux qui se trouvent en dessous du périnée génèrent l'Or tellurique qui se distribue partiellement dans tous les chakras, mais surtout dans les inférieurs. Le surplus s'accumule dans le *Dan Tien*.

LA GÉOMÉTRIE LIÉE À GAMMA STIMULE LE CANAL TELLURIQUE ET LES CENTRES EXTRACORPORELS INFÉRIEURS. Il existe plusieurs manières de vérifier cette affirmation. Voyons-en quelques-unes...

- On peut répliquer les arcs à caténaire inversée.

Il s'agit, clairement, d'une possibilité réservée seulement à ceux qui ont une certaine pratique de la construction et les moyens de construire des structures d'une certaine complexité. On pourrait créer des arcs à caténaire inversée, comme l'a fait Gaudí ou bien créer une sorte de coupole en faisant

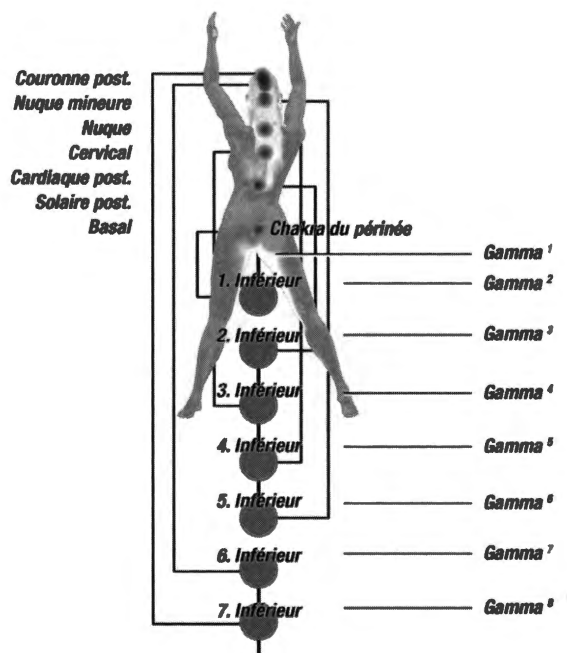
tourner une caténaire sur son axe et obtenir ainsi un *caténoïde* et donc imiter Brunelleschi.

- On peut construire un instrument qui génère l'énergie de Gamma.

C'est ce que nous ferons dans la prochaine expérience.

- On peut utiliser les caractéristiques de l'Espace sacré.

COMMENT LES PUISSANCES DE GAMMA ACTIVENT LES CENTRES EXTRACORPORELS. Qu'arrive-t-il si, au lieu de Γ^1 (Gamma puissance un), nous utilisons des puissances supérieures ? Je me contenterai de lister le rapport entre chaque puissance de Γ et ses effets sur notre corps énergétique, sans autres détails.



- Γ^1 active le chakra du périnée,
- Γ^2 active le premier centre extracorporel inférieur relié au chakra basal,
- Γ^3 active le deuxième centre extracorporel inférieur relié au chakra solaire postérieur,
- Γ^4 active le troisième centre extracorporel inférieur relié au chakra cardiaque postérieur,
- Γ^5 active le quatrième centre extracorporel inférieur relié au chakra cervical,
- Γ^6 active le cinquième centre extracorporel inférieur relié au chakra de la nuque,

- Γ^7 active le sixième centre extracorporel inférieur relié au chakra de la nuque mineure,
- Γ^8 active le septième centre extracorporel inférieur relié au chakra coronal postérieur.

Donc, le nombre Gamma, à travers ses géométries, active délicatement notre système immunitaire, les tissus, la formation des cellules staminales, l'activité des nerfs et des muscles et crée d'étranges et indéfinissables perceptions, différentes pour chacun. Gamma présente de nombreuses ressemblances avec Phi : de même que ce dernier est relié aux centres extracorporels supérieurs, Gamma est relié aux centres extracorporels inférieurs et donc, grâce à eux, nous pouvons considérer ce nombre et la géométrie qui lui est reliée comme générateurs d'Or. Ce n'est toutefois pas un Or céleste, mais bien un Or tellurique qui, en résumé,

- augmente la force physique (chakra basal),
- augmente la résistance physique (chakra basal),
- active et stimule le système immunitaire (chakra cardiaque postérieur),
- stimule la guérison (chakra mineur de la nuque),
- stimule la reconstruction des tissus (chakra mineur coronal postérieur),
- stimule les nerfs (chakra de la nuque et chakra cervical),
- stimule la création de nouvelles cellules staminales.

Un jour, peut-être que les recherches sur ce nombre, sur sa géométrie et sur ses applications permettront de stimuler la recroissance des tissus et des parties d'organes comme chez la salamandre, qui réussit à reconstruire jusqu'à la moitié de son corps.

Avant d'en terminer avec ce sujet, je voudrais souligner la conception différente que les Anciens et les Modernes ont de ce qui est sous la surface du sol. Pour les Modernes, l'enfer est sous terre. Pour les Anciens, les divinités étaient partout, puisque tout est divin, tout est sacré, même les entrailles de la Terre. C'est pour cela qu'ils parlaient des dieux *inferi* (qui sont sous terre) et de dieux *superi* (qui sont à la surface), mais sans attribuer aucune valeur négative au premier mot.

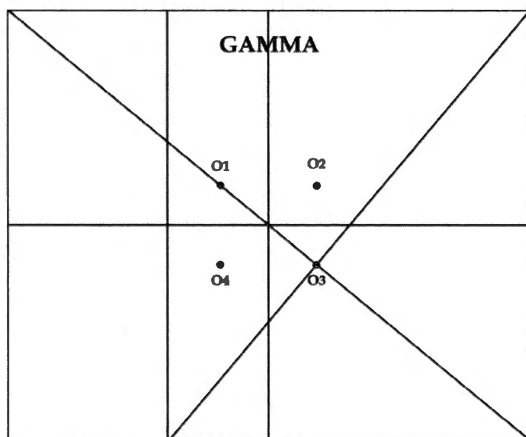
FAISONS LE POINT. Je rappelle ce que nous avons déjà examiné dans le chapitre 10 : il existe deux types d'Or alchimique, le naturel, c'est-à-dire « produit naturellement » grâce à l'alchimie de notre corps lui-même, qui arrive pendant la phase delta du sommeil, et celui produit au travers des connaissances de la science sacrée traditionnelle. Nous savons, en outre, qu'il existe deux types d'Or alchimique : le « céleste » et le « tellurique ». Leur nature et leurs effets sur notre

corps énergétique les différencient l'un de l'autre. Dans le même chapitre 10, nous avons vu que le nombre d'or Phi, à travers ses géométries, semble presque imiter les effets du sommeil profond en activant nos centres extracorporels, lesquels, à leur tour, génèrent de l'Or « céleste ». Nous avons conclu que Phi, par les géométries, produit les mêmes effets que le sommeil profond (mais seulement pour ce qui concerne la production d'Or « céleste » !).

Dans ce chapitre 11, nous avons discuté des effets du nombre d'or Gamma et de ses géométries sur notre corps énergétique. Nous avons découvert qu'ils sont capables d'activer les centres extracorporels inférieurs, en imitant les effets du sommeil profond, et donc de produire de l'Or « tellurique ». Cet Or « tellurique » tend à se concentrer dans les chakras postérieurs et dans le *Dan Tien*, où il se mélange à l'Or « céleste ».

Pour synthétiser :

1. Pendant le sommeil profond, les centres extracorporels inférieurs s'activent et génèrent de l'Or tellurique naturel.
2. À notre réveil, nous trouvons cet Or dans nos chakras postérieurs et dans le *Dan Tien*.
3. Le nombre d'or Gamma et ses géométries génèrent à leur tour, à travers les centres extracorporels inférieurs, la résonance avec les énergies de l'Or « tellurique », imitant les effets du sommeil profond.
4. L'Or « tellurique » se concentre dans les chakras postérieurs et dans le *Dan Tien*.

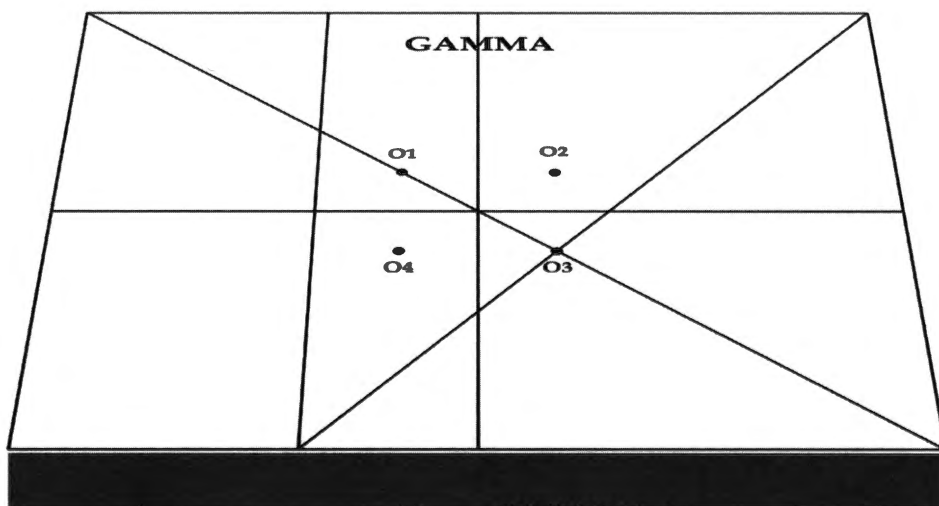


L'Œil de dieu du nombre Gamma

EST-IL CORRECT DE PENSER QU'IL Y A AUSSI UN ŒIL DE DIEU POUR LE NOMBRE GAMMA ? Oui, pourquoi pas ? Il suffit de construire des rectangles dont les côtés soient proportionnels à 1 et 1,2, de tracer les diagonales, de déterminer les points où elles se rencontrent, et le tour est joué. Si vous ne voulez pas vous lancer dans la construction de l'*Œil de Dieu* (ou mieux : des quatre Œils de Dieu) du nombre Gamma, vous pouvez toujours photocopier l'image reproduite dans ces pages. Comme dans le cas de Phi, vous constaterez que toute la surface d'un rectangle basé sur la proportion Gamma (1 : 1,2) n'a pas le même contenu énergétique. En fait, les propriétés énergétiques d'un rectangle en proportion Gamma ne sont pas uniformément distribuées. Les points de plus grande énergie sont encore une fois ceux qui constituent les « Œils de Dieu », même s'ils sont différents de ceux du nombre d'or Phi.

Pour le nombre Gamma aussi, nous pourrions vérifier que chaque Œil a un comportement énergétique différent des autres, selon l'orientation géomagnétique, s'il est posé horizontalement. Puisque le facteur déterminant est le champ magnétique, encore une fois, il suffira d'un petit mais puissant aimant pour en créer un succédané. Dans la prochaine expérience, vous trouverez les instructions pour construire un puissant collecteur d'énergie-or Gamma que vous pourrez utiliser pour vos expériences personnelles.

Dans la figure sont reportés les quatre Œils de Dieu du nombre Gamma. Si vous testez les quatre points, vous sentirez qu'ils sont vraiment dotés d'une grande énergie. Sur cette base, construisons un simple instrument expérimental qui nous permettra d'étudier les effets de Gamma sur différents objets.



EXPÉRIENCE 32. UN COLLECTEUR QUALIFIÉ D'ÉNERGIE-OR GAMMA

- Vous avez besoin de :
 - une tablette de bois d'environ 18 x 23 cm ;
 - une feuille de cuivre découpée selon les mesures de Gamma : 20 x 24 cm (vous en trouverez à bas prix dans les magasins de loisirs créatifs) ;
 - un petit aimant ;
 - quelques clous, une feuille autoadhésive pour imprimante (à défaut, vous pouvez utiliser une feuille normale puis la coller) ;
 - une boussole.
- Préparez la tablette et découpez la feuille de cuivre. Collez cette dernière sur la tablette. Attendez que la colle ait pris.
- Scannez l'image de la figure et imprimez-la sur la feuille autoadhésive ou faites-en une photocopie.
- Collez la feuille de papier imprimée sur le cuivre. Vous aurez ainsi un ensemble constitué de : tablette de bois > cuivre > feuille de papier.
- Prenez 4 clous et plantez-les avec un marteau aux points indiqués sur la figure O1, O2, O3 et O4. Ne les plantez pas jusqu'au bout, mais laissez dépasser environ un centimètre.
- Pour déterminer le nord de votre aimant, prenez la boussole. Le côté de l'aimant vers lequel se dirigera la boussole est le nord de l'aimant. Marquez-le avec un crayon indélébile.
- Collez l'aimant du côté nord – celui que vous avez marqué avec un crayon indélébile – sur un côté de la tablette de bois comme illustré sur la figure. Le collecteur Gamma est terminé. Vous pouvez tester le comportement subtil des quatre CÉils de Dieu O1, O2, O3 et O4 et vous découvrirez que l'énergie entre en O1 et sort de O4, entre en O2 et sort de O3.
- Facultatif : les plus bricoleurs pourront se créer un câble de fil électrique pour conduire l'énergie-or Gamma vers n'importe quel point, y compris les chakras. Soudez deux crocodiles aux extrémités d'un câble de 1,5 m. Pour cela, vous pourrez utiliser une de ces électrodes dont se servent les cardiologues, mais je vous déconseille de l'appliquer sur vous-même ou sur vos amis !

PREMIER AVERTISSEMENT. Cet appareil a seulement une finalité scientifique et de recherche. J'exclus qu'il puisse s'appliquer à une forme quelconque de thérapie.

SECOND AVERTISSEMENT. Je rappelle que, comme tout instrument d'énergie subtile, celui-ci aussi est sujet à l'accumulation de liens qui, avec le temps, le rendent inefficace et susceptible de transmettre à celui qui l'utilise des contaminations subtiles. Il est donc conseillé de ne pas l'employer sur des sujets malades ou très congestionnés.

EXPÉRIENCE 33. APPRENONS À TESTER LE CANAL TELLURIQUE

- Il faut avoir construit un collecteur qualifié d'énergie-or Gamma, suivant les instructions fournies dans l'expérience précédente.
- Préparez un câble de fil électrique, en soudant deux crocodiles aux extrémités d'un câble de 1,5 m. Pour cela, vous pourrez utiliser une de ces électrodes qu'emploient les cardiologues.
- Reliez le câble à un cristal, si possible jamais utilisé auparavant.
- Laissez le cristal se charger d'énergie Gamma pendant 24 heures. Après quoi, vous pouvez le déconnecter.
- Placez le cristal sur une table qui vous permette de passer les mains au-dessous.
- Ouvrez les deux mains juste sous le cristal et refermez-les délicatement et doucement. À environ 30-40 cm l'une de l'autre, vous devriez pouvoir percevoir la présence du canal tellurique.

Le nombre d'or Pi et la résonance avec l'espace-temps

Le troisième nombre d'or est celui que chacun de nous connaît depuis le temps de l'école élémentaire : c'est Pi, connu aussi par son symbole de l'alphabet grec... Je rappelle aux plus étourdis que Pi est la valeur numérique du rapport entre la longueur de la circonférence et la longueur du diamètre d'un cercle. C'est une constante parce qu'elle est valable pour des cercles minuscules aussi bien que pour des cercles grands comme l'univers. Sa valeur est connue depuis l'Antiquité : on sait que Babyloniens et Égyptiens en connaissaient l'existence et utilisaient des valeurs approchées pour le représenter. Inutile de dire que Fibonacci avait calculé des valeurs déjà plus exactes que celles connues des Anciens...

Et – comme Phi et Gamma – c'est un nombre irrationnel. C'est un nombre présent un peu partout en mathématiques, géométrie, physique, chimie, statistique et dans beaucoup d'autres sciences. Voici, au-delà des deux chiffres décimaux habituels (3,14) que, depuis nos premières années d'école, nous sommes tous capables de nous rappeler, sa valeur plus précise :

$$\pi = 3,141\ 592\ 653\ 589\ 793\ 238\ 462\ 643\ 383\ 279...$$

Bien qu'il soit sans doute, avec Phi, le nombre le plus connu et le plus utilisé depuis des temps immémoriaux, ce que l'on sait des effets sur notre corps énergétique des géométries qu'il génère est ardu et difficile à condenser en quelques lignes et surtout d'une compréhension difficile si on n'en a pas une perception subtile directe.

Essayons de synthétiser :

- Pi génère une énergie capable d'activer et de stimuler la résonance spatio-temporelle entre une entité énergétique et elle-même ou entre deux entités différentes (que ce soit deux chakras, deux personnes, deux événements, deux objets, un objet et un chakra, etc.).
- Pi génère toujours une résonance seulement entre deux entités énergétiques. Autrement dit, entre deux chakras, entre un chakra et l'énergie d'un objet, entre l'énergie d'un objet et une seule cellule, etc.

Difficile ? Restons calmes et cherchons à mieux comprendre. À ma connaissance, on ne peut utiliser que les cinq premières puissances de π :

$$\pi^1 \pi^2 \pi^3 \pi^4 \pi^5$$

Chaque puissance de π indique le nombre de dimensions d'un espace. N'ayez pas peur ! Commençons en examinant π^1 :

- Un espace à une dimension est la ligne.
- La résonance à travers une ligne arrive par Pi élevé à la puissance un, ou $\pi^1 = 3,14$.

Formulé avec des mots plus simples, cela signifie qu'envoyer l'énergie de π^1 à deux entités énergétiques est comme les relier par un fil électrique. Vous vous demandez comment envoyer l'énergie de π^1 à quelqu'un. Eh bien, nous verrons bientôt comment le faire et ce ne sera pas trop compliqué. Un exemple de deux entités énergétiques reliées par π^1 : deux chakras alimentés par un canal¹⁶⁴. Pour ce qui est des canaux énergétiques présents dans notre corps énergétique, ils ne sont guère efficaces. Un peu comme si, au cours des ans, l'énergie de π^1 s'était petit à petit épuisée.

Rappelez-vous, s'il vous plaît, que π , quelle que soit sa puissance, génère toujours une résonance seulement entre deux entités énergétiques ! La manifestation physique de π^1 la plus utile pour représenter sa caractéristique de résonance est celle de deux portables reliés entre eux. Chaque téléphone, sauf exception, peut contacter seulement un autre téléphone.

Enfin, rappelez-vous que la résonance est un phénomène qui arrive toujours de manière biunivoque : A et B, s'ils sont en résonance, s'échangent énergie et informations.

L'hyperconduction au moyen de Pi

J'ai déjà souligné la possibilité au moins théorique du transfert d'informations subtiles par la voie de l'*hyperconduction*. Nous allons maintenant traiter de ce

concept, de manière non plus théorique, mais aussi et surtout pratique. En d'autres termes, nous verrons à l'œuvre l'hyperconduction justement grâce à l'extraordinaire capacité de Pi à générer l'hyperconduction.

QU'EST-CE QUE L'HYPERCONDUCTION ? Pensez un moment à la différence entre la radio et le téléphone filaire. Si nous voulons transmettre une information à travers l'éther au moyen d'une radio, nous avons besoin d'une énergie énorme parce que, pour franchir la distance, on en perdra la plus grande partie. Quand j'étais jeune, nous, les gamins mordus de technique et de science, bricolions souvent de petits gadgets électroniques. Par exemple, avec presque rien et une dépense minimale, nous avons appris à construire une radio réceptrice très simple (les radios à transistors étaient encore à venir, sans parler de diableries comme l'iPod !). Je pourrais encore en construire une aujourd'hui, mais j'ai peur que mes fils me demandent à quoi ça sert ! La chose la plus intéressante était qu'un tel appareil n'avait besoin d'aucune alimentation. Pour être clair : pas de batteries et pas de connexion au courant domestique. L'alimentation était fournie directement par le signal à l'arrivée. Vous me demanderez : « Mais pourquoi ne fait-on plus de tels appareils ? » C'est simple : leur puissance est minime, on peut écouter seulement avec un casque et la réception se limite aux émetteurs de la ville. Mais cela fonctionne. Demandez-vous néanmoins quelle puissance doit avoir l'émetteur capable de se faire entendre dans de pareilles conditions ! Des kilowatts en sortie de la radio émettrice, pour avoir seulement des microwatts en entrée dans la radio réceptrice !

Et si, au contraire, nous avons employé un fil au lieu de transmettre à travers l'éther ? C'est simple : avec un watt en sortie de l'émetteur, nous aurons, plus ou moins, un peu moins d'un watt en entrée du récepteur¹⁶⁵. C'est pourquoi aujourd'hui encore, au-delà des diableries modernes comme les portables, on utilise encore les lignes téléphoniques. Peu de puissance en sortie suffit pour avoir une puissance plus que suffisante en entrée. Le meilleur résultat avec le minimum d'effort. Évidemment, le problème est le coût du fil électrique qui, avec le prix actuel du cuivre, n'est certainement pas négligeable¹⁶⁶.

La radio et le téléphone n'étaient ici qu'une métaphore. Maintenant, examinez deux chakras situés sur un même canal. Par exemple, le chakra Ajna et le chakra de la gorge sont situés sur un canal que nous pouvons appeler canal primaire antérieur (les acupuncteurs l'appellent autrement). L'énergie s'écoule du chakra Ajna vers le chakra de la gorge, donc, au moins en partie, c'est comme si le chakra Ajna alimentait celui de la gorge. L'énergie subtile, pour ce faire, doit traverser le petit espace compris entre les deux chakras, tout comme une station radio émettrice doit traverser l'éther pour communiquer avec le récepteur.

Imaginez qu'on puisse relier avec un fil le chakra Ajna avec le chakra de la gorge. Que se passerait-il¹⁶⁷ ? Une énorme économie d'énergie qui se traduirait par une expansion formidable du chakra Ajna et du chakra de la gorge. Comment pouvons-nous créer un fil entre deux chakras ? Évidemment pas avec un fil « dense », mais plutôt avec un fil « subtil » ! Et précisément avec une énergie-or qui est, comme vous l'avez déjà deviné, notre π à la puissance un, ou π^1 . Les applications les plus avancées de ce principe ne peuvent être décrites dans un livre, mais d'ici peu nous apprendrons à mettre en pratique π^1 .

Même si cela vous paraît vraiment très bizarre et peut-être même irréel, il s'agit, en fait, d'une connaissance tout sauf étrangère aux grandes traditions. Par exemple, dans le Qi Gong chinois, on pratique des techniques qui, même s'il n'y est pas question de π à la première puissance, obtiennent des résultats similaires. Il suffit aussi, sans entrer dans des détails trop compliqués, de mentionner le *Mercurie d'Or* de la grande tradition hermétique occidentale, qui n'est pas trop distant de notre π^1 . Et on pourrait sûrement en trouver de bons exemples dans les traditions grecque et égyptienne.

Quel est l'avantage de π^1 ? Ce nombre d'or peut s'exprimer à travers des structures géométriques capables de générer l'énergie correspondante, que chacun de nous peut sans peine faire absorber à ses chakras ou à des objets réels ou virtuels qu'on souhaite relier énergétiquement.

En somme : grâce aux propriétés géométriques de π^1 , nous serons capables de créer des fils d'Or alchimique entre deux entités différentes. Un résultat très important, dites-vous ? Nous verrons bientôt comment y parvenir.

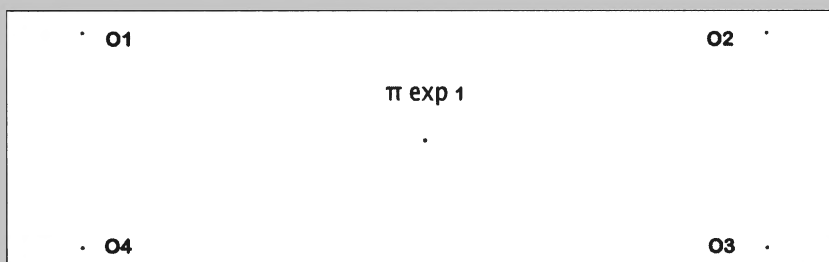
L'Œil de Dieu de π élevé à la puissance Un

À propos de π également, on peut se demander si cela a un sens de penser à un *Œil de Dieu*. Pour le faire, les deux rectangles devront être : le plus grand, de côtés 3,14 et 1, et le plus petit, de côtés 1 et 0,318. En fait, $1/\pi$ est à peu près égal à cette dernière valeur : $1/\pi \approx 0,318$. Les possibles applications d'un collecteur qualifié d'énergie-or π pourraient être très nombreuses.

Je ne donnerai que quelques indications, préférant laisser au lecteur le plaisir de la découverte.

EXPÉRIENCE 34. UN COLLECTEUR QUALIFIÉ D'ÉNERGIE-OR PI

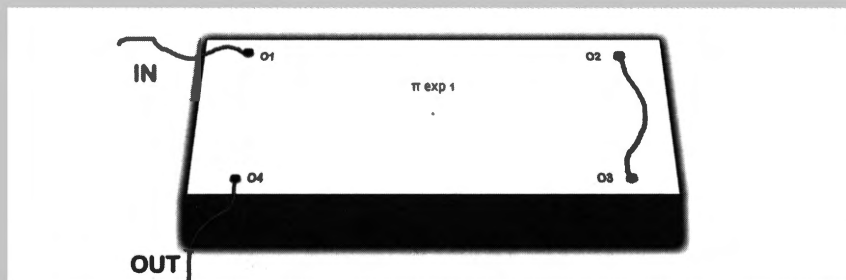
- Vous avez besoin de :
 - une tablette de bois d'environ 12 x 33 cm,
 - une feuille de cuivre découpée selon les mesures de Pi : 10 x 31,4 cm (vous en trouverez à petit prix dans les magasins de loisirs créatifs)
 - un petit aimant,
 - quelques clous, une feuille autoadhésive pour imprimante (à défaut, vous pouvez utiliser une feuille normale puis la coller),
 - une boussole.
- Préparez la tablette et découpez la feuille de cuivre. Collez cette dernière sur la tablette. Attendez que la colle ait pris.
- Imprimez sur la feuille autoadhésive l'image de la figure.
- Collez la feuille de papier imprimée sur le cuivre. Vous aurez ainsi cet assemblage : tablette de bois > cuivre > feuille de papier.
- Prenez 4 clous et plantez-les avec un marteau aux points indiqués sur la figure par O1, O2, O3 et O4. Ne les plantez pas complètement, laissez dépasser environ un centimètre.



- Pour déterminer le nord de votre aimant, prenez la boussole. Le côté de l'aimant vers lequel se dirigera la boussole sera le nord de l'aimant. Marquez-le avec un crayon indélébile.
- Collez l'aimant du côté nord – celui que vous avez marqué avec un crayon indélébile – sur un côté de la tablette de bois comme illustré sur la figure. Le collecteur Pi est terminé. Vous pouvez tester le comportement subtil des quatre Œils de Dieu O1, O2, O3 et O4 et vous découvrirez que l'énergie entre par O1 et sort par O4, entre par O2 et sort par O3.
- Facultatif : les plus bricoleurs pourront se créer un câble de fil électrique pour conduire l'énergie-or Pi vers n'importe quel point, y compris les chakras. Soudez deux crocodiles aux extrémités d'un câble de 1,5 m. Pour cela, vous pourrez utiliser une de ces électrodes dont se servent les cardiologues, mais je vous déconseille de l'appliquer sur vous-même ou sur vos amis !

PREMIER AVERTISSEMENT. Cet appareil a seulement une finalité scientifique et de recherche. J'exclus qu'il puisse s'appliquer à une forme quelconque de thérapie.

SECOND AVERTISSEMENT. Je rappelle que, comme tout instrument d'énergie subtile, celui-ci aussi est sujet à l'accumulation de liens qui, avec le temps, le rendent inefficace et susceptible de transmettre à celui qui l'utilise des contaminations subtiles. Il est donc conseillé de ne pas l'employer sur des sujets malades ou très congestionnés.



Le sens des autres puissances de Pi : π^2

Nous avons examiné le sens de π^1 . En ce qui concerne les quatre autres puissances du nombre (c'est-à-dire π^2 , π^3 , π^4 , π^5), je me limiterai à une description qui sera la plus concise possible, sans trop entrer dans les détails. Le nombre Pi, par ses caractéristiques extraordinaires et ses propriétés subtiles, mériterait à lui seul un livre à part !

LE SENS LE PLUS ÉVIDENT DE π^2 . Un espace à deux dimensions est le *plan*. La résonance sur un plan arrive par Pi élevé à la puissance deux, ou π^2 . La puissance deux de Pi (π^2) est une énergie d'une puissance et d'une importance énormes. Il s'agit d'un concept dont le principe n'est pas difficile à comprendre, même si les implications sont bien plus qu'élémentaires. Nous avons déjà examiné le cas de π^1 : la première puissance de π . Que veut dire π^2 ? Simplement $\pi^1 \times \pi^1$. La résonance de π^2 arrive le long d'un plan. Imaginez que, quand elle se manifeste, un plan d'énergie dorée se répand tout autour à la recherche d'une entité énergétique avec laquelle entrer en résonance. Quand elle l'a trouvée, la résonance redevient une résonance un-à-un. En d'autres termes, elle redevient un π^1 .

Pour l'illustrer par l'image la plus simple possible : quand vous fournissez à une entité énergétique (un objet, un organe du corps, un chakra, une forme-pensée) l'énergie dorée relative à la puissance deux de π , c'est comme si vous exploriez avec un radar le plan imaginaire tout autour de vous à la recherche d'une autre entité avec laquelle entrer en résonance. Supposons que l'entité énergétique à laquelle nous appliquerons π^2 soit une forme-pensée et que nous soyons des vendeurs d'appareils photo. Notre forme-pensée est « je voudrais entrer en contact avec un acquéreur potentiel ». Rien de bizarre : il s'agit d'une chose que tous les vendeurs font dans leur vie, qu'ils s'en rendent compte ou non ! Notre forme-pensée aura une certaine aura à l'intérieur de laquelle s'exercera sa puissance de résonance. De quoi dépend une telle puissance ?

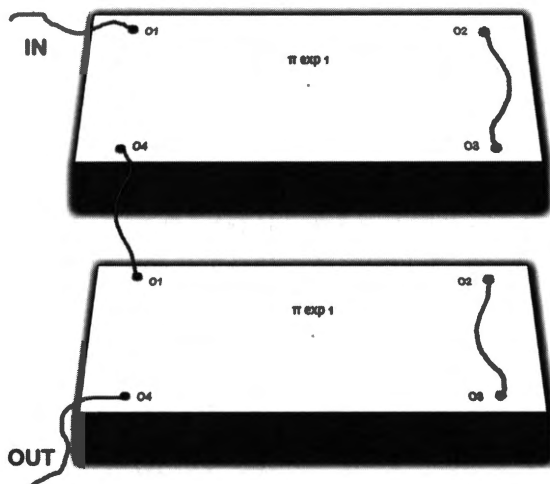
1. La puissance de la forme-pensée dépend du niveau de probabilité *a priori* de l'événement considéré dans la forme-pensée.
2. La puissance de la forme-pensée dépend de son niveau de R1.
3. La puissance de la forme-pensée dépend de son niveau de R4¹⁶⁸.

Nous avons déjà parlé de ce sujet : nous savons qu'il existe des événements plus ou moins probables et des événements impossibles. Si la forme-pensée consiste en un événement impossible, quelle que puisse être sa charge de R1 et de R4, elle ne pourra en aucun cas se réaliser. Si l'événement est possible, alors plus le contenu de R1 et de R4 de la forme-pensée sera élevé, plus elle pourra se réaliser facilement.

4. La puissance de la forme-pensée dépend de la distance à laquelle se trouve le client potentiel du commerce.

Supposons que je sois le marchand et que mon commerce soit à Rome et mon client potentiel soit mon ami Alain qui vit à Paris. La distance est très grande et, outre que cela rend l'événement très peu probable (je devrais attendre, pour vendre un appareil photo, qu'Alain fasse un voyage à Rome), il y a un autre aspect à prendre en compte : au fur et à mesure que la distance entre la forme-pensée et l'entité vers laquelle elle est dirigée augmente, sa capacité de réalisation diminue aussi, parce que son énergie diminue¹⁶⁹.

LE SENS LE PLUS OCCULTE DE π^2 . Nous avons déjà parlé du concept de champ ordonnateur et avons vu aussi que la différence entre un champ ordonnateur et une forme-pensée est totalement basée sur sa durée. Est-il possible de transformer une forme-pensée en champ ordonnateur ? La réponse est oui et elle se cache en π^2 , même si je ne fournirai ici aucun détail sur la façon de l'utiliser, laissant aux expérimentateurs le plaisir de la découverte.



EXPÉRIENCE 35. UN COLLECTEUR QUALIFIÉ D'ÉNERGIE-OR π AU CARRÉ

- Vous avez besoin de deux collecteurs d'énergie-or π^1 .
- Une fois que vous les aurez construits, reliez le point O4 du premier collecteur au point O1 du second. L'énergie subtile entrera par le point O1 du premier collecteur et sortira par le point O4 du second.

Le sens des autres puissances de π : π^3

Avec la puissance trois de π (π^3), on génère une *aura sphérique* de résonance autour de l'entité énergétique sur laquelle elle a été appliquée. En somme :

1. La puissance trois de π ($\pi \times \pi \times \pi = \pi^3$) comporte une résonance dans l'espace.
2. Cette aura est une sphère composée d'énergie-or π à la puissance trois de π (π^3).

Il faut réfléchir au fait que, dans ce cas, avec π^3 , nous aurons créé non un plan, comme dans le cas précédent, mais une sphère d'énergie dorée qui, quand augmente l'énergie-or π^3 , s'accroît tout autour à la recherche d'une entité énergétique avec laquelle entrer en résonance. Dans ce cas aussi, quand elle l'a trouvée, la résonance redevient une résonance un-à-un. En bref, une fois qu'elle a trouvé son entité énergétique de résonance, elle se comporte comme si elle était une π^1 . Revenons à l'exemple du commerce d'appareils photo et de notre forme-pensée « je voudrais entrer en contact avec un acquéreur potentiel ».

Supposons que nous ayons doté cette forme-pensée d'une aura π^3 . Quel effet cela aurait-il ? D'abord, nous devons comprendre que l'énergie nécessaire pour créer une sphère de résonance est beaucoup, beaucoup plus grande que celle nécessaire pour créer un plan de résonance π^2 et encore plus grande qu'une simple ligne de résonance π^1 . En second lieu, recourir à la sphère n'aurait de sens que si les clients potentiels de notre commerce pouvaient se trouver sous ou sur le commerce lui-même, autrement il s'agirait seulement d'une dépense énergétique inutile.

Il y a pourtant un cas totalement différent dans lequel l'énergie de π^3 se montrerait d'une grande utilité. Supposons que nous préparions un cristal, selon les règles que nous avons exposées auparavant, avec des informations utiles pour la force physique du sujet. Nous pourrions, par exemple, avoir chargé le cristal de l'instruction « active le chakra de base de celui qui porte ce cristal ». Eh bien, avec l'énergie de π^3 , nous pourrions créer une aura sphérique de résonance qui, *si elle était assez puissante*¹⁷⁰ (!), pourrait même contenir entièrement la personne à laquelle elle est destinée. Ainsi, il serait possible de communiquer un ordre déterminé dans une certaine sphère de résonance.

PREMIER AVERTISSEMENT. Pour obtenir une sphère de π^3 de dimension suffisante pour contenir un homme, il faut une énergie qui, au moins pour ce que j'en sais, est complètement au-delà des possibilités de la plus grande partie des chercheurs en herbe.

SECOND AVERTISSEMENT. Utiliser π^2 ou π^3 pour augmenter les clients d'un commerce (ou d'une entreprise, d'un cabinet d'avocats ou de thérapeutes, etc.) ne signifie pas *obliger* quelqu'un à venir dans votre commerce ou votre cabinet. Ce n'est qu'une simple invitation, totalement semblable à celle que vous pourriez faire de vive voix. Si vous avez fait cette invitation de manière grossière, ou que les articles de votre commerce sont nuls, ou que votre capacité de thérapeute ou d'avocat est faible, le résultat sera aussi presque : l'énergie-or aide la réalisation des formes-pensées, mais ne compense pas l'incapacité.

Le sens de π^4 et de π^5 : la connexion dans le temps !

QU'EST-CE QUE L'ESPACE-TEMPS ? La géométrie classique décrit l'espace en termes tridimensionnels. Mais qu'arrive-t-il si nous faisons intervenir une quatrième dimension, le temps ? Le mathématicien allemand Hermann Minkowski¹⁷¹ disait en 1908 : « *Les conceptions d'espace et de temps que je veux vous exposer sont le fruit de la physique expérimentale, et en cela réside leur force. Elles sont fondamentales. Désormais, l'espace en soi ou le temps en soi sont condamnés à s'évanouir en pures ombres, et seule une espèce d'union entre les deux concepts conservera une réalité indépendante.* »

Il existe donc, selon Minkowski, une idée globale de l'espace et du temps, un espace-temps et non plus deux concepts séparés. Mais, quel que soit le concept de *temps* de la science, nous, Modernes, imaginons un *présent* qui nous sépare d'un *passé* dans lequel les événements ont déjà eu lieu et sont achevés, et d'un *futur* dans lequel se concluront certains événements commencés dans le passé ou dans le présent et se manifesteront d'autres événements dont certains sont encore absolument inimaginables aujourd'hui. C'est encore ce que nous pensons, nous, Modernes, mais que pensaient les Anciens ?

TEMPS CIRCULAIRE : L'ÉTERNEL RETOUR. Pour les Anciens, le temps n'était pas linéaire comme pour nous, mais *circulaire*. Le grand savant roumain Mircea Eliade¹⁷² a analysé, dans son œuvre fondamentale *Le Mythe de l'éternel retour*, le concept que la religiosité archaïque avait du temps. À travers les rites et les mythes, les Anciens *régénéraient* continuellement le temps. Pour les Indiens, qui ont probablement la palme du calendrier le plus ancien de tous ceux connus, l'humanité a vécu à travers quatre cycles, ou *yuga*, dont l'ensemble formait le Grand Temps, ou *Mahayuga*. Le cycle actuel, le *kali yuga*, est le dernier d'un processus terminal d'involution. Au terme du *kali yuga*, un nouveau cycle recommencera, qui sera de bien-être et de bonheur : le *satya yuga*.

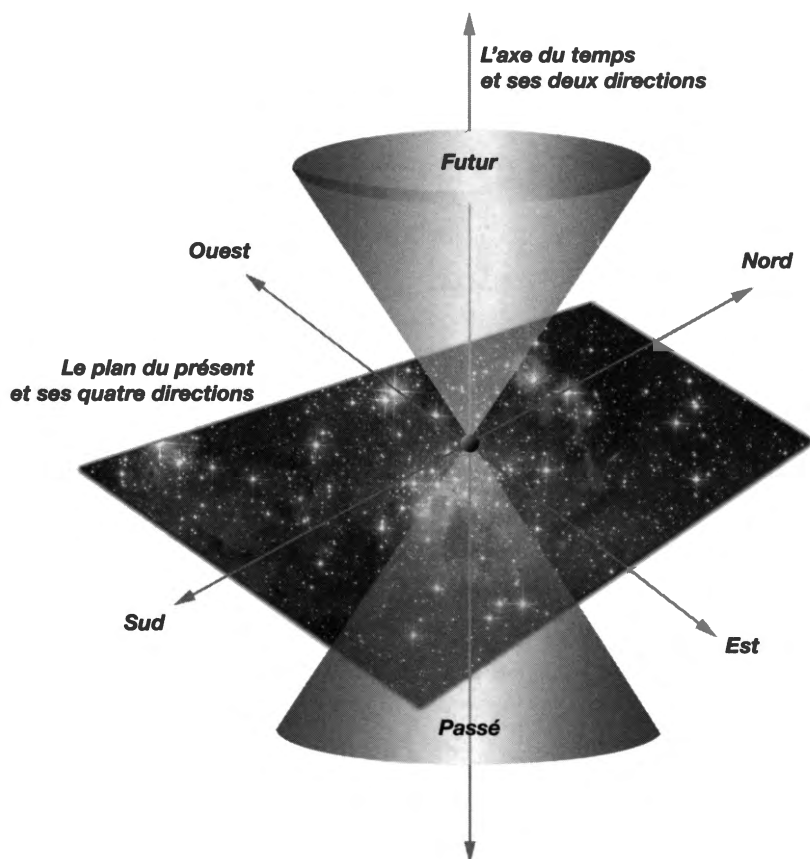
Le concept du temps circulaire n'était pas propre aux Indiens : les Babyloniens, les Celtes, les Gallois, les Grecs et les Romains croyaient que l'humanité devait traverser à plusieurs reprises des ères de moins en moins heureuses dans lesquelles la vie se faisait toujours plus dure. Selon eux aussi, comme pour les Indiens, nous nous trouvons maintenant dans l'âge le plus pénible : l'âge de fer. Quand il sera terminé, l'humanité entrera finalement dans un âge d'or et tous les hommes vivront dans la joie et le bien-être.

Les Grecs anciens avaient personnifié le temps par le dieu *Kronos*, qui, avec une grande approximation, a été identifié au dieu romain Saturne.

JANUS ET LES SEPT DIRECTIONS SPATIO-TEMPORELLES. Une divinité peut-être encore plus proche du concept de temps était Janus (*Ianus*) auquel les Romains avaient dédié le premier mois de l'année : *Januarius*¹⁷³, un nom qui s'emploie encore dans de nombreuses langues modernes. À *Ianus* étaient dédiés les passages, les ponts, les portes (en latin, « porte » se disait *ianua* ; mais aussi, en sanscrit le « sentier » était *yana*), et surtout les débuts, par exemple le début de l'année. *Ianus* était souvent représenté avec deux faces, dont l'une était traditionnellement tournée vers le passé et l'autre vers le futur. Dans d'autres représentations, *Ianus* avait au contraire quatre faces, correspondant aux quatre points cardinaux. Le premier *Ianus* était relié à l'idée de temps, le second à l'idée d'espace. Donc une divinité... *spatio-temporelle*¹⁷⁴ !

Il est important de constater comment le « cône de l'espace-temps » est constitué de quatre directions spatiales (nord, sud, est, ouest) et de deux temporelles (passé et futur). Si on prend en compte le point central, qui est celui où se trouve l'observateur dans le présent, on retombe sur le chiffre sept. Les sept directions spatio-temporelles !

L'idée que le temps et l'espace soient liés à une idée supérieure était beaucoup plus familière au sens commun des Anciens qu'à nous, Modernes. Pour les Latins, l'espace consacré était le *templum* et le temps, le *tempus*. La racine **tem-** indiquait une séparation, une limite, un bord. En Grec ancien, *temenos*, était la séparation. Donc, *tempus-templum* : le temps qui pénétrait dans l'espace, et vice versa !



DIVINITÉS CHRONALES. Pourquoi parler des Anciens ? Simplement parce que les Anciens, à la différence de nous, Modernes, comme nous l'avons vu, ne considéraient pas le temps comme une ligne continue qui nous sépare pour toujours du passé autant que du futur. Le mot latin *tempus* est d'habitude traduit

par « temps », et pourtant il s'agit de deux concepts qui, à bien y réfléchir, sont très éloignés. Pour les Anciens, comme je l'ai déjà dit, le temps a une *nature circulaire*, un concept que nous retrouvons dans le mot *annus*, dans le mot français *année*, l'espagnol *año*, le catalan *any*, le galicien *ano*, le roumain *an*, le portugais *ano*, dont l'affinité linguistique avec le mot italien *anello*, le français *anneau*, l'espagnol *anillo*, le catalan *anill*, le portugais *anel*, le roumain *inell* est évidente.

L'année était donc, pour les Latins, une véritable divinité temporelle, une force intelligente, un *numen*, quelque chose que nous, Modernes, associerions à l'idée d'énergie cosmique dans un éternel présent. Même le mot *mensis* (mois) nous fait penser à sa proximité avec *mens*, l'esprit. Que dire de *dies*, le jour, certainement pas si distant de *deus*, le dieu !

En somme, grâce au *tempus*, vraie divinité chronale, la séparation entre passé, présent et futur était pour eux beaucoup moins nette que celle que nous attribuons au temps, nous, Modernes. Le fait est que, du point de vue subtil, en effet, la distance entre deux événements distants dans le temps semble être nulle, comme si elle n'existait pas vraiment. Comme s'il y avait un sentier, une voie de communication, un canal¹⁷⁵ entre présent et passé...

- Le **passé** est encore relié au présent par une sorte de *pont énergétique*. Ce pont, fait d'énergie subtile, est représenté par la puissance quatre de π (π^4), qui, par sa géométrie, crée une *résonance d'hyperconduction* avec des événements arrivés dans le passé¹⁷⁶.

À travers ce pont doré peuvent passer les énergies bloquées dans le passé par des liens de type I ou de type II, reliées à des événements particuliers, comme des traumatismes physiques ou psychologiques ou des peurs liées à des faits réels ou seulement considérés comme tels – abus ou violences physiques ou psychologiques subies, accidents, menaces, déceptions, pertes d'objets, du travail, de personnes chères, etc.

COMMENT GUÉRIR LE PASSÉ ? Vous aurez compris que le pont énergétique créé par π^4 est en réalité un pont vers nos formes-pensées passées. Je vais maintenant aborder, brièvement, une technique réservée aux opérateurs experts. Créer une hyperconduction avec le passé par π^4 n'est pas suffisant. En fait, une fois l'hyperconduction obtenue, on n'a fait que créer un pont énergétique avec des expériences négatives qui, dans le présent, sont nos formes-pensées négatives. Des expériences qui semblaient enfouies dans la poussière du passé et qui pourtant conditionnent négativement le présent. Une fois ce pont stabilisé, il faut « envoyer » dans le temps passé où se sont produits ces événements traumatiques *des énergies faites pour dissoudre les liens*. C'est le seul moyen d'effectuer une action thérapeutique véritable.

QU'EST-CE QUE LE FUTUR ? Le physicien italien Giuseppe Arcidiacono¹⁷⁷ écrit : « *Les phénomènes ne sont pas seulement déterminés par le passé (causes), mais aussi par le futur (fins).* »

Le futur serait donc également capable de conditionner le présent ? Mais comment est-ce possible pour des événements futurs, pas encore arrivés ? En réalité, chacun de nos choix actuels est capable d'ouvrir ou de fermer certaines options et possibilités à venir. Si nous passons les mois qui précèdent un examen à regarder la TV, il est peu probable que nous le réussissions. Il est vrai que le futur est entre nos mains, mais il est faux et réducteur de penser que le futur soit *complètement* entre nos mains, de croire à notre liberté totale ou, comme le voudraient certaines théories claironnantes, que nous puissions par la seule pensée positive corriger les effets du passé sur le présent ou sur le futur. Il n'en est rien. La réalité est bien plus complexe.

Nous devons nous rendre compte que :

1. *Notre liberté est relative.* Nous pouvons nous croire, tout au plus, partiellement créateurs de notre réalité, mais dans notre action, nous ne sommes pas seuls : il y a aussi les autres. Au mieux, on peut donc se considérer comme co-créateurs.

2. *Notre futur est en partie le résultat de l'accomplissement de nos formes-pensées du présent et du passé.* Nous créons continuellement des formes-pensées positives ou négatives qui contribueront à déterminer notre futur ou pourront même générer des événements futurs, mais il faut comprendre que cela aussi est une vérité relative. Nos formes-pensées contribueront à déterminer et à générer le futur, mais toujours dans un état de co-création. Nous ne sommes pas seuls dans l'univers : je peux créer une puissante forme-pensée de réussite, mais si je suis victime d'un accident, d'un incendie, d'un tremblement de terre, de la crise économique du pays dans lequel je vis, cette forme-pensée n'aura servi à rien.

3. *Notre liberté est fonction de l'énergie des formes-pensées que nous avons créées.* Nous avons longuement examiné (quoique pas exhaustivement), dans les chapitres précédents, la « science » de la construction des formes-pensées. Nous avons souligné surtout le rôle qu'y jouent le Premier et le Quatrième Rayons. Je ne crois pas nécessaire d'ajouter autre chose à ce qui a déjà été dit. Dans ce chapitre, nous avons parlé du rôle joué par les énergies dorées et en particulier du rôle de π .

4. *Notre liberté d'aujourd'hui et de demain peut être limitée par nos formes-pensées, qu'elles soient créées par nous-mêmes ou imposées par les autres.* Je ne sais pas si l'histoire des puces qui sautent dans un verre est

vraie ou non, mais elle illustre bien cette idée. La voici. Un certain nombre de puces sont placées dans un verre. Toutes commencent à sauter selon leur instinct jusqu'à ce que le verre soit vide et que les puces se soient librement dispersées dans la pièce. À présent, imaginons que le verre soit fermé par une petite plaque de verre transparent. Les puces, qui ne voient pas l'obstacle transparent, commencent à sauter et butent contre la plaque, mais ensuite, petit à petit, elles apprennent qu'il y a un obstacle inconnu et invisible qui empêche leur libération et elles chercheront à éviter le choc en sautant un peu plus bas que la plaque. Puis l'observateur ôte la plaque, mais les puces ne s'en rendent pas compte et continuent à sauter plus bas que la plaque, sans savoir qu'elles pourraient se libérer en sautant comme au début. Elles sont prisonnières d'un obstacle inexistant !

Eh bien, chacun de nous est comme une des petites puces dans le verre, qui représente notre vie, sur lequel quelqu'un (mais souvent c'est nous-mêmes !) a mis une plaque de verre – nos limites présumées. Nous continuons à sauter, mais toujours sans atteindre notre véritable potentiel, parce que nous ne nous sommes pas rendu compte que les limites que nous croyons réelles sont seulement imaginaires.

5. *Les fins qui nous appellent du futur.* Nous devons commencer à penser que, comme disait le physicien Giuseppe Arcidiacono, le présent n'est pas seulement déterminé par les *causes*, mais aussi par les *fins*. Il existe des réalités suprahumaines dont nous sommes en majorité inconscients, qui agissent sur les affaires humaines en nous poussant dans une direction ou dans une autre. Nous faisons partie de ce processus que nous ne pouvons qu'en partie connaître et modifier.

COMMENT SE RELIER AU FUTUR ? Vous avez sûrement déjà deviné que le pont de liaison avec le futur peut être fourni par une puissance de Π .

- Le **futur** aussi est déjà connecté au présent par une sorte de *pont énergétique*. Ce pont fait d'énergie subtile est représenté par la puissance cinq de π (π^5), qui, par sa géométrie, crée une *résonance d'hyperconduction* avec des événements qui arriveront dans le futur. Ce pont peut être renforcé par nous, amélioré. Un petit pont qui permet le passage d'une personne à la fois peut devenir un pont solide de pierre ou de métal qui permet le passage de nombreuses personnes ensemble. De la même manière, on peut donner de l'énergie à π^5 afin de se relier puissamment aux événements futurs.

LES DEUX LIAISONS POSSIBLES AVEC LE FUTUR. Que nous en soyons conscients ou non, que nous l'utilisions consciemment ou non, le pont avec notre futur est toujours présent, avec ou sans π^5 . Que nous en soyons conscients ou

non, jour après jour, nous envoyons notre énergie vers le futur par ce pont. En créant parfois des opportunités, parfois des limites et des pièges dans lesquels nous finirons par tomber nous-mêmes.

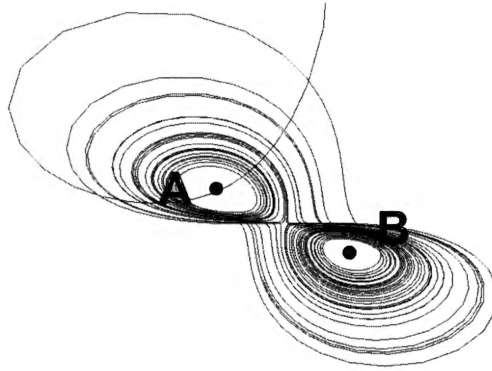
1. *Liaison du présent au futur : donner de l'énergie du présent au futur.* C'est l'aspect le plus évident et banal, mais aussi le plus simple à utiliser, qui fournit toujours les meilleurs résultats. Nous partons de cette idée :

**nos attitudes du moment présent
peuvent entraîner la réalisation ou non
de nos formes-pensées futures,**

Dans ces attitudes, nous pouvons aussi englober, naturellement, *la projection d'énergie vers un événement futur*. Prenons un exemple. L'étudiant S. a un examen dans quelques mois. En donnant de l'énergie à son examen (une énergie qui contienne surtout du R1 et R4¹⁷⁸) et en utilisant sa propre capacité de visualisation ou mieux l'hyperconduction de π^5 , il peut donner aujourd'hui de l'énergie à son examen qui aura lieu dans trois mois. Donner de l'énergie aujourd'hui à un événement qui arrivera demain, dans une semaine, un mois, un an ! Et surtout : une énergie qui se présentera seulement au bon moment !

2. *Liaison du futur au présent : donner de l'énergie du futur au présent.* Ceci est un concept beaucoup moins évident que le précédent. En mathématiques, on appelle *attracteur* un ensemble de points (par exemple, une ligne) qui évolue vers un point ou une courbe. L'évolution est déterminée par une certaine loi, une certaine formule mathématique. L'illustration représente un exemple du célèbre *attracteur de Lorenz*. Comme on le voit, la ligne semble être attirée par deux points invisibles qui l'obligent à une sorte de double orbite en huit autour de chacun d'eux. C'est un concept peut-être un peu difficile à comprendre, sauf si on l'applique à nous-mêmes. Les événements qui constituent notre vie peuvent être considérés comme des points d'un attracteur qui évolue petit à petit vers une certaine *fin*, une fin qui existait avant notre incarnation ou que nous avons peut-être créée nous-mêmes dans le passé. Nous ne la connaissons pas ou ne nous en souvenons pas, mais elle existe, comme existent les points invisibles de l'attracteur mathématique.

S'il en est ainsi, alors, même si nous n'en avons pas conscience, les événements que nous vivons dans le présent et que nous vivrons dans le futur sont marqués d'une sorte de magnétisme qui les attire vers une certaine destination finale. Il existe une ligne subtile de force magnétique et occulte qui, dans le présent, nous relie au futur et nous attire vers certains objectifs, certaines destinations.



Nous pourrions aussi penser que les futures formes-pensées nous appellent dans une certaine direction, des formes-pensées que nous avons nous-mêmes créées dans le passé ou que nous créerons dans le futur, voire que nous avons créées nous-mêmes dans des états d'existence différents de la vie ordinaire tridimensionnelle – états dont, aujourd'hui, nous n'avons plus souvenir. Imaginer qu'une chose aujourd'hui inexistante mais qui existera dans le futur puisse modifier notre présent a de quoi nous donner le frisson, et pourtant c'est absolument conforme à certaines théories scientifiques d'avant-garde ainsi qu'à l'expérience empirique que nous pouvons tous faire en employant π^5 .

En somme, chacun de nous naît avec une tâche à accomplir que – en tant qu'entité spirituelle – il s'est donnée ou se *donnera*, même si, dans le présent, il n'en a pas conscience. La fin pour laquelle nous sommes sur cette terre est une sorte d'aimant qui nous attire dans une certaine direction. Les anciens Latins appelaient cet attracteur occulte *fatum*. Un mot qui pourrait se traduire par « ce qui est dit », dit par nous-mêmes quand, en tant qu'entité spirituelle, nous nous sommes attribué – ou nous attribuerons dans le futur – ce *fatum*, ou bien dit par une quelconque volonté divine que nous ignorons aujourd'hui. Et *dire* est la même chose que *créer une pensée* ou, si vous préférez, *créer des formes-pensées*. Nous pouvons contrecarrer cette attraction, nous pouvons aller de pair avec elle, nous pouvons l'augmenter. « Donner de l'énergie au futur » revient donc à donner de l'énergie au présent.

COMMENT SE GUÉRIT LE FUTUR ? Le pont énergétique créé par π^5 est en réalité seulement un sentier qui nous conduit aux formes-pensées que nous avons déjà créées dans le présent, ou que nous créerons dans le futur, ou que nous avons créées dans d'autres états d'existence. La technique de « guérison » du futur n'est pas différente de celle utilisée pour le passé. On doit créer une hyperconduction avec π^5 à travers laquelle peuvent passer des

énergies capables de dissoudre les liens, des énergies capables d'améliorer le futur, surtout grâce au Premier et au Quatrième Rayons. Il va de soi qu'il s'agit de techniques que seuls des opérateurs très expérimentés peuvent utiliser avec l'assurance de réussir.

Le nombre « e » d'Euler : la résonance un-beaucoup

LE NOMBRE D'EULER ET LE LOGARITHME OMNIPRÉSENT. Voici le quatrième et dernier nombre d'or : le nombre e, œuvre du grand mathématicien suisse Euler¹⁷⁹ ou, pour d'autres, de l'aussi grand Neper¹⁸⁰. Ce nombre est considéré comme une des plus importantes constantes de toutes les mathématiques. Avant de parler de e, je vous rappelle brièvement le concept du logarithme¹⁸¹. Le logarithme est ce qui, en mathématiques, s'appelle fonction inverse de la fonction exponentielle. Le logarithme x de b est ce nombre pour lequel, si $a^x = b$:

$$x = \log_e b$$

Le nombre e s'appelle base du logarithme. Les deux bases les plus utilisées sont : 10, qui donne des logarithmes décimaux, aussi appelés vulgaires, et le nombre e qui donne les logarithmes appelés naturels. Donc, les logarithmes naturels, ou népériens, sont ceux dont la base est un nombre irrationnel (encore un autre nombre irrationnel : le quatrième !), indiqué par e, dont la valeur approximative est :

$$e = 2,718\ 281\ 828\ 459\ 045\ 235\ 360\ 287\ 471...$$

Un nombre qui a eu un grand succès en sciences, étant donné que :

1. en physique, il est utilisé
 - pour représenter les courants présents dans les circuits électroniques,
 - pour décrire les ondes électromagnétiques,
 - pour décrire la décroissance radioactive ;
2. en biologie, on peut le trouver dans l'étude de la croissance des populations ;
3. en chimie, on rencontre des logarithmes de base e quand on a affaire aux concentrations, dans la définition du pH, dans le potentiel d'oxydoréduction ;
4. en informatique, il est employé
 - dans la complexité des algorithmes,
 - dans le filtrage des signaux ;
5. en géologie ;
6. en sismologie ;

7. en astronomie et astrophysique ;
8. en mathématiques, très souvent, dans une grande partie des calculs scientifiques ;
9. en statistique ;
10. en mathématiques financières.

La Nature aime non seulement Phi, mais aussi les logarithmes

Après la découverte des logarithmes, la science s'est trouvée face à une autre découverte : de nombreux phénomènes naturels se comprennent mieux si on les décrit grâce aux logarithmes. Et les logarithmes (et donc la constante e inhérente aux logarithmes) semblent expliquer mieux que d'autres grandeurs les processus qui concernent non un seul individu, comme dans le cas de Phi, mais des populations entières.

LA CROISSANCE EXPONENTIELLE. Si, chaque année, vous épargnez mille euros et ne mettez pas cet argent à fructifier, mais le conservez simplement sous votre matelas par exemple, au bout de 10 ans, combien d'euros aurez-vous mis de côté ? La réponse est simple : $1\ 000 \times 10 = 10\ 000$ euros. C'est ainsi que se définit la *croissance linéaire*.

Supposons maintenant que, au lieu de conserver votre argent sous le matelas, vous décidiez de l'utiliser à une activité productive, c'est-à-dire une activité qui vous rapporte tant par an. Supposons que ce tant – qui est le fameux *taux d'intérêt* – soit de 5 % l'an et supposons aussi que vous ne vouliez pas toucher à votre argent jusqu'à la fin de la dixième année d'épargne.

Au bout d'un an, voici ce que vous aurez accumulé : 1 000 euros, plus les intérêts accumulés pendant une année entière, soit 50 euros, plus 1 000 autres euros ajoutés au début de la deuxième année, ce qui fait un total de 2 050 euros. Au bout de deux ans, les intérêts croîtront encore plus et à la fin de la dixième année, ils seront d'autant plus élevés que sera élevé le taux d'intérêt. La croissance de votre épargne sera de *type exponentiel*. Question : quel est le taux d'intérêt qui doublerait le capital épargné en 10 ans ? La réponse est : 7 %. Ceci, évidemment, vaut aussi pour les dettes : si vous demandez un prêt d'une certaine somme que vous devrez rembourser en 10 ans au taux d'intérêt de 7 %, sachez qu'à la fin de la période vous aurez restitué le double de ce qu'on vous a prêté au début.

LES POPULATIONS CROISSENT EXPONENTIELLEMENT. Les populations croissent comme l'épargne et les dettes. Par exemple, on calcule que la population mondiale croît au taux de 1,5 % par an. À ce taux, nous serons 12 milliards en 2047. Le plus beau (ou le plus terrible, cela dépend des points de vue), c'est que la population humaine croît selon les mêmes lois que les... bactéries ! En effet, celles-ci, comme les humains, s'accroissent suivant le modèle exponentiel, bien que beaucoup plus rapidement que nous.

S'il est déjà peu plaisant d'être comparés au plus simple des êtres vivants, il y a pire : la croissance exponentielle est aussi celle de la *désintégration radioactive*, plus simplement appelée *radioactivité*. Nous voilà comparés à une population d'atomes ! La radioactivité est ce phénomène grâce auquel certains éléments instables comme l'uranium 235 se divisent en un certain nombre d'éléments différents de poids atomique moindre. Cette division qui génère d'énormes quantités d'énergie est utilisée dans les bombes à fission nucléaire et dans les réacteurs nucléaires. Eh bien, la population initiale des éléments radioactifs se désintègre, là aussi, suivant les lois qui régissent les processus exponentiels. En somme, encore une fois, les logarithmes sont les maîtres.

La mystérieuse nature subtile de « e »

LA LOI DE LA MULTIPLICATION OU DE LA RELATION UN-BEAUCOUP. Ces considérations et beaucoup d'autres semblables m'ont fait penser au début de ma recherche que le nombre e exprimait au niveau subtil une sorte de loi de la multiplication. De nombreuses expériences m'amènèrent, par la suite, à modifier radicalement cette opinion initiale. En réalité – et les expériences empiriques le confirment –, le nombre e manifeste, tout comme π , l'*hyperconduction*, mais d'une manière très spéciale...

Le nombre e , en effet, crée comme π une hyperconduction, mais pas comme ce dernier selon la logique *un-à-un*, mais plutôt selon celle d'*un-à-beaucoup*. Pour bien comprendre ce concept, reprenons l'exemple du portable. Je compose le numéro d'un de mes amis, qui me répond, et ainsi je commence une conversation *un-à-un*. La station radio ou la télévision transmettent à beaucoup d'auditeurs/spectateurs à la fois. Parfois, ils sont des millions. Ceci est un exemple de liaison *un-à-beaucoup* et est une manifestation au niveau physique des propriétés du nombre e .

VAUT-IL MIEUX LE NOMBRE e OU LE NOMBRE π POUR L'HYPERCONDUCTION ? La puissance *apparente* de e est beaucoup plus basse que celle de π . Pourquoi « apparente » ? J'espère que vous vous rappelez la comparaison entre le téléphone et la radio. Avec la radio, vous pouvez joindre

un nombre énorme d'auditeurs, mais à un prix : il faudra une grande énergie en transmission pour obtenir une petite énergie en réception. Donc, si nous voulons utiliser l'énergie de e pour projeter l'énergie de notre commerce autour du monde pour obtenir des clients, nous devons savoir qu'il faudra une grande puissance.

AVERTISSEMENT. Souvenez-vous de ce qui a été dit à propos de π^2 ou π^3 , et en particulier que vous ne pouvez pas l'utiliser pour obliger quelqu'un à faire quelque chose qu'il ne veut pas : il s'agit seulement d'une invitation, semblable à ce que vous pouvez faire de vive voix ou par lettre. Si l'invitation est impolie, les articles du commerce mauvais ou votre capacité de commerçant, thérapeute ou avocat assez nulle, le résultat sera presque nul. Le même avertissement vaut pour le nombre e .

LES PUISSANCES DE « e ». Rappelez-vous que les puissances de π permettent de créer une hyperconduction le long d'une ligne, d'un plan, avec une sphère dans l'espace, avec le passé et avec le futur. Il en est de même avec les cinq premières puissances de e , mais à cette différence près que ce n'est pas une hyperconduction *un-à-un*, mais une hyperconduction *un-à-beaucoup*.

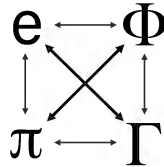
1. La première puissance de e (e^1) permet une hyperconduction le long d'une ligne.
2. La deuxième puissance de e (e^2) permet une hyperconduction le long d'un plan.
3. La troisième puissance de e (e^3) permet une hyperconduction avec une sphère.
4. La quatrième puissance de e (e^4) permet une hyperconduction avec le passé.
5. La cinquième puissance de e (e^5) permet une hyperconduction avec le futur.

ANNEXE AU CHAPITRE 11

La lecture de cette annexe n'est pas essentielle non plus à la compréhension du reste. Vous pouvez la laisser de côté et y revenir plus tard, ou même l'omettre totalement !

$$\begin{array}{cc} e & \Phi \\ \Pi & \Gamma \end{array}$$

- La fraction continue de Ramanujan¹⁸² relie entre eux les trois nombres Φ , e , π .



- La formule de la caténaire $\sqrt{\Phi^2 + 1} = \Phi + \frac{e^{-2\pi/5}}{1 + \frac{e^{-2\pi}}{1 + \frac{e^{-4\pi}}{1 + \frac{e^{-6\pi}}{1 + \dots}}}}$ relie Γ à e :

$$y = a/2 (e^{x/a} + e^{-x/a})$$

- La célèbre formule d'Euler relie e à π : $1 = e^{i\pi}$

L'ÉNERGIE-OR EN ACTION

Une énergie antidépressive

Après cette étude épuisante sur les caractéristiques si particulières de l'énergie-or, nous ne pouvons faire moins que nous demander : mais à *quoi sert* l'énergie-or ? Quels effets a-t-elle sur nous ? A-t-elle des fonctions seulement psychiques ou également spirituelles, voire peut-être physiques ? Quel est son impact sur notre vie quotidienne, en admettant qu'elle en ait un ? La réponse à ces questions est complexe et mérite qu'on soit précis – à commencer par le terme énergie-or, qu'il faudrait peut-être remplacer par *énergies-or*. En fait, nous avons vu qu'il s'agit d'une famille entière d'énergies, toutes réunies dans le Quatrième Rayon. Résumons. Nous avons :

- 7 énergies-or célestes produites par autant de centres extracorporels supérieurs et reliées à autant de puissances de Phi ;
- 7 énergies-or telluriques produites par autant de centres extracorporels inférieurs et reliées à autant de puissances de Gamma ;
- 5 énergies-or reliées à autant de puissances de Pi ;
- 5 énergies-or reliées à autant de puissances du nombre e d'Euler.

En faisant la somme, il en ressort un beau total de 24 énergies-or, même si je ne suis pas sûr que cette liste soit exhaustive. Quoi qu'il en soit, je le répète, nous nous trouvons en face d'un ensemble d'énergies « filles » à l'intérieur de la famille du Quatrième Rayon.

ÉNERGIE-OR DANS LE *DAN TIEN*. Ceci posé, revenons aux questions formulées au début du chapitre : à quoi servent, quel effet ont toutes ces énergies-or sur nous et sur notre vie quotidienne ? Ont-elles un intérêt purement théorique, ou quelque chose de plus ?

Pour l'instant, commençons par de simples considérations. Pendant la dépression, tant physique que psychique, le test énergétique révèle que la quantité d'Or naturel emmagasinée dans le *Dan Tien* du dépressif se réduit au minimum et parfois même s'annule. Et ceux qui, même pour un autre motif que la dépression, ont expérimenté la perte rapide de toute l'énergie-or contenue dans leur *Dan Tien* parlent d'une sensation horrible, comme de mort imminente,

de ténèbres intérieures et extérieures, avec la perception d'être tombé dans une dépression totale et irrémédiable. Cela m'est arrivé et c'est une expérience horrible quand on est la victime involontaire d'une sorte de magie noire, c'est une expérience que je ne souhaite à personne. Quand ensuite le sujet à qui a été soustraite l'énergie-or du *Dan Tien*, ou qui l'a perdue par l'effet d'une chute dans une profonde dépression, réactive sa production d'Or naturel grâce à des techniques spéciales ou simplement en dormant plus que d'habitude, il éprouve une réduction progressive des symptômes de la dépression. Il semble sortir d'un tunnel de ténèbres et de désespoir, avec la certitude qu'il retourne à la lumière en lui-même et dans le monde, il recouvre la joie de vivre et de sourire, les étoiles semblent retrouver leur splendeur.

Je voudrais dire, en employant les mots de Dante à la sortie de l'enfer :

*Mon guide et moi par ce chemin caché
nous entrâmes, pour revenir au monde clair ;
et sans nous soucier de prendre aucun repos,
nous montâmes, lui premier, moi second,
si bien qu'enfin je vis les choses belles
que le ciel porte, par un puits rond ;
Et par là nous sortîmes, à revoir les étoiles.*

(Enfer, XXXIV, 133-139, traduction de Jacqueline Risset)

ÉNERGIE-OR ET DÉPRESSION. Donc, on doit penser soit que l'énergie-or naturelle a une puissante fonction antidépressive, soit au moins que la carence en énergie-or naturelle est un des facteurs d'apparition de la dépression. Peut-être est-ce pour cela que de nombreux dépressifs ressentent le besoin de beaucoup dormir¹⁸³. Je rappelle encore une fois que c'est pendant le sommeil, et plus précisément dans la phase delta, que nos centres extracorporels supérieurs et inférieurs s'activent et produisent de l'énergie-or. Naturellement, je ne dis pas que la dépression se réduit à un pur et simple manque d'énergie-or, mais plutôt qu'il est possible que ce soit un des facteurs déclenchants ou au moins nécessaires, quoique probablement pas le seul. Il serait pourtant souhaitable que les psychothérapeutes et les médecins envisagent la possibilité d'utiliser cette énergie comme aide thérapeutique à la dépression, en complément des thérapies ordinaires.

EXPÉRIENCE 36. CHERCHONS À TESTER L'ÉNERGIE D'UN DORMEUR

Pour cette expérience, il vous faut un(e) partenaire ou un enfant qui dort alors que vous, au contraire, n'avez pas encore besoin d'aller au lit.

Selon le niveau de votre capacité de perception de l'énergie subtile, vous pouvez aussi bien tester les chakras du dormeur depuis une autre pièce, ou, si vous n'en êtes pas capable, directement auprès de la personne, dans la chambre. Vous devriez assez vite découvrir qu'il est très difficile de sentir tous les chakras, sauf le coronal et le périnéal. À certains moments du sommeil, comme pendant les phases REM¹⁸⁴, les chakras semblent retrouver momentanément une certaine consistance.

Il est un peu plus difficile de tester l'énergie-or qui, à travers les deux canaux, se diffuse dans les chakras et s'accumule dans le *Dan Tien*. Les périodes de sommeil pendant lesquelles s'activent les centres extracorporels sont seulement celles où le dormeur traverse la phase delta, c'est pourquoi il est parfois difficile de les repérer.

Que fait l'Or céleste dans les cellules reproductrices et les fœtus ?

COMMENT S'EXERCER À LA PERCEPTION DE L'ÉNERGIE-OR. Une fois que nous avons appris à reconnaître et à tester l'énergie-or¹⁸⁵ chez les personnes qui dorment, qui méditent ou qui prient, il n'est pas difficile ensuite de la trouver non seulement dans le *Dan Tien*, mais aussi dans les chakras et dans les organes, mélangée à d'autres énergies qui accompagnent d'habitude ces chakras et ces organes. Il est vrai qu'il faut un peu de pratique et d'entraînement pour réussir, mais une fois que vous êtes parvenu à reconnaître la qualité particulière de l'énergie-or, c'est comme faire de la bicyclette, ça ne s'oublie pas. Certes, la construction des instruments qui génèrent les différentes énergies-or est une autre façon d'atteindre ce résultat. Je vous recommande pourtant d'expérimenter tôt ou tard cette méthode, même si rien ne presse.

ÉNERGIE-OR, CELLULES SEXUELLES ET ADN. L'examen des chakras, des organes et des cellules chargés d'Or naturel réserve bien des surprises. Tout d'abord : sont chargées d'énergie-or céleste les cellules sexuelles, les spermatozoïdes, les ovocytes. On doit donc croire que c'est pour cela que l'éjaculation, surtout chez l'homme¹⁸⁶, est vécue comme une perte de force et de vitalité.

Mais pour quelle raison doit-il y avoir tant d'énergie-or dans les cellules de la reproduction sexuelle ? Notez qu'en ce moment je parle bien d'énergie-or céleste et non d'énergie-or tellurique. En premier lieu, je voudrais souligner le lien existant entre R4 et ADN, lien qui implique que l'ADN aussi est chargé d'énergie-or. Nous savons déjà, depuis le chapitre 10, que l'ADN est construit sur la base de la série numérique de Fibonacci et que cette dernière est liée au nombre d'or Phi. C'est donc la structure même de l'ADN, telle que l'a mesurée le chercheur français Jean-Claude Perez, qui en partie génère l'énergie-or céleste et en partie résonne avec elle. Mais évidemment, cette charge d'énergie-or n'est pas suffisante pour les buts de l'ADN contenus dans les cellules sexuelles, étant donné que les futurs pères et les futures mères sont appelés à donner aux futurs enfants une dot importante d'énergie-or céleste. Nous devons donc retenir que l'ADN du fœtus a un énorme besoin de cette énergie pour réaliser ses objectifs.

Les recherches biologiques donnent des explications sur la capacité de l'ADN à guider les champs ordonnateurs qui régissent les processus vitaux, mais on peut se demander *comment* l'ADN accomplit une fonction d'une telle complexité. La biologie apporte une réponse, mais elle ne satisfait pas tous les biologistes. L'ADN est un objet d'une grande complexité, et pourtant les buts qu'il doit atteindre sont bien plus complexes encore. Alors, abordons la question « comment l'ADN peut-il gérer le développement d'un enfant de la cellule initiale jusqu'à un individu parfait ? » selon l'optique des énergies subtiles.

LA CELLULE MÈRE. Le développement ordonné et équilibré du fœtus est une fonction ; très complexe, mais une fonction quand même. Or, nous savons (c'est un des « dogmes » de ma théorie) que pour chaque fonction ou ensemble de fonctions, on admet l'existence d'un champ ordonnateur qui dirige et gère cette fonction ou cet ensemble de fonctions. Donc, nous admettons l'existence d'un champ ordonnateur responsable du développement du fœtus. Mais comment ce champ peut-il communiquer avec *toutes* les cellules du fœtus ? Comment peut-il envoyer des instructions à chacune d'elles, chaque tissu, chaque organe, et recevoir les signaux de contrôle qui garantissent une croissance équilibrée ? Nous savons que communication implique « Quatrième Rayon » et, par conséquent, énergie-or ! Et voici donc à quoi sert toute cette énergie que les parents doivent donner aux deux cellules sexuelles qui donneront vie à leur futur bébé ! Grâce à l'énergie-or contenue dans le spermatozoïde et l'ovocyte initiaux, les parents donnent vie à ce champ ordonnateur qui gèrera la croissance de leur bébé pendant les neuf prochains mois.

Dans la théorie de la TEV, le nom donné à ce champ ordonnateur est *Cellule Mère*. Il s'agit d'un champ ordonnateur dont la fonction ne s'achève pas avec les neuf mois de grossesse, mais qui continue son travail de surveillance pendant le reste de la vie de la personne.

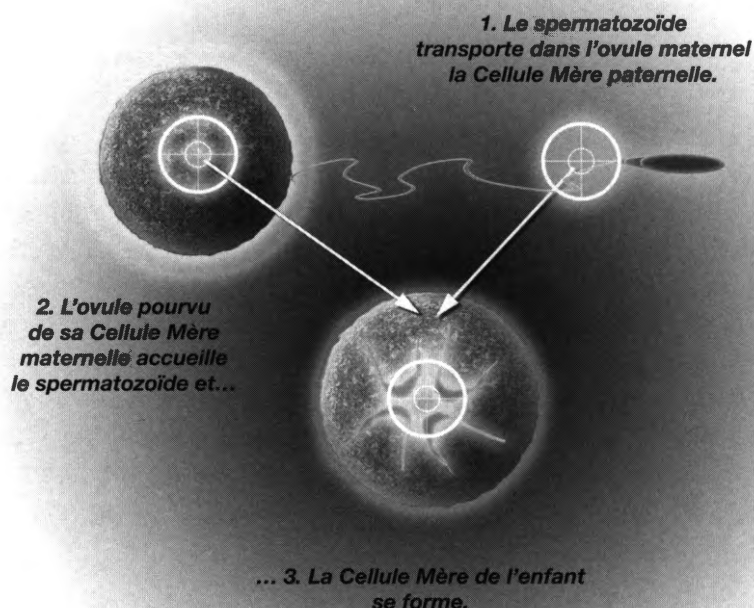
La Cellule Mère : le guide occulte à l'intérieur de nous.

Quand naît la Cellule Mère ? Le moment de la conception est un événement magique. La biologie voit cet instant comme une simple rencontre entre un spermatozoïde et un ovocyte, un mélange de deux ADN différents. C'est beaucoup plus. Le spermatozoïde et l'ovocyte sont deux cellules sexuelles. Des deux, le plus élémentaire est le spermatozoïde, un simple porteur d'ADN, doté d'une queue très mobile, pleine de mitochondries. L'ovocyte est beaucoup plus grand et complexe. Tous deux sont, cependant, deux cellules, mais deux cellules très spéciales. Elles sont dépositaires non seulement de deux matériels génétiques, mais aussi de deux chakras, qui sont des champs de mémoire très spéciaux : deux Cellules Mères. Leur rencontre, leur fusion, représente la génération d'une nouvelle Cellule Mère, qui est le champ de mémoire d'un nouvel individu¹⁸⁷.

COMMENT NAÎT LA CELLULE MÈRE DU BÉBÉ. En chacun de nous, juste au centre de notre système énergétique, il y a un champ ordonnateur qui est la mémoire du fonctionnement de chacun de nos processus énergétiques, du fonctionnement des organes, des chakras, des champs ordonnateurs, des tissus, des cellules, des organites à l'intérieur des cellules. Ce super-champ ordonnateur, je l'appelle donc *Cellule Mère*, qui n'est autre que l'évolution de cet homonyme champ ordonnateur énergétique primigène dont nous avons hérité à notre naissance, quand les deux Cellules Mères de nos parents ont fusionné pour donner vie à la nôtre.

LA CELLULE MÈRE DU FŒTUS A FAIM D'ÉNERGIE-OR. La Cellule Mère hérite donc sa première quantité d'énergie-or du spermatozoïde et de l'ovocyte. Toutes mes expériences et celles des autres expérimentateurs de la TEV¹⁸⁸ sur les femmes enceintes ont démontré une vérité très importante : le fœtus a une grande « faim » d'énergie-or et cette faim énergétique est satisfaite par la mère. Cette observation entraîne au moins deux questions. Voici la première :

Comment la mère peut-elle survivre à cette soustraction continue d'énergie-or ?



La réponse à cette première question est assez simple : les chakras coronal et périnéal de la future maman sont toujours hyperactifs. C'est comme si la structure énergétique de la mère se concentrait sur la tâche la plus importante au cours des neuf mois : fournir de l'énergie-or au fœtus. Ainsi s'activent les centres extracorporels supérieurs et inférieurs qui produisent en elle un grand surplus d'énergie-or. En outre, la maman dit avoir besoin de dormir longtemps pendant ces neuf mois particuliers, et elle a parfaitement raison, puisqu'elle doit produire, pendant le sommeil, l'énergie-or que le fœtus lui prend pendant le jour.

Et pourtant, malgré toute cette super-activité énergétique, le *Dan Tien* des femmes, pendant les périodes de grossesse, est constamment déchargé : le fœtus qu'elles portent en leur sein absorbe continuellement toute l'énergie-or qu'elles ont produite et dont elles disposent. Ce n'est pas grave, puisque, à peine

le bébé né, la maman sera, généralement, en mesure de récupérer toute l'énergie perdue. Mais si cela n'arrive pas, si la recharge d'énergie-or est insuffisante, l'accouchée, comme nous allons le voir, pourra connaître une dure période de dépression *post-partum*. En fait, après l'accouchement, la surproduction d'énergie-or s'écroule d'un coup et c'est pour cela que tant de mères ayant eu leur bébé subissent la dépression *post-partum*. Elles auraient besoin d'une bonne partie de cette énergie-or qu'elles ont transmise au nouveau-né pour récupérer les forces perdues avec la grossesse et avec l'accouchement, mais le mécanisme subtil de surproduction s'est partiellement arrêté. Partiellement, pas totalement : l'allaitement est encore à venir.

L'ÉNERGIE-OR PENDANT LA GROSSESSE ET L'ACCOUCHEMENT. Il serait souhaitable que la médecine moderne et les sociétés pharmaceutiques prennent acte de ces phénomènes pour rendre moins lourde pour les femmes la période périnatale. On pourrait, par exemple, faire des médicaments à haut contenu d'énergie-or céleste et tellurique, ainsi que prescrire des aliments qui en contiennent une grande quantité. On pourrait ensuite organiser des cours pour enseigner aux parturientes des techniques capables de stimuler une hyperproduction d'énergie-or.

Revenons à la période de la grossesse, pendant laquelle la future maman, bien qu'en produisant énormément d'Or naturel, comme le montrent clairement ses centres extracorporels toujours actifs, semble au contraire en être constamment dépourvue. En fait, même de simples tests énergétiques peuvent prouver qu'en réalité toute cette énergie-or ne disparaît pas, mais va dans le fœtus, qui l'absorbe en totalité. Que cela soit clair : tout ceci est un bien, parce que plus le fœtus en absorbe, plus l'accouchement et la phase néonatale qui suit seront faciles pour lui et pour la maman.

Le phénomène de l'absorption d'énergie-or par le nouveau-né est vraiment surprenant. Par exemple, on peut expérimenter l'action d'une des techniques – il en existe beaucoup – capables de stimuler la production de l'énergie-or chez la future maman et vérifier que, malgré cela et bien que son *Dan Tien* puisse momentanément sembler avoir augmenté, parfois même énormément, quelques minutes plus tard ce chakra revient à l'état initial : déchargé comme avant la technique ! Si nous testons le bébé en elle, nous nous rendons compte, au contraire, qu'il a absorbé toute l'énergie-or. Évidemment, le futur bébé en avait grand besoin. Pour en faire quoi ?

L'ÉNERGIE-OR ET LES ANNÉES DE CROISSANCE. Nous sommes arrivés à la seconde question.

Que fait le bébé de toute cette énergie-or ? À quoi sert-elle ?

Nous avons vu que les futures mères produisent beaucoup d'énergie-or naturelle et pourtant, en même temps, en sont privées. Une fois éclairci le mystère du but de l'énergie-or qu'elles ont produite, il faut se pencher sur la raison pour laquelle le fœtus semble en avoir tellement faim. Nous savons que, en seulement neuf mois, la simple cellule initiale née de la rencontre du spermatozoïde et de l'ovocyte arrive à se transformer en un individu parfait, grâce à une série impressionnante de multiplications cellulaires, qui permettent une croissance extraordinairement rapide autant qu'équilibrée et harmonieuse. Un processus dont la conduite et dont le « carburant » énergétique doivent demander une très grande quantité d'énergie d'un type très spécial cachée dans les deux extraordinaires énergies-or céleste et tellurique.

Une analyse énergétique plus précise pourrait révéler un phénomène très intéressant : l'énergie-or aspirée par le fœtus du *Dan Tien* de la mère finit en réalité presque entièrement dans la Cellule Mère du petit¹⁸⁹. Je rappelle que la Cellule Mère est le champ qui dirige de manière occulte tout processus de l'organisme, non seulement biologique mais aussi psychique. Comment fait-il ? Par le mécanisme habituel que nous avons appris à bien connaître : en utilisant la résonance subtile, c'est-à-dire grâce au Quatrième Rayon ou, ce qui revient encore au même, grâce à l'énergie-or ! Voici d'où vient le besoin d'énergie-or du bébé. Tant que sa Cellule Mère est chargée d'énergie-or, elle est en mesure d'assurer la conduite des processus biologiques et subtils des organes du bébé, de ses tissus, de ses chakras et de ses cellules.

L'ÉNERGIE-OR ET LE PSYCHISME DES PETITS. Nous savons que le nombre de connaissances que chacun de nous a été capable d'apprendre dans les premières années de sa vie est tout simplement stupéfiant. Nous apprenons notre langue maternelle et, si nous avons la chance de naître dans une famille où on en parle deux, nous aurons à notre disposition deux langues maternelles, dont chacune sera imprimée pour toujours dans notre esprit. Des recherches menées sur les bébés nés dans des familles bilingues montrent qu'ils sont avantagés par leurs capacités artistiques supérieures, leurs meilleures capacités de compréhension de l'environnement, leurs meilleurs résultats scolaires et enfin une plus grande capacité à s'exprimer dans leurs deux langues mères.

Je me souviens d'une rencontre faite il y a longtemps dans un restaurant. C'était une belle petite fille qui jouait avec son tricycle et autour d'elle, sa famille, composée de ses parents et de deux grands-parents. La maman dit quelque chose à la petite en français et la petite prouva qu'elle avait parfaitement compris ce que disait sa maman. Après quelques minutes, le papa lui parla, mais cette fois en italien, et la petite, sans aucun doute, comprit le message. « Fantastique, pensai-je, cette

petite, quand elle sera grande, sera parfaitement bilingue. » Une minute ne s'était pas écoulée que la grand-mère parla à la petite en anglais et, sans sourciller, la petite se comporta comme il le fallait. Encore une minute, et le grand-père lui parla en russe. Je n'ai pas pu me retenir et j'ai demandé aux parents si c'était épisodique ou s'ils parlaient toujours à la petite en quatre langues différentes. « Non, répondit le père, nous lui parlons chacun dans notre langue. C'est quelque chose que nous avons décidé à sa naissance, et maintenant la petite est capable de comprendre les quatre langues. Elle a encore quelques difficultés à les parler, mais aucune à les comprendre. » Une démonstration des fantastiques propriétés potentielles de l'esprit des enfants !

NE PAS PERDRE LA SEMENCE ? Les traditions ésotériques ont toujours insisté :

- sur la nécessité d'éviter les excès sexuels, voire de retenir la semence pendant l'acte sexuel,
- et, en même temps, sur la capacité de l'énergie-or à conserver la santé, la vitalité et à prolonger la vie.

Si, dans la semence, surtout la masculine, il y a tant d'énergie-or et si, comme nous le verrons bientôt, elle a d'extraordinaires capacités de guérison, il s'agit d'enseignements qu'on pourrait qualifier de logiques et absolument cohérents avec tout ce que nous avons dit jusqu'ici.

Il y a autre chose. L'énergie-or, surtout la céleste, est aussi chargée d'informations, qui proviennent de dimensions supérieures aux dimensions physiques. Gaspiller l'énergie-or céleste est comme jeter au vent des enseignements qui nous viennent de maîtres inconnus, mais qui n'en sont pas moins importants.

L'énergie-or tellurique, le système immunitaire et le thymus

Si vous examinez attentivement l'image relative aux centres extracorporels inférieurs, vous pouvez vous rendre compte qu'elle va s'accumuler dans un chakra habituellement, mais à tort, négligé : le chakra cardiaque postérieur. Ce chakra a de nombreuses fonctions, mais la plus importante est peut-être celle d'activer le *thymus*, une glande endocrine qui se trouve derrière le sternum. Jusqu'à la puberté, le thymus est grand et a une fonction immunitaire très importante. Les lymphocytes T sont d'abord produits dans la moelle osseuse et ensuite migrent dans le thymus, où ils mûrissent. Ils s'appellent lymphocytes T justement à cause du thymus. Même si le thymus, après la puberté, commence un processus de dégénérescence, son chakra reste à sa place, tout comme demeure sa fonction de défense, tant biologique que psychique.

Le lait maternel est chargé d'énergie-or tellurique

La tâche de la maman ne s'arrête pas à la naissance du bébé, parce que commence pour elle une phase très belle, mais aussi fatigante et stressante : l'alimentation au sein. Les seins de la maman qui allaite sont en connexion directe avec le chakra cardiaque postérieur ainsi qu'avec le *Dan Tien*, et du premier provient l'énergie-or tellurique et du second l'Or céleste. Le bébé a besoin de grandir, de force physique (et les nouveau-nés en ont énormément, malgré leur taille réduite !) et de la capacité de résister aux agressions externes. La force physique et la capacité immunitaire seront assurées par l'énergie-or tellurique, le contrôle de la croissance harmonieuse des organes, par l'énergie-or céleste.

Jusqu'à il y a quelques décennies, on déconseillait aux jeunes mères d'allaiter le nouveau-né avec le colostrum, le tout premier liquide qui sort de leur sein, *tant, disait-on, il est privé de nutriments*. Puis on a vu que le colostrum n'a rien à voir avec de l'eau fraîche : dedans, il y a des cellules du système immunitaire et tout ce qui sert au bébé à préparer son intestin, qui, à la naissance, est totalement stérile, à être colonisé par de bonnes bactéries qui l'aideront dans la digestion. Ce n'est pas tout : le test énergétique nous dit que *le colostrum est plein d'énergies-or céleste et tellurique*. C'est comme un puissant reconstituant pour le bébé. Un reconstituant sain et gratuit, fourni directement par la Nature. L'énergie-or tellurique est plus proche que la céleste des besoins du corps physique et se traduit facilement en force physique, résistance à l'effort, robustesse et résistance aux maladies. L'énergie-or est celle présente dans l'ADN cellulaire et est capable de contrôler l'harmonie de la croissance.

Les entreprises qui produisent du lait artificiel et qui disent qu'il peut remplacer le lait naturel ont fait certes des efforts énormes pour produire un aliment qui soit le plus proche possible du naturel. Mais rien à faire : si la maman peut l'allaiter, la meilleure chose pour le bébé est d'être alimenté au sein maternel. Le petit croîtra mieux, sera plus fort et sera moins malade. Le lait artificiel ne contient pas d'énergie-or et la comparaison avec celui de la maman sera de ce fait toujours en sa défaveur. Il serait bon que la médecine prenne acte des enseignements de la Nature et s'efforce de fournir aux nouvelles mamans de l'énergie-or céleste et tellurique à verser dans le lait maternel. Mais je vois cela comme une chose encore très lointaine.

L'énergie-or tellurique et la guérison

Ce que nous avons vu à propos du développement du fœtus doit nous amener à penser qu'une fonction de l'Or naturel peut être liée à la fois à la reproduction

cellulaire, à la croissance et à la guérison. Ajoutons qu'une fonction de l'Or naturel est liée à la réparation tissulaire, autrement dit à la guérison. Et, en effet, les petits, qui, entre autres choses, dorment beaucoup plus que les adultes, ont aussi un niveau très élevé d'Or naturel, raison pour laquelle ils guérissent plus facilement et plus rapidement que les personnes âgées. Mais les expériences et les tests énergétiques nous disent aussi que les cellules staminales sont chargées d'énergie-or, tant céleste que tellurique. Un haut contenu d'énergie-or pourrait être relié à une plus grande quantité de cellules staminales. Une hypothèse qui, si elle était vérifiée, pourrait ouvrir des horizons extraordinaires à la médecine.

QU'ARRIVE-T-IL QUAND NOUS NOUS BLESSONS ? Une expérience assez simple à réaliser, mais très instructive, est de tester le niveau du *Dan Tien* pendant la guérison d'une blessure, d'une fracture, d'une foulure, d'une brûlure. La guérison passe par différentes phases :

- On peut facilement vérifier une chute initiale du niveau énergétique du chakra qui gère la zone où est survenue la blessure, comme si la guérison consommait une grande quantité d'énergie-or.
- Ensuite, le chakra dont dépend la zone de la blessure, de la brûlure ou de la fracture semble se remplir d'énergie-or.
- Le test de la blessure, de la brûlure ou de la fracture peut aussi nous confirmer qu'il existe dans la zone une grande concentration d'énergie-or.
- Mais, en même temps, le *Dan Tien* semble se dégonfler, sûrement parce qu'il alimente la guérison, en envoyant dans la zone toute l'énergie-or possible.
- Quand la blessure est guérie, la concentration anormale d'énergie-or disparaît ; le chakra intéressé revient petit à petit à la normale.
- Enfin, le *Dan Tien* revient aussi petit à petit à sa charge normale.

En conclusion, si on accepte que l'énergie-or soit engagée dans les processus de guérison et de réparation, on doit supposer ceci :

**un haut contenu d'énergie-or dans le corps énergétique
peut être capable de stimuler et d'accélérer une guérison rapide.**

UN DOUTE... Effectivement, même si les expériences menées avec brûlures, fractures et blessures semblent confirmer pleinement cette thèse, je ne peux pas taire mes doutes sur le fait qu'il ne faut pas exclure totalement une implication possible de l'énergie-or dans la genèse du cancer : là aussi, il y a une croissance et un développement rapide, même si, dans le cas du cancer, ils sont incontrôlés et anarchiques. J'ignore, par ailleurs, quel est le mécanisme occulte – en admettant évidemment qu'il existe vraiment ! – qui transformerait l'énergie-or en quelque chose de dangereux et pervers.

La gravité : une autre manifestation de l'énergie-or

COMMENT VIEILLIR RAPIDEMENT DANS L'ESPACE. Je veux clore cette section en rapportant une nouvelle qui, en son temps, a fait le tour du monde, même si j'ai l'impression que peu en ont compris le sens occulte. Soichi Noguchi est un astronaute japonais. En 2010, il est parti dans l'espace à 45 ans. À son retour, après 6 mois de permanence en orbite, les chercheurs ont observé qu'il semblait avoir presque 80 ans. Doit-on en conclure qu'en orbite on vieillit de 35 ans tous les 6 mois ? Il s'agit en effet d'une expérience qu'ont faite aussi d'autres astronautes et qui effraie la NASA et les agences spatiales d'autres pays. Voilà qui complique les voyages vers la Lune et encore plus ceux, très longs, vers Mars. Le phénomène est attribué aux radiations solaires, mais surtout au manque de gravité, un état qui caractérise les stations spatiales en orbite et les voyages interplanétaires. La chose vraiment étrange est que, selon les examens médicaux, le corps de Soichi Noguchi qui semblait vieilli de 35 ans en 6 mois de permanence dans l'espace sembla, à son retour sur la Terre, rajeunir à nouveau en peu de temps. La gravité l'a-t-elle fait redevenir jeune ? Ce fut un processus de rajeunissement – que les scientifiques estiment avoir pu durer plus d'un mois – basé sur des entraînements terrestres spécifiques, à la fin desquels l'astronaute revint à son âge véritable.

La question est : pourquoi est-ce arrivé ? Qu'est-ce qui génère le vieillissement précoce ? La réponse des scientifiques est dans le manque d'exercice dû au non-poids : les muscles et le système osseux, en absence de pesanteur, ne seraient pas suffisamment sollicités et finiraient par accentuer le vieillissement. Mais, à mon avis, il y a quelque chose d'autre. Un phénomène semblable avait déjà été observé auparavant sur les plantes nées ou emportées en orbite. Les plantes « spatiales » semblaient croître étiquées et comme privées de vitalité. Pour elles également, la responsabilité fut attribuée au manque de gravité. Mais les plantes n'ont ni muscles ni système osseux. Donc, que penser ?

L'ASPECT SUBTIL DE LA GRAVITÉ. Étant donné que les explications orthodoxes données à ces phénomènes en absence de gravité ont sûrement leur validité, je crois que nous devrions partir de cette question : *quelle est la nature subtile de la gravité* ? Ou, si on préfère : comment peut-on expliquer la gravité par la discipline des Sept Rayons ? Même si, plus loin, nous verrons une réponse plus précise, pour le moment, je propose cette première réflexion, qui part d'une évidence : la gravité est cette force (même si beaucoup de physiciens s'interrogent sur la définition du mot *force* attribué

à la gravité) qui fait que deux corps s'*attirent* l'un l'autre. Nous avons déjà rapidement examiné le concept de l'attraction et avons vu qu'il s'agit d'un des caractères constitutifs du Quatrième Rayon. Mais aussi, en disant « force » nous admettons déjà implicitement que dans la gravité agisse aussi le Premier Rayon. Je rappelle que R1 est une sorte d'amplificateur, ou mieux de moteur des autres Rayons. Mais qu'amplifierait R1 dans le cas de la gravité ? Comme on l'a dit, sa *capacité d'attraction*.

La Lune et la Terre s'attirent l'une l'autre et seule la force centrifuge de la révolution lunaire autour de notre planète évite que notre satellite nous tombe sur la tête et détruise tout. Si je relâche la pression sur le crayon que j'ai dans la main, il tombera inévitablement sur le sol, puisque, comme tout autre objet sur notre planète, il sera attiré inexorablement vers le centre de la Terre. Mais, attention, si la Terre attire le crayon, il faut se rappeler que le crayon aussi attire la Terre, bien que d'une manière véritablement dérisoire, et pourtant, si le crayon tombe sur la Terre, il est aussi vrai que la Terre, bien qu'imperceptiblement, tombe vers le crayon. Ce qui revient à dire que la gravité est un phénomène qui concerne toujours deux ou plusieurs entités, et nous en concluons que la gravité, cette forme de communication entre deux corps, doit être considérée comme une manifestation du Quatrième Rayon.

Terminons ce discours sur la gravité en rappelant que, dans cette force, nous retrouvons nécessairement aussi une manifestation de R1 et que nous nous trouvons, de ce fait, face à un mélange de deux Rayons qui se complètent l'un l'autre : R1 et R4. Mais nous savons que Quatrième Rayon veut dire énergie-or. Donc, *la gravité aussi est une modalité d'énergie-or*. Un type particulier d'énergie-or que nous avons appelée tellurique.

Dans le chapitre précédent, nous avons examiné la nature subtile de la caténaire, la courbe générée par la gravité. Rien d'étonnant, donc, à découvrir que la force de prédilection de Newton fait aussi partie de la grande famille des énergies-or. Mais, dans cette optique, nous devrions relire toutes les expériences de succussion que nous avons menées jusque-là et comprendre qu'une succussion avec un arrêt en haut ou en bas met en jeu la nature subtile de la gravité. La caténaire est une structure géométrique qui nous relie à la force de gravité qui la génère et qui nous permet, par résonance, d'absorber sa composante subtile. Je rappelle que le rapport Gamma, égal à environ 1,2, représente une approximation très valable à la fois de la nature subtile de la caténaire et de celle de la gravité. Au travers des géométries construites autour de ce nombre, on peut générer des énergies chargées d'Or tellurique. L'appareil construit dans l'expérience 32 nous démontre cela.

L'énergie-or tellurique est présente dans l'ADN mitochondrial

Nous possédons non pas un mais deux ADN : celui contenu dans le noyau de la cellule et un autre, plus petit, caché à l'intérieur de ces petits organites cellulaires appelés *mitochondries*. Ce sont les mitochondries qui, malgré leurs dimensions très réduites, possèdent le secret de l'énergie biologique de la cellule, puisque, grâce à l'oxygène et au sucre que le reste de la cellule leur fournit, elles produisent l'ATP, qui est une sorte de brique énergétique de notre organisme. Les mitochondries possèdent aussi un ADN, mais il est différent de celui de la cellule, que nous héritons de nos deux parents. L'ADN mitochondrial, au contraire, est hérité seulement de notre mère. C'est donc un ADN matrilineaire.

Parfois, l'ADN mitochondrial subit des modifications, et ceci peut générer des maladies. En vérité, la liste des maladies reliées à des problèmes présents dans l'ADN mitochondrial continue de s'allonger, comme pour souligner l'importance que ces microscopiques organites cellulaires acquièrent dans la biologie moderne.

Le fait est que les recherches dans le champ des énergies subtiles amènent inévitablement à conclure que les mitochondries sont littéralement alimentées, au niveau subtil, par la gravité¹⁹⁰. Sans la gravité, c'est comme si les mitochondries se fanaient et graduellement tombaient malades. D'autres expériences, comme nous l'avons vu précédemment, confirmeraient que la gravité se comporte comme une véritable génératrice d'un type très particulier d'énergie-or tellurique. Il s'établit donc un circuit entre la gravité, l'énergie-or tellurique et les mitochondries, avec leur production d'ATP. Les mitochondries s'alimentent, au niveau subtil, d'énergie-or tellurique. Quand celle-ci vient à manquer, elles tombent malades. Peut-être que ceci expliquerait le mystère du vieillissement en orbite.

L'énergie-or, le passé et le futur

À la base de tout ce qui a été dit jusque-là, un élément qui peut nous laisser très perplexes est le fait que les organes sexuels et les cellules qu'ils produisent – spermatozoïdes et ovocytes – soient chargés d'énergie-or céleste et non de tellurique. Pourquoi cela ? Ne serait-il pas plus logique que spermatozoïdes et ovocytes soient porteurs d'énergie-or tellurique, qui leur conférerait plus de force physique ? Évidemment, il doit y avoir une raison impérieuse pour qu'il n'en soit pas ainsi. Mon idée, décrite dans un autre livre¹⁹¹, est qu'il existe un gigantesque champ de force, que j'appelle – suivant la Tradition – Grand Soleil Central, qui, étant connecté à la production d'énergie-or céleste, est aussi capable de régir l'évolution de tous les êtres vivants, des bactéries à l'homme, au moyen de l'ADN,

qui serait, justement, son instrument biologique de la résonance présente chez chacun de nous.

En conclusion, l'ADN cellulaire est fortement relié à l'énergie-or céleste, qui est à son tour reliée au nombre d'or Phi. D'après mes recherches, il existe, alimenté justement par le chakra de la couronne, un champ ordonnateur – c'est-à-dire un champ d'énergie subtile – qui gère l'ADN cellulaire. Ses buts sont de contrôler la défense de l'ADN et sa réparation.

Les deux types d'énergie-or, la céleste et la tellurique, présentent des caractéristiques très différentes entre elles qui, en résumé, sont :

- **énergie-or céleste** : stimule la créativité et la capacité d'invention, active et stimule les organes sexuels, les cellules sexuelles, le fœtus, le cœur et notre capacité à entrer en empathie avec les autres, contrôle et défend l'ADN cellulaire ;
- **énergie-or tellurique** : active et stimule la force physique, renforce les tissus, le thymus et le système immunitaire, contrôle et défend l'ADN mitochondrial.

Si l'on voulait philosopher, on dirait que l'énergie-or céleste est centrée sur des événements qui ont à voir avec les autres, avec le futur (la reproduction sexuelle), alors que l'énergie-or tellurique semble plus centrée sur soi-même, sur le passé et la défense de l'existant (le système immunitaire).

L'énergie-or et la fonction subtile du cœur

Les personnages qui possèdent beaucoup d'énergie-or naturelle sont les sportifs, surtout ceux pratiquant des sports où la résistance physique est l'élément fondamental, comme la course sur de longues distances, l'aviron, le cyclisme, la boxe, la natation, le football. Dans le sport, c'est l'énergie-or tellurique qui semble fournir les meilleurs résultats. Mais les sportifs ne sont pas les seuls concernés, les danseurs aussi ont un haut niveau d'énergie-or tellurique. Nous devons en conclure que l'entraînement physique est capable de produire de l'Or naturel et, justement grâce à cela, peut augmenter la résistance à l'effort physique. Puisque, comme nous le savons, il existe de nombreuses manières, en plus du sommeil, de produire de grandes quantités d'énergie-or, il serait bon que ces connaissances viennent s'intégrer aux disciplines d'entraînement sportif, car elles seraient capables – sans être le moins du monde taxables de dopage – d'augmenter de manière absolument significative les performances des sportifs. Un niveau très haut d'énergie-or naturelle, surtout la tellurique, dans le *Dan Tien*, dans les muscles, dans le cœur, dans le sang et dans les os, pourrait représenter ce petit quelque chose que chaque sportif aimerait posséder en plus des autres.

LE CŒUR, ORGANE D'ÉMISSION-RECEPTION SUBTILE. Un organe qui est un véritable accumulateur d'énergie-or est le cœur. Nous savons que le cœur, en plus d'être la pompe première de la circulation sanguine, produit aussi quelques hormones. Mais tout ceci n'explique pas sa soif d'énergie-or. Il en va autrement si nous examinons les fonctions extra-physiques du cœur. Nous découvrons alors qu'il est véritablement un organe sensoriel, mais d'un sens assez spécial : c'est le sens subtil des émotions ! Nous ressentons, littéralement, et nous exprimons émotionnellement à travers notre cœur, qui représente une véritable centrale de retransmission des émotions. C'est avec le cœur que nous sentons les énergies des émotions d'autrui et à travers le cœur que nous envoyons aux autres nos émotions propres. Chaque fois que nous vivons une émotion, elle génère un flux d'énergie subtile modulée par l'émotion que nous avons vécue. Ce n'est guère différent du comportement au niveau subtil d'un remède homéopathique. Dans celui-ci, il y a une « portante » énergétique subtile qui a été fournie par les succussions, phénomènes que nous avons appris à connaître en profondeur, et un « message » subtil qui est représenté par la substance diluée. Dans le cas de l'émotion, la « portante » est donnée par le niveau énergétique de la personne et le « message » par le type d'émotion vécue.

Une fois que l'émotion a été transmise par voie subtile par le cœur de celui qui l'a vécue, le cœur d'une autre personne pourra la recevoir. De nombreuses expériences ont été faites autour de ce qui semble être une véritable télépathie émotionnelle et démontrent de manière irréfutable la possibilité de transmettre et de recevoir des sensations de peur, de joie, de haine, de sympathie, de mépris, de bonheur, etc.

Nous devrions nous demander non seulement comment arrive cette communication émotionnelle, mais aussi pourquoi, pour activer cette communication, le cœur a besoin de tant d'énergie-or. Il s'agit de problèmes que, personnellement, au cours de mes expériences et de mes études, j'ai seulement effleurés et je crois qu'il serait nécessaire de se lancer dans une longue recherche approfondie afin d'y apporter des réponses satisfaisantes. Je sens que cela ouvrirait des portes sur des domaines de connaissance aujourd'hui totalement inattendus. Je termine seulement en soulignant une possible solution à la seconde des deux questions posées ci-dessus (*pourquoi, pour activer la communication émotionnelle, le cœur a-t-il besoin de tant d'énergie-or ?*), en anticipant sur ce que nous étudierons en détail plus loin, à savoir que l'énergie-or est l'énergie de la communication subtile. Un thème de recherche qui à mon avis mériterait une analyse attentive est la possibilité que les maladies du cœur soient associées à une carence en énergie-or. En effet, mon expérience me

porte à le croire, mais je ne saurais pas répondre à une question simple comme celle-ci : qu'est-ce qui a généré cette carence d'énergie-or ?

L'énergie-or céleste est aussi très présente chez de nombreux intellectuels, chez les grands inventeurs, les découvreurs et les créateurs en général – artistes, peintres, musiciens, écrivains. Si on se demande comment, on peut trouver une réponse dans un des points d'arrivée de cette énergie-or : les synapses. Les neurones, nous dit l'anatomie subtile¹⁹², sont gérés par deux chakras : l'Ajna et la couronne. Mais tandis que l'Ajna a comme but de gérer tout le neurone compris comme une cellule égale à toutes les autres, la couronne se limite à gérer les seules synapses. Il faut croire qu'il s'agit d'une tâche de grande importance, étant donné que ces petits boutons terminaux des axones ont été confiés à un grand chakra comme celui de la couronne. Donc, puisque nous pouvons penser que l'énergie-or céleste relie les synapses aux centres extracorporels supérieurs, nous devons conclure que beaucoup d'intellectuels et beaucoup de créateurs sont littéralement capables de « puiser » inconsciemment leurs idées directement dans les dimensions supérieures. Au cours de la nuit, pendant la phase delta, les informations parviennent à leurs centres extracorporels, qui les transforment en énergie-or céleste qui, comme toute autre énergie subtile, contient des informations qui sont exactement celles utiles à l'intellectuel et au créatif.

Cette énergie-or descend le long du canal céleste jusqu'au chakra de la couronne. Celui-ci ne retient pas l'énergie-or, mais l'envoie au corps calleux, le petit organe en fer à cheval qui est situé entre les deux hémisphères et qui sert justement de liaison entre un hémisphère et l'autre. Le corps calleux ne retient pas non plus l'énergie-or, mais la répartit dans les deux hémisphères cérébraux, pour la transformer en pensées conscientes. Les responsables de ce processus sont les synapses – que, vu leur insatiable soif d'énergie-or, nous pourrions définir comme « les petits boutons dorés du cerveau ». Au réveil, un événement de l'état de veille fait se déclencher le « souvenir » de l'information, qui en général n'est pas reconnue pour ce qu'elle est réellement, et l'intellectuel, le créatif, l'inventeur croit sincèrement être le véritable auteur de l'idée géniale qui lui vient. Les anciens Grecs étaient beaucoup plus proches de la vérité, car ils étaient conscients que les véritables « auteurs » étaient les énergies divines auxquelles, poétiquement, ils attribuaient de gracieux traits féminins et donnaient le nom de Muses. Pour eux, le poète, le scientifique, le philosophe était une sorte de médium de l'activité de ces figures divines qui agissaient comme des liaisons dans des dimensions très éloignées de la nôtre. Les Modernes, avec leur présomption typique, croient que ce que les Latins appelaient *inventio* – qui littéralement signifie « *le fait de trouver* » – est seulement le produit de leur cerveau. Le cerveau, compris comme l'organe qui sécrète la créativité !

L'énergie-or et les plantes

LES ÊTRES INVISIBLES DE LA NATURE. Une promenade dans les bois peut être la source de nombreuses merveilles : les odeurs, les sons, les couleurs, mais surtout les énergies des arbres, des sources, des roches. L'homme moderne impie, qui dégrade les forêts, coupe les arbres, les brûle, est presque toujours inconscient des vies invisibles qui l'entourent, l'effleurent, l'observent dans un bois. Et pourtant, avec un peu d'entraînement, chacun peut en prendre conscience et percevoir la sacralité du bois.

Dans toutes les traditions antiques, de la druidique à la germanique, à la russe, à la gréco-romaine classique, la connaissance des êtres de nature subtile qui peuplent la Nature (surtout celle non contaminée) a toujours été présente. À ces êtres ont été donnés des noms différents selon les traditions, et des aspects mythiques et légendaires se sont ajoutés à une connaissance qui était née avant tout de la capacité de perception subtile.

Parlons de plantes, d'arbres et de bois. Dans les mythologies nordique et slave, on parle du *lešij*, l'esprit du bois qui, grâce aussi à son aspect pas vraiment rassurant (il était sans cils, avec des sourcils et des cheveux verts), avait la tâche de protéger la forêt. Cet esprit protecteur des bois et des forêts s'appelait en Grèce, *dryade*, de *dryas*, ce qui en grec ancien signifiait « chêne ». Les dryades étaient immortelles, d'autant que personne alors n'aurait envisagé de déboiser une forêt ou d'y mettre le feu. En outre, chaque arbre possède son propre être subtil. Peut-être que beaucoup de mes lecteurs lèveront les sourcils en pensant que je « suis en train de perdre la tête », et pourtant, ne serait-ce qu'avec un rapide entraînement à la perception subtile, pratiquement tout le monde arrive à sentir l'*hamadryade*, comme l'appelaient les Grecs et les Romains.

LES ÊTRES INVISIBLES ASSOCIÉS AUX ARBRES. Une hamadryade (ou adryade) se perçoit comme une sorte de nuage de la seconde dimension (émotionnelle inférieure) qui entoure tout l'arbre de la base à la cime. Lorsque l'hamadryade mourait, quand l'arbre auquel elle s'était identifiée était brûlé ou abattu, le coupable de la destruction encourait la colère des dieux. Pour éviter cela, il existait des rites spéciaux qui étaient exécutés méticuleusement quand on était obligé de couper un ou plusieurs arbres. La règle était de planter un petit arbre privé d'hamadryade, pour permettre à la résidente du vieil arbre de se transférer dans le nouveau sans dommage. Mais il y avait toujours assez d'arbres : dans la famille romaine, le maître de maison (le *pater familias*) fêtait la naissance d'une fille en plantant un cyprès, arbre sacré et dédié à Vénus, la déesse née à Chypre, île qui donne justement son nom au « cyprès ». En faisant ainsi, le papa non seulement respectait la tradition, mais contribuait à la santé du territoire où

il vivait. En fait, comme nous le verrons, le cyprès est très efficace pour maintenir sains et propres le terrain, les eaux et l'air.

« Aujourd'hui, nous assistons trop souvent presque hébétés ou insouciants au massacre systématique de la Nature causé par la grave et obstinée impiété de l'homme moderne ; en effet, des arbres abattus et abîmés presque partout, pour des motifs futils et économiques, démontrent quelle est la manière de procéder de nos contemporains, c'est-à-dire, dans la meilleure des hypothèses, et surtout aux yeux de nos ancêtres, en commettant un sacrilège... Il fut un temps, en effet, où abattre un arbre n'était pas rien : cela impliquait de sévères lois rituelles d'expiation, des violations qui seraient inévitablement payées, probablement par la vie d'un autre être vivant, puisque les Entités qui habitaient justement dans les arbres étaient parmi les plus craintes et vénérées ; ce n'est pas un hasard si différentes catastrophes naturelles de nos jours ont, comme cause première, un abattage d'arbres indifférencié et sans discrimination¹⁹³... »

AVANT TOUT, APPRENONS À TESTER L'EFFET D'UNE CHOSE QUELCONQUE SUR NOUS. La *kinésiologie appliquée* est une discipline médicale pas encore officiellement reconnue qui fonde une grande partie de ses techniques diagnostiques sur la réponse du système musculaire à certains stimuli. L'instrument pratique utilisé par les kinésiolesgues est le fameux *test musculaire kinésiologique* : quand une certaine substance, un certain médicament, un certain aliment ne sont pas synergiques à notre système énergétique biologique, ils génèrent une chute de la force musculaire, qui peut être perçue par l'opérateur au moyen d'exercices adaptés. Si on réfléchit au fait que la chute musculaire est causée avant tout par une chute énergétique, il est facile d'en tirer la conclusion que la même chose peut se faire facilement en utilisant notre sensibilité à l'énergie subtile.

Avant tout, établissons ceci :

LES LOIS DE LA CHUTE ÉNERGÉTIQUE.

Quand un certain stimulus subtil est potentiellement dangereux, notre énergie globale (l'aura) chute ou diminue.

De cette loi, nous pouvons extraire le corollaire suivant :

TEST ÉNERGÉTIQUE : si, à proximité d'une substance, d'un aliment, d'une boisson, notre énergie subtile (l'aura) chute ou diminue, alors l'absorption de cette substance, de cet aliment, de cette boisson est à considérer comme inutile ou dangereuse.

L'utilisation de cette technique permet d'établir si un certain aliment, une certaine substance nous font du bien ou sont dangereux. En testant souvent l'effet d'aliments auxquels nous ou nos amis sommes allergiques ou même légèrement intolérants, nous nous rendrons compte qu'il s'agit d'une loi et d'un test très précieux dans notre vie quotidienne. De fait, si nous appliquons le test énergétique à chacune de nos interactions avec le monde dense, nous devrons convenir de la validité de la *Loi de la chute énergétique*. Il ne reste plus, dès lors, qu'à la mettre immédiatement en pratique...

EXPÉRIENCE 37 : TEST ÉNERGÉTIQUE.

COMMENT TESTER L'EFFET D'UNE SUBSTANCE SUR NOUS

Prenez pour l'examiner une substance quelconque dont vous voulez tester l'effet sur un certain sujet : une vitamine, un remède vibratoire (comme les fleurs de Bach, les remèdes homéopathiques, les remèdes homotoxicologiques, les extraits d'organe homéopathisés, etc.), un aliment (par exemple : une certaine sorte de poisson, de viande, de végétal, de fruit, etc.).

- **LES CONDITIONS À RESPECTER.** Faites asseoir sur un siège votre sujet, à environ un mètre et demi de vous. Pour un test parfait, le sujet devrait avoir la langue qui touche le palais, ainsi que les pieds posés par terre, et les yeux ouverts. Le local devrait être silencieux, sans grave problème géopathique ou de congestions subtiles de nature artificielle et/ou biologique. Ni vous ni le sujet à examiner ne devez être sur un nœud géopathogène ou même dans une zone de géopathie¹⁹⁴.

- **LE LIEU DE VACANCES.** Tout d'abord, testez l'énergie du sujet en lui demandant de penser à une chose agréable pour lui, par exemple, au souvenir d'un lieu de vacances où il a été heureux et en parfait bien-être.

- **NATURE SUBTILE DU THYMUS.** Puis mettez dans la main du sujet la substance à tester et demandez-lui de l'approcher de son sternum et de la garder là. Vous vous rappelez que derrière le sternum il y a la glande du thymus, dont le chakra, entre autres responsabilités, régit le système de défense énergétique. Quand ce chakra est à proximité du champ subtil d'une substance dangereuse, il se contracte et l'énergie entière du sujet se contracte.

- **TEST DE LA SUBSTANCE.** Enfin, testez de nouveau le sujet : l'énergie globale est restée la même ou a augmenté ? La substance est neutre ou est bénéfique. L'énergie globale s'est écroulée ? La substance est totalement dangereuse pour ce sujet.

Bien entendu, nous pouvons aussi utiliser le test énergétique pour vérifier si l'énergie d'un objet autre qu'un médicament ou un aliment est bénéfique ou non

pour nous. Quel objet ? Par exemple, une plante ; parce que toutes les plantes n'ont pas des énergies bénéfiques !

EXISTE-T-IL DES PLANTES À BONNE ÉNERGIE ET DES PLANTES À MAUVAISE ÉNERGIE ? Que voulons-nous mettre dans notre appartement pour l'embellir ? Une belle plante d'intérieur ne nuit jamais, pas vrai ? Nous, Modernes, en vérité, ne sommes pas très sélectifs et regardons presque exclusivement le côté esthétique : ça nous plaît ou ça ne nous plaît pas. S'ils nous plaisent, une plante, un bibelot, un tableau nous sembleront convenir. Nous ne nous demandons jamais si cette plante, ce bibelot, ce cadre ont une énergie synergique à nous ou, au contraire, dangereuse. Une attitude totalement superficielle, pas vrai ? Une attitude qui rend beaucoup d'appartements beaux à voir très mauvais à habiter. Mais revenons-en aux plantes.

Nos aïeux¹⁹⁵, à la différence de nous, Modernes, puisqu'ils étaient sensibles à l'énergie subtile, étaient aussi très sélectifs et distinguaient entre *arbores felices* (« de bon augure, productifs », mais que je traduirai par : « dont émanent de bonnes énergies ») et *arbores infelices* (« de mauvais augure, insalubres, qui mettent en communication avec les enfers », mais surtout « dont émanent de mauvaises énergies »). En somme, les Anciens étaient très attentifs aux distinctions et utilisaient les plantes avec beaucoup de soin et d'attention. Selon la *hiérobotanique*, une discipline presque totalement inconnue de l'homme moderne et fondée sur les enseignements des Anciens, certaines plantes *infelices* peuvent aussi avoir une fonction alimentaire ou même protectrice, purificatrice, voire thérapeutique, mais possèdent un pouvoir énergétique qui n'en permet pas l'emploi sans discrimination, ni la culture directe, ni surtout l'emploi comme ornement domestique. J'espère avoir été clair.

Mais quelles étaient ces plantes *felices* et *infelices* ?

ARBRES *FELICES*. Malheureusement, ce qui nous est parvenu est peu et fragmentaire. Voici une rapide liste d'arbres *felices* :

- Chêne (*Quercus petraea*)
- Chêne blanc (*Quercus pedunculata*)
- Chêne-liège (*Quercus suber*)
- Chêne vert (*Quercus ilex*)
- Cornouiller mâle (*Cornus mas*)
- Figuier blanc (*Ficus carica*)
- Hêtre (*Fagus sylvatica*)
- Lotus sacré (*Nelumbo nucifera gaertn.*)
- Noisetier (*Corylus avellana*)

- Poirier (*Pyrus*)
- Pommier (*Malus domestica*)
- Prunier (*Prunus domestica*)
- Sorbier (*Sorbus domestica*)
- Vigne (*Vitis vinifera*)

ARBRES *INFELICES*. Voici une liste encore plus brève d'arbres *infelices* :

- Figuier noir (*Ficus carica*)
- Fougère (*Dryopteris*)
- Houx (*Ilex aquifolium*)
- Les arbres qui produisent des baies et des fruits noirs
- Mûrier (*Morus*)
- Nerprun alaternes (*Rhamnus alaternus*)
- Petit-houx ou fragon faux houx (*Ruscus aculeatus*)
- Poirier sauvage (*Pyrus pyrastrer*)
- Ronce (*Rubus fruticosus*)
- Sanguinaire du Canada (*Sanguinaria canadensis*)

J'ai essayé de tester l'effet énergétique de ces plantes. Résultat : toutes les plantes *felices* augmentent l'aura, les plantes *infelices* soit la laissent inchangée, soit la réduisent.

EXPÉRIENCE 38. COMMENT FAIRE LE TEST ÉNERGÉTIQUE D'UNE PLANTE

- Testez votre énergie loin de la plante que vous voulez tester. Cherchez à déterminer votre niveau d'énergie.
- Avancez jusqu'à un mètre de distance de la plante, si elle ne dépasse pas deux ou trois mètres de hauteur ; à deux ou trois mètres de distance, si elle fait quatre mètres ou plus.
- Testez à nouveau votre énergie. A-t-elle diminué ? L'arbre est *infelix*. A-t-elle augmenté ? Alors l'arbre est *felix*.

Et les plantes d'appartement ?

Je crois qu'il est intéressant, alors, de mettre à jour cette liste en comprenant aussi les modernes plantes d'appartement, surtout les non-indigènes, provenant de pays lointains. Avec les symboles (–) (– –) et (– – –) je fais une quantification, certes assez approximative, du niveau de négativité de la plante. Les plantes avec le symbole (–) sont seulement vaguement *infelices* et, avec certaines précautions,

peuvent faire partie de l'aménagement d'une maison. J'éviterais au contraire les plantes signalées par (- -) et surtout celles signalées par (- - -). Voici une première liste de plantes d'appartement, séparées en *felices* et *infelices*.

PLANTES *FELICES*. Par le signe (+) est indiquée pour chaque plante la qualité positive de l'énergie.

- Aechmea – *Aechmea* (+)
- Ananas – *Ananas* (+ +)
- Areca – *Areca* (+ + +)
- Asparagus – *Asparagus* (+)
- Beaucarnea – *Beaucarnea* (+)
- Billbergia – *Billbergia* (+)
- Dicentra – *Dicentra* (+)
- Erica – *Erica* (+)
- Fatsia aralia – *Fatsia* (+)
- Genêt – *Genista* (+)
- Lavande – *Lavanda* (+)
- Mesembryanthemum – *Mesembryanthemum* (+)
- Nidularium – *Nidularium* (+)
- Pivoine – *Paeonia* (+)
- Syagrus – *Microelum* (+ +)

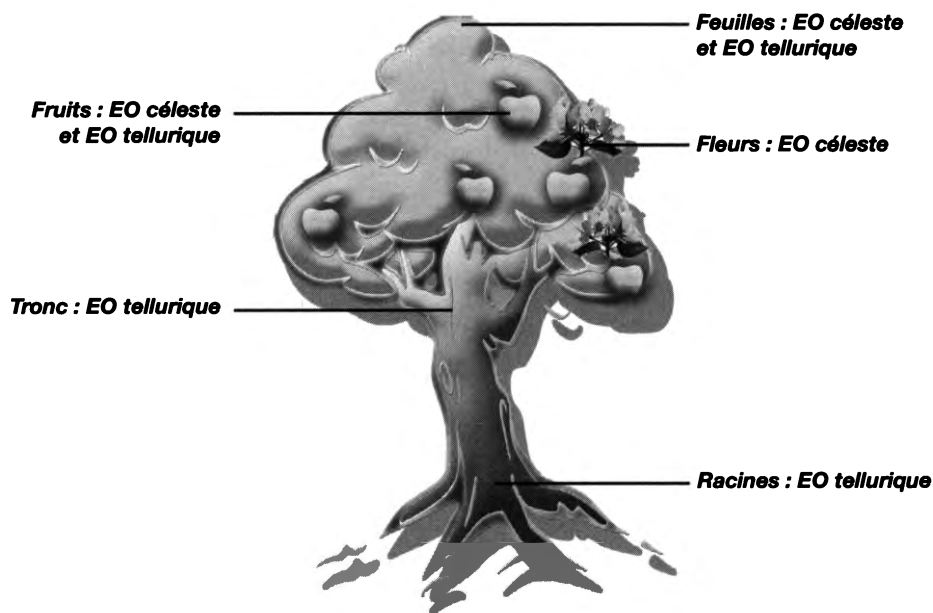
PLANTES *INFELICES*. Par le signe (–) est indiquée pour chaque plante la qualité négative de l'énergie.

- Abutilon – *Abutilon* (– –)
- Acalypha – *Acalypha* (– –)
- Adiantum – *Adiantum* (–)
- Aeschynanthus – *Aeschynanthus* (– –)
- Aglaonema – *Aglaonema* (– –)
- Allamanda – *Allamanda* (–)
- Ancolie – *Aquilegia* (–)
- Anthurium – *Anthurium* (–)
- Aspidistra – *Aspidistra* (– –)
- Asplenium – *Asplenium* (–)
- Bégonia – *Begonia* (–)
- Blechnum – *Blechnum* (– –)
- Bougainvillée – *Bougainvillea* (–)
- Caladium – *Caladium* (–)
- Callistemon – *Callistemon* (–)

- Ficus – *Ficus* (– –)
- Gerbera – *Gerbera* (– –)
- Gunnera – *Gunnera* (– – –)
- Hélioïtrophe – *Heliotropium* (–)
- Hypoestes – *Hypoestes* (– –)
- Impatience – *Impatiens* (–)
- Jasmin – *Jasminum* (–)
- Lantana – *Lantana* (–)
- Lierre – *Hedera* (– – –)
- Philodendron – *Monstera* (– –)

Arbres sacrés et autres arbres de grande énergie

STRUCTURE ÉNERGÉTIQUE TYPIQUE D'UN ARBRE. Dans un arbre, les racines et le tronc sont chargés d'énergie-or céleste ; la cime est chargée d'énergie-or à la fois céleste et tellurique ; les fleurs sont chargées d'énergie-or céleste. Mais c'est une description très générique et, dans la réalité, un arbre particulier peut parfois beaucoup s'en éloigner.



LE PIN. Arbre sous le signe de Jupiter et de Saturne. Arbre sacré utilisé anciennement comme combustible sacré. Il existe de nombreuses variétés différentes de pin, mais toutes présentent des caractéristiques énergétiques

idéales. C'est un arbre de grande et bonne énergie (*arbor felix*), un des meilleurs à avoir dans le jardin. La cime est fortement connectée au canal céleste, tout comme les fleurs. La pomme de pin est reliée au canal céleste et au canal tellurique, mais avec une nette prédominance de ce dernier. La résine est chargée d'énergie-or tellurique, et les pignons le sont autant. Les racines sont fortement connectées au canal tellurique. Du pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), du pin mugo (*Pinus mugo*) et d'autres variétés, on extrait des huiles essentielles qui, si elles sont correctement produites, contiennent beaucoup d'énergie-or tellurique, beaucoup de R4, de R5, de R1 et une grande affinité avec le chakra de base.

LE CYPRÈS. Une autre plante sacrée et vraiment *felix*, chargée d'une énergie tellurique idéale, qui – ce n'est pas un hasard – était largement utilisée pour les poutres des temples grecs et romains. Arbre de Saturne. En latin, son nom était *cupressus*, ce qui indiquerait qu'il est originaire de *Kupros*, Chypre. C'est un arbre porteur de R4, R5 et R2. Il est chargé d'une grande quantité d'énergie-or tellurique. Du cyprès, on extrait une très bonne huile essentielle chargée d'énergie-or tellurique, de R4, R3, R5 et R2, et d'énergie vert-subtil. Pour ses qualités de nettoyeur de la terre et de l'air, il est utilisé dans les cimetières, c'est pourquoi il est considéré, stupidement, comme un arbre qui porte malheur. Les médecins plantèrent en Toscane des milliers de cyprès et en firent ainsi une région salubre. À Corfou, en Grèce, les Vénitiens plantèrent des milliers d'oliviers à côté de milliers de cyprès ; un cyprès par olivier : un mariage parfait.

L'OLIVIER. Un arbre consacré à Apollon qui, selon la légende, serait né sous ses branches. Avec la racine d'un vieil olivier, Ulysse avait construit son lit nuptial. C'est un arbre dont émane une énergie idéale et salubre, et on ne doit pas sous-évaluer ses deux produits : les olives et l'huile ; cette dernière, si elle est obtenue par les méthodes traditionnelles et pressée à froid, est chargée d'énergie-or tellurique.

LE CITRONNIER. Bien qu'il ne soit pas considéré comme un arbre ayant l'énergie la plus forte et la plus saine, son fruit est un des plus chargés d'énergie-or céleste. Le citron et son jus sont toujours à prendre quand il y a du soleil dans le ciel, même nuageux, si possible le matin, jamais le soir. Si elles ont des propriétés semblables et contiennent beaucoup d'énergie-or céleste, les oranges et les mandarines, surtout ces dernières, n'en possèdent pas autant que les citrons.

LES EXTRAITS DE PLANTES, LES HUILES ESSENTIELLES. Dans les fleurs de Bach, presque toutes les préparations sont caractérisées par une

forte présence du canal céleste. Alors que, par exemple, la fleur originale (*Lonicera caprifolium*) présente le canal tellurique, dans les fleurs de Bach, la préparation avec cette fleur, *Chèvrefeuille* (*Honeysuckle*), présente le canal céleste.

Les énergies-or et les animaux

L'ABEILLE : L'ANIMAL SACRÉ QUI NE TOUCHE JAMAIS TERRE. En général, les animaux ne contiennent pas d'énergie-or ou en contiennent peu, mais il y a une unique, importante exception : la petite, laborieuse abeille. L'abeille est depuis toujours un symbole de royauté et de souveraineté et, comme telle, est présente dans les armoiries de beaucoup de lignées nobles du monde entier. Les Anciens l'ont toujours considérée comme un animal noble, mystérieux et magique, digne de vénération. Dans l'Égypte antique, l'abeille était considérée comme un symbole solaire. Selon un mythe, les abeilles étaient les larmes de Râ qui s'étaient transformées en insectes. Mais c'était un animal sacré pour les Grecs aussi, parce que les abeilles avaient nourri de leur miel le jeune Zeus sur le mont Dicté, en Crète. Le dieu, par gratitude, leur avait donné la couleur de l'or. L'abeille était un attribut de la grande déesse grecque Déméter, la divinité de la fertilité, protectrice de la planète Terre et en particulier de l'agriculture, donc elle était reliée à la terre. Virgile, sans doute le plus grand poète de l'Antiquité avec Homère, était fils de paysans et connaissait donc bien leurs coutumes et techniques d'élevage. Il les a chantées dans le livre IV des *Géorgiques*, un poème dédié à l'agriculture, activité de l'homme qui, chez Virgile, n'est pas vue comme une violence envers la Nature, mais, au contraire, comme un tribut aux *dieux agrestes*, les divinités protectrices de la campagne.

Je parlais de l'énergie-or de l'abeille : il s'agit d'énergie tellurique, bien que cela puisse sembler étrange chez un animal qui, comme on dit, ne touche jamais terre. Mais il faut se rappeler que l'énergie-or tellurique a une nature saturnienne, c'est-à-dire est générée par une sorte de Soleil souterrain occulte. L'abeille a souvent été considérée aussi comme un symbole de l'alchimie, par sa capacité à transformer le nectar des fleurs en miel.

MIEL, POLLEN, PROPOLIS, GELÉE ROYALE. Le principal produit de l'abeille, le miel, a aussi toujours eu la réputation d'être un aliment spécial, chargé de significations magiques et religieuses. Les Anciens savaient que le miel est une entité vivante et que, comme tel, il possède le canal tellurique, comme tant de fruits et d'autres produits vivants de l'agriculture. Prenez un

pot de bon miel et testez-en le canal tellurique : si le miel est vraiment de bonne qualité, vous pourrez le sentir facilement. S'alimenter avec du miel signifie absorber de l'énergie-or tellurique et donc jouir de ses extraordinaires propriétés. Mais le miel n'a pas seulement des propriétés alimentaires. Dans l'*Hymne à Hermès*, le miel est chanté comme la nourriture chère aux dieux. La légende veut que le mythique Pythagore de Samos se nourrisse seulement de miel. Peut-être n'est-ce pas un hasard si le miel, par sa bien connue énergie dorée, était employé dans certains rites de passage dans les *mystères de Mithra*. Virgile définit le miel comme le « don céleste de la rosée ».

Mais le miel, pour les Anciens, n'avait pas seulement des emplois mystiques : ses propriétés énergétiques étaient appréciées par les athlètes olympiques, qui s'en nourrissaient en abondance avant et pendant leurs compétitions. Les Égyptiens l'employaient largement dans leurs techniques d'embaumement.

Depuis toujours, on connaît les propriétés thérapeutiques du miel, comme stimulant de la santé, de la vitalité et de la longévité. De ce fait, les Grecs et les Romains l'introduisirent dans le cabinet du médecin, en même temps que la cire et la propolis, qui était employée comme cicatrisant et désinfectant. Le miel, en outre, a toujours été utilisé par les hommes pour ses propriétés reconnues en cosmétique¹⁹⁶.

À la différence du miel, la graine mâle des plantes, le *pollen*, que les abeilles récoltent avec ardeur, est caractérisé par l'énergie-or céleste et présente un fort canal céleste. C'est donc un autre aliment vivant et chargé d'énergie. Le pollen est aujourd'hui considéré, par la grande quantité d'hormones, de sels minéraux, de vitamines qu'il contient, comme un reconstituant idéal, un rafraîchissant, un remède pour la prostatite. Dans le pollen, il y a une grande quantité de R4 et d'Or céleste. Inutile de dire que le mariage « miel plus pollen » représente un des meilleurs reconstituants qui existe et probablement un véritable médicament.

La *gelée royale également* est un aliment extraordinaire. Elle est conseillée dans les états de dépression, d'asthénie, pour combattre la sénescence, l'artériosclérose. Dans la gelée royale, à la différence du miel, il est possible de rencontrer aussi un très fort canal céleste, avec un important canal tellurique, une énorme quantité de R4 et d'Or céleste et, en moindre mesure, d'Or tellurique.

Dans la *propolis* (du grec *pro*, « qui est devant », et *polis*, « la ville ») sont contenues des substances aux propriétés bactériostatiques, bactéricides, fongicides, antivirales, cicatrisantes, immunostimulantes et vasoprotectrices.

Beaucoup la considèrent comme un véritable antibiotique naturel. L'analyse énergétique révèle que la propolis possède un fort canal tellurique et une grande quantité d'énergie-or tellurique et de Premier Rayon (R1) et de Cinquième Rayon (R5).

Quatrième et Premier Rayons : comment passer de l'intention à l'événement

MAGNÉTISME PSYCHIQUE. Nous avons vu à propos du magnétisme que, étant une force, il peut être considéré comme une manifestation du Premier Rayon. En fait, les médecins parlent de « force » magnétique, et dire *force* ou dire *R1* revient au même. Mais un aimant est beaucoup plus que cela, parce qu'il attire ses semblables et que l'attraction est une manifestation du Quatrième Rayon. On attire ce avec quoi on a une relation, un rapport, une communication quelconque. Les aimants attirent seulement les substances magnétiques, c'est-à-dire celles qui ont la même nature. En somme, la capacité d'attraction n'est pas l'aspect premier de R4, mais certainement un de ses effets secondaires de grande importance.

Nous avons longuement parlé des formes-pensées. Nous avons défini une forme-pensée comme un désir, une proposition, un dessein, une intention chargés d'énergie subtile. De quel type d'énergie subtile s'agit-il et, surtout, qu'est-ce qu'une intention ? Commençons par cette dernière : le dictionnaire étymologique fait dériver le mot de la racine latine *intentus*, ou « proposition, dessein ». Alors que le mot *événement* dérive du mot latin *eventus*, ou « succès, réussite ».

Nous savons que *résonner* est la capacité de répondre à un son par un son semblable, la capacité de retentir ou encore, pour un objet, celle de répondre à un son que nous produisons, comme c'est le cas avec le diapason et la corde de la guitare. Dans le cas d'une entité de nature subtile comme la forme-pensée, résonner signifie entrer en résonance avec les événements, personnes ou autres formes-pensées qui ont la même « signature » énergétique, la même nature, une qualité énergétique semblable. Par exemple, si je veux acheter un appartement qui ait des caractéristiques déterminées de prix, de dimension, de qualité, qui soit situé dans une certaine zone de la ville, alors ma forme-pensée devra résonner à la fois avec certaines personnes (comme les propriétaires qui vendent leur habitation, les agents immobiliers, mes amis et mes connaissances qui ont entendu parler d'appartements en vente semblables à celui que je cherche, etc.), avec des conditions déterminées essentielles (ainsi, le directeur de banque qui devrait me concéder le prêt doit être amical, en bonnes conditions

d'esprit et, le jour de ma rencontre avec lui, il ne doit pas avoir de problème avec sa femme, etc.), avec la situation générale du marché immobilier, et ainsi de suite.

S'il en est ainsi, nous nous demandons donc : quelles sont les conditions énergétiques qui maximisent la probabilité de réussite d'une forme-pensée, par exemple celle de mon achat d'une nouvelle maison ? Une condition déjà connue est son « contenu » de R1. Plus le contenu du Premier Rayon est haut, plus la forme-pensée a une probabilité de se réaliser, parce que R1 représente son vrai contenu énergétique. Avec un R1 faible, notre forme-pensée sera vague, inconsistante, privée de toute capacité d'impact sur la réalité.

C'est tout ? Pas vraiment. En fait, nous avons vu que :

- 1) nous pouvons transformer notre intention (c'est-à-dire le passage de *l'intentus...*)
- 2) en événement (... en *eventus*)
- 3) seulement si nous sommes en *résonance* avec l'objet de notre intention !
Résonance que nous pourrions mieux traduire par « capacité d'attraction » d'autres événements qui sont capables de générer la réussite de la forme-pensée.
- 4) Mais nous savons aussi que dire *résonance* ou dire *capacité d'attraction* revient au même que dire *R4*, ou que dire *énergie-or* !

intention $\Rightarrow$ énergie-or $\Rightarrow$ capacité d'attraction $\Rightarrow$ événement

Concluons en disant que la réussite d'une forme-pensée est fortement liée à la quantité d'énergie-or que son créateur peut générer.

**Pour générer une puissante et efficace forme-pensée,
nous devons posséder un haut contenu d'énergie-or à transférer
dans la forme-pensée elle-même.**

Attention aux formes-pensées !

Une forme pensée (ou plus simplement une FP) peut être de deux sortes :

- elle peut être une FP positive (ou plus simplement une FPP), ou une FP tendant à réaliser un événement qui puisse apporter des avantages à quelqu'un ;
- elle peut être une FP négative (ou plus simplement une FPN), ou une FP tendant à réaliser un événement qui puisse nuire à quelqu'un.

Bien entendu, ce « quelqu'un » pourrait être nous-mêmes et, de fait, que nous en soyons ou non conscients, nous créons continuellement des FP qui

nous concernent ou nous concerneront. Malheureusement, nous sommes ainsi faits que les FP qui nous concernent sont à 99 % des FPN et à seulement 1 % des FPP. En somme, en général, nous faisons plus de mal que de bien. Il s'agit, évidemment, d'une définition et d'une dichotomie grossière, parce qu'un événement peut être positif pour moi et négatif pour une autre personne, voire être positif pour moi en ce moment précis, mais devenir négatif dans quelque temps, etc.

Pensez à deux types qui jouent au poker. L'un des deux crée mentalement la FP « je gagne tout » et, en effet, il gagne. Mais l'autre perd tout et finit sur le pavé, lui et sa famille. La FP était positive pour le premier joueur, mais négative pour l'autre. Ou bien, pensez par exemple au type qui va à l'aéroport sans avoir acheté de billet pour Londres et crée la FP « je trouve une place », en effet, il la trouve, mais l'avion tombe et le type meurt. La FP était-elle positive ou négative ?

Quant aux FP destinées aux autres ou qui, d'une quelconque façon, concerne aussi les autres, la règle centrale est :

Créez seulement des FPP et fuyez comme la peste les FPN, y compris celles positives pour vous et négatives pour les autres.

On peut se demander : mais peut-il exister une FP qui soit positive pour des millions de personnes et négative pour une seule ? Peut-être que oui, mais il faut aller plus loin et établir la nature du rapport entre cette personne et cette FP.

Si vous croyez être « poursuivi par la malchance », faites attention au fait que la majeure partie des FPN qui nous poursuivent, nous les avons presque sûrement créées nous-mêmes ! Nous n'en sommes pas conscients, mais c'est à cela que sert le travail apollinien du *connais-toi toi-même* :

« Je te préviens, qui que tu sois. Ô toi qui désires sonder les arcanes de la Nature, si tu ne réussis pas à trouver en toi-même ce que tu cherches, tu ne pourras pas le trouver au-dehors non plus. Si tu ignores les merveilles de ta propre maison, comment prétends-tu trouver d'autres merveilles ? »

En somme : nous sommes, la plupart du temps, notre pire ennemi.

LE CHOIX DE LA FORME-PENSÉE JUSTE n'est pas une chose aussi évidente qu'on le croit communément ou qu'on pourrait le croire. Attention aux FP du type « je voudrais gagner un tas d'argent » ! Vous pourriez vous retrouver impliqué dans un accident d'automobile qui vous fasse perdre l'usage de vos jambes mais gagner un tas d'argent grâce à l'assurance ! Dans la FP, inscrivez toujours des formules de sauvegarde, du type « je voudrais cela, mais conformément à mes intérêts psychiques et spirituels ».

Augmenter le niveau d'énergie-or en nous

Si l'énergie-or est si importante dans la création des formes-pensées, nous devons nous demander :

1. comment augmenter la quantité d'énergie-or en nous,
2. et comment éviter de la perdre.

Pour le premier point, nous savons déjà qu'il existe deux moyens de production d'énergie-or :

- le naturel, qui n'est autre que le sommeil profond,
- et le second, les règles de la science sacrée.

Nous savons que les règles de la science sacrée sont en partie basées sur les effets de la géométrie sacrée et nous avons appris beaucoup de choses sur la façon d'activer la production d'énergie-or au moyen de simples instruments qui utilisent les propriétés géométriques. Le moment est venu d'approfondir un autre aspect : comment stimuler la production d'énergie-or par notre esprit. Il existe quelques activités capables de stimuler la production d'énergie-or. Nous en traiterons deux :

1. la prière,
2. la méditation.

EST-IL VRAI QUE LA PRIÈRE PRODUIT LES RÉSULTATS QUE NOUS DEMANDONS ? Les personnes qui ont l'habitude de prier fréquemment soutiennent qu'avec la prière elles réussissent à obtenir ce qu'elles veulent. Ou tout du moins, cela semble fonctionner assez souvent. Quel phénomène permet que cela se produise ? Chacun peut penser ce qu'il veut, par exemple qu'il existe un Dieu à l'écoute de nos prières et désireux de les exaucer. Ou bien, en se rappelant que la prière est une des techniques capables de générer de l'énergie-or, on peut aussi croire que, avec la prière, nous nous rechargeons d'énergie-or que nous pouvons utiliser dans la création de nos formes-pensées. Il n'est pas non plus interdit de croire qu'entrent en action les deux causes génératrices.

INVOQUER, ÉVOQUER. *Prier* peut signifier beaucoup de choses, qui dépendent souvent de la religion et de notre rapport personnel avec le divin, mais nous approfondirons ici seulement deux aspects : l'invocation et le remerciement.

Le mot *invocation* vient du latin et associe *in* (« dans »), *vox* (« voix ») et *actio* (« action »), c'est-à-dire que l'invocation peut se définir comme « l'action d'appeler à soi, d'implorer la présence divine ». Donc, quand on invoque la présence de la divinité, on en invoque l'énergie elle-même. C'est demander que la présence divine se manifeste dans quelque chose ou quelqu'un, y compris nous, ou un

objet, comme l'est notre forme-pensée. On implore d'être *infusés d'énergie divine* ou que quelque chose qui est proche de nous ou qui nous appartient – précisément notre forme-pensée – soit infusé d'énergie divine. Il n'est pas important que l'invocation soit explicite. Il suffit d'être conscients que, dans notre prière, nous mettons en marche une action mentale au moyen de laquelle nous demandons à être infusés d'énergie divine ou que le soit une de nos formes-pensées particulière.

Évoquer est un autre mot qui vient du latin et qui associe *ex* (« hors »), *vox* (« voix ») et *actio* (« action »), c'est-à-dire que l'évocation peut se définir comme « l'action d'appeler hors de sa dimension une présence divine ». Dans la prière est toujours contenue une forme implicite d'évocation : on demande à la dimension divine de se manifester auprès de nous ou dans l'un de nos désirs, de nos formes-pensées.

Avant de traiter du troisième aspect de la prière (remercier), posons-nous cette question :

QU'ARRIVE-T-IL À NOTRE CANAL CÉLESTE SI NOUS RÉPÉTONS UNE CERTAINE PHRASE ? Évidemment, cela dépend de la phrase. Pour répondre, avant tout, nous devons apprendre à tester le canal céleste. Si vous avez fait beaucoup de pratique avec les expériences précédentes, vous devriez trouver cette autre expérience assez simple.

EXPÉRIENCE 39. APPRENNONS À TESTER L'EFFET D'UNE PHRASE OU D'UNE PENSÉE SUR LE CANAL CÉLESTE

- Mettez-vous en capacité, comme dans l'expérience précédente, de tester le canal céleste de votre cobaye. La même technique, en changeant la position, pourrait être utilisée pour tester le canal tellurique.
- Commencez en testant la dimension actuelle du canal céleste de votre cobaye.
- Pour vérifier l'effet de la répétition d'une phrase sur le canal céleste, faites répéter trois fois ou plus une des phrases suivantes à votre cobaye :
 - « Je suis un être de nature spirituelle. »
 - « Je suis en contact avec les dimensions supérieures. »
 - « Je peux recevoir l'inspiration d'instructeurs désincarnés. »
- Ce sont seulement des exemples parmi tous ceux que vous pouvez imaginer. Testez de nouveau le canal céleste, et vous pouvez vérifier qu'il s'est accru !

APPRENDRE À DIRE MERCI. Il y a beaucoup de phrases qui amplifient notre canal céleste, mais il y en a une très simple peut-être celle qui entraîne les plus

grands effets. Cette phrase est : « Merci ! » Merci de quoi ? De se réveiller le matin, d'être encore vivant, de revoir une personne que nous aimons, de nous trouver devant le spectacle de la Nature, dans un bois, devant une montagne, au bord de la mer, de regarder une fleur, d'avoir bien fait notre travail, et même si nous n'avons pas trop bien réussi, d'avoir mangé un bon plat, d'avoir écouté une belle poésie ou un air de musique que nous aimons.

En somme, les occasions de dire « merci » sont presque infinies.

Dire « merci » à qui, à quoi ? À qui vous voulez, à votre ange gardien, à votre Dieu, à votre Maître spirituel, à l'Absolu, à la Nature, en somme à qui ou à ce que vous voulez. Peu importe *qui* vous remerciez, il importe de le faire ; chaque fois que nous le faisons, notre canal céleste (et aussi le tellurique) s'amplifie un peu et nous avons un peu plus d'énergie-or à utiliser pour nos formes-pensées.

EXPÉRIENCE 40. APPRENONS À TESTER L'EFFET DE DIRE « MERCI » SUR LE CANAL CÉLESTE

Refaisons l'expérience précédente, mais cette fois en répétant plusieurs fois le mot « merci ». Il n'est pas important que vous pensiez que vous remerciez. Il est seulement important que vous le fassiez.

MÉDITATION ET ÉNERGIE-OR. Nous avons dit que la méditation profonde aussi peut générer de l'énergie-or. Les statues de Bouddha – l'Illuminé en méditation profonde – sont presque toujours en or, ou au moins dorées, pour signifier qu'il était constamment rempli d'énergie-or. Ceux qui pratiquent la plus simple des méditations, le pur relâchement musculaire, disent qu'avec leurs techniques, ils arrivent souvent à créer de puissantes et efficaces formes-pensées. Pourquoi en douter ?

Une expérience que nous apprendrons bientôt nous démontrera la nature spirituelle de l'énergie-or et notre connexion avec les dimensions supérieures.

Avant tout, demandons-nous quel effet peut avoir notre croyance, notre état de conscience, ou même la répétition d'une simple phrase, sur les dimensions des deux canaux extracorporels. Pour simplifier, nous nous limiterons au seul canal céleste, mais la même expérience peut être menée sur le canal tellurique.

COMMENT PERD-ON DE L'ÉNERGIE-OR ? Et s'il n'y a pas d'énergie-or en nous ? Alors, il n'y a aucune résonance avec l'objet de l'intention, aucune capacité d'attraction, aucun événement, aucune efficacité de nos formes pensées ! Nous avons vu qu'il existe des techniques capables de générer beaucoup d'énergie-or et, dans ce livre, nous en avons décrit quelques-unes. Nous savons qu'il existe également des aliments, comme le miel, capables de nous charger d'énergie-or.

Mais qu'est-ce qui peut provoquer une perte d'énergie-or ? Comment pouvons-nous perdre notre précieuse énergie-or ? Et que devons-nous donc faire pour ne pas la perdre ? C'est simple : dire et vivre la vérité.

Créer des formes-pensées en pratique

Commençons par dire que, chaque fois que nous écrivons quelque chose, nous créons en même temps une forme pensée.

LES NOTES. En général, les personnes sous-évaluent l'importance « énergétique » des notes, et pourtant, elles représentent une activité d'énorme importance.

Supposons que vous preniez des notes pour certains de vos prochains examens, ou que vous en preniez en lisant des livres pour imprimer dans votre esprit certains aspects qui vous paraissent importants, ou que vous écriviez certaines idées qui pourraient s'avérer utiles pour un travail prévu ou déterminantes pour votre avenir. Ou bien : vous êtes parti à un rendez-vous avec un avocat pour une de vos affaires ou voir un expert-comptable pour mettre au point un plan afin d'éviter que les impôts vous mènent à la faillite. On peut continuer longtemps... Eh bien, ne vous est-il jamais arrivé de relire certaines notes écrites, non pas des années auparavant, mais seulement deux ou trois mois avant et de vous demander : « Mais, est-ce vraiment moi qui ai écrit cela ? » Vous avez totalement oublié !

LES PLANS D'ORGANISATION. Nous avons décidé d'acheter une nouvelle maison. Voici une décision qui, du point de vue subtil, correspond à la formation d'une forme-pensée que, dans ce cas, nous pouvons définir comme positive (FPP). Mais, du point de vue organisationnel, elle se traduit en plans, flux, possibilités, etc. Faut-il casser toutes les tirelires de la maison ou demander un prêt à la banque ? Et que faisons-nous du vieil appartement ? Si nous le libérons avant la date d'achat du nouveau, nous courons le risque d'aller dormir à l'hôtel. Etc.

Sans parler de ces audacieux qui doivent diriger une société, même très petite : l'organisation est peut-être 50 % du secret de la survie d'une entreprise. Et pour cela, il faut écrire, écrire, écrire.

L'activité de créer des plans d'organisation n'est pas aussi moderne que vous pouvez le croire. L'homme l'applique depuis au moins... 30 000 ans ! Vous aurez vu des images de ces peintures rupestres auxquelles l'homme dit « primitif » s'essayait. Les savants n'arrivent pas à comprendre pourquoi les chasseurs-cueilleurs du paléolithique perdaient leur temps à peindre les cavernes (avec des résultats pour le moins extraordinaires !), alors qu'ils auraient mieux fait de chasser quelque proie. La question se pose pour ceux qui ne perçoivent pas l'énergie subtile, parce qu'autrement la réponse est simple : ils le faisaient justement pour faciliter

la chasse ! La peinture d'un bison ou d'une gazelle représente l'équivalent d'un *business plan* moderne. En peignant, l'homme paléolithique créait les conditions de la FP « tuer une gazelle ou un bison ».

PROPOSITIONS, AFFIRMATIONS POSITIVES. Certaines disciplines aussi sont passées de mode, probablement parce que jugées trop compliquées pour cette époque faite de savoir en pilules et de « s'il vous plaît ne me faites pas penser ». À mon époque, et c'est il y a un bon bout de temps, il y avait beaucoup de disciplines qui s'appelaient *Alpha Training*, *dynamique mentale*, *visualisation créative*, *autohypnose*, etc., ainsi que la toujours bonne discipline du yoga indien et son puissant *Raja Yoga*, sans parler de disciplines modernes comme la *Psychosynthèse* du grand Roberto Assagioli et, pourquoi pas, les très puissantes techniques de la TEV avec son contrôle de l'état de conscience *thêta*. Dans toutes ces disciplines, une part importante est jouée par les affirmations. « De jour en jour, tout va mieux », « Prendre l'avion est amusant », « Je passe l'examen en toute tranquillité », « Mon foie va de mieux en mieux », « Mon chakra XY est de plus en plus propre, puissant et sain », etc.

Ces affirmations peuvent être répétées à haute voix, peuvent aussi être écrites sur un tableau mental, et même écrites sur un morceau de papier.

L'aspect spirituel occulte de l'énergie-or

EXPÉRIENCE 41. TESTONS L'EFFET D'UN MENSONGE SUR LE CANAL CÉLESTE

- Encore une fois, mettez-vous, comme dans l'expérience précédente, en capacité de tester le canal céleste de votre cobaye.
- Commencez par tester la dimension actuelle du canal céleste de votre cobaye.
- Pour vérifier l'effet de la répétition d'un mensonge sur le canal céleste, faites répéter trois fois ou plus une des phrases suivantes à votre cobaye :
 - « Mon nom est... » (Faites-lui dire un nom différent du sien.)
 - « Je suis marié », s'il ne l'est pas.
 - « Je ne suis pas marié », s'il l'est.
 - « Mon âge est... ans. » (Faites-lui dire un âge différent du vrai.)Ou d'autres du même genre.
- Testez à nouveau le canal céleste et vous pourrez vérifier qu'il s'est énormément contracté.

Conclusion :

Les mensonges réduisent notre potentiel d'énergie-or !

Donc, ne dites pas de mensonges !

L'AGRESSIVITÉ, LE POUVOIR ET L'ARROGANCE. Les anciens Grecs appelaient *hybris* (ὑβρις) l'arrogance, l'excès, la présomption, la superbe, l'orgueil, la prévarication. Inutile de dire que l'*hybris* était associée à la faute et que, tôt ou tard, elle était régulièrement punie par les dieux. La prochaine et dernière expérience est consacrée à l'exploration de l'*hybris* sur notre niveau d'énergie-or. Vous verrez comment le simple fait de verbaliser des mots qui dénotent l'*hybris* fait s'écrouler l'énergie-or à notre disposition. Dire que nous avons moins d'énergie-or signifie que nous avons moins de pouvoir. L'énergie-or est reliée à la capacité de créer des formes-pensées puissantes et efficaces. Donc, quand baisse la quantité d'énergie-or en notre possession baisse aussi l'efficacité de nos formes pensées.

Tu crois que ton pouvoir a augmenté, et au contraire, ton pouvoir a diminué et ont seulement augmenté ton arrogance, ta présomption. Les Anciens avaient créé deux figures divines qui représentaient tout cela : les Titans et les dieux. Les Titans, à l'issue d'une bataille, furent battus par les dieux et jetés dans le Tartare, une sorte d'équivalent de l'enfer chrétien, car ils avaient substitué l'*hybris* au Pouvoir véritable, qui est celui de la connaissance de soi. Les dieux, au contraire, étaient la manifestation même de ce Pouvoir. (Peut-être qu'aujourd'hui les dieux dorment, parce que les Titans sont revenus et sont partout : regardez autour de vous et vous verrez que nous sommes littéralement entourés de démesure, d'arrogance et de présomption. Même au niveau des États et de la politique internationale !)

EXPÉRIENCE 42. TESTONS L'EFFET DE PHRASES ARROGANTES SUR LE CANAL CÉLESTE

- Encore une fois, mettez-vous en capacité, comme dans les expériences précédentes, de tester le canal céleste de votre cobaye.
 - Commencez en testant la dimension actuelle du canal céleste de votre cobaye.
 - Pour vérifier l'effet de la répétition de propos arrogants sur le canal céleste, faites répéter trois fois ou plus une des phrases suivantes à votre cobaye :
 - « Je suis le plus fort et les autres me doivent obéissance. »
 - « Je suis puissant et je peux écraser les autres. »
- Ou d'autres du même genre.
- Testez de nouveau le canal céleste et vous pourrez vérifier qu'il a totalement disparu !

Peut-être vous demanderez-vous comment il est possible qu'il y ait tant de « puissants » dans le monde, tous pleins d'hybris, qui non seulement survivent, mais ont même succès, renommée, argent, pouvoir. C'est un sujet que je voudrais traiter dans un prochain livre, car il mérite d'être tout particulièrement approfondi.

ANNEXE 1 AU CHAPITRE 12

La structure énergétique de certaines plantes aromatiques et médicinales :

ABSINTHE (*Artemisia absinthium*) : canal tellurique.

AGRIMOINE (*Agrimonia eupatoria*) : canal céleste.

AIL (*Allium sativum*) : canal céleste.

ALCHÉMILLE (*Alchemilla vulgaris*) : canal céleste.

ALOÉ (*Aloe vera*) : canal céleste.

ANCOLIE (*Aquilegia vulgaris*) : canal tellurique.

ANETH (*Anethum graveolens*) : canal tellurique.

ANGÉLIQUE (*Angelica archangelica*) : canal tellurique.

ANIS ÉTOILÉ (*Illicium verum*) : canal tellurique.

ANIS VERT (*Pimpinella anisum*) : canal tellurique.

ASPÉRULE (*Asperula odorata*) : canal tellurique.

AUBÉPINE (*Crataegus monogyna*) : canal céleste.

BASILIC (*Ocimum basilicum*) : canal céleste.

BOURRACHE (*Borrago officinalis*) : canal tellurique.

CAMOMILLE (*Matricaria chamomilla*) : canal tellurique.

CHÈVREFEUILLE (*Lonicera caprifolium*) : canal tellurique.

LAURIER (*Laurus nobilis*) : canal céleste.

OSEILLE (*Rumex acetosa*) : canal tellurique

OXALIDE (*Oxalis acetosella*) : canal tellurique.

SOUCI (*Calendula officinalis*) : canal céleste.

ANNEXE 2 AU CHAPITRE 12

La structure énergétique de quelques animaux :

L'AIGLE : prédominance du canal céleste. Symbologie de l'aigle : le proverbe *Aquila non capit muscas* (« L'aigle n'attrape pas les mouches »), qui veut dire que les grands ne s'occupent pas des petites choses, attribue automatiquement à l'aigle le symbole de grandeur.

LA BALEINE. La baleine bleue (*Balaenoptera musculus*) : canal tellurique

LE CYGNE. Surtout l'espèce appelée cygne royal (*Cygnus olor*) : canal céleste.

LE CHAT (*Felis silvestris catus*) : prédominance du canal céleste.

LE CHEVAL (*Equus caballus*) : canal céleste.

LE CHIEN (*Canis lupus familiaris*) : prédominance du canal tellurique.

LE DAUPHIN (*Delphinus delphis*) : canal céleste.

LE LOUP (*Canis lupus*) : prédominance du canal céleste.

ANNEXE 3 AU CHAPITRE 12

Liste des propriétés de l'énergie-or

- Est antidépressive.
- Stimule la reproduction cellulaire.
- Stimule la croissance.
- Stimule et accélère la guérison des brûlures, blessures, fractures.
- Active la production des cellules sexuelles.
- Stimule la défense et la réparation de l'ADN cellulaire.
- Stimule la défense et la réparation de l'ADN mitochondrial.
- Augmente la résistance à l'effort physique.
- Protège le cœur.
- Stimule et améliore la communication émotionnelle.
- Stimule l'intelligence et la créativité.
- Stimule et active les synapses.
- Stimule et active le thymus et le système immunitaire.

Note de l'introduction

- 1 Dans mon livre *Anatomie subtile* est inclus un chapitre consacré à la perception de l'énergie subtile, y compris des exercices spécifiques destinés à ceux qui veulent s'exercer par eux-mêmes.

Note du chapitre 1

- 2 Tilak, *La Dimora Artica nei Veda*, ECIg, Genova, 1987.

Notes du chapitre 2

- 3 *Mystère* est un mot qui vient du latin *mysterium*, issu du grec *mystes*, « l'initié aux mystères ». Le mot *mystique* vient du grec *mystikos*, « entouré de secret ».
- 4 Il faut citer ici les Français Dumézil et Guénon, les Italiens Negri et Evola et, plus récemment, Baistrocchi, Viola et tant d'autres.
- 5 Julius Evola, *Rivolta contro il Mondo Moderno*, Ed. Mediterranee.
- 6 En vérité, le langage aussi fut un don des dieux. Qu'est-ce que le langage, sinon la capacité de donner un nom (*nomen*) aux choses ?
- 7 Les guildes dont parle Christian Jacq avaient leur équivalent romain dans les *collegia fabrorum*, dont le protecteur divin était le dieu Janus, la puissance divine qui, ce n'est pas un hasard, protégeait les débuts et les initiations ! Il y a de bonnes raisons de croire que des traces de ces *collegia fabrorum* ont survécu, en France, jusqu'à la construction des cathédrales gothiques et, en Italie, jusqu'à la Renaissance.
- 8 L'adjectif védique (cf. le latin *video* = je vois) désigne ici le sanscrit, la langue dans laquelle sont écrits les Vedas, les textes religieux indiens les plus anciens.
- 9 Georg Simmel, *La metropoli e la vita dello spirito*, Armando Editore.
- 10 René Guénon, *La Grande Triade*, Ed. Gli Adelphi.
- 11 *Ibid.*
- 12 Pythagore est né à Samos (Grèce) vers 570 avant J.-C. et est mort en 495 avant J.-C. à Métaponte (sud de l'Italie). Quant à son lieu de naissance, tout le monde ne s'accorde pas sur le fait qu'il s'agisse de l'île de Samos. Beaucoup soutiennent qu'il s'agit en fait de Samo, une petite ville de Calabre. Dans ce cas, Pythagore serait non pas grec mais italien, quoique appartenant à la *koinè* grecque.
- 13 Jamblique, *La Vita Pitagorica*, Ed. BUR.
- 14 À moins que, comme cela est possible, Pythagore, Platon et tant d'autres grands maîtres n'aient fait que redécouvrir des notions qui étaient bien connues de très anciennes civilisations dont nous avons perdu jusqu'au souvenir. Si ceci était

vrai, il faudrait se demander, évidemment, comment il a été possible que tant d'informations complexes aient pu se maintenir intactes pendant des millénaires. Nous ne le saurons jamais.

- 15 Marco Baistrocchi, *Riti e Tradizioni di Roma Antica*, I Libri del Graal.
- 16 Platon, né à Athènes en 428 avant J.-C. et mort en 348 avant J.-C.
- 17 Connus aussi des Grecs et des Romains !
- 18 Édouard René de Laboulaye, Frédéric Auguste Bartholdi et Gustave Eiffel, celui de la tour homonyme.
- 19 Une femme ou la représentation moderne du dieu Mithra qui, comme la statue, avait une couronne de sept rayons sur la tête et tient une torche ?
- 20 Alessandro Boella e Antonella Galli, *Divo Sole*, Ed. Mediterranee.
- 21 René Guénon, *Il Regno della Quantità e i Segni dei Tempi*, Ed. Gli Adelphi.
- 22 René Guénon, *Simboli della Scienza sacra*, Ed. Gli Adelphi.
- 23 Julius Evola, *La Tradizione Ermetica*, Ed. Mediterranee.
- 24 Publié par les Edizioni Nuova Era, en 5 volumes : volume 1 – *Psicologia Esoterica* 1, volume 2 – *Psicologia Esoterica* 2, volume 3 – *Astrologia Esoterica*, volume 4 – *Guarigione Esoterica*, volume 5 – *I Raggi e le Iniziazioni*.
- 25 Manchester, 16 juin 1880 – New York, 15 décembre 1949.
- 26 Par *espace sacré* j'entends l'espace généré mentalement et spirituellement selon les lois d'une très ancienne discipline qui a régi la construction de temples et autres constructions sacrées ou même consacrées du plus lointain passé védique, grec et romain jusqu'aux cathédrales gothiques.
- 27 Dit aussi plus simplement « le Tibétain », reconnu comme un maître de sagesse (*Master of Wisdom*), qui vivrait au Tibet et serait membre de la Hiérarchie spirituelle, une fraternité à laquelle appartiendraient d'autres grands guides spirituels. Selon madame Blavatsky, celui qui aurait été la principale source des connaissances ésotériques d'A. Bailey serait, en même temps que d'autres maîtres, un des inspireurs de la Doctrine secrète et de la Société théosophique. Les œuvres d'Alice Bailey lui auraient été transmises par le maître tibétain par voie télépathique.
- 28 Alice A. Bailey, *Trattato dei Sette Raggi*, Ed. Nuova Era.

Dans la très grande œuvre d'A. Bailey, on entrevoit à la fois une société mondiale unique pour toute la planète et une religion unique, fruit de la fusion des principales religions révélées. Elle est considérée comme un des piliers du New Age. A. Bailey était maçon, comme son mari, Foster Bailey (un théosophe et un maçon du 32^e grade du Rite écossais ancien et accepté). Ils donnèrent ensemble vie à une association sans but lucratif initialement appelée Lucifer Trust Company, dénomination ensuite transformée en Lucis Trust, dont l'objet initial était la publication des 25 livres d'A. Bailey. Par la suite, le Lucis Trust s'ouvrit à d'autres activités comme l'Arcane School, le réseau de bibliothèques de livres ésotériques Lucis Trust Libraries, la maison d'édition Lucis Publishing Companies, la Lucis

Productions, la World Goodwill et la Triangles. Les trois sièges principaux de la société sont : l'une au 24^e étage du 120, Wall Street à New York, une autre à Londres, et la dernière à Genève. Selon certains, la nature occulte de la Lucis Trust serait satanico-luciférienne. D'un autre côté, il faut rappeler qu'Helena Petrovna Blavatsky dans sa *Doctrine secrète* écrivait : « Satan, ou Lucifer, représente l'agent, l'énergie centrifuge de l'Univers dans le sens cosmique. Il est Feu, Lumière, Vie, Lutte, Effort, Pensée, Conscience, Progrès, Civilisation, Liberté, Indépendance. » Il faut souligner aussi que la dénomination initiale même de la Lucis Trust était, comme on l'a dit, Lucifer Trust. Cette déclaration luciférienne explicite poussa ses créateurs à modifier la dénomination de l'organisation en sa forme actuelle. Beaucoup croient que derrière le Lucis Trust sont présentes des organisations maçonniques orientées vers la création du Nouvel Ordre mondial ou NWO (*New World Order*). Sa proximité avec la maçonnerie n'est pas non plus trop voilée, étant donné que, parmi les livres diffusés par la Lucis Trust, beaucoup furent écrits par le mari d'A. Bailey lui-même, Foster Bailey, dont l'un est d'ailleurs intitulé *Spirit of Masonry*.

Une autre activité du Lucis Trust est la gestion d'un *Temple of Understanding* (temple de la Compréhension), qui, bizarrement, possède une pièce pour la méditation à l'intérieur même de l'immeuble des Nations Unies !

Parmi les soutiens les plus fameux du Lucis Trust, il semble qu'il y ait Rockefeller et la B'nai B'rith, la maçonnerie hébraïque.

<http://www.lucistrust.org/en>

Notes du chapitre 3

- 29 Vincenzo Pisciuoneri, *La Grande Piramide casa della conoscenza nascosta*, Istituto Cintamani ; www.istitutocintamani.org
- 30 Terre : l'état solide ; eau : l'état liquide ; air : l'état gazeux ; feu : le plasma.
- 31 Les cinq solides de Platon sont : le tétraèdre (quatre faces), le cube (six faces), l'octaèdre (huit faces) et l'icosaèdre (vingt faces) que Platon fait correspondre aux quatre éléments fondamentaux – feu (ou le plasma), air (ou l'état gazeux), terre (ou l'état solide) et eau (ou l'état liquide) – le cinquième solide étant le dodécaèdre (douze faces), qui correspond à l'image même du cosmos en réalisant la fameuse quintessence. Il devait s'agir d'un enseignement dû à Socrate – ou probablement encore antérieur à lui – étant donné que le même Platon, dans son *Phédon*, fait dire à Socrate, peu avant qu'il boive la ciguë : « L'Univers et la Terre ont la forme d'une balle à douze côtés colorés, de forme pentagonale et les corps célestes sont suspendus à l'intérieur. »

Curieusement, cet enseignement de Platon, vieux de bien plus de 2 000 ans, semble vouloir revenir au premier plan. Récemment, un groupe de chercheurs français de l'Observatoire de Paris, en collaboration avec le mathématicien américain Jeffrey R. Weeks, après avoir étudié les irrégularités dans le rayonnement cosmique de fond grâce aux mesures recueillies par un observatoire orbital, a publié un article dans la revue scientifique *Nature* où il envisage un Univers incurvé et fermé sur lui-même, dont la forme est justement celle qu'enseignait Platon : un dodécaèdre, avec

les faces formées de pentagones, semblable à un immense ballon de football, mais avec un diamètre gigantesque égal à 70 milliards d'années-lumière, qui contiendrait toute la matière et toute l'énergie qui existent.

- 32 Proclus Licius Diadochus : né à Constantinople le 8 février 412 et mort à Athènes le 17 avril 485, important philosophe byzantin néo-platonicien, chef de l'école de philosophie de l'Académie d'Athènes.
- 33 Giuliano Kremmerz (Ciro Formisano) : né à Portici le 8 avril 1861 et mort à Beausoleil le 7 mai 1930, ésotériste et alchimiste.
- 34 Giuliano Kremmerz, *Dizionario dei termini ermetici dall'Opera Omnia*, Ed. Mediterranee.
- 35 *Manas* pour les védiques, *mens* pour les Latins, *nous* pour les Grecs.
- 36 Il est possible d'apprendre à diriger les Sept Rayons vers un chakra ou vers une entité énergétique subtile quelconque pour en modifier la nature énergétique. Mais comme cela nécessite de la pratique, il n'est pas possible de l'enseigner dans un livre.
- 37 Ou cellules d'une cicatrice.
- 38 Ou : la « thérapie par la projection de *prana* sur le sujet malade ».
- 39 Selon la théorie de la relativité, la gravité peut être comprise comme une accélération : accélération de la gravité.
- 40 Une attitude due vraisemblablement au fait qu'accepter que l'eau ait une mémoire dérangerait trop de livres de physique et trop de charges académiques !
- 41 Même une peur est une forme-pensée ! Et souvent, les peurs longtemps cultivées dans notre esprit tendent à se réaliser à l'instar de toute autre forme-pensée !
- 42 Nous pourrions dire que l'intention est un *intentus* qui veut devenir action.
- 43 Voyez l'extraordinaire richesse de la langue mère, le latin ! Remarquez comment, dans celui-ci comme dans les autres Rayons, les concepts qui sont à leur base sont déjà inclus dans cette même langue latine.
- 44 Ce n'est pas un hasard si Umberto Eco a appelé son roman, chargé de références ésotériques, *Le Nom de la rose* !
- 45 Le *Pater*, comme on le concevait dans la tradition romaine, semble être la manifestation la plus parfaite du Premier Rayon !
- 46 En réalité, nous subissons une perte de pouvoir non seulement à partir de notre naissance, mais dès notre engendrement et les neuf mois de grossesse.
- 47 Le pouvoir sur les événements de la vie naît du pouvoir sur nous-mêmes. Si nous n'avons pas de pouvoir sur nous-mêmes, nous sommes à la merci des événements externes
- 48 Mais ceci est une tout autre histoire, qui mériterait un livre à part...

Notes du chapitre 4

- 49 Jacques Benveniste, médecin et immunologue français, né à Paris le 12 mars 1935 et disparu à Paris le 3 octobre 2004 à l'âge de 69 ans. Benveniste fut directeur de recherche émérite de l'INSERM (Institut national pour la santé et la recherche médicale), médaille d'argent au CNRS (Centre national de recherche scientifique), auteur de plus de 300 publications scientifiques dans les revues les plus prestigieuses du monde. Son nom est au premier plan en 1988 quand il publia dans la revue scientifique *Nature* une étude qui démontrait, bien qu'indirectement, l'efficacité de l'homéopathie, mais surtout démontrait la capacité de l'eau à mémoriser. Étant donné qu'au-delà de la 12^e dilution centésimale selon la chimie, on dépasse le nombre d'Avogadro et que, statistiquement, dans la dilution, il n'existe plus aucune molécule de la substance originale, il en ressort que les recherches du professeur Benveniste allaient à l'encontre de tout dogme scientifique en vigueur, et, comme telles, devaient être rejetées et combattues. Dans la version italienne de Wikipedia, on lit encore ceci : « Son nom arriva sur le devant de la scène en 1988, quand il publia dans *Nature* une étude qui semblait démontrer l'efficacité de l'homéopathie, qui se révéla en fait une escroquerie. » En 2007, une étude signée par Montagnier, Aissa, Del Giudice, Lavallée, Tedeschi et Vitiello publiée dans le prestigieux *Journal of Physics* démontre l'existence de l'eau informée, ou de l'eau où a été insérée une information. En d'autres termes, Benveniste avait raison !
- 50 Luc Montagnier, né en France, à Chabris, en 1932, médecin, virologue, biologiste, Prix Nobel de médecine (découvrit le virus HIV en 1983).
- 51 Giuliano Preparata, génial physicien théorique italien, né à Padoue le 10 mars 1941 et mort à Frascati le 24 avril 2000. Il a fait des études approfondies, à contre-courant de la recherche, sur la cohérence électrodynamique quantique, la fusion froide, la mémoire et la structure de l'eau.
- 52 Emilio Del Giudice, né à Naples le 1^{er} janvier 1940. Professeur de physique à l'université de Naples.
- 53 Sur le concept de caractéristique vibratoire, voir mes : *Énergies subtiles*, *Anatomie subtile* et *Physiologie subtile*.
- 54 Mais dans la langue latine plus ancienne, *magister* signifiait « commandant ».
- 55 Julius Evola, *Rivolta contro il Mondo Moderno*, Ed. Mediterranee.
- 56 René Guénon, *Le Règne de la quantité et les signes des temps*, Gallimard.

Notes du chapitre 5

- 57 Elle acquiert de l'énergie cinétique dense, non subtile, mais par l'effet d'interaction denso-subtile, celle-ci produit un flux d'énergie subtile.
- 58 Nous pourrions plutôt nous demander qui ou quoi fournit au collecteur de Reich l'énergie nécessaire au travail d'aspiration et de projection d'énergie. Une question à laquelle je ne saurais apporter aucune réponse.
- 59 Roberto Zamperini, *Anatomie subtile*, Éditions Trajectoire.

- 60 Et, en vérité, nous retrouvons aussi celui d'accord, de sympathie, comme en témoigne la racine SYM. Donc, dans le mot *symbole*, comme nous le verrons plus loin, est aussi présent le Quatrième Rayon !
- 61 Marie-Madeleine Davy, savante et exégète de mystique médiévale chrétienne (1903-1998). *Il simbolismo medievale*, Ed. Mediterranee.
- 62 Le thème des symboles est traité essentiellement dans *Le Règne de la quantité et les signes des temps* (Gallimard) et dans *Aperçus sur l'initiation* (Éditions Traditionnelles).

Notes du chapitre 6

- 63 La définition des ordres verticaux d'énergie, des dimensions et des corps subtils et de leurs fonctions a surtout été approfondie dans mon livre *La Cellule Mère*
- 64 Les Anciens subdivisaient les arbres en deux grands groupes : *arbores felices* et *arbores infelices*. Dans le lexique pontifical, *felix* signifiait « qui porte des fruits », pas exclusivement au sens matériel. La traduction la plus fidèle est « favorisé par le sort », qui « porte bonheur », qui « a de son côté les forces divines ». *Infelix* est le contraire. Voir Renato Del Ponte dans http://www.dirittoestoria.it/4/Tradizione-Romana/Del-Ponte-Documentsacerdotali-Veranio-Grano-Flacco.htm#_4._%96_II
Le feu sacré était renouvelé à Rome le premier mars, par les vierges vestales en utilisant seulement le bois provenant des *arbores felices*. Nous pourrions librement traduire *felix* par « porteur de bonne énergie » et *infelix* par « porteur d'énergie pas totalement compatible avec l'homme ».
- 65 C'est un des cinq solides de Platon. Le tétraèdre, selon les enseignements du maître grec, est un collecteur de l'énergie du feu, entendu comme un des quatre éléments.
- 66 Par exemple : *Anatomie subtile* et *La Cellule Mère*.
- 67 Jakob Bernoulli, mathématicien suisse né à Bâle le 27 décembre 1654 et mort à Bâle le 16 août 1705. Auteur de nombreux théorèmes de mathématiques et statistiques.
- 68 Giovanni Cassini, mathématicien et astronome italien, né à Perinaldo le 8 juin 1625 et mort à Paris le 14 septembre 1712. Découvreur de la division de Cassini dans les anneaux de Saturne et de la grande tache rouge de Jupiter.
- 69 En équation polaire, c'est $r^2 = a^2 \cos 2\psi$
- 70 Les colonnes se composent de trois éléments : chapiteau, tronc et base. Les styles de chapiteaux se divisent en doriques, ioniques et corinthiens.
- 71 Bien que l'opinion courante soit basée sur la conviction que nous devons toutes nos connaissances sur l'anatomie subtile de l'homme aux Indiens et aux Chinois, les choses ne sont pas exactement ainsi. La Tradition occidentale avait aussi sur ce sujet des informations précises, qui étaient transmises dans les écoles de philosophie, de médecine et pendant les mystères. Ces informations faisaient certainement partie des enseignements de Pythagore et des écoles de mystère. Tant les Grecs que

les Romains avaient donc manifestement des connaissances assez précises sur ce que nous appelons aujourd'hui chakras. Nous devons certaines informations sur la philosophie grecque et sur la connaissance des Grecs et des Romains du corps subtil de l'homme au divin Platon qui, dans le *Timée*, nous fournit quelques indications sur leur connaissance de l'anatomie subtile. La chose qui saute immédiatement aux yeux est qu'il existe une extraordinaire correspondance entre les enseignements de Platon et la connaissance des Indiens. Platon parle du *nous* ou *logos*, qui correspond au *Sattva-Guna* et aux chakras de la couronne (en grec : *koruphe*, en latin : *vertex*) et de l'*Ajna* (en grec : *enkephalos*, en latin : *cerebrum*) ; du *thymos*, qui correspond au *Rajas Guna* et aux chakras de la gorge (en grec : *trakhelos*, en latin : *collum*), cardiaque (en grec : *phrenes*, en latin : *cor*) et du plexus solaire-chakra du nombril (en grec : *gaster*, en latin : *abdomen*) ; et de l'*epithymia*, qui correspond au *Tamas Guna* et au chakra sexuel (en grec : *gonades*, en latin : *genitalia*) et basal (en grec : *hieron osteon*, en latin : *os sacrum*).

Extrait de http://www.newsfinder.org/site/more/a_greek_system_of_chakras/ (*A Greek System of Chakras*) par Sophia Fotopoulou.

- 72 Dans la science sacrée, l'espace n'était pas, comme pour la science moderne, une catégorie de la pensée abstraite et purement mentale, une sorte de conteneur indifférent, privé d'âme et d'une quelconque énergie. Pour la Tradition, il n'en était pas ainsi : l'espace y a une nature magnétique, c'est une véritable entité vivante.

Notes du chapitre 7

- 73 *Morphogénétique* associe deux mots grecs anciens : *morphè* (« forme ») et *genesis* (« génération, origine »). Donc *morphogénétique* désigne ce qui est à l'origine d'une forme. Dans ce contexte, le sens est semblable à celui que lui donne Rupert Sheldrake (biologiste anglais, Newark-on-Trent, 28 juin 1942), qui parle justement de champs morphogénétiques qui sous-tendraient la forme, la structure et le fonctionnement des vivants, entre autres.
- 74 L'image illustre les parties les plus importantes qui constituent un chakra : le filtre externe, le cône externe, la racine (la partie en forme de sphère), la membrane horizontale.
- 75 L'affection (du latin *ad* + *facere* = « faire quelque chose pour quelqu'un ou quelque chose »), au contraire, est une sorte d'amour conditionnel. Le souvenir, la récompense y jouent un rôle important. La récompense peut être un état de bien-être, de sérénité, de joie, de contentement. Dans l'affection, nous pouvons donc reconnaître des attachements, des liens, voire des dépendances, qui sont par contre totalement absents dans l'amour inconditionnel. On pourrait objecter (et avec raison !) qu'un tel amour est si rare qu'il a quelque chose de non-humain ou de suprahumain !
- 76 David Frawley et David Osborne (dir.), *Science of the Sacred*. Site : www.vedicsciences.net
- 77 Les nombres 3, 9, 27 et 81 avaient aussi une grande importance pour les Grecs et les Romains, qui basaient une bonne part de l'Espace Sacré et du Temple Sacré,

sans compter les rites et les coutumes, sur une division par 9. Pour ce qui est des Romains, rappelons l'existence des *nonae*, *nundinae*, *novena*, etc.

- 78 Mais il survit probablement dans les rites de fondation des loges maçonniques.
- 79 Les augures étaient des prêtres romains et étrusques qui avaient non seulement pour mission d'interpréter la volonté des dieux – par observation des éclairs ou du vol et de la trajectoire des oiseaux, par examen du foie d'animaux sacrifiés –, mais aussi de définir les zones favorables (*fastes*) pour la fondation d'une nouvelle cité. Au moyen d'un rite ancestral, l'espace était sacralisé.

Notes du chapitre 8

- 80 Le shiatsu (du japonais *shi*, « doigt », et *atsu*, « pression ») est une technique de rééquilibrage énergétique basée sur des pressions précises, à exécuter avec les doigts et avec la paume de la main, sur des points spécifiques.
- 81 Je rappelle qu'« énergie congestionnée » équivaut très souvent à « symptôme ». La douleur s'accompagne souvent de grandes quantités d'énergie congestionnée. Quand, grâce au processus thérapeutique, ces énergies congestionnées disparaissent, le symptôme et la douleur disparaissent souvent aussi.
- 82 Ce passage d'énergie congestionnée peut recréer chez le thérapeute le symptôme et c'est ce que nous définissons comme contamination subtile.
- 83 « C'est l'homme aux mille tours, (génie multiforme dans la traduction de l'Ippolito Pindemonte) Muse, qu'il faut me dire, celui qui tant erra, quand, de Troade, il eut pillé la ville sainte. » (*Odyssée*, traduction de Victor Bérard.)
- 84 Né à Potsdam, le 31 août 1821 et mort à Berlin, le 8 septembre 1894.
- 85 Le principe du résonateur de Helmholtz est employé dans les moteurs de la maison Porsche pour optimiser le flux de sortie des gaz d'échappement.
- 86 En outre, la structure de l'oreille interne est très proche de la spirale dorée ; l'oreille semblerait donc accordée aux sons « dorés ».
- 87 Physicien expérimental français, né à Agen le 15 juin 1947. L'expérience qui a démontré la réalité de l'intrication a été menée par lui pour la première fois en 1982 à l'université de la Sorbonne de Paris et répliquée ensuite de nombreuses fois par d'autres physiciens dans le monde entier. L'expérience d'Aspect peut se voir de deux façons différentes : ou la théorie d'Einstein – qui exclut la possibilité de communications plus rapides que la lumière – est à considérer comme fausse, ou les particules subatomiques sont reliées non-localement. L'expérience d'Aspect est considérée par certains comme une des plus importantes et révolutionnaires de tout le siècle passé.
- 88 La vitesse de la lumière devrait constituer une limite non seulement infranchissable, mais aussi inaccessible, à moins que la physique ne prenne en considération la possibilité que la masse puisse avoir des valeurs négatives. Par exemple, le physicien italien Eraso Recami a développé la théorie des tachyons et, en général, des mouvements à vitesses superluminiques, qui semble avoir reçu des confirmations théoriques et expérimentales.

- 89 Dans la magie par sympathie – dite aussi magie sympathique –, l'effet magique était obtenu par des images ou des objets qu'on savait avoir un lien avec l'objet ou la personne vers qui on voulait diriger la magie. Ce lien pouvait aussi être remplacé par un symbole. S'appuyant sur des principes similaires, la « radionique » emploie des instruments particuliers et la faculté radiesthésique de l'opérateur et prétend pouvoir découvrir la cause ultime du déséquilibre présent dans un être humain, un animal, une plante ou une maison et d'apporter la guérison en rétablissant l'équilibre naturel.
- 90 Une invention qui est attribuée au physicien hollandais Pieter Van Musschenbroek, qui, en 1746, l'avait baptisée ainsi en l'honneur de l'université allemande de Leyde.
- 91 Dans mon livre *La Cellule Mère*, j'ai longuement développé ce concept, arrivant à la conclusion que les instruments de la résonance sont à l'intérieur de la cellule et sont les minuscules mitochondries.
- 92 C'est aussi le meilleur état de conscience pour la digestion.
- 93 Une géopathie est une zone du terrain, plus ou moins grande, capable de créer des symptômes désagréables, voire des maladies graves. Les effets sur l'organisme et les phénomènes qu'ils génèrent sont étudiés par une discipline qui s'appelle géopathologie. Pour plus d'informations, vous pouvez lire mon livre *Thérapie de la maison*.
- 94 *Augure*, un mot qui est la somme de la racine AUG – qui indique quelque chose de grand (comme *auguste*) et UR que nous pourrions traduire par « énergie dorée divine, énergie du feu sacré ». Donc, l'augure était celui qui était voué à la recherche des énergies des terrains et des lieux reconnus comme sacrés, qui émanent des énergies spéciales, chargées justement d'énergie de couleur or.
- 95 On dit, par exemple, que les eaux souterraines génèrent des zones d'ondes gamma en surface et on affirme que ceci serait prouvé par des résultats expérimentaux. Je n'ai aucune raison ni de rejeter cette information ni de l'accepter. Je pense que c'est une hypothèse admissible, même si je crois qu'il serait nécessaire de la vérifier attentivement avant de l'accepter.
- 96 Sur le concept de caractéristique vibratoire, voir mon livre *Énergies subtiles*.
- 97 Il existe beaucoup d'indices qui font penser que le principe des vases communicants était parfaitement connu et des Égyptiens, et des Grecs, et des Romains. Les Égyptiens étaient capables de prévoir la crue du Nil, précisément grâce à ce principe qui leur permettait de savoir quand le niveau du fleuve avait augmenté, même depuis un point d'observation très éloigné. Et on ne doit pas oublier non plus que les Égyptiens, les Grecs et les Romains connaissaient parfaitement le niveau à eau qui repose sur ce principe et qu'ils utilisaient dans leurs techniques de construction. Les Romains l'utilisaient largement en ingénierie et en hydraulique.
- 98 Dans la science de la construction, le concept d'équilibre est omniprésent. On étudie, par exemple, l'aspect mathématique de l'équilibre statique d'une structure, l'équilibre élastique, etc.
- 99 En économie, on parle d'équilibre économique, de déséquilibre de la balance des paiements, d'équilibre de marché, d'équilibre limite de la croissance, etc.

- 100 En fin de compte, chaque être vivant, du plus simple unicellulaire à l'être humain, est une structure complexe en recherche continue d'équilibre. Le principe de l'homéostasie veut que dans chaque organisme vivant soit toujours présente la tendance à l'équilibre entre les parties internes et l'environnement externe, obtenue par des mécanismes complexes d'autorégulation.
- 101 En psychologie, on parle d'équilibre mental, équilibre psychologique, équilibre psychosomatique, etc.
- 102 En écologie, le principe fondamental est justement celui de l'équilibre écologique.
- 103 Cette molécule ne nous dit pas *ce qui* doit être expulsé, mais donne seulement une instruction générique.
- 104 Une instruction qui, à quelques exceptions près, est vraiment masochiste !
- 105 Envoyer une molécule revient au même que donner une certaine instruction, un ordre à exécuter.

Notes du chapitre 9

- 106 Je vous prie de noter que le sens que j'attribue au mot *clairvoyance* est très limité et complètement étranger à d'autres facultés. Pour moi, la clairvoyance est seulement la capacité de sentir l'énergie subtile au travers d'une perception de type visuel.
- 107 Comme nous le verrons par la suite, une partie, l'Or céleste, va dans l'ADN cellulaire, et une autre, l'Or tellurique, va dans l'ADN mitochondrial.
- 108 Le cinabre est un matériau de couleur rougeâtre (sulfure de mercure) dont on extrait le mercure. Le terme *sentier* ou *chemin du cinabre* signifie « parcours initiatique de libération ». Le dépassement du champ (ou mieux : des trois champs) du cinabre indique un processus alchimique de transformation intérieure qui apporte la libération spirituelle.
- 109 À Bangkok, on vénère un bouddha tout en or d'un poids incroyable de plus de 5 t !
- 110 Il n'est pas impossible que les anciens peintres, comme Giotto, aient possédé des capacités particulières de clairvoyance et qu'ils aient attribué aux figures sacrées qu'ils peignaient certaines caractéristiques qu'ils avaient en fait « vues » sur des personnes saintes.
- 111 *Laurier*, en latin *laurus*, plante associée à l'or et à Apollon et au Soleil. À Rome, on en brûlait des feuilles pendant la « prise » des auspices.
- 112 Apollon était toujours représenté ceint d'une couronne de laurier. Les animaux consacrés au dieu étaient, entre autres, les cygnes et les dauphins. Fruit qui lui était cher, la pomme (en anglais : *apple* !). Ses caractéristiques étaient l'harmonie, la beauté, la lumière du Soleil, la splendeur, la musique. Il était considéré comme un dieu guérisseur (il était le père d'Esculape, en grec Asclépios, en latin *Aesculapius*), il était le chef des Muses.
- 113 Julius Evola, *La Tradizione Ermetica*, Ed. Mediterranee.
- 114 *Ibid.*

- 115 *Ibid.*
- 116 Il est intéressant de noter que, sur le conseil de la Sibylle, Énée se munit d'un rameau d'or avant de descendre dans l'Hadès, le royaume des morts. C'est grâce à ce rameau qu'Énée put revenir dans le royaume des vivants.
- 117 La perception de l'énergie subtile en utilisant les mains.
- 118 Le *manas*, en simplifiant, est l'esprit.
- 119 *Istruzioni segrete per Probandi di una Scuola Esoterica Arcana*, trouvé sur Esonet, site italien consacré à l'ésotérisme : <http://www.esonet.it/News-file-article-sid-875.html>
- 120 Roberto Zamperini, *Physiologie subtile* et *La Cellule Mère*, Éditions Trajectoire.
- 121 Une technologie fondée sur le plasma froid, ou *cold plasma*, est actuellement appliquée pour désinfecter les objets, les préservant ainsi des micro-organismes comme les bactéries et les levures ; on l'expérimente, ces derniers temps, dans le traitement du cancer.
- 122 Le Soleil est une unique et immense sphère de plasma à très haute température. Jupiter et Saturne sont aussi deux planètes de nature hautement plasmique.
- 123 Ce sont des indices de certains phénomènes encore peu étudiés par la science *mainstream* :
- a) les effets de la météoropathie, ou pathologie stimulée par les variations climatiques, qui s'expliqueraient par la tendance des plasmas à s'influencer mutuellement : le type de plasma présent dans l'atmosphère influencerait le *cold plasma* ou bioplasma du sujet : aujourd'hui, dans de nombreuses universités, on commence à étudier le rapport entre météoropathie et système neuro-immuno-endocrinien ;
 - b) les effets de l'hypersensibilité ou allergie aux champs électromagnétiques, ou *electromagnetic field sensitivity* (EFS) ;
 - c) on soupçonne les champs électromagnétiques de jouer un rôle dans l'apparition de tumeurs – en particulier, les portables dans les cas de tumeur du cerveau – et donc d'influencer le fonctionnement des cellules ;
 - d) les possibles effets dangereux des ampoules à fluorescence (lampes au plasma !), *fluorescent lights*.
 - e) des allergies, dont les irritations oculaires, fatigue, manque d'attention, migraines, légers maux de tête, ADD et ADHD (*attention deficit (hyperactivity) disorder*, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité), dyslexie, stress, impatience, etc.
- 124 En Grèce, le plus célèbre était celui d'Épidaure ; à Rome, celui de l'île Tibérine, une petite île d'origine volcanique au centre du Tibre.
- 125 Les Grecs qui excellaient en médecine, et les Romains en chirurgie, utilisaient même un type d'anesthésie, ce qui était peut-être unique dans le monde antique !
- 126 En grec : *omphalos*, la pierre sacrée. Je rappelle aussi le *Lapis Niger* (pierre noire) du Forum romain, près de la tombe de Romulus. Un concept pas étranger non plus à l'Islam !

- 127 G. Porro, *Asclepio*, Editrice Victrix.
- 128 Il semble que cette thérapie n'ait pas été ignorée des Égyptiens, même si on ne sait pas si les Grecs l'avaient réinventée de leur côté ou l'avaient apprise des Égyptiens.
- 129 La Technique Énergo-Vibrationnelle est la discipline créée et fondée par moi. Vous pouvez en prendre connaissance sur ce site : <http://www.energiesottili.it/>
- 130 Il s'agit de créer la cohérence des quatre éléments : feu, terre, eau et air.

Notes du chapitre 10

- 131 Pour y arriver, il faut une certaine pratique du *palming*. Au début, cela semble très difficile, mais ensuite, avec de l'exercice, on arrive à faire des choses et à percevoir des objets, ce qui semblait impossible.
- 132 Rupert Sheldrake, biologiste, né le 28 juin 1942, à Newark-on-Trent, en Angleterre. Il a théorisé l'existence de champs morphogénétiques et la possibilité d'une résonance morphique entre ces champs de nature subtile.
- 133 323 avant J.-C. – 285 avant J.-C.
- 134 Luca Pacioli, religieux, mathématicien (Borgo Sansepolcro, vers 1445 – Rome, 19 juin 1517), a collaboré avec Léonard de Vinci. Auteur d'une encyclopédie mathématique et de nombreuses autres œuvres, en particulier du *De divina proportione* (1497), illustré par le même Léonard de Vinci.
- 135 Jamblique de Chalcis, 245 avant J.-C. – 325 avant J.-C., important philosophe néo-platonicien, admiré pendant des centaines d'années comme un homme d'un immense savoir et d'une inégalable vertu.
- 136 310 avant J.-C. – 220 avant J.-C.
- 137 Gustav Theodor Fechner (Groß Särchen, 19 avril 1801 – Leipzig, 18 novembre 1887), psychologue et statisticien allemand.
- 138 La disposition des feuilles autour de la branche s'appelle phyllotaxie.
- 139 Dans la région italienne des Pouilles, dans l'Alta Murgia, non loin de la ville d'Andria.
- 140 De l'un des nombreux écrits du grand savant de Castel del Monte, Aldo Tavolaro : <http://www.zenit.com/symbol/geo/Castelmonte2.htm>
- 141 Né à Jesi, le 26 décembre 1194, et mort à Fiorentino di Puglia, le 13 décembre 1250.
- 142 Jean-Claude Perez, ingénieur, né à Bassens, près de Bordeaux, le 26 juin 1947. Il a longtemps travaillé chez IBM, se consacrant à la biomathématique, à l'intelligence artificielle et à la mathématique des fractales. À partir de 1990, il a démontré les liens entre les fractales et la proportion dorée. Il a montré que l'ADN codifie selon les nombres de Fibonacci (*DNA Supracode*).
- 143 Jean-Claude Perez, *Planète transgénique*, Espace Bleu.
- 144 Roberto Zamperini, *La Cellule Mère*, Éditions Trajectoire.

- 145 Selon Stefano Raspadori, « Saturne est l'aspect stable des choses et des hommes. C'est la racine des choses, le dieu de l'âge d'or, le seigneur du temps. Saturne est introspection, sagesse, expérience, solitude réflexive, stabilité, patience. Saturne est l'esprit mesureur, la précision, la profondeur de pensée, la ténacité, la résistance physique et morale, la profondeur d'intention. De Saturne viennent la concentration, la persévérance, la frugalité. Saturne est aussi le dieu des artisans, qui travaillent avec capacité et intention, sans se distraire. Il est le symbole de la conquête lente et durable, de la recherche patiente et minutieuse. » Extrait de *L'ora suprema, quando il tempo si ferma* (L'heure suprême, quand le temps s'arrête).
- 146 Comme on le voit, notre Noël n'est que la version moderne des Saturnales. La fête durait du 17 au 23 décembre. Le 25, on célébrait le *Dies Natalis Solis Invicti*, le « jour de naissance du Soleil vaincu ».
- 147 En latin, *uro* signifie « je brûle ». Selon d'autres, la racine UR relie à quelque chose de primordial, comme *origine* et *original*.
- 148 En sanscrit SAT peut signifier essence, force, vitalité, vigueur, vrai, vérité et, en général, le manifesté. Alors qu'ASAT (où A est la négation) est ce qui n'a pas de forme et qui n'est pas réel, qui n'existe pas réellement.
- 149 Pietro Negri dans *Introduzione alla Magia – Gruppo di UR*, Ed. Mediterranee.
- 150 Negri dit : « Notez aussi que l'italique Saturne est un dieu de la profondeur, un dieu souterrain, particularité parfaitement en accord avec la tradition du monde souterrain où se cache et demeure la hiérarchie initiatique... » Saturne se serait caché dans la terre du Latium. En latin, *Latium* vient de *latum*, « large, étendu », mais aussi « caché, occulté ». Selon les Anciens, une partie de l'Italie était la *Saturnia Tellus*, la terre de Saturne. Le culte de Saturne était très ancien si on considère que le Capitole, dédié à Jupiter, était à l'époque ancienne le *Mons Saturnius*, le mont de Saturne, bien avant la fondation de Rome.
- 151 Voir Julius Evola, *La Tradizione Ermetica*, Ed. Mediterranee.
- 152 « Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée qui est la vraie médecine. »
- 153 Ceci est seulement vrai en théorie. En pratique, après de nombreuses heures de fonctionnement surtout dans des environnements très sales, le collecteur peut se remplir de liens et, de fait, projeter à l'extérieur une énergie plus sale que celle en entrée ! Ces congestions sont dues au fait que, aussi bien en entrée qu'en sortie de l'énergie, s'attache un nombre croissant de liens, qui sont la raison du blocage énergétique.
- 154 Clifford Pickover, *The Loom of God*, Sterling Publishing.
- 155 Donc Dieu, au moins selon Pickover, devrait avoir quatre yeux ? Je lui laisse la responsabilité d'une telle opinion !
- 156 Publius Aelius Traianus Hadrianus, né le 24 janvier 76 après J.-C. à Italica, une ville dans les environs de Séville, et mort à Baïes, près de Naples, le 10 juillet 138 après J.-C.

- 157 Le premier Panthéon, celui de Marcus Vipsanius Agrippa, remonte à 27-25 avant J.-C.
- 158 La partie antérieure des temples grecs et romains.

Notes du chapitre 11

- 159 Casa Milà, dite La Pedrera (« la carrière de pierre »), construite par l'architecte Antoni Gaudí à Barcelone entre 1905 et 1912.
- 160 Antoni Plàcid Guillem Gaudí i Cornet, génial architecte espagnol catalan, né à Reus, le 25 juin 1852, et mort à Barcelone, le 10 juin 1926.
- 161 Un recueil d'articles de Corrado Brogi (Florence, 1920 – Florence, 1999) est consultable sur le site : <http://spazioinwind.libero.it/corradobrogi/articoli.htm>
- 162 <http://spazioinwind.libero.it/corradobrogi/ARTICOLI/bollettino12-72.pdf>
- 163 Tellus, déesse romaine de la Terre et protectrice de la fécondité, appelée par Ovide « Saturnia Tellus, mère des moissons ».
- 164 Pour une meilleure compréhension de ceci et de ce qui suit, je conseille la lecture de mes deux livres *Anatomie subtile* et *Physiologie subtile*.
- 165 Pas exactement la même puissance que l'émetteur, à cause de la résistance électrique du fil de cuivre.
- 166 Beaucoup ont essayé la transmission de l'énergie électrique à travers l'éther. Parmi eux, on doit citer le grand génie Nikola Tesla.
- 167 En effet, certains ont essayé de relier électriquement deux chakras, parfois éloignés : Leon Ernest Eeman, autour de 1924, expérimenta *grosso modo* ce qu'on appelle communément des « biocircuits ». Les effets sont là, mais il y a aussi des effets indésirables.
- 168 Pour les plus pointilleux : nous pourrions dire que la puissance de la forme-pensée calculée au niveau de l'entité vers laquelle elle est dirigée est égale au produit de la probabilité *a priori* de l'événement (Pr) multipliée par la valeur de R1 (r1) multipliée par la valeur de R4 (r4), divisé par la racine carrée de la distance de l'entité vers laquelle elle est dirigée ($\sqrt{2}$) : $(Pr \times r1 \times r4)/\sqrt{2}$. Mais, naturellement, ce sont des nombres qui, hélas, décrivent beaucoup trop approximativement le comportement de l'énergie subtile !
- 169 Pour les plus pointilleux, je dirais que l'énergie diminue proportionnellement au carré de la distance. Par exemple : si, à la distance de 1 m, elle est égale à X, à la distance de 2 m, elle sera égale à X divisé par 1,414, donc égale au carré de 2. À la distance de 4 m, elle sera égale à X divisé par 2, et ainsi de suite.
- 170 Pour ne pas créer de faciles enthousiasmes qui seraient ensuite désintégrés par l'expérience, je précise tout de suite et définitivement qu'il s'agit d'une chose absolument hors de portée du chercheur en herbe.
- 171 Hermann Minkowski mathématicien allemand, né à Aleksotas, en Lituanie, le 22 juin 1864, et mort à Göttingen, en Allemagne, le 12 janvier 1909.

- 172 Mircea Eliade, historien des religions, né à Bucarest, le 13 mars 1907, et mort à Chicago, le 22 avril 1986.
- 173 Une divinité qu'aujourd'hui encore, de nombreux peuples rappellent dans le nom donné au premier mois de l'année, en ignorant probablement l'origine : *gennaio*, en italien ; *January*, en anglais ; *janvier*, en français ; *enero*, en espagnol ; *Januar*, en allemand ; *janeiro*, en portugais ; *gener*, en catalan ; *januaar*, en estonien ; *ianuàrios*, en grec ; *januari*, en indonésien ; *janàr*, en islandais ; *januàri*, en malaisien ; *januari*, en néerlandais ; *ianuarie*, en roumain ; *januar*, en serbe ; *januàr*, en slovaque ; *januar*, en slovène ; *januari*, en suédois ; *januàr*, en hongrois.
- 174 À Ianus, que les Latins considéraient comme la toute première divinité et appelaient *Patulcius* (celui qui ouvre) et *Clusius* (celui qui ferme), nous pourrions aussi attribuer le Sixième et le Deuxième Rayon, les deux Rayons de l'entrée et de la sortie de l'énergie. Mais il ne serait pas exclu non plus de lui attribuer une connotation liée à la ligne du temps.
- 175 Je rappelle que Ianus/Janus était la divinité des passages et la divinité qui regardait à la fois le passé et le futur.
- 176 Sur le sens du temps au niveau subtil, je conseille la lecture de mon livre *La Cellule Mère*.
- 177 Giuseppe Arcidiacono, né à Acireale (Catane) en 1927, disparu en 1998.
- 178 R1, le pouvoir, la force, et R4, la capacité de communiquer, d'entrer en résonance.
- 179 Leonhard Euler, mathématicien et physicien, né en Suisse, à Bâle, le 15 avril 1707, et mort en Russie, à Saint-Pétersbourg, le 18 septembre 1783. Il est considéré comme un des plus grands mathématiciens de tous les temps.
- 180 John Napier (latinisé en Neperus), mathématicien, astronome et physicien écossais, né à Merchiston Castle, en 1550, et mort à Édimbourg, le 4 avril 1617, surtout connu pour avoir introduit le concept de logarithme naturel.
- 181 Le mot logarithme vient du grec : *logos* signifie « discours, raison » et *arithmos* signifie « nombre », donc *logarithme* serait le nombre selon la raison.
- 182 Ramanujan Srinivasa Aiyangar, grand mathématicien indien, sans aucune instruction, considéré comme un des plus grands, né à Erode, Inde, le 22 décembre 1887, et mort à seulement 33 ans à Chennai, Inde, le 26 avril 1920.

Notes du chapitre 12

- 183 Comme on peut devenir dépressif parce que, pour une raison quelconque, on commence à ne pas dormir suffisamment.
- 184 REM est un acronyme qui signifie *rapid eye movement* (mouvement rapide des yeux). C'est la phase du sommeil où se manifestent des mouvements oculaires et d'autres altérations physiologiques comme l'irrégularité cardiaque, respiratoire et les variations de la pression artérielle. Jusqu'à il y a peu, on croyait que c'était l'unique phase du sommeil accompagnée de rêves.

- 185 Quiconque s'est essayé aux nombreuses expériences présentées par moi dans ce livre ne devrait pas avoir de difficulté dans ce sens !
- 186 Probablement parce que le nombre de spermatozoïdes produits par les hommes est énorme et non comparable à celui des ovocytes produits par les femmes.
- 187 Roberto Zamperini, *La Cellule Mère*, Éditions Trajectoire.
- 188 TEV : acronyme pour Technique Énergo-Vibrationnelle.
- 189 Les expériences dont toutes ces considérations prirent le chemin sont dues en premier lieu aux observations et aux réflexions géniales menées par ma femme, Sonia Germani, pendant sa grossesse. Sonia, d'abord, avait noté que, malgré les exercices qu'elle pratiquait pour « remplir » d'énergie-or le *Dan Tien*, celui-ci, peu après, semblait de nouveau déchargé. Après une certaine perplexité, Sonia découvrit le voleur d'énergie : c'était la petite vivant dans son ventre qui semblait l'avoir totalement absorbée. À la fin des neuf mois, passés sans pratiquement une seule nausée, cette petite naquit très facilement. C'était notre chère Julia. Par la suite, même le post-partum ne présenta pas de grande difficulté : les seins de Sonia furent toujours gonflés du meilleur lait et Julia grandit en bonne santé.
- 190 Roberto Zamperini, *La Cellule Mère*, Éditions Trajectoire.
- 191 *Ibid.*
- 192 Roberto Zamperini, *Anatomie subtile*, Éditions Trajectoire.
- 193 Cette citation et quelques observations rapportées ensuite sont tirées du magnifique manuel *Ierobotanica – Le Pianta sacra dell'Italia antica tra protostoria ed età classica*, de Mario Giannitrapani, Ed. Simmetria.
- 194 Sur le thème des géopathies et d'autres sujets de cette nature : Roberto Zamperini, *La Thérapie de la maison*, Éd. Médicis.
- 195 Surtout les Étrusques, qui en cela et bien d'autres choses furent les maîtres des Romains.
- 196 Cecilia Gatto Trocchi, *Enciclopedia illustrata dei simboli*, Gremese Editore.

TABLE DES MATIÈRES

UNE INTRODUCTION À LIRE.....	7

CHAPITRE 1

Nous sommes les héritiers d'une science sacrée primordiale.....	11
Le début de l'Histoire s'éloigne toujours plus	11
Le mythe hyperboréen	16

CHAPITRE 2

Les extraordinaires propriétés des nombres.....	17
Les nombres : les traces de la science sacrée	17
Les nombres et les dieux	18
Nombres, architecture et géométrie sacrées.....	19
La très ancienne origine de la mathématique sacrée.....	19
La nature énergétique des nombres pairs et des nombres impairs	21
ANNEXE À L'EXPÉRIENCE : PERCEPTION DE L'ÉNERGIE SUBTILE.....	25
Les fabricants de produits homéopathiques savent-ils cela ?	27
Des nombres sexués ?	27
Les nombres et la musique	28
Un nombre chargé de sens : le sept	28
Les Sept Rayons dans les rayons du Soleil.....	30
Les Sept Rayons dans les pages d'Alice Bailey	31

CHAPITRE 3

Le Premier Rayon : l'informateur dynamique.....	35
Le puzzle subtil et les instructions secrètes	35
Nous sommes immergés dans un océan d'éther, invisible et infini	35
Qu'est-ce qu'une forme-pensée ?	38
Le Premier Rayon : du carburant pour les formes-pensées !	41
R1 : le Rayon des forces	42
Le Premier Rayon d'une cascade !	43
Le Premier Rayon en biologie : la défense de la cellule !	44
Comment « réinitialiser » la mémoire des cellules	44
La gravité et le Premier Rayon.....	45

Le Premier Rayon, la force de persuasion et la force de l'argent	46
Un nombre plus grand a-t-il plus de R1 qu'un nombre plus petit ?	46
L'énergie subtile s'écoule comme l'eau	48
Premier Rayon : accélération et décélération	48
Même un aimant est une manifestation de R1 (mais pas seulement)	49
Le Premier Rayon : <i>dynamis</i> et puissance	50
Le Premier Rayon : le vecteur des informations	50
Premier Rayon : énergie dirigée vers un objectif	52
R1 : le Rayon de l'intention	53
Le Premier Rayon et la destructivité	54
Le Premier Rayon compris comme énergie de nettoyage	54
L'absence de pouvoir est en nous	56
Le sens spirituel de R1 : le pouvoir « pour » et le pouvoir « contre »	57
R1, le carburant des autres Rayons	58
Mais comment bouge l'énergie subtile ?	59

CHAPITRE 4

Le Septième Rayon : le mémorisateur statique	63
Six des Sept Rayons sont organisés en trois couples d'homologues	63
Le Septième Rayon : la mémoire et la structure	64
Les cristaux : parfaits pour se rappeler, moins pour oublier	65
La mémoire de l'eau : où se cache-t-elle ?	67
Un autre grand mémorisateur et espion : l'aimant	68
Les aimants rappellent l'harmonie	70
R7 : le Rayon stabilisant	70
Accumulateurs et collecteurs d'énergie subtile	71
Le Rayon des trois R	73
Le Septième Rayon selon Alice Bailey	74
Récapitulons les caractéristiques du Septième Rayon	75

CHAPITRE 5

Le Premier et Septième Rayons conjugués	77
Il existe aussi une chimie des Rayons !	77
Une expérience instructive avec les cristaux	78
Collecteurs d'énergie subtile : expériences avec le collecteur de Reich	82
Qu'est-ce que la modalité horizontale ?	84
Un collecteur de couleurs simple !	89
Attention ! Deux avertissements importants à ne pas sous-estimer	90
Symbole et rite : R1 et R7 !	91

CHAPITRE 6

Les Troisième et Cinquième Rayons : le couple de la montée

et de la descente dimensionnelle de l'énergie	93
La modalité verticale	93
Le corps physique, les corps subtils et les autres dimensions non physiques....	94
Comment produit-on des énergies de haut ordre ?	95
Vaut-il mieux des ordres hauts ou des ordres bas ?	96
Définissons le Cinquième et le Troisième Rayons	99
Cascades et tempêtes.....	99
La lemniscate : une courbe qui manifeste R3.....	101
La lemniscate dans les chapiteaux ioniques.....	103
R3-R5 : l'ascenseur subtil	105
Le caractère des personnes R3 et R5.....	105
Le couple du Troisième et du Cinquième Rayon	106

CHAPITRE 7

Les Deuxième et Sixième Rayons : l'entrée et la sortie de l'énergie

Les deux Rayons de l'entrée et de la sortie de l'énergie.....	107
Où retrouvons-nous R2 et R6 ?	108
Caractères R6 : la tendance à accumuler.	
Caractères R2 : la tendance à dépenser	110
Les Deuxième et Sixième Rayons selon Alice Bailey	111
R2-R6 : les caractéristiques du Deuxième Rayon	112
R2-R6 : les caractéristiques du Sixième Rayon.....	112
ANNEXE 1 AU CHAPITRE 7	118
ANNEXE 2 AU CHAPITRE 7	118

CHAPITRE 8

Le Quatrième Rayon : l'accordeur actif

Intonation active, la parfaite manifestation du Quatrième Rayon	119
L'intonation parfaite en trois temps.....	120
Du conflit à l'harmonie.....	120
Potentiel énergétique d'attraction : syntonie avec les autres	121
Les symptômes sont les signaux d'un conflit vécu dans le corps	121
Syntonie : approfondissons le concept	122
Comment passer à travers un mur et comment se contaminer en faisant de la thérapie	123
Le Quatrième Rayon : manifestation de la résonance	126
<i>Entanglement</i> : la base physique de la magie découverte ?	129

La résonance planétaire	130
La respiration de Gaïa	132
Ondes cérébrales et résonance planétaire	134
Le Quatrième Rayon : le Rayon de la communication subtile.....	137
Le Quatrième Rayon : le Rayon qui crée l'équilibre	140
Qu'est-ce que l' <i>hyperconduction</i> des énergies subtiles	142
ANNEXE AU CHAPITRE 8	144

CHAPITRE 9

Le Quatrième Rayon et la mystérieuse énergie-or	153
De quelle couleur sont les Rayons ?	153
Saviez-vous que pendant le sommeil, nous produisons de l'Or ?	154
Le concept d'Or dans la science sacrée traditionnelle	156
Récapitulons... ..	159
Quoi ou qui produit de l'énergie-or pendant le sommeil ?	159
Deux énergies-or naturelles.....	160
Le canal céleste et l'Or céleste.....	160
Le canal tellurique et l'Or tellurique.....	161
L'énergie-or et les chakras	161
Énergie-or céleste pendant la prière et la méditation.....	162
Que font exactement les 14 centres extracorporels ?	163
Les pouvoirs du sommeil : les centres extracorporels émetteurs	165
Les pouvoirs du sommeil : les centres extracorporels récepteurs	168
Le Quatrième Rayon et la nature de la cohérence.....	170
Une forme de résonance très désagréable : les liens	171
Une autre modalité de résonance désagréable : la contamination subtile	177
ANNEXE AU CHAPITRE 9	178

CHAPITRE 10

L'énergie générée par le nombre d'or Phi	179
ps qui organisent les organes et les systèmes biologiques	179
Champs ordonnateurs biologiques, fonctionnels, morphogénétiques et dorés	182
Rapports sacrés, immuables et dorés.....	185
De la proportion dorée au nombre d'or	187
Présence de la section dorée dans les œuvres d'art.....	190
Le corps humain et celui des animaux sont basés sur le nombre d'or	192
Un nombre aux extraordinaires propriétés mathématiques	193
Voici pourquoi l'énergie-or céleste est reliée au nombre d'or !.....	194
Une série numérique qui produit... de l'or !.....	195

Un mathématicien, un empereur et un château doré	198
La loi de Perez et le code mathématique de la vie.....	201
Le divin équilibre doré : Apollon.....	202
Le divin équilibre doré : Saturne	203
Le maximum énergétique du rectangle doré : l' <i>Œil de Dieu</i>	206
Les Anciens connaissaient-ils l'Œil de Dieu ?	210
Pourquoi y a-t-il tant d'énergie dans le nombre d'or ?	210
Comment les puissances de Phi activent les centres extracorporels	211

CHAPITRE 11

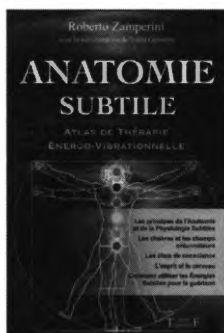
Les trois autres nombres d'or	213
Le nombre d'or Gamma, la courbe de la gravité, Brunelleschi et un ingénieur florentin	213
La respiration et l'esprit de Gaïa.....	216
Sommeil profond, centres extracorporels inférieurs et Or tellurique.....	216
L' <i>Œil de Dieu</i> du nombre Gamma.....	220
Le nombre d'or Pi et la résonance avec l'espace-temps.....	222
L'hyperconduction au moyen de Pi.....	223
L' <i>Œil de Dieu</i> de Pi élevé à la puissance Un.....	225
Le sens des autres puissances de Pi : π^2	227
Le sens des autres puissances de Pi : π^3	229
Le sens de π^4 et de π^5 : la connexion dans le temps !.....	230
Le nombre « e » d'Euler : la résonance un-beaucoup	238
La Nature aime non seulement Phi, mais aussi les logarithmes.....	239
La mystérieuse nature subtile de « e »	240
ANNEXE AU CHAPITRE 11	242

CHAPITRE 12

L'énergie-or en action	243
Une énergie antidépressive	243
Que fait l'Or céleste dans les cellules reproductrices et les fœtus ?	245
La Cellule Mère : le guide occulte à l'intérieur de nous.	247
L'énergie-or tellurique, le système immunitaire et le thymus	251
Le lait maternel est chargé d'énergie-or tellurique	252
L'énergie-or tellurique et la guérison.....	252
La gravité : une autre manifestation de l'énergie-or.....	254
L'énergie-or tellurique est présente dans l'ADN mitochondrial	256
L'énergie-or, le passé et le futur.....	256
L'énergie-or et la fonction subtile du cœur	257

L'énergie-or et les plantes	260
Et les plantes d'appartement ?	264
Arbres sacrés et autres arbres de grande énergie.....	266
Les énergies-or et les animaux.....	268
Quatrième et Premier Rayons : comment passer de l'intention à l'événement.....	270
Attention aux formes-pensées !	271
Augmenter le niveau d'énergie-or en nous.....	273
Créer des formes-pensées en pratique.....	276
L'aspect spirituel occulte de l'énergie-or	277
ANNEXE 1 AU CHAPITRE 12	280
ANNEXE 2 AU CHAPITRE 12	281
ANNEXE 3 AU CHAPITRE 12	282
NOTES	283

Déjà paru aux Éditions Trajectoire
ANATOMIE SUBTILE
de Roberto Zamperini



ISBN : 978-2-84197-531-0
Format : 16 x 24 cm
192 pages

Anatomie subtile propose des exercices d'apprentissage de perception subtile afin de reconnaître les énergies invisibles, les engorgements, les blocages, les vides, les carences pathologiques, l'état énergétique des différents organes, etc.
Ce livre est un atlas de tous les chakras existants dans notre corps, clairement représentés dans de superbes tableaux en couleurs. Pour chacun d'entre eux sont illustrées les corrélations avec les différents organes et les centres secondaires d'énergie, qu'il informe et alimente.

D'autres informations sur la Physiologie subtile
et la Technique Énergo-Vibrationnelle
sur www.energiesottili.it et sur www.cleanenergy.fr

Achévé d'imprimer par France Quercy, 46090 Mercuès
N° d'impression : 51069 - Dépôt légal : novembre 2015



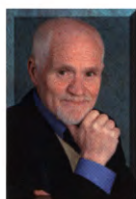
Imprimé en France

LES LOIS OCCULTES DE L'ÉNERGIE SUBTILE ET LES 7 RAYONS

La perception des énergies subtiles n'est pas un don réservé à quelques individus surdoués. En réalité, **nous pouvons tous percevoir cette énergie**. Il existe de nombreuses méthodes : le **pendule de radiesthésie**, les **baguettes**, le **bâton du rhabdomancien**, le **palming**, qui consiste à **ressentir directement l'énergie avec les mains**, et la **clairvoyance**, qui permet une perception visuelle de l'énergie subtile.

Roberto Zamperini nous introduit de manière claire et détaillée dans le monde des énergies subtiles. En partant d'expériences et de recherches empiriques, l'auteur nous explique comment nous pouvons les percevoir. Et de par les nombreuses thématiques transversales abordées, il nous livre un ouvrage remarquablement complet : **numérologie, principes de physique, géométrie sacrée, magnétisme, mémoire de l'eau, formes-pensées, champs ordonnateurs, cristaux, SATOR, rapports dorés, Phi, pi, Œil de Dieu, songes, etc.**

Grâce à ses précieux conseils, chacun trouvera sa méthode, ses outils, ceux qui lui correspondent le mieux. Ensuite, un seul **précepte** à répéter : pratiquez, pratiquez, pratiquez. Car seul l'exercice mène à la perfection.



Roberto Zamperini, docteur en statistiques et chercheur polyvalent dans le domaine des thérapies alternatives, de l'histoire romaine, des sciences de l'extrême et de la cosmogonie, a synthétisé toutes ces connaissances pour développer une lecture de l'univers au travers des énergies subtiles. Sa recherche, visant à comprendre la profonde et véritable nature de l'existence, se caractérise par une vision et une méthodologie rationnelle, mathématique et scientifique. Créateur de la TEV® (Technique Énergo-Vibrationnelle) et de la Domothérapie subtile, inventeur de la technologie Cleanergy® avec Sonia Germani Zamperini, il a fondé le CRESS®, Centre de recherches sur les énergies et les systèmes subtils.

Du même auteur, aux éditions Trajectoire :

